st s-e-les le n-

ait isidi leire les ux ne do mite be. mt le, er. au icé tre

is-ité du ins ait ses les dit

Tal. : 246-72-23

1,70 F

DANIEL VEE

Marie Pariste IN PERMIT A Ditorection BE HE WAS DECIMAL. Later des Leves per-

DELH

L'aide au tiers-monde continue à diminuer

LIRE PAGE 31 L'ARTICLE DE MICHEL BOYER

point censible. Affirmant, cafin

que nul doute ne subsiste», au

nom du gouvernement qui en

avait délibéré te matin même,

que l'entrée de l'Espagne dans

la Communauté est « conforme à

la nature des choses » et «à

t'intérêt de l'Europe», le président de la République a répondu

à l'attente de ses hôtes. Ce n'était pas inutile. Entre Paris et Madrid

le malaise allait s'aggravant, et.

paradoxalement, les relations de

la France avec la démocratie

espagnole devenaient plus diffi-

ciles qu'avec le franquisme finis-

En fait, il n'a pas suffi de

quelques mots pour que les unages

se dissipent. La détente ainsi

exprimée résulte d'un travail

d'explications récemment entre-

pris entre l'Elysée et le palais

de la Moncloa, visant à dissiper les malentendus et à enlever

toute substance aux reproches de

« condesceodance » et de volopté do « prépondérance » adressés

aux Français par leurs voisins du Sud. Le chef du geuvernement

spagnel, M. Suarez, partenaire

puté mal commode, ne cachait

s son optimisme : « Il n'y s

rus de méfiance entre nos deux

pays », disait-il, thème repris par

Les Espagnols avaient été, eu

opposées avec quelque ensemble

par la classe politique fraocaise — de M. Chirac à M. Marchais en

passant, plus récemment, par

M. Mitterrand - à la candida

ture espagnele. Aussi attendait-il

que M. Giscard d'Estaing se pro-

nonce nettement. Son out de

principe était jusqu'à présent

interprété à Madrid comme res-

trictif. «Ce n'est pas un oul

nuptial a écrivait mercredi eu-

core, le quetidien « Yz ». La

position de l'Elysée est désormais

Une nuance cependant es

introduite du côté français : « La

position française consiste à dis-

tinguer politique et économie ». 3

dit M. Hunt, porte-parole de

l'Elysée. La candidature espa-

guele présente en effet pour la

France deux aspects. D'une part.

la volonté politique d'accueillir

l'Espagne dans l'Europe est indis-

cutable an sein du gouvernement

l'Espagne parce que la Commu-nacté est déséquilibrée vers te

Nord, parce que le poids angle-

germanique (et ses attaches amé-

ricaines) est ercessif, parce que

les intérêts des Européens du Sud

(en Méditerranée et en Afrique)

sout sous-estimes, sans parler des

intérêts culturels des peuples

latins. Elle y tient aussi parce

soit maintenne fermée devant

blèmes économiques; ceux-el tiennent notamment au fait que la Communauté, septeotrionale par nature, a négligé de régle-

menter précisément les cultures

méditerranéennes. Sur ce point,

uno révision do la politique agri-

cole est eo cours, « parallèlement »

aux oégociations d'adhésion. Mais

ces problèmes résultent aussi do

nées. Cela est vrai surtout dans

le secteur agricole, mais l'est

aussi dans un secteur industriel

qui a pris récemment un déve-

loppement considérable. L'Espa-

gue exporte aujourd'hul ptus

d'équipement automobile qu'olle

n'en importe. Devant cette situa-

tien, les négociateurs de la Com-

munanté, disposent comme armo

da l'article 117 do traité de Rome

qui impose l'égalisation des condi-

tions sociales « dans le progrès »

« Problèmes sérieux et concrets »

a dit M. Giscard d'Estaing, qu'il

fant d'ebord « reconnaître ». Les

Espagnols ne doivent en tout cas

plus douter qu'à Paris existe

désormais la volonté de les ré-

qu'il est impensable que la port

un régime démocratique. Mais, d'autre part, la candida-ture espagnole soulève des pro-

La France tient à accueillir

claire.

la presse madrilène.

le sait, heurtés par les réserves et même la franche hostilité



Fondoteur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

L'entrée de l'Espagne dans la Communauté un entretien avec le président Neto est « conforme à l'intérêt de l'Europe »

alifirme à Madrid M. Giscard d'Estaing

Un vœu Les réserves qui oubsistaient cas dernières semaines ontre les gouvernements françaia et espagnol e'estompent é l'occasion du voyage officiel de M. Glacerd d'Estaing, arrivé mercredi eprès-midi à Madrid. La chof da l'Etat françaia comblé a on offot nottement affirmé dans la soirée, au cours Au premier soir de soo séjour du dîner eu Peleia royal, lo coulien réaulu de Pena a Madrid, M. Giscard d'Estaing a é l'entrée de l'Espegne dene la Communauté européonne, théme qui tait l'unanimité outreprononcé les mots qu'il fallait pour atteindre les Espagnols au

> M. Giscard d'Estaing a confirmé cetta position françoise ce jeudi 29 juin devant la Sénet, où députés et aéneteurs étaient réunia pour l'entondre. Mais II n'a pas, cotto fois, dissimulé les difficultés.

« L'adhésion da l'Espogne, a-t-il dit, créera un situation nouvelle, et cela exige de chacun de nous un vigouraux effort d'adeptation. Il en résulters des problèmes pour le France, dont certains esc teurs egricolas dolvent pouvoir continuer à exercon da façon satisfaleants leur activité. »

Le voyege de M. Giscard d'Estaing devrait favoriser, d'autre pert, la relance sériouse de certains projets de coopération économique récemment écertés ou révisés. Reçu joudi à l'hôtel do ville de Madrid, la chef de l'Etet français doit s'antretente vendredi avec M. Adolfo Suerez, chef du gouvornement espagnol, qui e'est félicité du nouves

malaise dissipé

Madrid. - Les réserves qui subeistaient entre lee gouvernements et espagnol tendent à e'estomper aprea les premiera discoure prononcés par M. Giacard d'Estaing, mercredi soir eu peleia royal et jaudi matin devant le Sénat. De eon côté le roi, dans son toast, e abordé également le thème européen déclarent qu'il falleil - dépeeear l'Inertie des intérêts perticuliars -. A propos de la luita antiterroneta, Juan Carlos e dit . Il faut concilier nos efforts - Madrid, en ettet, n'a pas cessé de demandar à Parte eon eide pour empêcher les guérilloros de l'ETA da se sarvir du Peye basque frençais comme d'un sanctuaire. El le roi e diecrétement Indiqué à l'intention des Français que le problème les intéressait aussi lorsqu'il e parlé de ceux qui des personnes ou qui détruisent des couvres d'art - : l'ettenial des natio nelletes breions contre le château de Versallies e, en effel, été longue-ment décrit et commenté lci.

M. Giscard d'Estaing o bien montré ce qu'il eitandeit de sa visita et qui epperaissait d'allieurs ou pagnent (affaires étrangères, indus trie, agriculture, délense, culture) Non seulament il e parlé des action conjointee que les entreprises des deux pave pouvalent menar - en direction de l'Amérique letine et de l'Afrique -, mais il e sussi donné une précision Intéressante en men tionnant les « projets communs » dans la domeine de l'énergle nucléaira et de l'aéronautique

Les projets nucléaires

Or, les projets nucléalres sont de ceux dont le porte-perole de l'Elysée e Indiqué qu'ils pouvelent proretenue pule écartée du programm espegnol de le nouvelle centrale atomique, pourrait être sollicités d nouveau ? En aéronautique, il y e eu le décision touta récente concernant l'achat de quarante-hult Mirege F1. On parle de plus en plue meinte-

nant d'un changement d'ettitude d'iberla à propos de l'Airbus. La compagnie espegnole pourrait echa ter plusieure apparella de ce type de te séria B-4 livrables en 1979 e 1980, el prendre dee options sur la futura séria B-10. On espère égalemant, côté trançais, progressar dans la voie d'un accord entre Renaul et (Industrie eutomobile espagnoli pour le répartition des marchés Dans le aecteur de l'Informatique, CII-Honeywell-Bull pourrait enlevar transports, la France pourrait oblenir de construire les matros de Bilment renoncé, en revanche, à faire revenir les chemins de fer espagnols eur leur adjudication de querante locomotives à une firme allemande et convaincre la R.T.V.E. d'adopte le systéma Secam de télévision ar

la disparité des conditions so-ciales des deux côtés des Pyré-Qualques dossiars de politique étrangére conl égelament sur la daux peys. L'un des plus brûlants est celul du Meghreb. L'Espagne a longismpe essayé da mainlanir une politique pendulaire entre Alger e Rabal dans l'attaire du Sahara occidental, mels le développement du confilt l'a portée de plus en plus du côté marocain. Les diplomates espegnols estiment capendant qua les positions de leur pays sont plus treglies quo celles de la France dana cette région du monde et ils entendent rester prudants. A cet egard, l'activismo de M. Giscard d'Estaing les gêne qualque peu el leur Interdit de penser à des - ections conjointae - en Atrique du Nord.

De notre correspondant

Le thème des Caneries sera inévitablement abordé. Le sommet de l'O.U.A. se réunira à Khartoum te mola prochain et décidera d'appuyer ou non le mouvement d'indépen-dance de M. Cubillo. M. Marcélino

Oreja, ministre espagnol des effaires étrengéres, a lait une longua tournée efricaina pour prévanir une telle dé cielon. Madrid pense que Paris pour rell l'alder en exercant son influence sur ses amis et clients etricains. CHARLES VANHECKE.

(Lire nos informations page 3.)

Violences au Proche-Orient

- Vingt-six villageois chrétiens sont massacrés
- Un attentat à la bombe fait plusieurs morts à Jérusalem. (PAGE 34.)

La France devient un ennemi qui peut nous attaquer à tout moment > déclare au « Monde » le chef de l'État angolais

La rencontre dimanche 18 et tundi 19 tuin, en Guinée-Bissau. du général Eanes et du président Neto a scellé, après une longue brouille, la réconciliation entre l'Angola et le Portugal. A cette occasion, le chei de l'Etat angolais a accordé una interview à l'envoyé spécial du « Monde ». José Rebeto. M. Neto e explique ment sur les oriontations de la diplomatie de Luanda. S'il confirme son déstr d'ouverture en direction des Etats-Unis, pouvant déhouchor, à terme, sur des relations bilatérales normales pourvu qu'elles soient fondées sur una « compréhansiun mutuelle », Il critique vivement, en revanche, la politique «impérialiste» de Paris en Afrique. «La France, assure-t-il, devient petit à petit un ennomi qui peut attaquer à tout moment l'Angola.

Ces accusations ne manqueront pas d'être jugées excessives à Paris, on l'on ne désaspère pas de normaliser, dans les pro-chains mols, les relations diptomatiques avec Lnanda (la France n'y est représeutée que par un chargé d'affaires). Les récents entretiens à Paris de M. de Almeida, amhassadour d'Angola en Balgique, avaient paru témoigner d'une évolution en ce sens.

« On affirme dans certains milieux que l'Angola a parli-cipé aux événements du Zaire, que les anciens Katangais sont partis de votre pays avec votro accord. Est-ce-vrai ?

- Les ex-gendarmes katangala se sont fixés en Angola à la suite de la défaite au Zaire do Moise Tshombe. Armés par les Portu-gais, ils ont été utilisés dans le combat contre les mouvements de libération. Ensuite, les Katangais changerent d'attitude à notre égard. Aussi se sont-ils noire legalu. Alessi se somble trouvés à nos côtés dans la lutte contre les forces venues de l'Afrique du Sud, contre le Zaire et contre les groupements

(1) Union nationale pour l'indé-pendance totale de l'Angola, et Front national de libération de l'Angola.

F.N.L.A. (1). L'agression doot nous sommes victimes depuis trois ans nous oblige à maintenir un dispositif de sécurité très rigide. Des troopes sud-africaines sont massées le long de notre frontière méridionale. Not re espace aérien est presque quoti-diennement violé par des avions sud-africains, et le massacre récent de Rassinga montre bien de quel Pretoria est capable. • Au nord, l'Units reçoit des appuis du Zaire. Plus récemment des groupes de l'Unita se sont installés an nord-est, d'où ils lancent des opérations contre la

> Propos recuellis par JOSÉ REBELO. (Lire la suite page 5.)

LE DÉBAT SUR LA PEINE DE MORT

L'échange

Un « Groupe d'étude pour l'abolition de la petne de mort » a été constitué mer credi 28 juin. à l'Assemblée nationale eous la présidence de M. Bas, R.P.R.

L'espoir changerait-il de camp? Le politique du « contrs, mais... » merqueralt-elle le pas ? Tant de - pourquoi pas ? - gouvernomentaux auralent-ils des conorités de allons-y +?

Le peine de mort, si heutelne, el assurés de son eppul populeira, persit tout d'un coup en sursis. Soudain on se prend é croire que platder contre ella ne relève plus du rêva ou du vain combat. Patience et prudence, pourtant, Craignons te combat douteux, par con lesue ou par les erriére-pensées de certains de ses acteurs.

Quant à l'Issue. l'histoire témolone contre l'espoir. Les luttes contre la peina capitale sont aussi visilles que cette peine. Elles se sont toutes soidées par des défaites, c'est plus qu'une évidence. Pourquoi voudreiton qu'il en lût autrement sujourd'hul? Alors qua le gouvernament est maître de l'organisation des par PHILIPPE BOUCHER

débats du Parlement, seul pouvoir d'Elat habilité é ebolir la peine capitale, co méme gouvernement, s'il ne e'oppose pas frenchement eu débet, ne t'envisage que du bout des lèvres Le garde des eceaux, lechniquement compétent, male dépassé par le question en termes d'éthique, feit publiquement preuve, en tant que ministre, d'une réserve difficilement compatible evec tes protestations de l'homme privé. Il est lei un écho du chef de l'Etat.

Comme par contrasts, l'actuel presemblent consentir à l'examen de ca problème immense et microscopique, seion que l'on ee détermine par des chiffres ou par la conscience. Car Con no saurait relegener entrament. Ni l'évolution de la criminstité ni la réflaxion sur les méthodes d'exécution ne peuvent être é présent sérieusement retenuas.

Les partisans de l'abolition affirment que cella-ci est sans effet sur te niveau des infrections sanglantes (gul ne sont pes les seules vicées

avoir les statistiques pour eux. Les edversaires da l'abolition soutiennent. plus violemment que lee premiers, le contraire. Mais is n'apportent pse plus, einon moins, de preuves que l'autre camp.

De bonnes ames don! l'imaginetion définit le penchant voudralent réconcilier les uns et les eutres en sucmoins chaquente pour le sensibilité. y compris cello des - coupeurs - : propre, pour einsi dire. Un peu comme is S.P.A. a voulu rendre convenship l'abattane des animetre

On a done vu proner, demier en date des gadgets lénifiants é l'usage mêmee, des habitants du « marais » de la conscience, la pig0re anesthéelante, le cas échéant auto-administrée. L'esprit d'innovation au service de la barbarle ? Il est sana force pour résoudre un tel problème de société ou de conscience. Un gadget n'est qu'un gedget. S'y résoudrelt-on que la question resurgirait blen vite, haureusement, s'il se trouvalt qu'elle aut pu disparaître un

(Lire la suito page 10.)

AU JOUR LE JOUR

L'addition visage 10se, Mme Jeannette Thorez-Vermeersch dessinati

sur l'écran de télévision l'émouvante sigure d'une sidèle muitante communiste qui n'a pas renonce à ses premières amours et dont le credo se traduit par la formule : « Deux et deux font Cependant, l'émotion chan-

geait de nature lorsqu'on l'entendait, au nom d'une pureté idéologique qui n'existe que dans les livres, justifier la normalisation en Tchécoslovaquie et balaver Eune phrase la muselaga des droits de l'homme en Union soviétique à l'heure où va s'ouvrir le procès du dissident Guinzbourg.

Car, après tout, la question n'est pas de savoir si Mme Thorez-Vermeersch est à M. Georges Marchais ce que Mgr Lejebore est à Mgr Marty. La question est de eavoir si la notion de liberté est aussi indivisible que deux et deux ne font pas cinq. Notamment pour ceux qui paient l'addition.

BERNARD CHAPLIS.

LA STRATÉGIE DE L'ÉDITION

Lectures pour les vacances

teura publient des romans de vacancas. Cette lois, le production est niue abondante que lemale. Les stretèges da l'édition pensent-lla que lo ciel continuera d'être morose, et que l'été sere particullérement propics à le lecture ? Le but essentiel de ces ouvreges est de distraire. Ils n'ont, généraloment, oucune autre ambition. Nous en présentons quelques-uns dans - le Monda des Hyras », pages 16 et 17. Les eventures de uno enquéte de Josane Durenteau : nouvelles Lolita, le massacra des - Ce que les Français ont lu cette éléphants, Manhattan é l'heure da la annéa -. Ce regard rétrospectif sur peste : vollé de quoi satisfaire les curlosités les plus diverses. On

romens-catastrophes, qui succèdent eux films du même nom. et 19, figure uno sélection effectuée

remarquo, cependant, le vogua des

per nos collaborateurs. Sans tenir comote des romans de la rentrée. Lis ont choici parmi tes livrea publice depuis la fin da l'année damiére ceux qui paraissaient le plus merquants dans les domaines romanesque, poétique et sutobiographique, en histoire, en politique, en philosophia et dane les sciences

Enfin. nous présentons, pags 21, les succes de librelrie depuis l'automna damler leit epparaître que les Françaia ont été particulièrement Intéressés par les réflexions sur la mort et par les recettes pour malgrir, Dans la même numéro, pages 18 et que le ganre biographiquo bénéficie d'une feveur nouvelle.

Féminisme et changement social Le travail, c'est l'harmonie

abstraite. Le problème de leur

libération surgit avec force de leur vie quotidienne. Plus fonda-

mentalement, pour la première

fois dans l'histoire, les femmes

peuvent exercer une poussée

révolntionnaire en mettant en

cause l'ensemble de la structure

de vie, la politique changeront ensemble ou ne changeront pas.

cate, sur laquelle se sont édifiées toutes les formes de pouvoir, les

femmes délivreront la famille,

comme les institutions juridiques,

de leur carcan de contraintes

institutionnalisées et de teurs

normes répressives. La famille

ne sera plus un lleu d'appren-

tissage du commandement et de

la division des rôles. Les poten-

tialités qui recèlent d'eutres

formes de famille épanouiront

La même volonté d'auto-orga-

nisation transformera le travail,

dont les relations intérieures, le

contenu reproduisent celles de la

société capitaliste et patriarcale.

Hiérarchie, savoir au profit d'une

couche dirigeante masculine.

Obéissance, exécution, allénation

de la masse et surexploitation

spécifique des femmes. La société

actuelle assure sa survie par

les rèves enfin éveillés.

La famille, le travall, le cadre

Contre l'oppression petriar-

civile et de l'Etat.

par GISÈLE CHARZAT (*)

de l'union de la gauche conduit les socialistes à parfaire la recherche de leur identité. Un nouveau projet est en cours d'élaboration. Mais, contratrement à un passé récent, les textes d'orientation ne suffi-ront plus à galvaniser les énergles militantes. Trop nombreuses ont été les déclarations généreuses demeurées lettre morte celles consacrées aux s droits des femmes > ou à

l'« autogestion ».

Aujourd'hui, les socialistes exigent davantage de rigueur sur les moyens et les méthodes. La situation des femmes au parti socialiste constitue l'un des révélateurs de sa capacité à imover par rapport à la société en place.

Les militantes veulent changer leur rapport à la politique avec leur parti, mais aussi dans leur partil. La spécificité des luttes de femmes entrouvre un monde

différent. Le P.S. peut-H devenir le fover d'une réforme intellectuelle et morale, l'instrument d'une lutte continue contre les rapports de domination et notamment ceux qui résultent de l'oppression patriarcale? Trois fausses pistes conduire la France vers une menacent les militantes souciensociété solidaire, pluraliste et ses de faire prévaloir des soluresponsable. Pour les femmes, en particulier, l'alternative n'est pas

tions nouvelles. La première consisterait à perséverer dans la voie actuelle, celle d'une insertion contrôlée et d'une promotion octroyée. Il suffiralt alors d'élever de 15 à 20 % le quota en faveur des femmes. C'est la voie d'un réformisme social-démocrate aussi inadéquat dans ce domaine que

La deuxième impasse est celle qui cantonnerait les militantes dans les emouvements sociaux autonomes ». Ce serait entériner l'opposition entre un P.S. masculin béritier d'une culture « social-étatique » et une société civile où l'éclosion de contre-pouvoirs équilibrerait le pouvoir d'Etat. Ce modèle libéral rénové n'entamerait pas le pouvoir de la classa dominante et dirigeante.

Enfin, la troisième vole aboutiralt à fractionner le projet socia-liste, comme le P.S., par la création d'un courant autonome

Au détriment d'options fondamentales

dans les autres.

A problèmes nouveaux, solutions nouvelles. La dénonciation justifiée d'un professionnalisme politique ches les hommes ne dolt pas servir de prétexte à la constitution systématique aliénante d'une strate de professionnelles de la politique.

La lutte sexiste serait menée au détriment d'options fondamentales. Pour éluder le problème de l'insertion égalitaire des femmes dans la vie du parti, plus d'un manœuvrier serait tenté d'encourager les militantes à rejoindre le courant des femmes autonomes. Car, enfin, l'autonomie n'implique pas l'égalité.

Les mouvements féministes constituent tous, à leur manière, des phénomènes positifs de prise de conscience. Le paradoxe serait que leur isolement, leur morcellement excessif ne conforte la travail et la société.

Enfermé dans son univers misogyne, le P.S. n'a pas su intégrer jusqu'à ce jour le féminisme dans le socialisme autogestionnaire qu'il préconise. Il s'agit

Vous êtes Amaricein votre

temme ne peut pas evoir

d'enfant et vous en voulez

un enfant de voue lent qu'à

faire. De toute feçon, outre-Allan-

tique, eur le marché da l'edoption,

le bébé blanc da peeu, eain da

corps et d'eeprit - c'est le plus

recherché -- devient introuvable.

Alors qu'est-ce que vous leitee?

journeux d'étudiante, du etyle :

« Mari, sans enfant, épouse stérile.

cherche lemme jeune, origine cau-

casienne, pour fabrication bébé-

éprouvette après incémination erti-

ficielle. Indiquez àga el prix. »

C'est une blegua ? Non, c'est tex-

d'une aberration qui se prolonge et qui frappe depuis ses débuts l'histoire du mouvement ouvrier. La réflexion qui e'amorce sur un projet de société place l'ensemble des militantes et des militants devant leurs responsabllités. Deux questions essentielles s'imposent, e pour quoi faire? » et « pour qui? ».

L'aspiration eu socialisme demeure si puissante dans la société française que ses adversaires doivent ee présenter comme les héritiers de la socialdémocratie. Faut-il, dès lors, se contenter d'offrir une source d'inspiration renouvelée au système actuel en lui permettant de se recycler?

Le desserrement de la centralisation économique et institutionnelle, le décrispage des relapouvoir de la classe dirigeante sans remise en cause du phénomène fondamental de la domina-

Une autre strategie, celle du

ont étà entreprises dans cerfeine

Etets pour changer les termes de

le loi. Quel que eoit le résultet de

cas requêles, elles signifient, qu'on

la veuille ou non, une formidable

avolution des mœurs et des idaes

au chepitre de le maternité. Et de

le patemité. Couverte, déforméa par

les progrès de le science et de le

technique - benque de eperme

greffe d'ovules facondés, - la voix

du sang risque da feire des couacs.

Pare donneur, pare légal, mère

ensemencée, mère porteuse, mère

nourricière, mère adoptive, on verre

peut-être le jour où il leudre ae

meitre é trole ou quatre pour fabri-

quer et élaver un enfant, devenu

par SIMONE TALBOT (*) l'entretien du sous-emploi, de la

> E trevail des lemmes n'est pas une nouveauté. De tout tempe les lemmes de la campagne on! travaillà très dur. En ville, les tammes effectuaient les tâches menagères chez ellas ou chez les autres car le domesticité était nombreuse. Dans la commarce ou l'ertisanat, elles tenalent ta caisse assuraient l'accuail. Qualques esprite brillants ont joué un rôle an poésie, en politiqua ou en art, meie c'était l'exception. C'est l'activité extérieure, rémunarée et intellectuelle dea temmes qui, non seulement n'éta:t pas répandue, maie était réprouvéa. Le métier est devenu une nécessité pour les lemmes lors de la guerre da 1914 à cause da l'abaenca des hommes, puie, racemment, pour apporter un second sa-

laire dane le toyer. Pour lea femmes dont ta mari e ce qu'it est convenu d'appeler une - bella situation -, il n'y a pas nèceseité vitale é travailler. Certeines

d'entre elles continuent cependant é le feire. Pourquoi ? C'est qu'elles considèrent que l'équilibre est necessaire pour te lemme antre une pert da sa vie taite d'affection, d'éducation des enfants, des tâches ménagares - ennuyeuses et feciles. at una part d'ouverture, d'ection, de un aataire parsonnal.

Pour celles qui jugent qu'il est sens intérêt de ne parier que du temps qu'il fait, qu'il est vain de comparer, à temps complat tec qui veulent prandre part ectivement à la vie qui tes entoura, le sojution est dene le trevail.

Duand M. Marcet Dassault e la tront da consaitlar eux femmes de faire des sorties culturelles plus anrichissanles que de passer la journée devant un tour, il leur telt mirolter un jouet doré et identifia seire. Il doit être eutre chose,

D'un refuge à l'autre

Bien que le treveil soil contreignant par ees horairee, il permet l'équilibre fondamental de la vie : lorsque les eppereils ménagers tombant en panne, que les entants sont melades, que le mari rouspete, au lieu de se réfugier dens la dépression ou la crise de nerfa. Il y a l'obligation heureuse de pertir travailler el là, dens le sérénité retrouvée evec l'éloignement, le possibilité de peser l'importence vrale de cheque ennul et de redonner eux détalle pratiques leur place réelle. Mais, inversament, lorsque les crédits s'amenuisent. que les promotions ne viennent pas, que les expériences eu leboraloire ne marchent pas, il y e le retuge merveilleux d'une famille avec ses élans cheleureux ou ses tandresses discrètes.

Cela ne signifie pas qu'il feille décidar demain que louies les temmes doivent travailler. Il existe des exemples fameux de femmes qui ont chez elles, mais, si une femme le désire. Il laut qu'elle pulsse travailler et essurer eon épanouissement.

Mais, travaillant, elle se doit eussi d'assurer l'organisation de sa maison. Ella doil une certaine présence pas vraiment si seul le travell comptait pour elle et l'éntraînait é sacrifier son lover. Il feut admettre alora que les deux perts - famille et treveil - ne sont pas rigidement découpées une fois pour loutes. Lorsou'il v eura un congrès é préparer, le travail mordre sur la temps enlent ou le mari sera malade, la famille prendra le pee eur le trevail. Les mentalités doivent se modifier pour qua la femme, ayent droit à la vie privée et é la vie publique, pulese les réaliser dans l'harmonie. et non s'essouffier de l'une é l'eutre. faut déculpabiliser cette temma gul falt, eu tofal, un traveil considérable avec son métier et son fover et ne pae lui reprocher, d'un côtà comme de l'eutre, de ne pae en qu'on l'entend encora. Elle a droit

ees obligebone familiales, d'une part, et, d'eutre pert, qu'elle soit déchergée d'un certain nombre d'ectivités eu foyer. Il est eieé de concevoir que les

hommes eient été longtemps hostiles

eu travall de te femme, car il faut blen reconnaître qu'il est beaucoup plus difficile d'être le mari d'une femme qui e une ectivité salariée que celui d'une femme qui travallle chez elle à l'entretien de le meison. La première e des contacts avec l'extérieur, la possibilité de juger per elle-même, d'evoir des opinions personnelles. Elle a les contraintes: qui furent longtemps l'epanage de l'homme et contribueient é son prestige : elle doit voyeger, rencon des gens, rentrer parfoie tard la soir, evoir des raisons d'être tatiguée elle aussi. L'homme na peut plus alors se contenter d'une supériorité fecila et factice. Pour que ee femme ne « porte pas la culoite », il devra être réellement suparieur, c'est-à-dire plus intelligent, plue vif, plue occupé, evoir plus d'humour, de responsabilités.

C'est difficile solt, me i s, lorsque c'est une réalilé. c'est merveilleux. Chacun a remarqué que les hommes qui sont dominés chez eux lls compensent. Est-ce é dire que les femmes, normalement dominées chez elles, dolvent inéluctablement ae venger sur leurs collaborataurs? Non, bien sûr. Meis le etress de la vie eclive doit être compensé par des périodes de décontraction que l'on trouve dans ce merveilleux exutoire qu'est le eport. Lorsque, après un bon footing, toue les muscles eont parvenus é une décontraction totele, permettant de courir longtemps, le cerveau, lui eussi, ressort

There is no

ten e in

40 July 200 200 200

The Draft

14 - 11 - - 12 - 1 - p

818

700 1.6 1.3 5 7.40 . 00 20 200 1.6 20 0 0 0 0 20 200 1.6 20 0 0 0

Salaria de de la companya del companya del companya de la companya

Management of the second of th

Service of the parket

28 27-221-

A STORM A STOR

Section 19 Control of the Control of

long a raining or engine

And the second

30 -y 120garter and Color

State of the state

The establish to the co

les depre

L'ectivité selariée des temmes no : doit pas être ressentle elmplement comme le moyen de gagner de l'argant. Elle répond é un souci de justice, le femme devant pouvoir, el elle le désire, empir sa vie par une action distincte de son rôle femilial. L'ectivité saleriée est elors hautement souheitable, pulsqu'elte conduit é un épanoulssement profitabla pour toue : pour le femme qui ne se cent plus brimée, pour le mari et les enfents qui ont tout à gagner d'une bonne hermonie famile, pour le société qui ne doit pae faire fi d'un epport d'énergle eupplémentaire et qui ne peut que e'améliorer en étant conatituée d'in-

dividus plue heureux. Mate, pour parvenir é ce tableau idéai, la eociété doit évoluer, car dans cet esprit. Si l'ectivité salariés des femmes a'impose, elle n'est pas progrès ont été réalisée evec l'attribution de droits de gerde pour enfanta en bas ége, de congés pour entanta melades. Male beaucoup reste à faire. Reconnaître la droit d'une lemma à una vie privée et à une vie publique impose de lui permettre de tes réaliser dans t'harmonie et implique une modification de l'état d'esprit actuel da son entourage tamillal et professionnel.

(°) Docteur ès sciences, maitre de recherches au C.N.P.S.

Edite par la S.A.R.L. le Monde. Gérante :



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux

Changer le rapport à la politique

Ces changements dans le monde moderne forment un tout. Ils remodèlent l'institution politique par les modifications qu'ils impliquent. Surtout, ils suppriment la division entre une sphère de la politique et du gouvernement et une sphère de vie quotidienne, faussement antagonistes.

Le secret du savoir, le cumul des mandats, la division des rôles, le système de la représentation indirecte et intermittente pouvoir entravent, au bénéfice d'une classe dirigeante et masculine, le fonctionnement réel de la démocratie. L'introduction de la rotation des tâches dans l'ensemble des institutions politiques - partis, collectivités, locales, syndicats, Etat - supprimera la nature domi-

natrice du nouvoir et de l'Etat. La décomposition de tous les rôles -et etructures capitalistes, cristallisés par des siècles d'exploitation, des millénaires d'obpression patriarcale, charrie dans un même mouvement la démocratie et l'égalité des femmes et des hommes.

Changer le rapport à la polltique revient donc pour le projet socialiste à intégrer les aspirations de millions de femmes pour accélérer les mutations en cours. Jusque dans leur recherche de laneage et de comportements nouveaux pour faire éclater le code conservateur et masculin de la politique.

L'une des impuissances de la gauche française à mettre en marche à travers l'unité des forces populaires un véritable changement social provient de sa fascination du passé.

A regarder derrière elle, la gauche risque de se condamner a l'impuissance. Le P.S. fonctionne comme une machine à prendre le pouvoir inadaptée aux exigences de son ambition. D'où son insuffisante capacité d'intervention sur le terrain des luttes démocratiques du front de classe. D'où l'émergence d'un malentendu entre le parti et les associations qui deviennent de plus en plus, pour nombre de femmes, l'anti-modèle d'une ma-

dévalorisation et de la déquali-

féminin. Sans la soupape de sécurité qui constitue le foyer,

pour la femme, le système explo-

La montée des aspirations

féminines peut abolir la sépa-

ration, la division du travail et

de la production. L'exigence du

plein emploi pour toutes et pour

tous passe par la maitrise de la

finalité du travail. La revendi-

cation de l'eutogestion et de

l'abolition des normes de travail

émerge comme la seule réponse

à la réunion de l'ensemble des

opprimés. Le travail s'établira

eur la démocratle directe et

s'enracinera dans les collectivi-

tés. La technique qui, jusqu'à

monde du travail, brisé sa créa-

tivité. libérerait enfin les femmes

et les hommes per l'accroisse-

ment de l'automation et la dimi-

nution considérable pour tous de

la durée quotidienne et hebdo-

Le temps de vivre, d'appren-

dre, d'aimer, de dialoguer fera

à eon tour éclater l'urbanisation

sauvage. Fondée sur la spécu-

lation, la ségrégation sociale

l'univers alvéolaire de la ville

replie chacun sur soi. Les muta-

tions démocratiques dans la

famille, la production et le tra-

vail trouveront dans le cadre de

vie le champ nouveau de la

coopération et de la création

madaire du travail.

les ages et les sexes.

présent, a surtout écrasé

serait.

fication systématiques du travail

Face . a u x préoccupations concrètes des femmes, le P.S. s'érige en appareil électoral traditionnel. Mais, là encore, il maintient les comportements surannés dignes de la Troisième République. Fant-il rappeler que les femmes forment la majorité dn corps électoral, qu'elles votent de plus en plus à gauche? Avec une seule femme député à l'Assemblée nationale, il est bien difficile au P.S. d'être exem-

La dynamique de l'égalité, qui ne peut se confondre avec l'uniformisation des hommes et des femmes, place les socialistes devant leurs responsabilités : organiser la société, la famille, l'école, l'entreprise, l'habitat, la

cité selon un schéma autogesfeire euffisamment, da n'être pas lé tionnaire, ouvert, transformable, autani qu'il le feudrait, comme c'est en relation avec des commuencore le cas actuellement. Il faut nautés autonomes et associées. que catta temma euscite le conai-L'inégalité actuelle des femmes dérallon et ne eoit pas accusée de et des hommes est un rapport vouloir faire trop de choses, ainai d'inégalité face au pouvoir. Les é eon métier et à la vie de famille le pouvoir, imposeront avec l'égaet ne doit pas être contrainte de lité de nouvelles règles de jeu. faire les deux è le sauvette. Meie, (*) Multante socialiste, membre du CERES. pour cele, il faut que son temps da travall puisse être modulé eelon

œuvre et propriété coffective. CLAUDE SARRAUTE. L'en demier, un coupla an mai de progéniture recevait ainel les réponses de daux cents candidates anthousiastes el evides. Renselgnement pris, eon consellier juridique découvrit cependant que la proposihonoraires près. Chacun est libre. en effet, de demander un service

Maternité et paternité collectives

On voit ce que pareille transection peut evoir de scandeleux, d'immoral. C'est aller contre les règles du droit neturel, c'est assimiler la procréation à la prostitution, c'est taire bon marché de l'àveil éventuel da le mère naturella pour la noueau-né que d'imaginer un contrat da ca typa. D'aillaurs, an Grande-Bretagne, ces jours-ci, une tille, dite de joie, a gagnà le procès qui l'opposeit au père de son antant. e refuealt, en effet, et da livrer le bábá au domicile da l'echeteur et de lui rembourser la somme de 3 000 livres payebles d'avance qu'il lui evait versée pour as part, la moitié, de l'entent.

tion qu'il solt gretuit. Normal.

Aux Etats-Unis, néanmoins, deveni l'importance de la demenda et de l'affre — des démarches

Claudie et Jacques Broyelle Le bonheur des pierres "Ce livre important va déranger, c'est sûr. Et la gauche en premier lieu. Tant mieux. Pourvu qu'elle n'esquive pas les questions qu'il pose." Pierre RIGOULOT / Le Monde "Un effort d'honnêteté presque sans précédent." 👵 Georges SUFFERT / Le Point "Un très grand petit livre qu'il faut lire à tout prix parce que c'est enfin le récurage absolu de l'intellectuel marxiste." Maurice CLAVEL / Le Nouvel Observatour. Camus ressuscité... voità beaucoup de courage intellectuel!"

LA VISITE DU I

es deux chefs d'État ant es un promis ile d'une tres grande cord

> THE PARTY OF THE P The second of the second

and the second

And the property of the proper THE PROPERTY OF THE PROPERTY O STATES AND SEASON SEE SEE

TATE OF THE PARTY The property of the property o

Cartenian Carrent Cartenia

PATRICK JANESLAU

ongue procédure semble nèces

mientarnt de im Direct of the controlle quality. TAL TOURSE M 3 procedure term is not the fire from them. Tie the absolut de · 一种文化的图。 The Target State of the Land S AND THE TRANSPORT OF THE PARTY OF THE PARTY

M. Glorgia Amon mentalism. Mr. Phone water of C steamentains county facto pour M

THE WATER OF THE PARTY OF THE PARTY. Etter Mill Grieben at Samet 1777 1 4 54-28 Antonio Segre (1986-1986) to an immunity to make the manager of THE THE STREET OF STREET PROPERTY THE THE PARTY COMMENTS AND INCOME. A Steinere ben gent THE PERSON OF SHIPM THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERS

THE PMS : 450 BOWN The street to seems config. Darce de se si displace une "2 9 - 5814 E'm of 1867 Con tratementer de reporte population Che den an ermade men 2 10 1 50 18 Commission some pour

Von en Sommer was weeken "S ED!! COMMENSATION POR MIT MINE P.S.D.L. Cauche indes. D.P. R25-225 S V.P.

D.C. : dimecratic pla P.S. Parti tertiebest statte. PRL: PASS REPRESENTATION detterratione d'anice per TOTALIS XFFEETING -

president the sense are more to the of un sectaliste, in se Center an Seast : ha con

Le Monde

c'est l'harmoni

a is faire. Poursuoi ? Cas es

considérant que l'équiton et consaire part la femme ent.

d'éducation des enlants, de é

menage: es ennuyeuse e e

of une par a cuvening a king of the parties of the average designs.

Pour seles qui jugen pr Sacs : Air de ne parte to temps and the course of

comparer. à temps compa mérites du l'imp et de fig.

dri series: blesde but se A is vie con les enjoure la g.

Querd W. Marcel Disagn

from de conselle aux lange faire des somes Cultures

ert. St. Stattles Cre te Re

,0:1778e 15.37; un 150,96.

martier in Trat title mit a travar, a un automora

58 78. . It t are sur de

727 6: 71.76 15.00 20070776 1.7 201176

Bemeine . an ein tramm.

#4 172 | 18 3 1975 #

g.a :- : : : : : : : : :

La Tire et le les

'er's ... : :::::'95

gar er mimk battett

person a liner

a. The second of

tra in the contract to 273 7 11 12 77 12111 man bet i ter burtit

gues filt far affirest

QUE FOR E PREPARE i grate di digita di Maria Di

5 . 1 . 1 . 1 . 7 . 7 . 12 E

green, first the track of

. s - - 3. marazañ

-- 1 UNES

2015 Provide the 1978

2 1-14 1 2-22

And the second second desiration

1981 - 4 1145 ME

AT 18 11 11 MARKET

Non-Carlotte Washing

and the second

1 1 mg/d 1 mg/d

The Control of the State of the Control of the Cont

1. July 12

14 - 1-2- N W

The state of the state of

The second section of

and graff

2.10

perlementaire.
Auparaure.

3.5

And the same of

**** - 1. 2 . 7 athing

2 27 1 1 2 2 15 4th Be der ber in in bertreiche

se 25, 1.8 . 50,78 .

refuge à l'autre

.... Decider

Brander, 4

mi faporalment s

-

MR. Branch Corn

.

est dans e travall

um salatte personnel.

SIMONE TALBOT (*)

étranger

هكذا من الأصل

LA VISITE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A MADRID

Les deux chefs d'État ont eu un premier tête-à-tête « d'une très grande cordialité »

De notre envoyé spécial

Madrid. — Accueillis mercredi 28 juin, à 16 h. 30, à l'aéroport de Madrid par le rol Juan Carlos st la reins Sophie, M. st Mme Giscard d'Estaing se sont aussitôt rendus en leur compagnie au palais d'Aranjuez, à uns cinquan-taine de kilomètres au eud-est de la cepitale espagnole, où ils résident pendant leur voyage offi-ciel. Après te traditionnet échangs de cadeaux — uns édition rare des Mémoires de Saint-Simon a été offerte au roi. — les deux cheis d'Etat ont eu un premier tête-àtête « d'une très grande cordialité et d'une très grande ouverture », seton te porte-parote français, M. Plerre Bunt.

Le soir, au palais royal où ont lieu les cérémonies officielles, mais que les souverains n'habitent pas, Juan Carlos et la reine Sophie ont accueilli M. et Mme Giscard d'Estaing pour un diner de gala, auquel étaient convièes cent cinquante personnes, an premier rang desquelles tes membres du gouvernement et les chefs des groupes parlementaires. Conversant avec MM. Felipe Gonzalez, secrétaire général do P.S.O.E., et Santiago Carrillo, se-crétaire général du P.C.E., le chef de l'Etat français a pu constater l'accord de l'opposition et de la majorité sur la nécessité pour l'Espagne d'entrer dans la Communauté européenne. Il a de-mandé aux deux dirigeants de la gauche ce qu'ils pensalent des positions des partis socialiste et communiste français sur cette question. Le secrétaire général du P.S.O.E. a répondu que, des P.S.O.E. a répondn que, des conversations qu'il evait eues à Bruxelles avec M. François Mitterrand lors de la conférence des partis eocialistes européens, il avait rapporté l'espoir de voir la

position du P.S. évoluer dans un sens fevorable à l'Espagne. M. Carrillo a exprimé le regret ds us pes avoir pu discuter ds ce problème avec M. Georges Marchais depuis les élections té-gislatives françaises.

Après le diner, les souverains Apres le ciner, les souverains espagnols et leurs hôtes se sont rendus dans un salon pour accuellir les invités. MM Gonzalez st Carritto — tes seuls vêtus d'un costume de ville — eurent beaucoup de succès auprès des journalistes français, « Il faut bien comprendre, disait ts dirigeant socialiste, que le processus de socialiste, que le processus de démocratisation en Espagne est orienté vers l'intégration dans l'Europe. C'est pourquoi il y a unanimité sur cs point, et c'ent pourquoi ce point est si impor-tant, s

chose. A la question « Qui est le chef d'orchestre da la décrispation en Espagne ? », il répon-dait : « Js penss que c'est le roi. Enfin, le roi, et moi. »

Le chef de l'Etat français ne manqua pas de faire remarquer aux journalistes comblen les rapports entre les responsables de la majorité et ceux de l'opposition étaient plus ouverts en Espagne qu'en France, tont su observant que « la situation n'est pas transposable ». Il souligna à quel point il a vait eu raison de faire confiance à Juan Carlos qui l'evait tenu informé de ses manuraites quent à l'évolution de l'evait tenu informé de ses mêmetions quant à l'évolution démo-cratique du régime. Bref, l'Espa-gne est indiscutablement eux yeux de M. Giscard d'Estaing une nation digne d'entrer dans le

qui ont marqué le chute de M. Leone.

le Sarde Antonio Segni (1962-1964),

qu'une thrombose contraignit à

démissionner. C'était un homme de

droite qui e'efforça de fetre evorter

geuche de M. Aldo Moro. Etait-il

habilité à demander en juillet 1964

biniars s'il se porta garant du main-

l'impossibilité de gerder un secret

à Rome s paut-être parfois mejorées,

gine ne les eût soutenus.

dement en chef des cera-

au command

tien de l'ordre?

Entre MM. Gronchi et Søreget, vint

PATRICK JARREAU.

Le roi Juan Carlos: nous nous savons et nous nous voulons européens

en l'honneur du président de la République, le roi Juan Carlos 8 évoqué les « racines communes » de l'Espagns et de la France et l'avenir qui, a-t-il dit, « nous fait sentir encore plus solidaires ». Il a poursulvi : « Dans cette œuvre, une collaboration sincère pour construire l'Europe opparait comme une première exigence (...). L'Europe sans l'Espagns aerati incomplète, comme un symbole inachevé. Nous nous savons, nous nous sentons et nous nous poulons européens. L'Europe est notre avenir, un ovenir peut-être en-core imparfait, mais pour cela même attirant et auquel sans aucun doute on ne peut renoncer. « C'est cette Espagne jeune et rénovés, vivante et moderne, qui a conquis sereinement, avec un enthousiasms accru, l'exercice démocratique de sa liberté, et qui croit à sa contribution positive, à l'équilibre et à l'harmonie de l'Europe et à l'afficacité de sa présence active dans les organes communautaires actuels, même quand il est évident que pour cela les difficultés techniques normoles devront être sur-

montées (...).

Cette construction de l'Europe. seul un sentiment commun de la seul un sentiment commun de la liberté, de la justice pourra la réaliser de nos jours si nous parvenons à dépasser l'inertie des intérêts particuliers pour faire entrer ceux-ci dans le cadre général de l'intérêt commun des Européens, si nous arrivons à répondre à l'attente des hommes repondre à l'attente des hommes et des peuples du continent pour une nouvelle société plus fusie; plus solidaire, plus libre et plus indépendante; si nous savons conclier nos efforts pour nous opposer avec décision aux actions terroristes de ceux qui attentent

Au diner offert mercredi 28 juin à la liberté ou à la vie des per-ri l'honneur du président de la sonnes et qui détruisent des ceu-épublique, le rol Juan Carlos e vres d'art sans comprendre que roqué les « racines communes » la violence ne constitue jomais la solution des problèmes du

LES ALLOCUTIONS AU PALAIS ROYAL

monde où nous visons (...). s
«Un autre objectif primordial
est la sécurité collective. Nous
sommes loin de possèder un système rationnel de sécurité, et le
dépassement de l'affrontement de deux camps qui entraine de si graves périls tant par sa propre dynamique que por la puissance avec laquelle elle tend à globaliser les conflits locaux ou à en créer de nouveaux pour s'assurer des positions d'influence ne pa-rait pas proche.»

Le roi e ensuite avoque le désarmement, les droits de l'homme et « l'aire méditerranéenne aux réoù la France et l'Espagne doivens s'efforcer de diminuer les tensions tion efficace entre tous les rive rains. > Abordant les relations bilatéra

les, il a déclaré : « Que ca soti dans le domaine économique et commercial, où le niveau de nos échanges est si important, ou qu'il s'agisse de projete de coopé-ration technique et industrielle ou d'une meilleure entente de nos agriculteurs, on peut faire beau-coup en étudiant les choses en profondeur et en établissant un ordre de priorités ténant compts de l'ensemble de nos relations et de la dépendance étroite qui existe entre leurs différents aspects. Les consultations fréquen-tes, les initiatives coordonnées, les regards mis sur des objectifs am-bitieux de collaboration ne pourront manquer de produire des fruits à l'avantage des deux pays avec des effets également favo-rables pour l'Europe qui nous

M. Giscard d'Estaing : l'entrée de l'Espagne dans la Communauté est conforme à l'intérêt de l'Europe

s C'est par leurs peuples que nos deux pays ont appris recemment à mieux se connaître », a déclaré M. Giscard d'Estaing. Après avoir évoqué la présence de travailleurs espagnois en France et de touristes français en Espegne, le président a pour suit de Espegne, le président a pour suivi : « En recevant Voire Ma-jesté à Paris II y a moins de deux ans, favais etté les senti-ments d'amitié, de confiance et d'espoir avec lesquels la France regardait l'Espagne. L'amitié demeure. La conflance s'affirme. Mais l'espoir a été remplacé par l'admiration. L'œuvre immense

siste, è redis ici, en mon nom et en celui du gouvernement, qui en a délibéré, que l'entrée de l'Espagne dans la Comminauté ne correspond pas seulement à une aspiration légitime, mais qu'elle est conforme à la nature des choses et à l'intérêt de l'Europe (...). A tous les niveaux de nos deux gouvernements et de nos deux administrations, je souhaite que les contacts se mul-tiplient (_). sur tous les sujets d'intérêt commun. Js pense en particulier à l'Afrique et à la Méditerranée, à l'Europe.»



S'adressant au roi, M. Giscard

qui s'accomplit chez pous, les qui s'accomplit, chez vous, les perspectives d'avenir ouvertes à nos deux pays, la chance historique qui s'offre à leur coopération, voici ce qui donne so signification à votre invitation et à ma visite. (...)

» Se tourner vers l'avenir sans rien abandonner de la grandeur du passé, conduire le changement sons compromettre. L'applifire du

sons compromettre l'équilibre du pays, allier la vigueur du débat admocratique au souci de la cohesion nationale, gorantir les libertés tout en assurant la stabi-lité des institutions, réunir enfin dans la personne de ses dirigeants. au gouvernement comme dans l'opposition, les audaces de la jeunesse et la sagesse d'hommes responsobles, tels sont quelques-uns des traits auxquels se reconnaît le renouveau de l'Espagne et se mesure son succès. (...)

» Le mérité en revient pour une part essentielle à la ligne que vous avez tracée et tenue. La réussite cependant n'aurait pas été aussi pu compier sur la capacité de son gouvernement, sur le sens de l'intérêt national dans les rangs de la majorité comme dans ceux de l'opposition, et sur la sagesse politique dont le peuple espagnol tout entier vient de donner l'éclatante démonstration.

» La France se réjoutt de ce que vient d'accomplir l'Espagne, que vient d'accomplir l'Espagne, parce que c'est le succès d'un pays omi. Ella est heureuse de trouver à ses côtés, pour affronter les problèmes du monde moderne, un Espagne sûre d'elle st confignts dans son avenir (...). Chacun avec son caractère propre, nos deux pays incarnent les paleurs de l'humanisme chrétten. valeurs de l'humanisme chrétien et europeen. Ils ont la même vocation à prendre leur part d'effort et de responsabilité dans la construction de l'union de TEurope. C'est le vœu de l'Espa-gne. Sachez que c'est aussi le souhait de la France. Certes, nous sounait de la France. Certes, nous savons les uns et les autres que sa realisation posera des problèmes sérieux et concrets pour la France, pour l'Espagne et pour la Communauté. Le réalisme comcommunates. Le reassme com-mande de le reconnaître. Je suis sûr cependant que nous saurons les résoudre si nous ovons la sagesse de prévoir les précautions, les transitions et les sauvegardes

d'Estaing a conclu : « Nous appartenons à des générations poisines. Nous connaissons be poids des responsabilités dans des pays profondément enracinés dans leur histoire, leurs croyan-ces et leurs cultures, et qui doivent s'adapter à la tourmente des vent s'adapter à la tourmente des idées, des attitudes et des pro-blèmes qui cherche à renouveler le monde. J'ai suivi votre action de l'outre côté de nos montagnes. Il ne m'oppartient pas de la fuger, et je sais que vous ne souhaitez pas la récompense du compliment. Mais je puis dire que parmi tous ceux qui parhaent. parmi tous ceux qui partagent, à l'heure actuelle, la charge de conduire leur pays, vous étes assuré de figurer dans l'histoire du votre, dans l'histoire de la fière Espagne, en raison des services que vous lui avez rendus. »

LES CHAMBRES DE COMMERCE DU SUD-OUEST DEMANDENT UNE RAPIDE ADMISSION DE MADRID A LA C.E.E.

(De notre correspondant régional) Toulouse. — Les chambres de commerce du grand Sud-Ouest (Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon) viennent de demander que l'accession de l'Espagne au Marche commun sott rapide, « afin que disparaissent au plus vite les avantages préfé-rentiels excessifs dont elle béné-ficie et le protectionnisme qu'elle pratique sous des formes diver-S63 >.

Cetté prise de position a été communiquée à l'ensemble des chambres de commerce de la Communanté européenne.

« Il s'agit de remettre en causs Paccord préférentiel signé en 1970 entre l'Espagne et la CEE, qui jovoriss outrancièrement nos voi-sins. Cet accord dott de toute de l'Espagne tarderait trop. Notre de l'Espagne tarderat trop. Notre tradustrie, déjà pénalisée par les pratiques discriminatoires ou autres des Espagnols, ns peut pas supporter d'être plus longtemps désavantagée. » — L. P.

EN ITALIE

Une longue procédure semble nécessaire pour l'élection du chef de l'Etat Une douzaine de noms de candidats

M. Pietro Ingrao, président de la Chambre des députés et, en cette qualité. président du collège électoral, ouvre à 17 heures ce jendi 29 juin la procedure République italienne. Les trois premiers tours exigent la majorité des deux tiers, soit 674 voix. Ils se dérouleront d'ici à samedi. Ensuite, la majorité absolue de

506 voix cera suffisante pour l'élection. Trois partis politiques vont porter leurs voix, du moins au premier tour, sur

parsonnalités bien diverses, confinées

dans le cabinet de traveil eu Qui-

rinal, ont cherché é résoudre le

quedrature du cercle où le Consti-

ution Italionne Inscrit la cherge et

Cette lot fondementale est en effet

très ambivalente. Elle justifle eussi

blen une démocratie Ilbérale qu'une

démocratie sociele, une République

fortement centrelisée qu'une Répu-

blique fédérale, et, selon le mot fameux du juriste Plero Calamen-

drei, elle - compense une révolution

manquée per une révolution pro-miso . Comment le chef de l'État

peut-il e'sn débrouiller? Aucun

Interprétation acceptée per tous. Ou bien le présidant est un coordon-

usqu'é présent n'e pu imposer une

nateur, un stimuleteur, un axe

d'équilibre entre tous les partenaires

de le vie publique. Luigi Einaudi, de

1948 é 1955, donna l'exemple le plus

echevé de ceite menière de diriger

torsqu'il s'egisealt de réconciller les

iteliena avec eux-mémes et, en ache-

vant la reconstruction, da préparer

Ou bien, c'est un aimple • no-

taire . C'est ainsi que M. Giovanni

Leone définit ae tâche eu lendemain

Entre les deux de fortes parson-

nelités, souffrent mai d'être contenues

dene un role purement symbolique,

comme M. Giuseppe Saregat (1964-

1971), n'ayent aucun doute aur leur

droit à déalgner réallement le prési-

dent du conseil at à définir le pro-

gramme de gouvernement qu'il avait

à eppliquer. C'est sous sa présidence

que se merqua le plua visiblement

l'écert entre les embitions de

réformes profondes nourries au Qui-

rinei, dans le domaine social, et les

résistances à leur réalisation dressées

moina par la volonté des partie que

par les engluements de la pratique

Auparavant M. Giovanni Gronchi

(1955-1962), evait montré, à maintas

reprises une autre forme d'impé-

tuosité, allant jusqu'e le totale erreur

de jugement qui faillit, en juillet

1960, déciencher la guerre civile,

démocrete-chrétien Tambroni à le

tête du gouvernement, où ne l'ep-

puyeient que les néo-tascistes. Oucl-

ques-une dee acandales qui accom-

pagnérent le présidence Gronchi

par eon obstination à soutenir le

l'essor de l'économie.

tes compétences du président de le

des - candidats-drapeaux -, symboliques : M. Giorgio Amendola, pour le parti communiste: M. Pietro Nenni, pour le parti socialiste; M. Guido Gonella, pour la democrates et républicains s'abstiendront. Droite nationale et Mouvement social italien voteront, l'une pour M. Prezzolini, l'autre pour M. Condorelli, tous deux non-parlementaires. Les députés d'unité prolétarienne voteront alternativement

possibles circulent, mais on e'attend généralement que les opérations durent plus d'nne semaine, à raison de deux scrutins Des mesures de sécurité exceptionnelles ont été prises autour de la Cham-

socialiste et communiste.

bre des députés. Des cocktails Molotov ont cependant été lancés contre la villa de M. Ugo La Malfa, près d'Anzio, causant pen de dégâts. Depuis le printemps 1948, cinq enticipelent avec plus d'éclet ceux. Ces missions difficilement conciliables entre elles s'expliquent dans

> nent de l'abstraction historique. Au législatif, le chef de l'Etat participa du telt qu'il e droit de veto euspensif d'un mole sur une loi votée par les deux Chembres du Parlement, M. Leone n'en e usé qu'uns iois, le 30 octobre 1973, e'aglesant d'un texte sur le réforme A travers des vicissitudes que du Conseil eupérieur de le megla trature, non aans s'attirer de vives critiques

le climet de l'Italia de 1946-1947 :

la Constituante était animée d'espoirs

et de voiontés qui relèvent mainte-

tous cherchèrent une solution au Du droit de dissolution du Perlement qui revient eu chaf de l'Etat, démettre - en cas de conflit evec le président Leone a fait usage à le gouvernement. Ils évilérent le 'deux reprises, en 1972 et an 1976, mais conformément à l'avis général conflit, parce qu'ile n'avelent pas le possibilità de s'imposer. Jamaie en des partie de la majorité et de l'oppereille conjoncture, leur parti d'oriposition, pour permattre des élections enticipées. Le même esprit de dépolitisation relative de aa fonction a Comment . incerner l'unité nettoprésidé é le nominetion de quetre nais - sens être un roi ? Comment nter la volonté populaire sans être élu au euffrage universel ? Etra relevant de sa compétence. Il désione des juristes pure, qui n'avaient le voix de la Constitution sans pouvoir en donner une Interprétation qui jemele été engagés dans le vie poline solt contresignée par un ministre ?

I DAISoniée I

| GROUPES | Sénat | Chambre | régionaux | Total | effectife |
|----------------|-----------|------------|------------------|--------------|------------|
| D.C | 137 99 | 263 220 | 24 20 | - 424 339 | 423 338 |
| | | | 20 1 | 96 | |
| P.S.L | 31 | 57 | • • | | 95 |
| P.S.D.L | 8 | 15 | 2 | 25 | 25 |
| P.R.L | 7 | 14 | 1 1 | 22 | 22 |
| Gauche , indép | 18 | 8 | (- 1 | 26 | 26 |
| P.L.L. | 3 | 8 5 | | е | 9 |
| D.N | 9 | 17 | l· - I | 26 | 26 |
| M.S.L | е | 18 | | 24 | 23 |
| P.D.U.P | _ | 4 | = | 4 | 4 |
| D.P | | 1 2 | ! - | 2 | <u>ة</u> ا |
| Radteaux | _ | 4 | ! - ! | 4 | 4 |
| 1.V.P. | 2 | 3 | 1 1 | e | 1 6 |
| Vatdotains | ī | 1 _ | l īl | . 2 | |
| | 2 | 1 | 1 - 1 | 2 | 1 - |
| Viteta | z | | | | Z. |
| TOTAL | 323 | 630 | 58 | 1611 | 1 007 |
| TOTAL | 323 | 630 | 58 | 1611 | 1 007 |

D.C. : démocratie chrétienne. - P.C.I. : parti communiste Italien. P.S.I. : parti socialiste italian. - P.S.D.I. : parti social-démocrate italian. - P.R.I. : parti républicain ttalian. - P.L.I. : parti libéral italian. - D.N. :

drotte nationale. - M.S.I. : Monvement social Italien. - P.D.U.P. : parti démocratique d'unité protétarienne. - S.V.P. : parti populaire sud-tyrolien. VOTANTS EFFECTIPS. — Quatre membres du collège électoral oc prenneot pas part au vote : un démocrate-chrétien, M. Amintore Panfani, président du Sénat, qui assure l'interim de la présidence da la Répubitqua; un socialiste, te sénateur Catellani, qui remplace M. Fanfani à la présidence du Sénat ; un communiste, M. Pietro Ingrao, président de la Chambre et do collège étectoral. En outre, le député du M.S.L. Sandro Saccuci,

Au plan judicieire, M. Leone e récilement présidé le Conseil cupédaur de la megiatrature, maie II l'a fait evec un grand respect pour le corporatione de ce corps coupé de le netlon.

Quent à l'exécutif, le chef de l'Etat ne perticipe pas au consell des ministres. Il nomme ceux-cl. comme II désigne le président du consell. A cet égerd, M. Leone n's jemaie exprimé un avis, encore moins une coneigne sur la majorité souhailable, comme il arrivait de le faire à M. Gluseppe Saraget.

Ce · notaire · e pourtant été tente de jouir d'une prérogativa é l'été 1973. Après evoir donné une interview é Michele Tito pour dire qu'i • ne pouvait se résigner à se taire devant les périts qui meneçalent is République », il envoya un message our le même thême eu Parlement la 15 octobre, M. Aldo Moro, alors préeldent du conseil, le contresigne constat des fallites de la société dienne manquait d'une anelyss profonde et pertinente des raisons. Priviléges et mérites y restalent solment épargnés. Le • notaire • s'v montrait dépourvu de toute senhumaine, et fidéle à tros d'anachronismes.

Le Parlement fut unanime é s'ebste nir de tout débet sur ce texte, qui eurelt pu fournir cependant l'occasion d'un examen politique réet. Er tout cas. le chef de l'Etat n'evalt pss formellement exorbité ses compé

Les conditions mêmes de con élection, su vingt-troisième tour de scrutin, avec 15 voix de majorité, en falseisnt le mandataire d'une coelition de centre-droit, olors qu'il sut à présider à le transformation du centregauche, à l'entrée progressive de P.C.I. dane l'elre gouvernementale dana un pays marqué par le dêve loopement du terrorisme et le redoublement de le crise économique Sans doute était-il fait pour des temos plus Daisibles.

Son successeur, quel qu'il solt, ne trouvera pas dane la présidence Leona les précèdents qui justifieralent un peu plus d'autorité dans le jeu des pouvoirs du chef de l'Etet. La peur du souverain prévaut dens la collège électorel. Et même cells de l'arbitre. - J. N.

EN GRANDE-BRETAGNE

Le gouvernement fait une concession aux libéraux

De notre correspondant

le gouvernement britannique a cédé, mercredi 28 juin, aux pressions des libéraux à propos de l'augmentation de la contribution patronale à la sécurité sociale. M. Healey, chancelier de l'Echiquier avait annoncé il y a trois semaines que le gouvernement était obligé d'imposer une sur-charge de 2.5 % à cette contri-bution, afin de compenser une perte de revenu budgétaire de l'ordre de 440 millions de livres, perte morrognés per le perte perte provoquée par le vote, aux Communes, de propositions con-servatrices établissant une réduction supplémentaire du taux de l'impôt sur le revenu. A l'issue des conversations entre M. Steel, le leader liberal, et les dirigeants travaillistes, M. Healey a accepté finalement de réduire de 1 % la surcharge envisagée.

Fixée à 1,5 %, cette surcharge permettra seulement à l'Etat de se procurer quelque 300 millions de livres pour le Trésor, M. Hea-ley devra trouver atileurs les 140 millions de livres manquants.

Londres. — Craignant un vote lincertain dans le débat budgé-taire de la seusine prochaine, compte de l'opposition qui s'est manifestee à ce sujet à l'intérieur de son propre parti, le chanceller de l'Echiquier reste opposé à tout accroissement de la T.V.A. et 1:s impôts directs ainsi qu'à la réduction des dépenses publiques réclamée par les conservateurs. La fédération du patronat, de son côté, a déjà annoncé mercredi soir que, makré sa diminution, la surcharge coûterait soixante mille emplois et 180 millions de livres par an à la balance des palements

> long terme ont pesé davantage encore sur la décision du gouver-nement. M. Callaghan, soucieux de l'évolution du vote libéra (le Monde du 28 juin), souhaite éviter aux amis de M. Steel un effondrement électoral qui faciliterait la victoire des conservateurs. Dans cette perspective, le premier ministre a préféré permettre aux libéraux de présenter à leur électorat sa concession comme un succès pour leur parti. HENRI PIERRE.

Etats-Unis

Cinq juges à la Cour suprême donnent raison à un étudiant blanc qui se plaignait d'une « discrimination à rebours »

De notre envoyé spécial

un point è des considérations

una importance considérable.

pratiques qui auront dans les faits

lle se sont trouvés d'accord avec

le juge Powell pour citer en exemple

à Harvard, il n'est pas nécessaire, a

expliquà en substance le juge Powell,

da recourir à des « quotas » — vollà le mot-cié làché — pour « diver-

elfier » l'éducation. La méthode

euivie à Harvard, poursuit le juge, - n'établit pas d'objectits numériques

en ce qui concerne la proportion da

Noirs, de musiciens, de joueurs de

tootball, de physiciens ou da Cali-

forniens qui doivent être admis dans

une amée donnée ». Et pourtant, ejoute-t-il, l'edministration da Havard

talt d'une certaine manière atten-

tion à le répartition (des pieces) entre

de nombreux types et catégories

Dane .. cette université, le comità

d'admission est conscient qu'= un

tils de termier de l'Idaho peut appor-

ter quelque chose à Harvard qu'un

Bostonien ne pourrait pas lui appor-ter. De mêma, un étudient noir peut

d'ordinaire apporter quelque chose

qu'un étudiant blanc ne pourra

Ainsl. conclut le luge Poweil. - l'ar-

idéré comme un avantage dans

rière-plan ethnique ou racial peut être

le dossier d'on postulant parti-culler, sans pour autant qu'on favo-

rise l'individu par rapport eux eutres

candidata -. Ce qu'il faut, estime le

juge, c'est un programme d'admis-eion = qui soit assez flaxible pour

pertinents de diversité é le lumière

de qualifications particulièras de

chaque candidat, et de les placer

Un « programme spécial »

pour les candidats « désavantagés »

En 1969, l'Ecole de médecine de sa candidature doit être réexa-

Washington, — La Cour euprême des Etats-Unis a rendu, le jeudi 29 juln, un arrêt an matière de ségrégation universitaire, qui est consi-déré comme le plus important depuis l'époque da le futte pour les droits civils, dans les années 60. L'affaire a toutefois divisé à ce point les juges qu'eucune - opinion de la majorité - n'a pu être dégagée et que les cent cinquante-quatre pages d'explications de vote et d'attendus qui constituent l'arrêt Bakke ne peuvent qu'ouvrir le vois à de nou-

L'affaire opposait M. Allen Paul Bakke, trente-huit ans, blanc, à l'edministration de l'école de médecina de l'université de Californie, sur le campus de Devis, l'une des plue prestigieuses des Etats-Unia. après e'être vu refuser deux fois l'entrée dans cette école, malgré des résultato satisfalsants à ses examens, M. Bakke e'est pourvu en justice, affirmant qu'il avait été victime d'une discrimination). Depuie 1969, en effet, cette école e'est dotée d'un programme spécial d'edmission » qui prévoit que sur les cent places disponibles chaque année, seize doivent ailer à des « étudiants désavantagés », ce qui veut dire ceux qui, généralement à cause de leur

race, ont connu dans leurs études des difficultés que n'ont pas rencontré leurs contemporains blancs. Sur ce problème de l'admission. einq Juges cont tombés d'eccord. Mals l'avis de la Cour sur ce point a été présenté par le juge Lewie F. Powell, qui a précisé qu'il ne parlait qu'en son nom propre, quatre autres juges (le « Chief justice » Warren Burger, les juges Paul Ste-Harry Slackmun, William Renhquist) ayant toutefols dans une opinion » séparée, rajoint con Jugement, Ces cinq juges donc, eans parvenir à constituer une majorité à proprement parier, le juge Powell e'étant dissocié d'eux sur un eutre point, ont statué que « le programme spécial d'admission est Mégal et que le plaignant doit être inscrit ». Pour plaider sa cause, M. Bakke

M. FIDEL CASTRO RENOUVELLE SON SOUHAIT DE RENCONTRER M. JIMMY CARTER

M. Fidel Castro a déclaré mercredi 28 juin, à La Havane, à un groupe de malres américains réunis pour le voyage annuel de leur association, qu'il était tou-jours disposé à rencontrer M. Jimmy Carter si celni-ci le souhaitait. Le dirigeant cubain avait tenu les mêmes propos le 13 juin à deux membres démocrates de la Chambre des repré-sentants, MM. Stephen Sclara (Etat de New-York) et Anthony Bellenson (Californie), de pas-sage à La Havane (le Monde du

M. Rex Granum, porte-parole de la Maison Blanche, a indiqué mercredi dans la soirée, à Washington, que le président Carter n'avait toujours pas l'intention de rencontrer M. Castro et que « rien n'avait changé » depuis la conférence de reseau de prese direction de reseau de re « rien n'avait changé » depuis la conférence de presse du président, le 14 juin, an cours de laquelle il avait déjà rejeté la proposition cubaine. M. Fidel Castro a affirmé, d'entre part, mercredi, qu'il souhaitait des investissements américains à Cuba, mais que la question des relations diplomatiques devait être préalablement règlèc. — (A.F.P., A.P.)

et ses avocats s'étaient appuyés principalement sur deux textes : la ustorzièms emendement de Constitution des Etate-Unis, et la titre VI de l'Acte eur les drolts civile de 1964. L'énoncé de ce demier document est sans ambiguité : Personne aux Etats-Unis ne devra, pour des considérations raciales de couleur ou d'origine nationale, être exclu de la participation à, se voir refuser les bénélices de, ou être l'objet d'une discrimination dans quelque programme ou activité que soit recevent une assistance financière du gouvernement tédéral. » Prudemment, le juge Powell

et les quetre eutres juges nnt pris eoln d'Indiquer qu'ils n'entendaien pas apprécier la constitutionnalité de ce titre VI - c'eût été ouvrir un autre débat - mais simplement juger du cas Bakke en fonction de cet

L'exemple de Harvard

Le quatorzième emendement. edoptà en 1868, quant à lui, précise dans son premier paragraphe qu'« aucun Etat ne pourra prendre les privilèges ou immunités des ci-toyens des Etats-Unis, Aucun Etat ne pourra (...) refuser à quiconque relève de son pouvoir la protection écale des lois. - Par conséquent estime le juge Powell, qui est le seui tionnelité du réglement de l'école de médecine. « le garantie d'une protection égale pour tous ne peut signifier une chose quand elle s'appliqua à un individu et quelque chose d'autre quand elle est eppliquée à quelqu'un d'une autre coulsur de

Les quatre eutres luges se son refusés à examiner le pro cet angle. Pour eux, il s'agissait de montrer que le règlement de l'école de médecine était lilégal, et cels étant fait, il n'y avait pas lieu d'exa-miner le fond du problème. Toute-

Canada

LES AUTORITÉS DE MONTREAI JUGENT « INTOLÉRABLE » l'enlèvement DE Mme MASCHINO

Montreal (A.F.P.). - M. Morin, ministre québécois des affaires intergouvernementales, a adressé M. Jamieson, ministre canadien des affaires extérieures, lui demandant d'entreprendre des démarches auprès du gouverne-ment algérien afin que Mme Dalila Maschino puisse rejoindre son mari au Canada. M. Bedard, ministre québécois

de la justice, de son côté, a déclaré que Mme Maschino avait été en levé e par son frère, M. Messaoud Zeghar. Seion M. Bedard, l'enlèvement de la jeune Algérienne est « un acte intolérable et un crime ». « Le gouvernement canadien ne peut tolérer un tel état de fait doit de réagir énergiquement afin que Mme Dailla Maschino puisse retourner librement au Canada et jouir de ses droits d'immi-grante, , avait dit M. Bedard. Mme Dailla Maschino, mariée à un Français, M. Denis Mas-chino, avait, le 24 avril, été conduite par sa famille à l'aéro-port de Dorval et était à l'évi-dence droguée.

encore plus douces...-

Lentilles de contact

On ne les sent plus sur l'oeil

et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air),

spécialement destinées aux yeux sensibles,

80, Bd Malesherbes

75008 PARIS TEL 522.15.52

français et étrangers sur demande.

Documentation et liste des correspondants

l'Etat de Californie, à Davis (an sud de la capitale, Bacramento) sud de la capitale, Bacramento)
inaugurait un « programme spécial'» destiné à examiner la candidature d'étudiants se considérant comme « désavantagés ». A
partir de 1974, ce « programme
spécial » prend un caractère plus
spécifique : il vise nommément
les Afro-Américains, les Indiens,
les citoyens de sang mexicain, les
Américains de souche asiatique. Américains de souche asiatique, les Portoricains (du continent on de l'île), les Cubains et « divers autres ». Une double fillère est donc instituée à l'entrée : une commission paritaire (ensei-gnants-étudiants) examine dosslers et performances des « majo-ritaires » blancs. Une antre commission paritaire, composée pour une large part d'éléments non blancs, s'occupe des candidats

de cette catégorie, à laquelle sont réservées selze places — chiffre fixé arbitrairement — sur les cent admissions annuelles. La compé-tition dans ce double secteur est féroce : en 1973, l'Ecole de méde-cine enregistre 2644 candida-tures, en 1974 3 733. Quand il se présente pour la première fois en 1973, Allan Bakke aurait pu, théoriquement du moins, demander le bénéfice dn « programme spécial». Il ne l'a pas fait. En 1974, il est trop tard : les critères raciaux sont en vigueur. Recalé l'une et l'antre années Bakke tente sa chance

années. Bakke tente sa chance allieurs. Une dizaine d'autres écoles de médecine le refusent. Il se retourne donc contre l'uni-versité de Californie, en arguant versité de Californie, en arguant qu'il aurait pu être reçu dans les seize derniers, qu'on traite, pense-t-il, avec plus d'indulgence que les quatre-vingt-quatre. Se sen-tant discrimine, il porte plainte. L'Université dépose une demande reconventionnelle devant la « cour supérieure » de première ins-tance.

son verdict. Elle déboute Bakke, qui réclamait d'être socepté d'office tout en déclarant

tous sur le même pied de considé ration, sans nàcessairament laur ac corder à lous le même polds : ll y auralt corement une intéres

sante analyse à faire du néo-pater nalisme du luge Powell, pour qui les des phénomènes secondaires. Mais c'est pourtant là, semble-t-il, le cœur da l'arrêt Bakke : les facteurs de diversità = — qu'il a'agisse d'una rece ou d'un violon d'ingres -- doi vent a priori, c'est-à-dire esne dispoelbon fixant autoritairement le nombra de personnes d'un certain groupe qui dolvent être, solt admis dans un établissement d'enseignement, solt employés dans una Industrie qui benéficie d'une assistance de l'Etat fédéral

Pour la plupart des champions de l'intégration raciale, ces = quotes = ou ces objectifs chiffrés sont la seule manière de vérifier les progrès de cette intégration et souvent le seul moyen d'obliger les employeurs à faire plus ou'un simpla geste symbollque. Tous ces programmes et tous ces plans, qui prévolent d'employer un certain pourcentage de - minoriteires -, ne sont-ils plus valables? Les auteurs de l'errêt Bekke ont blen pris soin da précise qu'ile ne visalent que l'edmission dane les établissements d'enselgnement, et ile semblent incidem ment proposer une exception pou les organismes qui se sont montrés particulièrement « discriminants dane le passé. C'est peut-être là porte ouverte, male il est cerque beaucoup de recours vont être introduits pour emener les juridictions fédérales à préciser où se trouvent selon elles les limites de l' - action positive - en faveur des minorités, l'aquelle reste, pour le

ALAIN-MARIE CARRON.

minée en faisant abstraction des critères raciaux. Les deux par-ties font appel, mais avant que la chambre compétente se sai-sisse du litige, la Cour suprême

de Californie, usant de son droit

d'évoquer (comme la Cour su-prème fédérale dans le procès Nixon) s'empare du dossier. Elle conclut en septembre 1976 qu'il a été démontre qu'une discrimina-

tion inconstitutionnelle avait frappé Bakke et qu'il apparte-nait donc à l'université de Cali-fornie de prouver qu'en tout état de cause, c'est dire même en

l'absence d'un « programme spé-

cial > restreignant l'accès ouvert aux candidats blancs, Bakke n'au-

rait pas été reçu à l'entrée de l'Ecole de médecine.

« Le favorifisme

compensateur »

Les adversaires s'adressent alors à la Cour suprême fédé-rale, qui a accepté il y a envi-

ainsi que ceux des parties civiles et morales appuyant l'une et l'autre thèse en présence : au total, une cinquantaine de « rap-

On fera remarquer que le conflit, tranché hier d'une voix hésitante, n'oppose pas le mérite

conflit, tranché hier d'une voix hésitante, n'oppose pas le mérite pur et simple au « favoritisme compensateur » à l'égard des minorités handicapées. Nombre de grandes universités font entrer en ligne de compte pour l'admission non seulament les aptitudes intellectuelles et les origines régionales et sociales mais aussi des préférences extra-universitaires jouant au bénéfice d'enfants d'anciens élèves (alumni) ou de généreux donateurs à la caisse de l'université, les sujets « surdoués » pour l'athlétisme, etc.

ports » (Briefs).

un an de recevoir leur plainte. En octobre, elle enten-dait leurs « arguments oraux »,

Brésil

Le gouvernement tente de briser la fragile unité du front de l'opposition

De notre correspondant

Rio. — Le gouvernement bré-silien, qui a prèsentè il y a quel-ques jours son projet de réforme des institutions !!e Monde daté 25-26 juin, lance une offensive contre l'opposition. « Le Front pour la redémocratisation est illègal », a affirmé le général Golbery Couto E Silva, chef de la maison civile de la présidence la maison civile de la présidence et éminence grise du régime.

et éminence grise du régime.
C'est la première attaque directe du pouvoir contre ce Front,
actuellement mis sur pied par
une grande partie du Mouvement
démocratique brésilien (M.D.B.,
opposition légale), certains secteurs dissidents du parti gouvernemental ARENA et quelques
militaires qui s'affirment partisans d'une démocratisation immédiate. Les déclarations du
général Golbery ne sont pas sans
fondement « juridique »; seuls
l'ARENA et le M.D.B., selon les
textes en vigueur, sont considérés textes en vigueur, sont considéres comme partis politiques, et le Front n'a pas d'existence légale. In en pourra pas moins se deve-lopper en utilisant le MDB.

comme « converture ». La pre-mière manifestation publique du Front, prèvue vendredi 30 juin à Sao-Paulo, sera un test. Le Front pour la redémocrati-sation fait face à de nombreuses difficultés internes. L'intégration officielle du M.D.B., le 23 juin, après bien des tergiversations, lui a certes donné une assise plus solide, mais les contradictions internes ne sont pas résolues. Présentera-t-il un candidat à la présentera-t-il in cantitut à la présidence contre le dauphin désigné par le président Geisel, le général Figueiredo ? La concurrence entre le général à la retraite Euler Bentes st M. Magalhaes Pinto, s'é nate ur dissident de l'ARENA, tous deux candidats potentiels de l'opposition, ne fa-

cilite pas l'union.

« C'est l'armée qui a dû mener
la répression dans les années difficiles et imposer un régime

autoritaire, C'est elle qui dott aujourd'hui conduire la démo-cratisation », affirmait récem-ment en privé le général Euler Bentes, qui paraît préoccupé par l'image de l'institution militaire dans le pays. Mais a-t-il des appuis dans l'armée et dans le haut commandement, qui remé appuis dans l'armée et dans le haut commandement, qui repré-sente le véritable pouvoir? Le soutien du général Hugo Abreu, proche il y a quelques mois encore des secteurs les plus « durs » des forces armées, n'est sans doute pas suffisant. Ce soutien n'est d'affleurs pas depouveu d'ambiguité. Ecartés du

dépourvu d'ambiguité. Ecartés du pouvoir lors du licenciement du général Silvio Frota, ex-ministre de l'armée, les milieux militaires de l'armée, les milleux militaires les plus conservateurs n'espèrentils pas bloquer le projet de réformes du gouvernement en appuyant un front qui augmentera la tension politique et pourrait ainsi empêcher finalement toute ouverture? C'est la thèse que soutiennent plusieurs parlementaires, sceptiques quant aux motivations de certains promoteurs du projet. du projet.

Conscient de ces divisions au sein de l'opposition, le président Geisel tente de rallier les sec-teurs modérés du MDB, et de les écarter ainsi de l'« aventure » du front. Il a accepté d'avancer du 15 mars an le janvier pro-chain la date de l'entrée en vigueur des réformes. Est-ce suf-fisant? Si le chef de l'Etat veut donner à son projet une base nationale, il aura besoin du sonnationale, il aura besoin du son-tien d'une frange de l'opposition. C'est là que réside la force du M.D.B., qui peut utiliser le spec-tre du front comme moyen de pression sur le gouvernement. Reste à savoir jusqu'à quel point le parti d'opposition pourra élar-gir sa marge de manœuvre saus requer de subtrature de santer une gener de subtrature. risquer de subir un « choc en retour » du pouvoir.

THIERRY MALINIAK.

ASIE

Vietnam

La nouvelle offensive contre le Cambodge n'est pas évoquée officiellement

Il demeure difficile de savoir leurs couses », a-t-il ajouté, après Il demeure difficile de savoir ce qui se passe à la frontière khméro-vieinamienne, où, selon de sources a méricaines et thallandaises, les Vieinamiens auraient lancé une importante offensive contre le Cambodge (le Monde du 29 juin). Les observateurs étrangers n'étant pas admis dans ce secteur, aucune information de première main n'est diffusée sur cette guerre qui se poursuit depuis des mois Hanol n'a toujours pas confirmé ni démenti la nouvelle Phuom-Penh pour sa part, par la voix de son ambassadeur à Pékin, M. Pich Cheang, affirme ane pas être au courant ». Il est difficile, au de-meurant, pour les Cambodgiens d'admettre — après tant de com-muniqués triomphants — que les Vistnamiens pourraient avolr franchi leurs lignes de défense. On peut donc penser que Phnom-Penh attend pour faire état de l'coffensive» que ses troupes aient repris l'initiative. Peu de temps après que des sources américaines — services de renseignements et sans doute diplomates — eurent révélées cette offensive vietnamienne, le dépar-

tement d'Etat américain a vivs-ment critique la « Voix de l'Amément critique la « Voix de l'Ame-vigue », qui avait annoncé la nouvelle en citant des « sources autorisées ». « Une telle version des faits, ei elle prétend exprimer la position officielle des Etats-Unis, est inexacte et trompeuse ».

a déclaré un porte-parole. « Nous ne sommes pas en mesure de confirmer les informations rap-portant le nombre d'hommes engagés dans les combais (_). Nous n'entendons pas nous prononcer sur les combats ni sur

HANOĪ A DEMANDĒ SON ADMISSION AU COMECON

Belgrade (AF.P.). — Le correspondant de l'agence yougoslave Tanyong indique que la session des chefs de gouvernement du COMECON, rèunie à Bucarest, a été saisie, mercredi 28 juin, d'une demande d'adhèsion du Vietnam. Il ajoute que la plupart des pays membres n'avaient pas été prévenus de cette demande et qu'une décision doit être prise lors de la séance plénière de jeudi. décision doit être prise lors de la séance plénière de jeudi.

Le conseil d'assistance mutuelle généralement appelé COMECON, compte actuellement neuf membres: U.R.S.S., Bulgarie, Cuba, Hongrie, Mongolie, Pologne, R.D.A., Roumanie, Tchécoslovaquie. La Yongoslavie est représentée aux réulons du COMECON blen qu'elle n'appartienne pas à cette organisation. L'Angola, l'Ethiopie, le Laos et le Vietnam ont envoyé des observateurs à la session de Bucarest.

delegation d'hommes d'affaires américains en visite à Hanoï et & Ho-Chi-Minh-Ville & clairement et d'une manière répétée qu'ils voulaient faire du commerce » de côté les problèmes et les divergences politiques entre les deux pays. « Ils veulent mettre temporairement entre parenthèses la question de la normalisation des question de la normalisation des relations diplomatiques et com-mencer à faire des affaires », a précisé M. Emmons, chef de la délégation, qui a ajouté : « Nous ne pensons pas que les diver-gences politiques passées et pré-sentes entre Washington et Hanol puissent empêcher les sociétés américaines de faire ce qu'elles sont censées faire : commercer librement sans être gênées par

des restrictions politiques. 3
Enfin, alors que la polémique
sino-vietnamienne se poursuit
eur la question des Chinois résidant au Vietnam, l'agence Chine nouvelle a annonce l'inaugura-tion récente d'un dépôt d'essence construit conjointement par les deux pays au Vietnam. ter, U.P.I., A.F.P.)



REPUBLIQUE, TEL 206.11.53 *EX.; EHCAD 48 × 38 on BOIS RUSTICUE: 372 F



Une interview du pri

or and the street

The make Described the Calebra LOUA, ET LA REUNION M. Barre juge inadmissible

ion votée par le comité de libération

ARC THEOLLEYRE

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

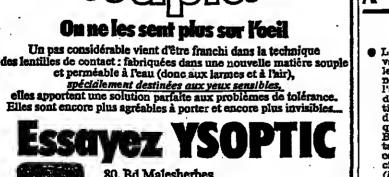
LE GOUVERNEMENT va commencer à publier, dans les jours qui viennent, les noms des personnes tuées par les jours qui viennent, les noms des personnes tuées par l'armée depuis le coup d'Etat de mars 1976 an cours d'opérations contre les nrganisations d'extrême gauche, a-t-on indiqué mercredi 28 juin à Buenos-Aires de source militaire. La junte aurait priscette décision le 22 juin, précise-t-on de même source, — (U.P.I.)

Mexique

• DE NOUVEAUX INCIDENTS ont eu lieu, mercredi 28 juin à Matamoros, à proximité de la frontière avec les Etats-Unis, où une partie de la population proteste contre la brutalité de la police locale. Le chef de la police, tenn pour responsable de la mort de quatre personnes, a été limogé. — (A.F.P., UPI.)

Tchécosloyaquie

SIX PIRATES DE L'AIR TCHECOSLOVAQUES, quatre hommes et deux femmes, ont été condamnés à des peines de cinq à dix ans de prison pour avoir tenté de détourner un avion des lignes intérieures un avion des lignes intérieures entre Prague et Karlovy-Vary vers l'Aliemagne fédérale, rap-porte l'agence de presse Ce-teka. Elle ne précise pas quand la tentative de détournement a eu lieu. — (Reuter.)



ais la ité



Brésil

nement tente de briser la fragile, du front de l'opposition

De notre correspondant

proportionent by a que; a projet do reforme Gutoritaire, C'est CHETTACTION Ben er processe general ther time offensive distant T Le Front
discontaination est
estimate. In gineral
est Silva, chef de
lie de la présidence
plus du régame.

soules attaque d'a
présidence principale de l'a
présidence MDB,
com sur pied par
estis du Mouvement
louisien (MDB,
louisien (MDB, dars e o dans a portant souten a sament soutien di Soutien a sine al pour arcohe sine a sine al pour arcohe serieurs at pour arcohe serieurs archives arc Ce spatien met dalle depourre d'ambiguité ba-pouvoir lors de liceno-genéral Silvio Prota de de l'arme. Le miller de de l'amina es miles es es par l'amina es par l'accessant les miles es par l'accessant les par l'accessant l'access Manual Constitution of the second of the second constitution of the second Duyan: The second secon publique de and the last

the commendant area of the product a la interest Orists. desired & la receive at M. Mari dont curricks # 44 mere BERNES ST

Vigincent

contre : indicate de officiellement la motion votée par le comité de libération THE PARTY OF THE P

直接 在工作会上在在上 王 THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH de propiere da communication de propiere de communication m par occilent THE RESERVE AND ASSESSED. STATE SALES OF SECTION phone de stires pour de stires root que l'once PROSE TALES SEE ... 700 OF APPENDED AND SOME MARKET IT ----M to Water Se TATE

the second second

Chain for a second of the seco Man and Market of THE PROPERTY OF BE 384 SAME SA **西湖南** 4: 1= !

COM MI CONECON

THE BOOK OF THE PARTY OF THE PA 100 新さらたます.

Total Section Section 1 董春田泉台系: 4.7.8 75.

重要量 医美子子毒 -Charge to

A ENCADERA

AFRIQUE

PROCHE-ORIENT

Une interview du président Neto

(Suite de la première page.) D'autre part, des avions zairois survolent notre pays. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que nous ayons autorisé l'existence chez nous de certains groupes armés comme les exgendarmes katangais.

> En outre, plus de 250 000 Zairois se sont réfugiés en Angola. Opposés au régime de Mobutu, ils se sont organisés ici.

Il est donc fort probable que des armes et des guerilleros sont entres au Zaire par la frontière de l'Angola. Nous avons vécu l'expérience des guerres de libération. Nous aussi, avons su faire passer des hommes et du matériel à travers des pays qui pourtant ne nous appuyaient pas ouvertement. C'est pourquoi j'admets que certains éléments solent partis de l'Angola vers le Shaba.

Cependant, ni le gouverne-ment de l'Angola, ni les forces armées angolaises, ni nos services de renseignements n'étalent au courant de l'affaire. Nous n'avons nul intérêt à combattre le Zaire. Nous no voulons pas créer des foyers d'agitation. Les incidents au Shaba se sont déclenches quelques jours après le massacre de Kassinga. Même d'un point de vue uniquement logique, il est évident que nous n'otions pas

Nous avons pris la décision et de l'Unita.

et de l'Unita.

— Et les Européens qui, en raison des incidents, se sont réjugés en Angola?

— Nous avons été contactés par les gouvernements belge et américain afin de protéger la vie des Européens arrivés sur notre territoire. Toutefois, pas un seul Européen n'est entré en Angola, Pas un, j'insiste. En revanche, beaucoup de militaires du Front de libération nationale du Congo (F.L.N.C.) ont traversé la frontlère. Us ont été tous désarmés et envopés dans les camps de la région de Bie. L'absence de rapports entre nous et le Zaïre rendait impossible tonte négociation dans ce domaine.

l'espère que nos rapports avec les Etats-Unis seront amicaux

L'O.U.A. ET LA RÉUNION

M. Barre juge inadmissible

- M. Cyrus Vance vient de manifester l'intention de chan-ger d'attitude à voire égard, et une délégation américaine a même séjourna la semaine dernière à Luanda, Comment interprétez-vous ces avances? - Les Etats-Unis semblent, en

31.0

effet, vouloir se rapprocher de l'Angola. Nous le souhaitons vivement. J'ignore encore les résni-tats dn séjour à Luanda de la délégation américaine. Il s'agit d'un premier contact. Il y en aura THISTY WALKS d'autres à tous les niveaux. J'es-père que bientôt nos rapports avec les Etats-Unis seront amicaux, ou du moins normaux. Nous sommes prêts à accepter n'importe quel type de relations, à condition que ces relations solent fondées sur le principe de la comprébension

» Les Etats-Unis estiment probablement que la présence en Angola de troupes cubaines, notre

Au cours de la séance consa-crée aux questions au gouverne-ment mercredi après-midi 28 juin à l'Assemblée nationale, M. LA-GOURGUE, député U.D.F. de la Réunion, président du conseil général, a évoqué la décision du comité de libération de l'OUA

comité de libération de l'OUA (Organisation de l'unité afri-caine) de réclamer la décolonisa-tion et l'indépendance de la Réu-

nion.
Précisant qu'en raison « de la gravité de l'affaire éroquée » et eussi « afin de manifester son attachement et sa fideité à son ile natole, qui est française ».

M. Raymond Barre a déclare .

« Un certain comité de libération de l'OUA. gurait. en effet.

adopté te 23 juin un rapport demandant à un certain comité

ad hoe, crée en mars à Tripoli, de recommander les mesures à pren-dre pour hâter l'indépendance de

dre pour hâter l'indépendance de la Réunion. Ce comité ne réunit d'alleurs qu'un nombre restreint de pays dont la plupart sont connus pour leur singulier activisme; encore certains de ses membres se sont-ils désolidarisés de la motion. » Après avoir estime que celle-ci est « inadmissible », le premier ministre a indiqué que le gouvernement français a donné instruction à ses ambassadeurs apprès des États africains repré-

anprès des Etats africains repré-sentés an sein de ce comité

santes an sein de ce comité « d'élever une très ferme proces-tation et de rappeler à cet égard la position intangible de la France ». « Il est indique, a-t-il ajouté, que des paye qui se disent

L'Association des amis de la République arabe sahraoute démo-cratique 1B.P. 238 75264 Paris Cedex 08) lance un appel afin d'équiper trois internats d'orphe-lins abritant trois mille enfants réfugiés, et notamment d'acheter

du tissu pour une valeur de 80 000 F. Les dons peuvent être adressés au C.C.P. 19 303 94 K. Paris.

en mesure de soutenir une telle l'on pourrait alors assister dans initiative.

— Qu'avez-pous fait face à l'extension du confiit ?

à l'extension du confiit ?

d'éloigner de la frontière les réfugiés zairois, opération qui se poursuit encore en ce moment. Des camps de réfugiés, que les journaitstes pourront d'ailleurs visiter, ont été ouverts dans la région de Ble (2). Ceci pour tranquilliser les autorités du Zaire. Nous attendons de leur part un geste identique, qu'elles éloignent de leur côté de la frontière les hommes du F.N.L.A., du FLEC

père que, grace aux contacts en cours, les Etats-Unis compren-

dront la situation : tant que nos frontières sont menacées, que des

milliers de soldats étrangers sont

c'est à une véritable escalade que

(2) Pistean ceotral de l'Angola, autour de la ville de Silva-Porto.

amis de la France, qui bénéficient de sa coopération et de son aide, acceptent de soutenir des posi-tions qui lui sont hostiles et témoignent d'une totale incom-préhension des données réelles de la situation.

Le premier ministre a souhaité

que les Etats africains adoptent lors de leurs prochaines reunions

notre histoire.

amitié avec l'Union soviétique et notre option pour le socialisme scientifique réduisent les pouvoirs de nos dirigeants et limitent l'in-dépendance de notre peuple. Rien de plus faux. Nous ne dépendons ni de La Havane ni de Moscou, L'aide militaire cubaine est, certes, devenue pour nous indispensable. Sans elle, l'Afrique du Sud aurait déjà envahi notre pays et les Zairois se promeneraient à Luanda. J'es-

Nous ferone appel aux pays amis à qui nous demanderons des armes de plus en plus modernes.

> Toute agression provoquera une réponse lerme de notre part.

Nous saurons défendre notre indépendance et notre revolution.

— Que pensez-vous de la politique française en Afrique? Jour davantage sa volonté d'hégé-monie en Afrique. Elle dirige politiquement et économiquement politiquement et économiquement certains pays africains de langue française. Pour nous, elle devient peu à peu un onnemi et un pays qui peut nous attaquer à tont moment. La présence de troupes françaises an Sahara, au Tchad, au Zaïre — où la France maintient des officiers ainsi que de l'équipement militaire, — et même au Sénégal, est un facteur inquiétant.

» Il a été décidé à Paris de créer une force « interafricaine » pour servir je ne sais quels inté-rêts. Cette force n'a aucune valeur légale. L'idee de créer nne armée unique vient du temps où N'Krumah se battait pour l'existence d'un seule gouvernement africain et d'une seule armée destinée à aider les mouvements de libéraaider les mouvements de libera-tion. Il s'agissait pourtant d'une armée africaine. Jamais une armée constituée en debors de l'Afrique et dirigée par une puis-sance impérialiste comme la

» Quant au prétexte invoqué par Paris pour justifier la création d'une force interafricaine, il est complétement ridicule car il n'y a pas eu d'interventjon étrangère au Zaire. Ce qui s'est passé au Zaire releve tout sim-plement de la politique interieure de ce pays. Personne n'a reussi à prouver que des militaires ango-lais se trouvaient au Sbaba. Mobutu dit qu'il a fait des pri-sonniers cubains. Qu'il les montre. Il le fera pent-être : il n'y a pas seulement des Cubains en Angola. Il y en a anssi en »En fin de compte, je suis per-

miliers de soinais etrangers sont prêts à nous attaquer, que la politique de certains pays nous demeure bostile, nous serons obli-gés de maintenir notre système de sécurité, et même de le per-fectionner. Si la tension subsiste, lett à une réstable associade que suade que cette armée interafri-caine finira par se dissoudre et ne sera pas approuvée par l'O.U.A ni par aucun des pays progres-sistes de l'Afrique.

— Comment pourront évoluer les relations entre le M.P.L.A. et l'UNITA? La question n'a pas de fon-dement. Nous ne connaissons pas, en Angola, une telle organisation.

Il y existe simplement des groupes

August de la contraction de la contr manipules de l'extérieur. Politi ment, l'UNITA n'existe qu'en France, au Portugal et dans quel-

ques pays africains. — Pourtant, il a été question de négociations...?

 Je puis vous assurer qu'il n'en est absolument pas question. D'ailleurs, dès que la Namble sera indépendante et que nos rapports avec le Zaire seront devenus nor-maux, l'UNITA disparaitra immanquablement. »

Propos recueillis par JOSÉ REBELO.



Liban

ENLEVÉS CHEZ EUX EN PLEINE NUIT Vingt-six villageois chrétiens sont massacrés dans la Békaa

De notre correspondant

chréllens da la co catholique da la Békas (nord-est du pays) ont été massacrés, mercredi 28 juin, dans des conditions mystérieuses. Ce massacre a crés au Liban un climat de tension qui n'est pas sans rappeler la guerre de 1975-1976. En outre, ces meurtres surviennent elors qu'arrive à expiration l'ultimatum adressé par l'an-cien chof da l'Etat, M. Soliman Franglé, à la suita da l'assassinat do son fils et de trente-trois eutres personnes à Ehden, près de Zghorta, et enjoignant aux phelangistes de démissionner du parti ou de quitter la Nord-Liban avant le 30 juln. En même temps, des enlèvements d'Otages suivis d'axécutions (quetre au total) sont aignalés.

Lo gouvernemani libeneis, de son côté - constitué pourtant do parsonnelités modérées et Indépendentes choisies il y e un an et demi au sortir de le guerre et reconduit dens ses fonctions il y a trols mois, - ne parvient paa é s'entendre sur la restructuration de l'ermée. Le président de le République et le ministre de le défense, tous deux chrétiene, sont menifestement an desaccord sulman) sur le liste des officiere à

Le lieu même du messacre de mercredi n'est pas sane rappeler de mauvels couvenirs. Les victimes ont en effet été prises dans une rafle

Beyrouth. — Vingl-six villageois en ploine nuit — entre 1 heure et 2 heures — dans les villages de Ras-Baalbek, Jdaidet-Fakha at surtout Quar (seiza morts sur les vingtsix) avent d'être ebettues dans un bois. Le chamier a été découver vers 13 haures par les forces da sécurité at la Force arabe de dissuaeion. On n'a pas oublié lei que, à l'eutomne 1975, c'était délà le massacre da Oear qui avait contribuó à relancer les combats. Certes, les cir constancas ne sont pas les mêmos, et la Force erebe de dissuasion o immédiatement prie position pour prévenir les troubles. La Békaa, réd'alllours été la première pecifiée par les troupes syriennes au Liban en 1978 plusieurs mois avant la fin de la guerre,

Le communique da la FAD se borne à indiquer que les agres éteient des hommes « en habit civil «. Le journet du Mouvement naflonal (progressiste) Al Waten effirme lul, que les victimes sont des pha-langistes. La radio at la presse phalangistes ne le disent pes expressé ment et se contentent de perler d'un « massecre d'innocents «. Il semble néanmoins qua la plupart des vic-times solent des phalangistes ou des pro-phelengistes. Le chef du Front libanels. M. Camille Chamoun a effirmé qua les tueure n'étaient « n. des Libanais ni das civils ».

LUCIEN GEORGE.

République démocratique du Yémen

APRÈS L'EXÉCUTION DU PRÉSIDENT SALEM ROBAYA

Trois membres du bureau politique du Front national sont démis de leurs fonctions

Un communiqué dn comité central du Front national de libération (parti unique an pouvoir au Yémen du Sud), annonce que trois membres du bureau politique du Front, MM. Ali Saleh Abad, Abdallah Saleh et Hassan Baoum, ont été démis de leurs fonctions et extres du Front Deux noiset exclus du Front. Deux nou-veaux responsables du parti ont été désignés dans les quatrième et cinquième gouvernorats. Selon l'Agence irakienne de presse, le communiqué a été lu à la radio par M. Abdel Fattah Ismail, ce qui infirme certaines informations seion lesquelles le secrétaire gé-néral du F.N.L. aurait été tué ou grièvement blessé au cours des combats de lundi (le Monde du 29 juin).

Le communique du comité cen-tral précise en outre que l'ancien chef de l'Etat, Salem Robaya, enci de l'Etati, satem robaya, exècuté dans la nuit de lundi à mardi, avait adopté une « attitude réactionnaire » à l'égard des appels répètés du Front l'invitant à « mettre un terme à sa collaboration avec les milieux impé-rialistes et réactionnaires » E aurait également « semé le doute sur nos relations de principe avec le bloc socialiste et son avant-garde t'U.R.S.S. ». Le communiqué parait en outre mettre en cause la responsabilité de Salem Ro-baya dans l'assassinat du prési-dent nord-yéménite en affirmant qu'il avait tenté d' « entraîner noire peuple dans une nouvelle guerre fraticide avec le Yémen du Nord ». Enfin, le communique affirme que le projet de création d'un parti d'avant-garde marxiste qui es substituera an Front

national actuel, sera mené à bon

terme.

A Moscou, l'agence Tass a rejeté mercredi sur l'Arable Saoudite la responsabilité de la « situation alarmante qui s'est créée dans la péninsule Arabique» à la suite des récents événements qui se sont produits dans les deux Yésont produits dans les deux Yèmens. D'autre part, l'agence
dénonce comme un « mensonge
sans vergogne » l'affirmation du
journal koweltien Al Anha selon
laquelle plusieurs milliers de soldats soviétiques, cubains et estallemands stationneraient au
Yèmen du Sud. Il va de soi,
déclare Tass, « qu'il n'existe pas,
et qu'il n'a jamais existé de
soldats de l'URSS., de Cuba et
de la R.D.A. en République démocratique populaire du Yèmen ».
— 1A.F.P., UPI., Reuter.)



Israel

Sur décision des autorités militaires

HUIT PROFESSEURS ÉTRANGERS DEVRONT QUITTER L'UNIVERSITÉ DE BIR-ZEIT EN CISJORDANTE

(De notre correspondant.)

Jérusalem — Huit professeurs ôtrangers de l'université arabe de Bir-Zeit devront quitter la Cis-jordanie avant le 8 juillet, l'administration militaire israélienne des territoires occupés ayant re-fuse de renouveler leur « permis de travail » pour la rochaine année universitaire. Il s'agit d'un annee universitaire. Il s'agit d'un Britannique, d'un Canadien et de six ressortissants américains (deux d'entre eux sont d'origine palestinienne, les professeurs Nafez Nazzal et Wafez Habouchi). Aucun motif officiel n'a été avancé mote il samble ana les austres des la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata d Aucun motif officiel n'a été avance, mais il semble que les autorités militaires leur reprochent leur activité politique, et plus précisément d'avoir à plusieurs reprises pris le parti d'étudiants impliqués dans des manifestations anti-israéliennes.

La décision avait été déjà arrê-tée an mois de janvier, mais la direction de l'université avait obtenu qu'un sursis soit accordé jusqu'à la fin des cours. Le 14 juin dernier, le gouverneur militaire de Ramalia a annoncé au doyen da l'université que la mesure devenait désormais exé-catoire. Divers recours en faveur des professeurs visés par cette dé-cision ont été présentés à l'admi-nistration militaire, mais celle-ci n'a pas encore fait connaître sa réponse.

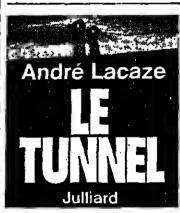
Le professeur Nafez Nazzal, qui enseigne à Bir-Zeit depuis trois ans, nous a déclaré que ses collègues et lui-même n'avaient recu pour l'instant aucune explication officielle justifiant leur dénart et n'avaient pas encore nu cation officielle justillant leur départ et n'avaient pas encore pu obtenir ume entrevue avec le gouverneur militaire. « Cette affaire est d'autant plus grave, a-t-il ajouté, que l'université a un besoin vital de faire appel à des enseignants étrangers. » « Pespère, a-t-il conclu, que tout cela n'est pas irréversible. »

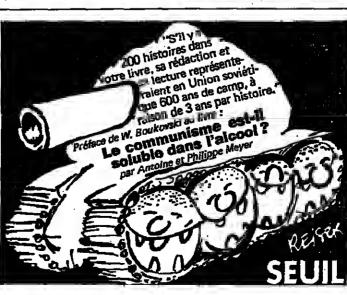
Deux mesures contradictoires

L'université de BirZeit, la plus importante des territoires occu-pés, est considérée depuis dix ans en Israël comme l'un des prin-cipaux « foyers d'agitation ». Mais la décision qui frappe les huit professeurs est surprenante actuellement, dans la mesure où l'administration militaire — son état-major a été en partie renouvele au mois de mai — a multi-plie les initiatives visant a dimipue les initiatives visant à dimi-nuer la tension qui rêne an Cisjordanie. Lors d'une tournée dans la région, la semaine dernière, M. Ezer Welzman, ministre de la défense, avait clairement mani-festé cette volonté en annonçant notamment le retour du Dr Ah-mad Hamzé, expulsé deux ans auparavant le Monde du 22 juin). Ce dernier contu pour 22 juin). Ce dernier, connu pour son action militante « nationa-liste » et ses sympathies à l'égard de l'O.L.P., est rentré le 26 juin à Bethléem, chaleureusement accueilli par la population,

Le départ des professeurs de Bir-Zeit, e'il est confirmé, et le retour d'une personnalité comme le Dr Hamzé, apparaissent comme décisions tout à fait contradictoires.

FRANCIS CORNU.





UN NOUVEAU BON A Dieddah comme partout dans le

Au Méridien Diedoah, ils se hôtel de classe internationale. efficace et raffiné, équipé pour bien traiter les affaires: salles de conferences, équipement audio-

Chez eux dans le charme d'un grand hotel français qui sait bien traiter ses clients; chambres climatisées, bars, restaurants, piscine, jardin - terrasse, sauna, galerie

quand on a envie d'être bien.

monde, au Méridien ; à Paris, Tours, Lyon, Nice, Guadeloupe, Réunion, Tunis, Monastir, Mohammedia, Martinique, Dakar, Ile Maurice, Khartoum, Montréal, Rio, Bahia, Damas, Le Caire, Sharjah, et prochainement à Abu Dhabi, Alep, Palmyre, Lattaquie, Athenes,

Varsovie, Koweit. Renseignements et réservation auprès de voire agence de voyages ou agence Air France.

"LE TUNNEL est un livre insolent la verité est insolente" JEAN-MARC THEOLLEYRE

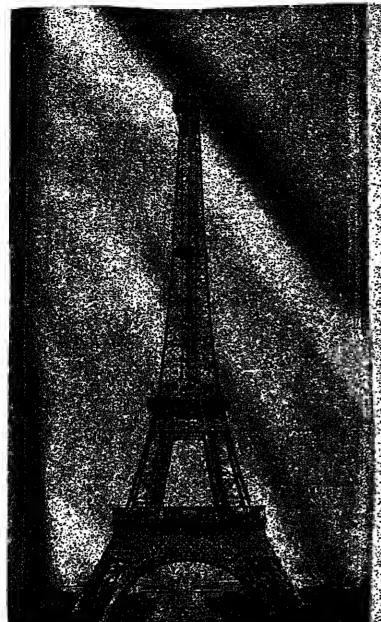
"LE MONDE"

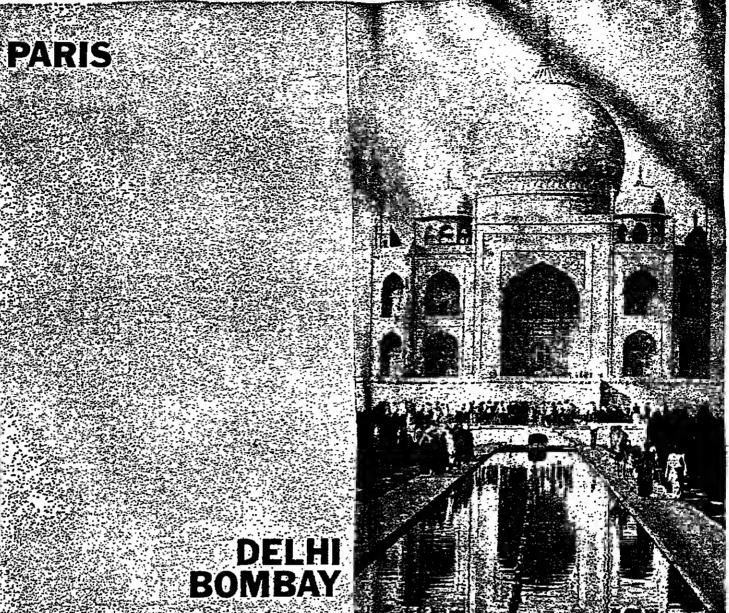
Les habitués du Proche-Orient ont maintenant le plaisir de retrouver à Djeddah le bonjour

Meridien. Comme à Sharjah, comme prochainement à Abu Dhabi. Comme partout dans le monde.

sentiront chez eux. Chez eux dans un visuel secrétariat multilingue, télex...

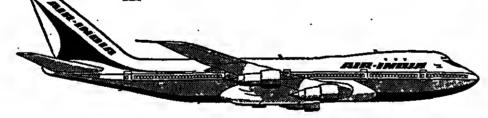
commerciale. Tout pour que l'on se sente bien





A PARTIR DU 16 JUILLET

800 places de plus chaque semaine vers l'Inde au départ de Paris.



Dorénavant trois Boeing 747 partent directement de Paris.

L'Inde attire toujours plus de voyageurs, qu'ils soient touristes ou hommes d'affaires. Aussi avons-nous été récemment débordés par la forte demande de places à destination de l'Inde au départ de Paris.

Mais aujourd'hui nous avons de bonnes nouvelles pour les utilisateurs de notre ligne à l'aller et au retour de l'Inde et plus particulièrement pour les agents et organisateurs de voyages.

Deux nouveaux Boeing 747 s'ajoutent à

notre flotte avec bien sûr l'aménagement intérieur, le confort et l'hospitalité qui font notre réputation.

Mieux encore, nous avons réaménagé tous nos vols pour offrir ces 800 sièges supplé-

Départs Air-India d'Orly vers Delhi et Bombay:

18 h. 15 MARDI* 13h 10 MERCREDI* 201.50

Paris est le point de départ pour les vols en 747 marqués par un *.

VENDREDI 18h 20 SAMEDI* 12h 55

Vois de correspondance de toute la France vers Paris.

mentaires aux voyageurs en partance de Paris. Comment? En faisant de Paris un point de départ

trois jours sur cinq.

Ainsi chaque semaine trois Boeing 747 partiront d'Orly-Sud vers Delhi et Bombay. Une aubaine pour les agents et organisateurs de voyages français.

C'est notre façon à nous de leur dire merci trois fois par semaine dès le 16 juillet.

Pour toutes informations, téléphonez

dès aujourd'hui à Air-India.

Paris: 266.13.72, Nice: 87.83.25, Lyon: 08.08.64.

AIR-INIDIA



Monde

M. Mitterrand: le P.S. che grapacité d'unité dans la pens

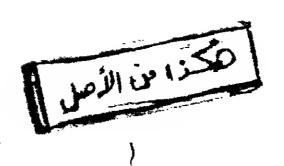
rd: on prétend faire du premier secrétaire un chef de clan

CORRESPONDANCE

Pour une riposte autifraciate







Le Monde

politique

LE DÉBAT AU SEIN DU PARTI SOCIALISTE

M. Mitterrand: le P.S. cherche à retrouver sa capacité d'unité dans la pensée et dans l'action

Au cours d'une conférence de presse, mercredi 28 juin, M. Francols Mitterrand a évoqué les futures élections européennes. Il a déclaré : « Nous voulons que les cours de la gauche et avoir soulaité la mise en place d'un fleurope soit indépendante, qu'elle échappe à l'emprise des sociétés multinationales, qu'elle ne soit pas le relais de la politique des Etats-Unis, qu'elle soit un jacteur de paix et de détenie sur le continent. Nous voulons qu'elle ne déborde pas les dispositions ne déborde pas les dispositions du traité de Rome. Aussi nous entendons qu'aucuna compétence nouvelle ne soit élaborée sans l'acquiescement des Parlements

nationaux. En rappelant la déclaration commune des P.S. da la C.E.E., M. Mitterrand a noté qu'il existe entre ces formations « des impératifs nationaux et idéologiques différents ». « Nous ne sommes pas identiques, a-t-il ajanté, mais nous avons des convergences. » Interrogé sur la situation au Interrogé sur la situation au sein du PS., le premier secrétaire a indiqué: « Je reconnais assez mal dans les descriptions des journalistes la réalité que fapercois. (...) Le parii socialiste a ressenti comme un échec le jait que la gauche n'ait pas emporté les . élections. La responsabilité en revient au P.C.F., qui a mis beaucoup de constance pour nous amener à ce résultat, créant de ce fait un doute sur la capacité ce fait un doute sur la capacité

de la gouche à s'unir. »

M. Mitterrand a noté, au passage, que les communistes ont tendance « à déserter les endroits où l'on se rencontre, notamment à la base ». Il a ajouté : « Le P.S. entend respecter les engagements pris vis-à-vis des électeurs et il appliquera lors des scrutins la discipline de la gauche. Nous sommes également d'accord pour des actions communes si tant est mien. Ce sont mes omis, mais j'en

l'ensemble du parti. La turbulence dont vous êtes témoins est créée par une phase pendant laquelle le P.S. cherche à retrouver la capacité d'unité dans la pensée et dans l'action sans laquelle il n'est pas de grand parti. (...) Le P.S. va vers ses assises. Ce sont les militants qui trancheront. Le premier secrétaire et l'équipe de direction ont bien l'intention de poursuivre leur tâche. (...) Le P.S. devrait être dans l'ovenir capable de gouverner le pays en ayant dominé ses propres contradic-

Evoquant le fait d'avoir rencon-tr é M. Rocard, d'une part, MM. Mauroy et Defferre d'autre part, le premier secrétaire a précisé : a Ces gestes seraient importants s'ile s'inscrivaient dans un processus de décomposition du parti socialiste. Ce serait alors un événement politique. Ce n'est pas le cas. (...) Avec Mouroy el Defferre nous sommes comptables ensemble de la bonne santé du parti et nous devons compter avec les forces ceatrijuges qui cherchent à le mettre à mal. » A ce propos, M. Mitterrand a regretté l'atten-tion, selan lul excessive, que la presse porte actuellement au P.S.

ai d'autres. Certains auraient signé ce texte, d'autres non. En élaborant cette « contribution » ils ont innové par rapport à des déclarations individuelles. Ils ont éclairé le débat. Ce qui n'est pas acceptable ce sont tes polémiques personnsiles, comm ceeta s'est produit parjois. » Le premier secrétaire a estimé que d'ici an congrès du P.S., prévu pour mai 1979, d'autres textes verront le jour.

mai 1979, d'autres textes verront le jour.

Le premier secrétaire du P.S. a, d'autre part, critiqué la politique économique dont l'inspirateur, a-t-il souligné, est M. Giscard d'Estaing. Il a indiqué que son parti va étudier le rapport Nara-Minc sur l'informatique. Enfin, à propos de la disparition du Quotidien de Paris, M. Mitterrand a indiqué qu'il va salsir son parti d'un projet de quotidien. « Le problème pour nous est uniquement financier », a-t-il est uniquement financier », a-t-il

Pour ce qui concerne les projets de réglementation du finan-cement des partis, de modification de la loi pour l'élection des conseillers municipaux des villes de plus de trente mille habitants, de non-cumul des mandats, annoncés par M. Giscard d'Estaing, le premier secrétaire s'est déclaré d'accord avec les pers-pectives du chef de l'Etat. Sur pectives du chef de l'Etat. Sur le cumul des mandats il a tou-tefois précisé : « Il jaut éviter les excès mais, à la limite, en atomisant les fonctions on rend le pouvoir central plus puissant, le rôle des préjets plus détermi-nant. La dispartition de tout cumul serait un moyen détourné pour la pouvoir central de renforcer son autorité.

LE P.C.F. : le verbiage « révolufionnaire » de la direction du

Le bureau politique du P.C.F., dans une déclaration publiés mercredi 28 juin, analyse les ré-sultats des élections municipales partielles.

* Il constate avec satisfaction

que là où l'union s'est réalisée dans la clarté et la loyauté, les électeurs ont apporté un soutien accru aux candidats de la gauche. En revanche, là où le parti socia-liste a rajusé l'union, il a conduit à des déjaites dont aucun subterjuge ne peut lui permettre d'es-quiver la totala responsabilité.

» Dans le même tempe où la direction du parti socialiste dévedirection du parti socialiste deve-loppe ainsi une pratique de divi-sion après avoir abandonné le programme commun, elle publie ici et là des lexics et des décla-rations qui se caractérisent por leur verbiaga « révolutionnaire ». Le divorce entre les actes d'hier ou d'aujourd'hui at les discours est profond. Il n'a rien d'accidenest profond. Il n'a rien d'acciden-tel. (...)

» Le bureau politique appelle les organisations du parti à déve-lopper leurs explications sur la réalité et le sens de ce comportement du parti socialiste, sur une orientation qui a déjà conduit la gauche à l'échec et se poursuit.»

POINT DE VUE

Sur la « contribution » des trente

DEPUIS quinze ans, toutes les périodes difficiles du mouvement socialiste an França ont vu en créer des clivages edificiele entre la recherche de l'union de la gaucha et la nécessité de renouve-Isr le pensée et l'action. C'est ainsi que da 1953 è 1971, su azin de la S.F.I.O., les pertisana de l'union, regroupés eutour de Guy Mollet, paraissaient ratuser la renouvellament tandie que les partisans de la renaissance, dans is siliaga de Gaston Defferre et de Pierre Mauroy, semblalent redoutsr l'union.

Ce qui a sié la grandeur hielorique du congrès d'Epiney et de Frencols Mittarrand an tant qua aecrétaire du P.S. fut sans doute de réussir cs que deux ans plus tôt Alain Savary eveit commencé eu congrès d'Issy-les-Moulineaux : menar de tront la stratégis da l'union st la renelssance du P.S.

L'Inquiétant est qu'on sembla eujourd'hui revenir en emière et e'smbourber dane les vieilles omières. Jugée de ce doubla point da vue historique, l'initietive pries par quelques-uns des principaux responssbles netionaux prend un profil aul reppella certaines ettiludes passé D'autant que le liste trouvée eu bas de la . Contribution pour le rentorcament du perti socieliste et le victoire du socielisma en Frencs » prouve que ces trenie noms oni été cholele permi, non pas les plus fidéles - d'autres le sont, - ni les plus incondidonnels - eucun socialiste na peut l'étre, - maie disone permi lee plus proches de Frençole Mitterrand.

Cette « contribution » présenta un

carectère insolite : en premier lieu parsonna ne connaît le destination finale d'un texte qui surviant en dehors da touts échéance, du moina immédiate, de la via du parti socialiste. D'autre part les conditions da son élaboration et da le recherche des signatures (aucun texia n'est rédigé per trente personnes) restent obscures. Pour prendre mon ssul exampla, ja n'al jamais élé Informé da l'Initietive, at encore moins invité é y participer. Il e failu le pressa extérieura eu parti pour que j'en apprenne l'existence. Troisième surprise entin : le contenu ns dénote. c'esi le moine qu'on puisse dire, II e, pour ainsi dire, déjà été eigné et voté per la quasi-totalitá des mililants du P.S. On s'explique d'autent maine, par conséquent, les ettaques en torme da procés d'intention qus l'on rencontre contre tel ou tel dirigsent que l'on sa gerde bien ds nommer. Le plus regrettable est d'elleurs que la seut tait polifiqua nouveau émergeant de ce texte revienne è des mises an garde è peina

Tout cele est très désagréable, venant da dirigeants importants et proches du premier escrétaire. En ca qui me concerna ja déplora d'autant plus ce document surprisa que j'aurais volontiere contribué à cette définition da la rupture anti-capiteliste que répète ce texte. J'eurela mêma praposé é mes camarades da ne pas oublier la rupture evec le vieille politique. Mals eu tond ce dernier oubli da leur part est, peuteire, la seul aspect significatit d'un tel document.

Examinons d'ebord l'articulation de la = contribution =. Cinq grandes idées s'en détachent, euxqualles, encore una tois, j'apports una

entière adhésion. Premiérament, ta question l'union est décisive. Il est clair, en effet — qui le nieralt dane nos ranga ?

MEDECINE Pharmacie Septembre
Recyclage scientifique Octobre-Juin

• Préparation PCEM : 0 • Soutien au PCEM 1 IPEC 46,Bd St Michel, 75006 Paris 033 45 87 633 81 23 329 03 71 enseignement supérieur priv documentation sur domande



DOMINIQUE TADDEI (*)

- qu'il n'existe pas d'autre alliance possible qua celle des torces da gaucha. Touta autre coalition reviendrait à perdre le contact avec la base sociele sur lequelle notre parti s'appule pour des raisons sociologiques, et ménarait par conséquant, à brève échéance, à l'anémia totala da aon action. Deuxiémement, st c'est lé un

aspect qui dépend directement du précédent, il taut assurer la renlorcement du P.S. Les élections légisativee de mara ont malheureusement démontré que, malgré ses progrès importants, le parti socialiste n'avait paa encore acquis la forca suffisanta saira des partia da geuche. Il n'est pas douteux que notre renforcement ouvrire le porte du changement nécesseire à la victoire. Il aménerait l'évolution da nos partenaires com-munistse et débioquerait ainsi une situation qu'ils ont volontairement verroullée.

Car. st c'est le troisième point, la responsabilité du parti communiste dens l'échec du 19 mars n'est effectivement pas discutable. Cs n'est pas le ridssu de fumée de ses elogans qui broutliera le verdict da l'histoire. Le P.C. e'est dérobé à la victoire des forces populaires, dont il ee réclame, parcs qu'il redoutait précisément que notre prédominence nouvelle eu sein de la geuche na la mèna à des révielons profondes de ee politique el de ees compor-

Pour se rentorcer, il feut éirs présent sur tous les terrains de lutte. Voilé le quatrième volet de la · contribution-surprise -. Encore uns fo's, tous les militants et camaredes veront. Il est évidant, cela e été dit st répété, qu'il faut développer notre action au niveeu de l'antrepriae, des associetions, des femmes, des jeunes, des mairies...

ti faut expliquar, précissr, enrichir rement les grends axes que noue noue commes tracée. Comms le raptrente signstalres, Il faut s'engager résolument at définitivament dans la rupture enti-capiteliste. Oui l'Etat dolt nforcer un pouvoir ebandonné eujourd'hui sux granda monopoles internationaux, et le nationaliestion des pools économiques est donc nécessaire, oui le plan doit prédominer sur is marché...

Qui parmi nous songe é le diecutar, é le niar ? Pourquoi donc avoir écrit un article où l'on présente comme un événement ce qui fait l'objet d'un eccord unanime en felsant mina da croira qua les suires ns' sont pae d'accord? A quoi revieni cette ettitude, elnon é e'enfarmar dans la citadelle d'une orthodoxis que psrsonns ns songs è attaquer ? Ne aerait-ca pas plutôt de l'anelyse des problémes nou-

veaux qu'on voudrait se protèger? Il teut pourtent eller plus loin, na pas evoir peur, après evoir rompu définitivament avec ls capitaliama, d'opérer una seconde rupture avec nos hebitudes d'eutrefois. Il taut en finir evec le vielle politique

Pourquol ne pas oper dire tranchemani que, al la rupiura avec la capitallame est, bian entendu, une condilion nécessaira, elle n'est pas une condition suffissnts. L'échec du 19 mars, c'est auesi le retus da le gauche de remettre sérieusement en causa ses anciennes habitudes de pensée, ti ne s'egit pes da pratiquer une révision stratégique, mais, dans le cadre da le etratégie d'union définia per la congrès d'Epinay, de procédar à una réviston culturalia bien plue difficile pour chacun d'entre noue et pour le gauche dans

son sasemble. Il faut, quant à noue, cesser da penser sous la forme des schémas habiluals d'- un peu moins é gauche que le communisme - au d'- un peu plus à gauche que le ecclei-démocrells .. Il faut cesser d'élre moins etalinien ou plus aocial-dé que le P.C. Il est nécessaire d'atfirmer et da renforcer un projet autogestiannaire qui n'aure de farca é tirer que da sa confrontation evec la réalité eociale, et alle seule.

Les auteure de la « contribution » an appellent assez curieusemant é un - nouveau renzuveeu ., mais ne se demandani pas comment y pervenir gans ramettre en cause quelques thémes fondamentaux, comme - éconamisme et productivisme -. - étahama et cantrelisme . « protessionnalisme de la politique et sa coupure d'svac la vis ».

Il est fempe d'oser reconnaître que

(*) Député du Vaucluse, membre lu secrétariat du parti socialiste.

a'est livré pendant la campagne élec-torals fut vaine et, finalemant, sans portée. Le caractère trop quantitatif ds nos propositions a fait oublisr que le tond de notra démarche était formes de structures profondes et plus durebles qu'un SMIC éphémère et sens signification par lui-même. Pourquoi evoir tent insisté de même sur un mythe dépourvu da crédibilit selon lequel is gauche sarait capable d'augmenter le nombre d'emplole industriels, alare que tout indique qu'il ne peut que diminuer : il est cleir qua le plein emploi suppose la création d'emplois de services. Enfin, pour terminar la survoi de ce chapitre, n'est-on pae en droit d'émettre quelques réserves devant l'inten-tion da poursulvre una politiqua effrénès de l'énargle, qui pousse à eccepter les centrales nucléaires comms un mai nécessaire ? · ·

" Etetiema et centralleme... . N'avons-nous pas été contradictoires dans notre volonté de fixer d'un point de vus central les règles de le décentralisation? It faut prendre sn considération de nouveaux espaces de solidante, sn privilégiant la région par rapport eu département, en donnant tout leur contanu démocratique eux egglomérations et quartiers en milleu rurai. Quant é le - vie politique . c'est un point central trop souvent regardé evec détachement ; car, précisément, les professionne da la politique sont coupés des réalités de le vis. Ils considèrent comme questions subaidleires les nouvelles grandes interrogations, le lutte des femmes, l'écologis, l'ection culturelle, l'action non violente...

La première tdée de le nouvelle politique, c'est d'éviler la concentretizn des pouvoire su sein de la classe politiqua pour mieux les diffusar dans toute la société civile. Depuie 1969, je me auls battu contre le cumul des mandats. Et j'avous qu'en tant que secrétaire national du P.S. Il m 'e été douloureux da constaier que l'U.D.F. et Giscard d'Estaing retsnalant en 1978 les propositions qua nous evions eté quelques militants é avancer des les congrès de 1969 et 1971. Et que per notre perti.

De même nous proposions alora la rotation obligatoire des fonctions No pense-t-on pas qu'un responsable, en politique comma dans les autres domaines, a pu prouver tout ce dont II était cepabls en dix ou douze ans d'exercice et qua, e'il ns l'a pas effectué, les chances devienment très telbles qu'il le tasse un jour ? Proposition concrète : pas plus de deux mandets succeselfs, ni en même temps.

En n'abordant pes des interroga-

tions da ce type, les euteurs de la eux l'eutogestion n'est qu'un alibi à caser en bout da paragraphe. Loin d'eux l'idée ou l'attitude d'amores l'indispensable rupture avec le vialila politique. Ila s'evancent en gerdisns de l'orthodoxis, comme le firent evant eux Jules Guesde et Guy Mollet, Maia l'hietolra nous enseigne qu'en se canionnant dene ce rôle facilice on se montre souvent inapte à te tenir quand l'hiatolra frappe à la porte. L'opinion attend du P.S. le fidelité à ea stratégie, mais sarait deçue a'll sombreit en même temps dans une a'agit pas da tombar dans une mentelité da fin de règne, mais de frenchir une nouvelle étape da le renaiseance socialists. Si l'on peut adresser des reproches à la direction du parti depuie l'élection présidentielle de 1974, at donc à moi-mêma qui n'at cessé d'en être solidatra en tant que secrétaire netional, c'est sans doute d'evoir été trop défensif, d'où depuis, una psychologie da - bunker ns pourrait être qua sulcidaire à l'intérieur comms è l'extérisur du P.S.

liste dait être offansive.



M. Rocard: on prétend faire du premier secrétaire un chef de clan

M. Michel Rocard, membre du secrétariat national du parti tocialiste, a déclaré dans une interview, mercredi 28 juin, au quotidien espagnol El Pais : « L'union de la gauche telle qu'elle a été conçue et conduite depuis 1971 a subi un freinage de la part du parti communiste lors-qu'il s'est agi d'aller au pouvoir avec les socialistes à l'occasion des dernières élections législatives. Je crois qu'il faut relancer l'union de la gauche sur d'autres bases en tenant un plus grand compte des propositions du parti socia-lisie pour construire un socialisme démocratique dans la liberté. »

Interrogé sur les rivalités de courants au sein du P.S., le dé-puté des Yvelines a noté : « L'ac-tuelle majorité du parti socialisle tuelle majorité du parti socialiste est une coalition de traditions et d'affiliations diverses, qui ont contribué à la construction du parti tel qu'il est oujourd'hui. Il est vrai qu'il y a des différences, cela n'est ni nouveau ni surprenant. Ce qui est vlus inquiétant, cet la terretire de genouvelles les c'est la tentative de camousser les dissernces réelles sous des constits de personnes ou de querelles préjabriquées sur la base de procès d'intentions. C'est un jeu ouquel je n'al pas l'intention de prendre part. En outre, je crois qua cela

rend un mauvais service à celui que l'on croit servir, François Mitterrand, dont on prétend saire un chej de clan alors que sa tache comme jederateur du parti socialiste est loin d'être achevée. »
Le député des Yvellnes a estimé, d'autre part, que a la forme d'organisation traditionnelle des partis politiques est mise en cause aujourd'hui ». Il a déclaré : « Entre les fédérations de comité électoral héritées de la bourgeoisie libérale et la tradi-tion léniniste liée à l'action clandestine et fortement centralisée. il y a des formes nouvelles d'or-ganisation à inventer. Cette recherche, cependant, est entravée par un système d'information qui repose sur une personnalisation

. M. Gérard Desseigne, memm. Geraru Desseyne, mem-pre du secrétariat de la fédéra-tion des Yvelines du parti socia-liste, dont nous avons publié un article dans ls Monde daté 4-5 juin, nous pric de préciser que « partagés par de nombreux militants socialistes se réclamant de la ligne politique du CERES. de la ligne politique du CERES, lant à Paris, que dans les Yve-lines et ailleurs, l'analyse et l'ar-ticle signés par lui ont été publiés à titre personnel, et n'engagent, pour l'instant, que lui ».

Pour une riposte antifasciste

CORRESPONDANCE

M. Jean-Paul Lévy, membre de la commission exécutive de la jédération de Paris du P.S., nous Ainsl tEurodroite aura-t-elle

1878 : notre ville disputerait-elle
à son tour le douteux privilège
d'être te nouveau sanctuire du
fascisme international?
On savait déjà que mis
par la

fascisme international?

On savait déjà que mis en fuite par la « révalntion des œillets », puis par la renaissance de la démocratie en Espagne, les néonazis avaient déserté leurs tanières de Lisbonne et de Madrid.

Qu'en pensent les hommes au pouvoir, qui se posent en défende de le la démocratie en la madrid. Qu'en pensent les hommes au pouvoir, qui se posent en défenseurs des libertés et en apôtres de la sécurité des Français? Il leur est sans doute indifférent qu'à dix jours da la commémoration de l'appel du 18 juin 1940 les nostalgiques de la croix gammée, les hourreaux de la rue mée, les bourreaux de la rue

US SU COC

M WYCLE'S

Ced

Man Sala

and a A

Pour indis

ANG CIDE

BOND DOWN

March Sud

"Ce TUNNEL qui purifie tout ce qu'il touche' PAUL GUTH "LA VOIX DU NORD"

Atocha, les amis des poseurs des bombes de Milan, se soient réunis à Paris pour commémorer le bon vieux temps de « la nouvelle Europe ».

Nous ne sommes pas assez nalfs pour croire qu'il s'agit-là d'une simple indifférence : M. Jacques Chirac, dont l'un des afficiers municipaux est un dirigeant du P.F.N., rend la monnaie de sa pièce aux services rendus par les amis musciés qui assurèrent la motaction de sa campagne muniprotection de sa campagne muni-cipale en mars 1977.

Quant à M. Giscard d'Estaing, ses amis, MM. Madelin et Bassot, lui sauront gré certainement d'avoir permis à leurs compa-gnons de l'ex-O.A.S. et d'Occident cette demonstration publique de leur présence sur la scène politique française en 1978.

ni est révoltant de songer qu'au mème moment les assassins des commandos Delta, responsables de la mort de Laid Sebadj et d'Henri Curiet, les inspirateurs des tueurs de Pierre Maître vivent proteste de la contra cui des contra cui de la contra en toute quiétude à l'abri des en toute questide à l'abri des recherches et des poursuites. Pour nous socialistes le danger fasciste n'est pas un leurre, le racisme et l'antisémitisme renaissent dans natre pays: nous ne permettrons pas plus longtemps qu'à Paris et en France les membres de l'Orchestre noir accordent plus langtemps leurs vialons. Que tous les antifascistes se regroupent comme ils l'ont fait lors de la manifestation de protestation du 27 juin 1978 pour exiger du la poursuite des actes criminels des groupes fascistes et l'interdiction de leurs activités!

DISPARITION 93, rue de Passy (16ème) sa Collection Printemps_Eté78 DE PRET A PORTER DE LUXE POUR HOMMES Chemises, Pulls, Cravates, Etc. Tous articles griffés: TED LAPIDUS, CARDIN DIOR, BALMAIN, ETC ... DÉMARQUE

Tout doit

POLITIQUE

« L'Humanité » reproche à Mme Thorez-Vermeersch d'attaquer la direction élue du P.C.F.

Mme Jeannette Thorez-Vermeersch a accepté de répondre, mercredi 28 juin, à l'emission «Cartes sur table» d'Antenne 2, aux questions de Jean-Pierre Elkabbach et Alain Duhamel, pour appeler ses « camarades » — mais surtont la direction du P.C. — au respect des principes et des statuts de ce parti.

Elle est apparue volontairement mesurée

CORRESPONDANCE

Le P.C.F. et le féminisme

pas du accepter certaines dispo-

des Hôpitaux de la Seine, la lettre

Jeannette Vermeersch était la

principale opposante à la limita-tion des naissances. Particulière-

ment informée, comme médecin, des dramés qu'entraine une gros-sesse impossible à assumer, je lui ai écrit que sa position me sem-biait contraire aux besoins et aux

Elle m'a répoudu par un argu-

ment qui ne manque pas de valeur. La liberté complète des femmes, quant à la maternité,

devrait exister également dans les deux sens ; avoir un enfant,

ou le refuser. Donner la liberté de le refuser, quand ou u'a pas celle de le garder (peu de crèches, horaires de travaii nou aménagés, impossibilités financières d'avoir

un meilleur logement) n'est qu'une illusion dangereuse. Le gouvernement, en accordant la moins chère des solutions du pro-blème, se donne la possibilité de

retarder et rajentir celle qui scrait pour lni plus coûteuse : unc aide réelle aux plus dému-nies. D'où une inégalité et une injustice encore accrues entre riches et pauvres, en ce qui concerne la maternité. Notre per-

cepteur le sait blen, qui considère que nos quatre enfants peuvent

passer pour un « signe extérieur

Argument de valeur indiscu-

table. Trop théorique pourtant, et ne tenant pas devant le malheur que peut entraîner une grossesse inopportune et nou désirée. Je me félicite donc que

le parti ait fini par l'admettre, sous la pression de nombreuses

Puis-je continuer cette lettre su ce qui coucerne le féminisme et le parti ? Madeline Vincent me sembla avoir tout à fait raison.

BIBLIOGRAPHIE

< DISSIDENCE

DU RÉVOLUTION?»

de Dominique Lecourt

Dominique Lecourt analyse pa-

rallelement une autre dimension de la dissidence : le fait qu'elle solt devenne le thème central

d'une mobilisation idéologique dans les pays occidentaux. C'est à la critique de l'« idéologie occi-

dentale de la dissidence », ce qu'il appelle aussi l'« antimarxisme radical » qu'il consecre l'essentiel

radical » qu'il consacre l'essentiel de son ouvrage.
Un livre qui se vent donc une réfutation des thèses des « uouveaux philosophes » dont les chets de file sont vigoureusement pris à partie. Selon Dominique Lecourt à travers ce courant d'idées, « sous couvert de « chaser la Russie de nos têtes », c'est l'Amérique qu'on veut y installer ».— T.P.

★ Dissidence ou révolution ? de Dominique Lecourt. Ed. Maspero, 99 pages, 15 francs.

Après avoir comparé la « désertion » de Maurice Thorez, en 1939, à celle du général de Gaulle, Mme Thorez-Vermeersch a justifié en ces termes l'intervention militaire en Tchécoslovaquie en 1968 : « Il y avait un danger 1908: A li y gout un danger réel de restauration du capi-talisme qui pouvait donner satisfaction aux Sudétes. Il ne faut pas oublier qu'en 1968 le traité de Manich n'avoit pas encore été considéré comme caduc ensulte référée aux statuts du P.C.F. pour rappeler que les communistes sont des collectivistes. « On a pris la permission de dire sur les ondes et à la télévision que nous n'étions pas des collectivistes », observa-t-elle avant d'affirmer, à propos de la dictature temporaire du prolétariat et de la sol i d'arlité avec l'U.R.S., que les dirigeants du P.C. se sout écartés de ces statuts. L'historien Jean Elleinstein dont elle a déjà coudamné dans le Monde du 29 avril 1977 les jugements sur l'U.R.S.S. — lui paraît être l' « enjant de ces changements » et elle a ajouté : par la République fédérale alle-mande. Il était toujours en application. Autrement dit, le rétablis-sement du capitalisme en Tchéco-slovaquie, c'était le rétablissement possible des Sudètes dans leurs droits, c'était une oictoire des militaristes allemands et c'était irop grave... a

Mme Thorez-Vermeersch a ensuite explique que le P.C. n'aurait

notamment la procédure envisa-gée en cas de rupture du contrat de gouvernement — et elle a souhaité que son intervention encourage à « une plus grande fermeté des principes ». Elle s'est ensuite référée aux statuts du

Rien de choquant comme ce « racisme antimec » de certaines

organisations féministes. Les hom-mes sont uos amis et uos cama-rades, qui ont besoin d'une compagne bien équilibrée dans

Première de ma bourgeoise famille à faire des études et travailler ensuite, aux côtés d'un mari amical, j'al conscience d'avoir vécu aussi librement

d'avoir vécu aussi librement qu'un homme. Il en est de même pour nos filles, comme moi mères de famille et exerçant leur métier. Quand nous allons leur rendre visite, ce sont nos gendres qui font — très bien — la cuisine, pour qu'elles puissent tranquillement uous tenir compagnie l'et la ue pense mes me ce soit.

je ue pense pas que ce solt

et maternité constituent, quoi qu'on puisse faire, un handicap

physiologique à mon avis insur-montable. Plus lourde physique-ment, moins vive intellectuelle-

meut pendant sa groscesse, préoccupée avant tout par son

enfant durant ses premières an-nées, et cela à un moment où l'nomme peu géné par sa pater-nité est au maximum de ses capacités et d'une activité fertile.

la femme preud par rapport à lui dans sa vie sociale un retard

On peut comprendre qu'un pa-

à confier de hautes responsabl-lités à un sujet, si doué soit-il, pouvant s'éclipser à des moments et pour des durées imprévisibles.

Femmes sans enfants, mères peu maternelles sont des excep-

irrattrapable.

xceptionnel. Il reste cependant que grossesse

par rapport à son tempérament, mais ne cédant rien eur aes positions, qui furent longtemps celles da tout son parti. Gardienne dn temple, Thorez, ce qui n'échappe pas à «l'Humanité». Aussi est-elle accusée par ce journal da se livrer à une attaque frontale contre la direction élue du P.C.F.

> « Non seulement, il n'a pas été critiqué, mais il a été candidat critiqué, mais il a été candidat du paril communiste aux législatives. C'est seulement après les
> élections, quand il a commencé à
> attaquer le parit, qu'on s'est
> aperçu que c'était un homme —
> à mon avis — dangereux parce
> que c'est la tendance à vouloir
> liquider le parit communiste
> comme parti communiste.
>
> Mme Thorez-Vermeersch a expiqué pourquol elle sortait de
> son silence : « J'ai pris cette respansabilité en sachant que c'était

son silence : « J'ai pris cette res-ponsabilité en sachant que c'était très grave, parce que je n'ignore pas que c'est contraire au centra-lisme démocratique. Mais comme tout le monde le jette par-dessus tout le monde le jette par-dessus bord en ce moment — je parlais des statuts, tout a été jeté par-dessus bord, cela a été jeté à la télévision, à la radio, sans consultation des membres du parti, — fai pensé que je ne faisais pas pire que les autres ct que je pouvais prendre cette liberté. »

Thorez - Vermeersch a Mme Thoret - Vermeersch a contesté la uotion d'aurocommunisme et estimé que le secrétaire général du parti communiste espagnol, M. Carrillo, abandonnerait un jour le marxisme comme li a abandonné le léninisme. Elle a souligné les succès du socialisme soviétique en les opposant à la misèra qui règne dans certains pays d'Asie. Eu ce qui concerne les camps d'internement, elle souligne qu'ils ont été dénoncés et, au sujet des dissidents alle observe. ete denonces et, au sujet des dis-sidents, elle observe : « Je pense que les Soviétiques se sont donné des lois ; c'est leur aj-jaire. On n'a pas le droit, là-bas, de faire de la propagande de guerre. Ils vinent devant une nouvelle Constitution, ils ont des lois qui limitent les possibilités pour les citoyens de lutter contre ces lois. Cela veut ne pas nous ces lois. Cela peut ne pas nous faire plaisir, mais c'est l'affaire

des Soviétiques. »
Enfin, Mme Thorez-Vermeersch a fait son « autocritique » en expliquant pourquol elle avait combattu la contraception alors qu'elle n'y était pas opposée : c'est parce que cette pratique était dirigée coutre le peuplement des pays sous-déve-loppés, notamment l'Algérie,

« L'HUMANITÉ » : l'histoire ne lui a rien appris. M. Laurent Salini écrit dans

l'Humanité : Humanité:

« L'émission d'hier, si dérisoire
qu'elle ait été, s'inscrit elle aussi
dans l'attaque violente, acharnée,
menée contre le parti communiste. rations internes. Elle tend à peser sur les décisions de son prochain

congrès. (...)
n Comme il y a dix-ans, elle

n Comme il y a dix ans, elle approuve l'intervention militaire des pays du pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie.

n Comme il y a dix ans, elle croit que le pouvoir socialiste en France pourrait être constitué par une dictature du prolétariat.

n Comme il y a dix ans, elle pense que la démocratie socialiste se déploie en U.R.S.S. Et au nom des lois soviétiquee, elle accepte tions qui confirment la règle. Au début de sa vie, c'est un choix difficlie pour une femme qui imagine mal ce que la maternité peut iul apporter ou lui coûter. Choix dout elle est seule juge. Tout cela, les « féministes » devraient avoir le bon sens de ue pas l'oublier. des lois soviétiques, elle accepte les procès pour délit d'opinion, potre les internements dans les hopitaux psychiatriques.

» L'histoire, les faits, ne lui ont

rien appris qui puisse la faire évoluer. (...) » Jeannette Thorez-Vermeersch, » Jeannette Thorez-Vermeersch, au nom du « respect des principes », s'est en fait l'orée à une attaque frontale contre la direction êtue du P.C.F., contre la politique démocratiquement décidée par les congrès, et notamment le mingt-deuxième. Elle s'est tivrée à une attaque dont la droite, évidemment, se servira contre nous. »

M. CLAUDE HAREL ADJOINT DU PORTE-PAROLE DE L'ÉLYSÉE

M. Claude Harel, conseiller des affaires étrangères, sera nommé, dans les prochains jours, conseiller technique à la présidence de la République. Il secon de ra M. Hunt, porte-paroie de l'Elysée, et remplacera M. Armaud, qui deviendra prochainement ambassadeur dans un pays africain.

¡Né en 1932, ancien élève > l'ENA.
M. Harel, après sou entrée dans la carrière diplomatique, a été notamment détaché auprès du ministre d'étaché auprès du ministre d'étaché auprès de la réforme administrative (1966-1967) (dans les deux cas M. Jous). Il a été également en poste à Londres, à Bruxelles auprès des Communautés, au service de presse du ministère des affaires étrangères et à la direction des affaires étrangères et à la direction des affaires africaines et malgaches dont il était, depuis 1977, directeur adjoint.]

exister, mieux vaut débattre de problèmes urgenis et controversés

étaient unis derrière Jacques Chirac ». M. Jean Falals, premier vice-président du groupe, a été approuvé, tout comme Mme Chouraqui, lors-qu'ils out dressé de violents réquisitoires de la politique du premier ministre. M. Edgar Faure lui-même a joint ses critiques à celles de M. Philippe Seguin, député des Vosges, pour dénoncer les importations qui concurrencent les productions nationales.

applandi, n'a pas été le dernier à affirmer que · les gaullistes étaient déterminés à le rester. qu'on ne faisait pas au R.P.R. sa juste place

dans la majorité et que « tous ses membre

Le R.P.R. traduit par une sorte de révolte verbale ses profondes divergences de vues à l'égard des modalités de l'action économique dn pouvoir. Il exprime ouvertemant sont dé cord avec certains projets dn chef de l'Etat mais Il n'eutend pas pour antant passer dans une opposition déclarée. On doit donc se borner à constatar en cette fin da la première session de la nouvelle législature que la fossé se creuse eucore nn peu plus entre le pouvoir et la prin-

cipale formation de la majorité. - A.P.

défensa de la politiqua gonvernementale. M. Clande Labbé, président du groupe, très M. FALALA: le mécontentement de notre mouvement, mais aussi en tant que maire de Paris, que l'on cesse également, par le biais de la flatterie ou de manœuvres de couloir, de tenter de nous divi-ser et de semer le doute dans nos Dans son rapport sur la situa-tion économique, M. Falala, dé-puté de la Marne, a déclare rotamment. rangs. Ces basses actions ne se heurteront qu'à un mur, celui de notre solidarile. Il ne dait y avoir aucune ambigulie, le groupe R.P.R. tout entier est unanime-ment derrière Jacques Chirac. »

Le fossé se creuse entre les gaullistes et le pouvoir

Le comité central du R.P.R., reuni mercredi soir 29 juin à Parie sous la présidence de

M. Jacques Chirac, a, comme on pouvait s'y

attendre, approuvé les attitudes prises la veille

par le conseil politique et la groupe parlemen-

taire gaullistes (- le Monde - du 29 juin1. L'instance suprême du mouvement s'est non

seulement prononcée à l'unanimité sur ces

orientations, mais elle a aussi accentue sa critique da la politique économique et sociale da

Profitant d'una tella unanimité, M. Chirac a

fait approuver par le comité central le relus et les réserves déjà exprimés par le gronpe à l'eucontre des projets de M. Giscard d'Estaing

relatifs à la proportionnelle pour les élections

municipales, an cumul des mandats et au financement des partis politiques. Au cun e fausse note n'est donc venue troubler ce concert

Ancnn député n'a esquissé la moindre

monte

a Alors que les Français ont

exprimé le choix d'un programme réaliste pour des réformes so-ciales profondes et contre l'ou-certure collectiviste, la situation économique et sociale se dégrade

économique et sociale se dégrade de jour en jour. Alors que les Français ont vouln que le R.P.R. reste la formation la plus impor-tante de la majorité, nous voici traités comme des adoersaires l'ont rarement été. Nous avons été les principaux artisans du succès de la majorité. Tout re passe maintenant comme si on nous le reprochait. On nous avait annoncé des réformes importan-

annoncé des réformes importan-tes : on nous demands d'attendre l'an 2000 en grignotant quelques réformettes. (...) Le mécontente-ment monte, lentement, dans les

esprits. Nous ne pouvons pas prendre le risque que ce mecon-

tentement se transforme en co-lère (...) Nos avis ne sont pas écoutés. En réponse à nos mises en garde, on cherche seulement, avec la complicité

de certains movens d'infor-mation, à nous faire passer

pour des contestataires irrespon-sables. Le premier ministre pré-

fère nous inclure avec un certain

mépris dans le « chœur des pleu-

reurs ». En reponse aux enga-gements pris pendant la cam-pague électorale, le gouvernement propose une politique d'austérité

qui empoisonne le climat social. »
M. Falala déclare pour
conclure, après avoir énuméré les
propositions du R.P.R. : « Sf le

poupoir veut que nous soyons entièrement solidaires de cette politique, il faudra qu'il nous ecoute, qu'il nous consuite, qu'il nous associe. Nous serons des par-

tenaires loyaux si l'on sait être loyal avec nous. Que l'on cesse

credi 28 juin. le communique suivant :

Mme CHOURAQUI: un dirigisme sans direction

Mme Nicole Chouraqui, secré-taire générale adjointe du R.P.R., a présenté un rapport sur la situation sociale, Elle a tout d'abord déclaré :

« Optimisme, autorité et volonté imperturbable, tels sont les propos que tient assez couramment M. Raymond Barre. La politique économique du gouvernement nous semble aujourd'hui parsemée de controdictions d'ambientée. de contradictions, d'ambiguités. La politique sociale nous semble manquer de consistance. (...) Le R.P.R. ne peut se permettre de laisser la barre flotter et le bateau voguer au grê des cou-

» La relance de l'inflation nous nquiete d'autant plus qu'il y a deux ans M. Barre nous assurait que la hausse des prix ne dépasserait pas 6.5 % réajustés ensuite à 8 %. Or nous sommes largement à plus de 10 %. Il n'a apparemment pas mieux fait que son prédécesseur, contrairement à ce qu'il dit souvent. (_) La politique de la France ne peut plus se satisfaire d'un libéralisme sans frein ni d'un dirigisme sans direction. ... M. Philippe Séguin, député des

Vosges, évoque ensuite l'affaire Boussac, qui est pour lui « une illustration, un banc d'essai, un symbole et peut-être un déto-nateur. (...) Bien que placé en pre-mière ligne, le gouvernement n'a pas donné et ne donne pas l'imces attaques systematiques et de-gradantes à l'encontre de Jac-duire l'opération ni d'imposer ses ques Chirac en tant que président objectifs au nom de je ne sais

quel libéralisme ; la deuxième erreur reside dans une série de maladresses qui ont contribué à pourrir la situation ». Il affirme : « Nous ne pouvons accepter une solution qui impliquerait des licenciements sans annoncer la concommitance de création d'emplois. » Il conclut en ces termes : « Si. au nom de l'intérêt national, « Si. au nom de l'intérêt national, nous ne pouvons comocincre nos partenaires de la justesse de nos thèses, alors il faudra bien que nous sachions les Imposer. » M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R., souligne ensuite que la situation du groupe est marquée par des « certitudes et des ambiguités ». Parmi les certitudes, il cite celle d' « être gaulliste et déterminé à le rester ». Parmi les ambiguités ». Parmi les ambiguités ». Parmi les ambiguités, il déclare :

« Nous soutenons le gouverne-

Les motions du comité central

l'unanimité deux motions : La première est ainsi rédigée : « Le comité central unanime, de

» Il souhafte qu'une véritable planification détermine les objectifs et fixe le niveau nécessaire de notre croissance pour garder à la France la place qui doit être la sienne dans le monde, c'est-à-dire celle d'une grande puis-

Contre les réformes présidentielles

» Il exprime, par ailleurs, les plus expresses réserves à l'égard de toute initiative tendant à res-treindre la liberté de choix des

» Il approuve toute initative tendant à organiser et à contrôler le financement des partis poli-

M. Bianc a ajouté : « Nous savons qu'il y a un décaloge entre l'assainissement économique nécessaire et les résultats sur l'emploi. Nous o o u l o n s que la peins des hommes soit réellement prise en compta. It n'y a a pas d'autre solution que celle qui consiste, justement, à leur assurer la stabilité du redressement économique. Personne ne peut utiliser les difficultés des hommes à des fins de positionnement. Le P.R. engage, pour sa part, une campagne de solidarité pour l'emploi et présente des propositions au gouvernement pour compléter

M. Blanc a ajouté : « Nous

ment, mais nous n'approuvons pas sa politique, nous nous concertons avec lui, mais nous ne pratiquons pas de réelle par-ticipation. »

Le comité central a adopté à

« Le comité central unanime, de plus en plus préoccupé par el développement du chômage, la hausse des prix et l'atteinte ainsi portée à la dignité et au niveau de vie des Français, demande au gouvernement d'en gager une action déterminée de relance économique par des investissements productifs en donnant la priorité aux secteurs les plus touchés de notre économie, travaux publics, bâtiment, sidérurgie, textile. bâtiment, sidérurgie, textile.

Le second texte est le suivant: « Le comité central se prononce contre toute réforme de la loi électorale tendant à fatroduire la proportionnello pour les communes de plus de trente mille habitants.

électeurs sous le prétexte de limi-ter les cumuls de mandats,

tiques, en soulignant que toute mesure de cette nature ne peut être que gênérale et obligatoire. »

M. BLANC (P.R.) RÉPOND A M. CHIRAC: TROP, C'EST TROP!

M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti républicain, a déclaré, jeudi matin 29 juin, à propos des critiques portées par M. Jacques Chirac et le R.P.R. coutre la politique économique du goavernement : « Trop, c'est trop ! La politique ne s'acommode pas des attitudes en s'acommode pas des attitutes en s'acommode pas de la commode pas de la La politique ne s'acommode pas des attitudes cycliques. Les Français sacent bien que la croissance ne se décrète pas et que ce n'est pas en trois mois que l'on peut juger des résultats d'une politique économique. Nous voulons un redressement qui dinre, qui assure des emplois stables et surs. Et ce n'est pas à coups de jouet que l'on peut y arriver, cor on a du mai parjois à s'en remettre. 3

au gouvernement pour compléter les efforts déjà réalisés en matière d'encouragement aux investisse-ments par des modifications des circuits bancaires en faveur des petites et moyennes entreprises.»

SEMBLER N plus-values mobilières : La

CAR A MERINE DE ATRACE M. PARCHE MATTER COMMITTEE COMMITTE

118 200

Akaotest proventil : Viel : vote de la prope

M. EDOUARD BURERRED Printedent de la Continue de

Friedly Jone I thought for an Alle VIRAPOULE CO. Section of Historical Co.

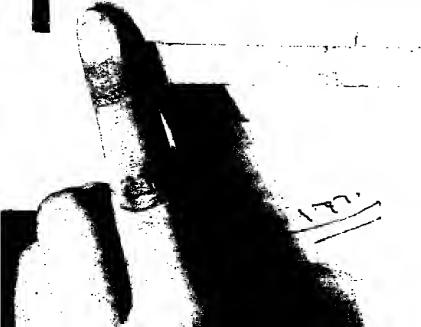
En presider become he 24 contrôle petrinelle grafien alconfigue néanmoine estané que DE SERVICE CLARES DE

ei e mire l'aris du guere et de la communication de la conferencia de la communication de la

1. ett d'antre pare rente ser le pocitions (constraires à comme d'antre de la comme de la

DIE OF HOLOGOMENT IN THE PARTY OF THE PARTY





LE MOUVEMENT POUR L'INDÉPENDANCE DE L'EUROPE VEUT ÉVITER

AU SEIN DE LA MAJORITÉ Le Mouvement pour l'indépandance de l'Europe, que préside M. Olivier Guichard, député R.P.R. de Loire-Atlantique, et dont le délégné général est M. Alain Ravennes. déclare: « L'élection de l'Assemblée parlementaire européenne doit être appliquée da ns des conditions strictement conformes à celles que stipule le traité de Rome. (...) Il doit être bien clair que les députés à l'Assemblée européenne sont et resteront les représentants des divers pays qui constituent la Communauté Il seruit donc injustifié et déplorable que ce scrutin européen soit l'occasion ou le prétexte de divisions an sein de la majorité. Auteur remarqué, dans la collection « Théorie » dirigée aux éditions Maspero par M. Louis Althusser, d'un ouvrage sur Lys-senko, M. Dominique Lecourt s'intéresse à un antre aspect du mouvement des idées en Union soviétique : les dissidents. Le phénomène est, selon lui, récent. Il s'agit moins d'un prolonge. sovietique : les dissidents. Le phénomène est, selon lui, récent. Il s'agit moins d'un prolongement de la terreur stalinienne que de l'un des effets du libéralisme relatif qui a suivi, après 1956, le XX° congrès dn P.C. d'Union soviétique. Il demeure socialement très limité, il reste un « mouvement d'élite ». Pour devenir un mouvement révolutionnaire, la dissidence devrait se joindre à « la résistance massive. foindre à « la résistance massine. sourde et opinidire qu'ouvriers et paysans de l'Est opposent à l'op-

le directoire du M.I.E. comprene MM. Pierre Mesamer, Michel Colntat, députés R.P.R.; André Fanton ancien Géputé R.P.E.; Maurice Schumann, sénateur R.P.E.; Rogar Chinaud, Paul Granet, députés D.D.F.; Aymar Achile-Fould, ancien

LES DIVISIONS

» Le Mouvement pour l'indépen-dance de l'Europe rappelle qu'il a toujours souhaité que l'exemple d'unité qu'il n'a cessé de donner inspire touc ceux qut ont le souci de renforcer, dans la prochaine Assemblée européenne, le poids et l'autorité morale de la France.

• M. Marc Bécam, secrétaire d'Elat auprès du ministre de l'intérieur, a reçu, mercredi 28 juin, une délégation de la Fédération nationale des élus républicains municipaux, cantonaux et régionaux, conduite par MM. Jacques Maroselli (M.R.G.), ma l're de Luxeuil-les-Bains (Haute-Sadne), et Camilla Vellin (R.C.) sénateure M. Georges Mesmin, député U.D.F., conseiller de Paris, a été élu. mercredi 28 juin, président de la fédération de Paris du Centre des démocrates sociaux et Camille Vailin (P.C.), sénateur, maire de Givors (Rhône).

« Conformément aux intentions qu'il a fait connaître lors de sa conférence du 14 juin 1978, le président de la République a invité les présidents des formations politiques de la majorité et de l'oppo-

Les services de la présidence de la République ont publié, mer-

Les dirigeants des partis

sont invités à l'Elysée

sition et les présidents des groupes parlementaires à s'entretenir avec lui avant la conférence au sommet des grands pays industriels de Bonn qui portera notamment sur la eroissance économique et l'emploi.

» M. Valèry Giscard d'Estaing a invité, d'une part, MM. Lecanuet et Chinaud, et, d'autre part, MM. Chirac et Labbé à ce rendre à l'Elycée le mardi 4 juillet 1978, ainsi que MM. Mitterrand et Defferre, d'une part, et MM. Marchais et Ballanger, d'autre part, le mercredi M. MITTERRAND ACCEPTE

LA RENCONTRE

La rencontre que M. François Mitterrand doit avoir avec le président de la République a fair l'objet d'un vote, mercredi 28 juin, au sein du bureau exécutif du parti socialiste. La minorité (le CERES) a considéré cette rencontre comme «inopportune» et s'est abstenue, tous les membres du courant majoritaire votant

Le CERES estime que, dans le contexte actuel, dominé par l'ag-gravation de la situation écono-mique et sociale, mais aussi par le fait que «l'ouverture» reste fort limitée, cette démarche ne s'imposait pas. La minorité estime également que le premier secré-taire du parti socialiste ne devrait se rendre à de telles rencontres que lorsque des problèmes très importauts, concernant l'intérêt-national, sont en jeu. En l'occur-rence, d'autres responsables du P.S. auraient pu se rendre à une telle consultation, explique le

Au cours d'une conférence de presse, mercre d'après-midi.
M. François Mitterrand a précisé.
à propos de sa prochaine rencontre avec M. Giscard d'Estaing:
« Il est été plus important qu'un
rendez-vous de ce type soit pris
sur les problèmes de l'Afrique. Si
une information mutuelle doit
exister mieur vous dépaties de

M. BALLANGER RÉPONDRA

A L'INVITATION EN L'ABSENCE DE M. MARCHAIS

M. Gaston Plissonnier, secrétaire du comité central du P.C.F., a répondu que M. Marchais était absent de Paris pour plusieurs semaines et s'est étonné du caractère imprécis et tardif de cette invitation. « En effet, écrit-il, la rencontre que vous proposes se situe, d'une part, après une série d'entretiens que vous aoez eus avec des personnalités étrangères, en particulier avec M. Helmnt Schmidt, au cours desquels les décisions essentielles ont déjà été arrêtées et, d'autre part, à quelques heures seulement du sommet

arrêtées et. d'autre part, à quelques heures seulement du sommet des Neuf, qui se tiendra à Brême le 6 juillet prochain.

Nous tenons à souligner ensuite que cette rencontre nous est proposée alors qu'aucune des questions abordées au cours de l'arteries managements. l'entretien que vous avez eu avec M. Georges Marchais le 30 mars dernier n'a trouvé de solutions

dernier n'a trouvé de solutions concrètes et satisfaisantes.

» Ces faits conduisent à s'interroger sur le sens et l'efficacité de telles rencontres. (...)

» Dans ces conditions et afin de vous exprimer de vive voix ces graves inquiétudes et vous faire part des positions de notre parti sur ces problèmes, nous vous informons que M. Robert Ballanger, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, répondra à votre invinale, répondra à votre invi-

POLITIQUE

des actions engagées depuis un an

par l'administration pour répondre aux observations et critiques pré-

sentées par la Cour des comptes dans son rapport publié en 1977 en

Cenr et auxquelles des solutions satisfaisantes ont été apportées

depuis un en figurent le régime juridique des ports de plaisance, les conditions de certaines interven-

tions publiques pour la protection

de la nature et la intte contre les

nnisances, le régime financier et comptable des secrétariats-greffes des juridictions elviles et pénales, la

construction des Instituts universi-

taires de technologie, le fonctionne-

ment de l'assurance viciliesse dans

Parmi les affaires relevées par la

alt is-idi dit

مكذا من الأصل

les gaullistes et le pom

des gaullistes étaient déterminés à le gaullistes étaient déterminés à le gaullistes étaient déterminés à le gaulliste pas au R.P.R. 30 le des la majorité et que tons 30 le distint unis dérrière Jacques Chirat. Le président du remier vice-président du remier vice-président du remier des la communication de la communication d faisin unis derrière Jacques Chirat. La faisin premier vice-président du sur apparancé, tout comme Mme Chorat qu'ils out dressé de violents réquisité positique du premier ministre la positique du premier ministre la faisine la faisine des violents des violents qui concernité de la concernité des violents de la concernité des violents des violents de la concernité des violents de la concernité des violents de la concernité de in predictions nationales.

RPR traduit par une some to product ses profondes divergences des modalites de l'action de

Topard des modalites de l'action de pervale. Il exprime ouvertenness and the content of par exposition déclarée. Ou doit doit de la production declaree. On doit donce la prentater en cette fin de la prentation de la prentation de la majorité.

Les motions du toil.

170 mm

U. BLANCE

SENDING.

我还 (亚那

For the first of the factor of de Poris, que de Poris, que par le biets de mescreves de sous ditt-Soule date to: HAME SE SE mar, ceint de miest s arour le groupe Chiac. .

STREET, STREET, 100 A POLITY OF Statement of the

MATERIAL SETTING A restante conside And the same of th

the way went play ?!

The Indianate State Can dispersed 12. Marie Bergelle Street S AND THE STREET OF BE AND MINERAL OF FEMALES 145

s partis The second second second

Appropriate the second The state of the state of THE PARTY OF THE PARTY OF THE

ASSOCIATE REPORTS

1 to 10 2

Augusta /

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE Plus-values mobilières: la majorité se cabre

Mercredi 23 juin, sous la présidence de M. Fillioud (P.S.1, l'Assemblée nationale examine les conclusions du rapport de la commission mixte paritaire (députés et sénateurs) chargée de pro-poser un texte sur les trelze articles (sur dix-huit) restant en discussion du projet de loi relatif à l'imposition des gains nets en capital réalisés à l'occasion de cessions à titre onéreux de valeurs mobilières et de droits sociaux.

M. ICART (U.D.F.), rapporteur, présente ces conclusions. En ce qui concerne les opéra-tions habituelles, la C.M.P. a adopté l'article 2 dans la rédaction suivante :

• Pour l'application de l'arti-

cle 92 du code général des im-pôts, sont considéres comme produits d'opérations de Bourse valeurs effectuées à titra habituel les gains nets retirés por les contribuables, directement ou par personne interposée, des opérations suivantes :

» Il Les opérations foisant appel ou crédit, telles que les opérations à découvert ou prorogées ou les opérations condi-tionnelles, telles que les opéra-tions o prima ou o option ; > 2) Les opérations au comp-tant ou ou comptant disséré lorsque le montant annuel de ces opérations excède 1,6 fois la va-leur du portefeuille au 31 dé-cembra de l'année précédente. Cetta reale n'est toutafois opplicable que si les opérations com-portent au moins 100 000 P de cessions. Pour l'application de cetta disposition, sont seules prises en compte dans le montant du portejeuille les valeurs modu portejeune les bueurs mu-bilières inscrites à la cote offi-cielle d'une Bourse de valeur ou négociées sur le marché hors eois, à l'exception des titres dont les cessions sont exonérées. » Les gains neis résultant des opérations mentionnées ci-dessus sont considérés comme des bénéfices non commerciaux.

LA C.M.P. a suivi le Sénat en supprimant l'article additionnel introduit par l'Assemblée, qui prévoyait de taxer au taux forprévoyait de l'arce al taux lor-faitaire de 2 % la cession de droits sociaux lorsque la total des droits ainsi cédés serait in-férieur à 25 % du capital social. En ce qui concerne le calcui des produits imposables, une dis-position de l'articla 10 (détermi-ation des prix d'acquisition des nation des prix d'acquisition des valeurs mobilières a donné lieu à un débat serré au terme duquel un compromis a été élaboré et la rédaction suivante adoptéd :
« Pour l'ensemble des titres
cotés acquis ovant le 1^{er} janvier
1979, le contribuable peut retenir, comme prix d'acquisition, le cours au comptant le plus éleve

de l'année 1978. n Pour l'ensemble des valeurs françaises à revenu variable, il peut égolement retenir le cours moyen de cotation au comptont de ces titres pendant l'année

» A partir de 1984, la contribuable retiendra comme prix d'acquisition pour l'ensemble des titres cotés acquis avant le 1º jonvier 1984 le cours ou comptant le plus élevé de l'année 1983, sauf si leur prix effectif d'acquistion est d'un montant

 L'enseignement ogricole privé. — Dans la discussion du projet complétant la loi relative à l'enseigenment et à la forma-tion professionnelle agricoles, la C.M.P. s'est finalement ralliée au CMP, s'est finalement raines au texte voté an deuxième lecture par l'Assemblée (le Monde du 23 juin). Le groupe socialiste a refusé de voter « ce nouveau pas vers le separatisme scolaire ». Le groupe communiste a fait de

 L'Assembléd nationale a adopté le 28 juin, sans débat ut définitivement, la projet de loi autorisant l'approbation de l'ac-cord de coopération culturelle, scientifique, technique et écono-mique entre la France et la Répu-blique démocratique de Sao-Tomé et Principe.

 La conférence des présidents. réunie mardi 27 juin au Palais-Bourbon, a notamment décidé de renvoyer à la prochaine session la discussion du projet de loi réorganisant les consdils de prud'hommes et celle de celui qui autorisa l'approbation de la convention relative à la protec-tion du Rhin contre la pollution par des chlorures. Ce dernier texte avalt déjà été examiné en séance publique, mais renvoyé en commission à la demande du R.P.R. (le Monde du 20 mai).

dent. Il est d'aotre part resté sur ses "LE TUNNEL. un immense et légitime succès" MAURICE CLAVEL 🤊 LE NOUVEL» OBSERVATEUR"

supérieur. La même disposition s'appliquera tous les cinq ans. » A l'article énumérant les opérations auxquelles la loi ne s'ap-pliquera pas, la C.M.P. a précisé que la prix d'acquisition des titres acquis en vertu d'un enga-gement d'épargne à long terme sera réputé égal au dernier cours coté au comptant de ces titres précédant l'expiration de cet engagement.
Parmi les dispositions diverses.

ellu a ajouté que les titres de sociétés immobilières pour le commarce et l'industrie non cotées, seront assimilés à des titres eotés pour l'application de la présente ioi.

M. PAPON, ministre du budget, indique que la gouvernement se rallie an texte de la C.M.P. sauf sur l'article 10, où il propose une nouvelid lormule en ce qui concerne l'ensemble des valeurs françaises à revenu variable. Le contribuable pourrait également retenir le dernier cours au comp-tant de l'année 1878, corrige du rapport entre la moyenne quoti-dienne la plus élevée des cours

M. MARETTE (R.P.R.): un tour de passe-passe

Pour M. MARETTE (R.P.R., Paris), l'amendement gouverne-mental n'est pas c convenable ». Il rappelle en effet que le gouil rappelle en ellet que le gou-vernement avait accepté la for-mula proposée par l'Assemblée, selon laquelle le contribuable pou-vait également retenir le dernier cours au comptant de l'année 1978, corrigé d'un coefficient égal au quotient de 85 par le dernier indice de la Compagnie des arents indice de la Compagnie des agents de change de l'année 1978. Il constate que le texte du gouver-nement sera plus restrictif, donc moins protecteur pour les épargnants, que la formule de l'As-semblée. « C'est un tour de passepasse a, affirme-t-on en soubaitant que le ministre ue s'obstina pas.

M. PAPON datime que le compromis de la C.M.P. va hien au-delà de la formule votée par l'Assemblée. Le cours moyen

de l'année 1976 et la moyenne des cours de mois de décembre 1978, Répondant à une question du rapporteur, M. Papon précise qu'il étudiera le problème très délicat étudiera le problème très délicat de l'introduction dn Bourse des titres non cotés. Il indique à M. LAURIOL (R.P.R., Yvelinest que la moyenne quotidienne la pius élevée sera calculée sur un « panier a global des valeurs, auquel, estime-t-il, il paraît plus juste de se réfèrer qu'à la moyenne de chaque titre. Ainsi, ajoute-t-il, les cours de réfèrence seront bien les plus élevés.

M. DE BRANCHE (UDF. Mayennal voudrait « sapoir erac-tement où l'on va s. Aussi sou-hatte-t-il que l'on réduise la part d'inconnu que lui semble contenir la formule gouvernementale. Pourquoi, demande-t-ii, ne pas se référer à des indices déjà connus? La ioi, lui rappelle le ministre, n'est applicable qu'au 1" janvier 1979 : on connaîtra alors les cours choisira cella des trois formules possibles qui sera la plus conforme à son intérêt.

retenn par l'Assemblée correspon-

dait à l'indice 82.1; celui de la CMP. à l'indice 90. M. FABIUS (P.S.1 constate que. de part et d'autre, a on essaye de monter ou maximum la valeur d'entrés pour que les plus-values soient le plus faibles possible. De plus on incite à la spéculation boursière, en précisant que la valeur d'entrée sera déterminée par un indica pastérieur à l'adop-tion de la loi », opinion contestée par M. CHAUVET (R.P.R., Can-tall.

Finglement, l'amendament du gonvernement est repousse par une fraction majoritaire (composee essentiellement d'élus R.P.R.) de la majorité, l'opposition ne prenant pas part au vote. Le texte de la C.M.P. est ensuite adopte l'opposition votant contre.

PATRICK FRANCES.

AU SÉNAT

Alcootest préventif : article repoussé Viol : vote de la proposition de loi à l'unanimité

séance, la rapport annuel de la Cour. « Vous avez o faire face mointenont, lui a déclaré M. EDOUARD BONNEFOUS, président de la Commission des finances, à des tâches nouvelles dont nous vous ovons charge. C'est la raison pour laquelle vos effectifs devraient être Ougmentes très substantiellement. » M. BON-NEFOUS a souhaité, d'autre part, que le bodgut social de la nation, qui dépasse en importance celui de l'Etat, « fasse l'objet d'une étude minutieuse » de la haute juridiction que préside M. Beck. Les sénateurs ont ensuite voté, en seconde lecture, le projet de loi relatif au congé de formation

et à la rémunération des sta-giaires de la formation profes-sionnelle, qu'ils out modifié en reprenant notamment certaines dispositions amendées par l'As-semblée nationale. Ils ont ainsi écarté une priorité aux stages dispenses par l'éducation natio-

Les conclusions de la commission mixte paritaire sur le projet sion mixte paritaire sur le projet relatif à l'amploi des jeunes ont, en revanche, été votées sans modification. Il n'en a pas été de même du projet de loi (examiné en seconde lecture) tendant à prévenir la conduite d'un véhicule sous l'empire d'un état alcoolique (rapporteurs :
MM. VIRAPOULLE, Un centr.
Réunion, et HENRIET. R. I.
Doubsi. Le Sénat, en effet, a
repoussé une disposition essentielle votée par l'Assemblée natio-

En première lecture, les sénateurs avaient accepté le principe du contrôle préventif de l'impré-gnation alcoolique. Ils avaient néanmoins estime que ce contrôlu ne saurait donner lleu qu'à l'im-

Or les députés n'avaient pas fait la distinction entre ce contrôle préventif et celui qui est exacté après une infraction au coda de la route. En seconde lecture, sur proposition de M. LE-DERMAN (P.C., Val-de-Marne) et coutre l'avis du gouvernement et de la commission, le Senat a donc supprime l'article premier B concernant le déipstage de l'imprégnation alcoolique en l'absence d'infraction préalable ou d'acci-

positions (contraires à celles de l'Assemblée) en matière d'annulation de permis de conduire, refusant le principe de l'annulation automatique at voulant laisser au juge dans tous les cas, son pouvoir d'appréciation. Le Sénat a consacré une partie de la nult du 28 au 29 juin à l'axamen et au vote de la proposition de loi tendant à reprimer plus efficacement la viol. Ce texte a finalement été adopte à l'ananimité à 2 h. 30 du matin, après avoir reçu de nombreux aménagements dus pour l'essen-

M. BECK, premier président de tiel à l'initiative du gouverne-la Cour des comples, a déposé meut, représenté par Mme PEL-mercredi 28 juin, an début de la LETIER, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la instice. Au texte initial de l'article premier présenté par M. TAILHA-

DES (P.S., Gard), qui faisait la synthèse, au nom de la commis-sion des lois, des propositions de Mmes GROS (nom-inscrit, Yve-lines), LUC (P.C., Val-de-Marne) et da M. SCHWINT (P.S., Doubs), et qui définissait le crime de viol, Mme PELLETTER a obtenu la modification suivante : que soit substitue le terme d'« acte sexuel » à celui de « relation » ou de « rapport sexuel». Un sous-amende-ment de la commission ajoute à notion de « contrainte » celle de « surprise ».

Le premier alinéa de l'article premier définissant le viol a été voté dans la rédaction suivante : Tout acte sexuel, de quelque nature qu'il soit, imposé à autrus par violence, contrainte ou sur-prise, constitue un viol. » « L'épouse récalcitrante mais « surprise », a demandé M. DE CUTTOLI (gauche dém., Français

CUTTOLI (gauche dem. Français de l'étranger), na pourrait-elle pas, aux termes de cette définition, aller déposer une plainte pour tentative de viol? »

Mme PELLETIER: « Intétéressante question. Le texte de 1832 ne s'appliquait pas aux relations entre époux. Mais, n' titre personnel, je dirai ceoi : du moment qu'il y a contrainte et violences, je ne vois pas pourquoi il n'y aurait pas, juridiquement, viol. » ment, viol. »

M. VIRAPOULLE (Un. centr.

Réunion) : « M. de Cuttoli a peut-éire eu roison de poser le problème, mais celui-ci a déjà été résolu par la jurisprudence. Il n'y a pas de possibilité de viol entre époux. Que deviendraient Un amendement gouvernemental, reprenant les dispositions d'une proposition de M. CAILLA-VET (gauche dem., Lot-et-

Garonne), qui retire de ce falt, sa proposition de loi, supprime toute discrimination dans la répression des attentats à la pudeur, qu'ils soient homosexuels on héterosexuels. Les principales mesures adop-

tées ensuite peuvent se résume ainsl: d'une peine de cinq à dix ans de réclusion criminelle. Cette peine pourra être portée à vingt ans lorsqu'il s'agira de viols infligés des infirmes physiques ou men-

- Afin d'aider les victimes de viol qui n'oseraient pas porter plainte, les médecins seront autorisés, sans antreindre le secret professionnel, à porter à la connaissance du procureur de la République — avec l'accor l de la victima — les sévices qu'il aura constatés dans l'exercice de sa profession et qui lui permettront de présumer qu'un viol ou attentat à la pudeur aura ét é commis. - A. G.

Le communiqué officiel du conseil des ministres APRÈS LE RAPPORT DE LA COUR

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 28 juin au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le communiqué sulvant a été publié :

S.M.LC.

Le conseil des ministres a décidé de revaloriser le SMIC à compter du 1º juillet 1978, conformément aux engagements qui pot été pris danc le de la règle selon laquelle l'engmen-tation du ponvoir d'achat du SMIC doit être égale à la moltié de l'ang-mentation du ponvoir d'achat des salaires horaires moyens, le gouvernement a porté le taux horaire do SMIC de 10,45 F à 10,25 F, ce qui représente une progression de 2,80 %. La hausse des prix depuis le dernier relètement du SMIC, le 11 mai dernier, ayant été de 21 %, l'angmen-tation qui a été décidée, non seulement compense cette hansse mais, en plus, assure une ungmentation do bien one les cauditions éconumiques emérgies continuent d'imposer la pins grande moderation dans le de-maine des rémunérations, le gouvernament a tenn à atténuer, pour les travailleurs les moins favorisés, les effets de la altuation conjoncturella

(Lite page 29.)

 REVALORISATION DES ALLOCATIONS

La ministre de la santé et de la familie a fait one communication sur la revalorisation des prestations familiales, à compter du 1st julies 1978, ainsi que l'a demandé le pré-sident de la République. Ellu a rappelé l'effort Important entreprie ces derniers mois, notamment le 1er janvier avec le relèvement de 6,5 % des prestations familiales et l'institution du complément familial, qui out entraîné pue angmentation de l'ordre de 15 % du montant moyen des

prestations tervies. Le base mensuelle, révisée auparavant une fois par an, a été alux augmentée deux fois en 1978, Les prestations familiales seront eug-mentées le 1" juillet de 3,91 %. Cette augmentation, s'ajoutant à celle da 1st lanvier, assuro un gain de 1.5 % du ponvoir d'achat des prestations, conformément aux enga-gements du programme du Blois. Le ministère de la santé et de la famille est aujourd'hul en mesure d'établir un hilan partiel de la mise en application des mesures fami-llales entrées en vigueur le 1st janviar 1978 et de leur effet à partir de renseignements communiqués par diverses caisses d'allocations fami-liales. Cetto premièro appréciation révèlo qui les ubjectifs recherchés ont blen été obteuns.

Regronpant en une seule alloca-tion différentes prestations, le compièment familial, fixé à compter de les juillet à 384 F par mois, a corresponde à l'équivaient ansuel d'un treixième moie pour la pinpart des families. Une familie de trois enfants, percèvant le complèment familial, recevant le complèment familial, recevant le complèment familial, recevant donc par mois, au total 372 F de prestations familiales, anaxquelles r'ajuntent les majorations selon l'âgo des enfants et, le cas échéant, l'allocation logement.

Le complément familial, applicable aox families ayant un enfant de moins de trois aus on an moine trois enfants, a bénéficié à 2,6 mijuions de families, dont 558 500 un percevalent anparavant aucune des préstations regronpées dans le complément familial.

(Lire page 29.)

(Lire page 29.) LA SITUATION

ÉCONOMIQUE DE LA FRANCE

Le ministre de l'économie a fait un exposé sur la altuation économique de la France. L'évolution économique, an cours du premier semestre, a été conforme, dans son ensemble, à ce qui était prévu en début d'année. La reprise attendne de la produc-

tion a été nette, puisquo l'indice de la production industrielle e'éta-blit, en mars-syril, à 4 % an-dessuo du paller constaté depuis lo printemps 1977.
La coosommation des ménages constitue toujours un élément dyne-

mique de la demande, et connaît, depuis le début de l'année, an redressement rapide, qui s'est encore ccentué en mai. L'amélioration des résultats des

entreprises an premier semestre et la poursuité de l'effort d'équipement des entreprises nationales constituent des facteurs de soutien de t'investissement giobal : c'est ainsi que les équipements des entreprises nationales augmenteront de plus de 28 % cette année. Ponr la première fois depuis le

deuxième trimestre de 1975, la ba-lance des transactions courantes a enregistré un excédent au premier trimestre de cette année; cet excé-deut s'est élevé à 1190 millione du francs L'angmentation de la production

devrait être, cette année, comme l'année dernière, supérioure, en France, d'un demi-point à celle de



amélioration des perspectives du croissance de l'Europe est nécessaire pour faciliter les adaptations struc-turelle indispensables. Ainsi la DES COMPTES France contribue-t-elle déjà active-ment à l'action du soutien du la croissance, qui devrait être mise en La commission des spites vient

œuvre de façon concertée an sein de la Communanté. L'action menée pour maîtriser l'inflation donne dus premiers

L'analyse de l'évolution des prix depuis la fin de l'année 1977 confirme que les conditions d'un ralantisse-ment durable de la hausse des prix sont progressivement réunies : si l'or en ce ent coucerne les tarife unblics l'indice des prix à la consommation a augmanté de 8,6 % seulement en

La progression des rémunérations doit rester raisonnable : l'évolution de la masse salariale, à effectifs stants, ne dolt pas excéder sensiblement l'évolution des prix.

La progression de la masse moné-taire doit être strictement contrôlée; le délicit hodgétaire doit être limité et la discipline du l'encadrement du L'effort engagé dolt être poursuivi.

mais d'importants résultats ont déjà été ubtenus. En trois mois, la tenne du franc a été bonne, puisqu'il a augmenté de 6.6 % par rapport à la valeur des monnaies de nos principaux partenaires : cette évolution témoigne du jugement positif porté par l'étranger sur la situation écoomique de la France. Ainsi, malgré un environnement

international qui demeure difficile et qui exige, dans un certain nombre de branches industrielles, un effort d'adaptation en profondeur, la politique économique a d'ores et déjà nermie d'atteindre des résultats significatifs. Le gonvernement pontsulvra sa politique de lutte contre l'inflation en même temps qu'il dé-veloppera son action eu faveur de l'empiol et qu'il veillera à sontenir l'activité économique du pays.

SITUATION DE L'EMPLOI

Le ministre du travail et de la participation a présenté une com-munication sur la situation actuelle ot les perspectives à court terme de l'empioi. Il a fait ressortir que les effets du pacte national pour l'emploi des jeunes 1977-1978 out per-mis do diminuer de mai 1977 à mai mis do diminuer de mai 1977 à mai 1978 le nombre de jeunes deman-deurs d'emploi de moins de vingt-cinq ans de 3,2 %. A ce titre, cent enarante-six mille jeunes sont eutris en stage pratique et coixante-neur mille en stage de formation, dout 55 % de jeunes fermes. Les mesures du neuvean basto national pour 55 % de jeunes iemmes, les mesures du nonvean parto national pour l'emploi des jeunes, qui entrerout en vigneur à partir du 1 " juintet, permetirout de consolider ces résul-tats et d'assurer dans de bonnes conditions l'insertion professionnelle des jeunes gens qui vont arriver, à l'issue de leurs études, sur le marché du travall. Pour que ces mesu-res acteignent teur plein succès, in son vernement engagers une campaene d'information et de sensibilisation des jeunes gene et des chefs

Néanmoins, la situation de l'emplol reste préocenpante et les pers-pectives de la remtrée 1978 — période au cours de laquelle les facteurs sai-sonniers c'ajoutent aux facteurs structurels dans le sens d'une dégra-dation de la situation — appellent les pouvoirs publics et les employeurs à la vigliance. C'est en co sens que le ministre da travail proposers an cion, des mesures en faveur de l'em-

Parmi les affaires que la commis-oion évoque pour la première fois figurent les problèmes de politique foncière et d'urbanisation dans la

le régime général.

antérieurement.

region du golfe de Fos, les rapports entre l'Etat et la société des auto-rontes alpines (AREA), le fonction-nement de l'Office national d'études et de recherches aérospatiales (O.N.R.A.), l'Institut géographique national, la restauration des immenbles anciens, les problèmes posés par les investissements hospitaliers. Ces nogresux dossiers font l'objet de trents recommandations qui seront récraminées en 1879. Certains délais doivent encore être

counties, certaines négligences sub-sistent; mais le rapport de la commission des suites montre que les ubservations de la Cour ont effectivement eté prises en compte et que les recommandations faites seront appliquees.

NÉGOCIATIONS COMMERCIALES MULTILATERALES

Le ministre du commerce extérient a rendu compte au conseil de l'état des négociations commerciales multilatérales, qui cont entrées dans une phase très active.

Il a rappelé que la position fran-çaise consiste à rechercher des avantaxes conflibrés et réels en vue de préserver le développement du com-merce international. A cet égard, naux et l'étimination corrélative des obstacles non taifaires aux échanges constituent un objectif prioritaire. Le ministre du commerce extérieur a couligné la nécessité de confirmer à l'occasion de cotte négociation la vocation exportatries de l'agricul-turo curopéenne.

• LES ÉLECTIONS PARTIELLES Le président de la République a

sion anz diverses élections munici-pales partielles (cotamment celles de Briancon et ('Aix-en-Provence) : e Le résultat des dernières élections partielles démontre que l'opinion publique comprend et approuve la politique de renouvellement et d'onverture, a

DÉSARMEMENT

Le président de la République a déclaré sur ce point : « Les travaux de l'Assemblée généralu des Nations unies sur le désarmement s'orientent vers des conclusions qui répondent aux préoccupations et aux initiatives de la France, en ce qui concerno notamment la procédure du négo-

Promotions et nominations militaires

M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 28 fuin o approuvé les promotions et les armées :

● ARMEMENT. — Sont promus: ingénieur général de première classe, l'ingénieur général de deuxième elasse Jean Germain; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Jean Velon et Henri Le Corner.

Est nommé : conseiller de la défense nationald an prés du Commissariat à l'énergie ato-mique, l'ingénieur général de deuxième classe Victor Marçais.

● TERRE. — Sont promus : général de division, le général de brigade Jean Delaunay ; général de brigade, la colonel Jacques Malezleux-Dehon, nomme adjoint au général commandant la 11° division militaire territoriale

Sont nommés : adjoint au général commandant le 2° corps d'armée et les forces françaises en Allemagne, major régional des forces françaises en Allemagne, le général de division Jacques Verguat ; adjoint au général gou-varneur militaire de Lyon et commandant la 5 région mili-taire, le général de division Joan Prost; commandant la 31º divi-sion militaire territoriale (Rennes), le genéral de brigade Robert Heim : commandant la 15° division d'infanterie et la 43° division militaire territoriale (Limoges), la général de brigade André Delpech; commandant la 9º division d'infanterie de marine, le genéral de brigade Roger Périer : adjoint au général gouverneur militaire de Paris et commandant la 1ª région militaire, le général de brigade Charles de Liamby; commandant l'école d'application des transmissions, le général de brigade Alexandre Cruveille ; adjoint au général commandant la 11° division para-chutiste et la 44° division militaire

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 28 fuin o approuvé les promotions et cominations suivantes dans sarmées:

ARMEMENT. — Sont pro
: ingénieur général de pre
tingénieur général de pre-

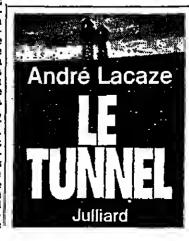
tion centrale des transmissions, le général de brigade Robert Dey.

• MARINE. — Sont promus contre - amiral, le capitaine de vaisseau Henri Bouquet dt la capitaine de vaisseau Guy Pinson, nomme major général du port de Toulon et adjoint « logistique » du préfet maritime de la 3° région

maritime.

AIR. — Est promu général de brigade aérienne, le colonel Honoré Rameil. Sont nommés: commandant les transmissions, le général de bri-gade aérianne Jean Desjobert; chef de la division plans, pro-grammes et budget à l'état-major de l'armée de l'air, le général de de l'armée de l'air, le général de brigade aérienne Henri Gimbert ; commandant adjoint les forces aériennes stratégiques, la général de brigade aérienne Pierre Caubel.

• GENDARMERIE. — Es t nommé commandant la gendarmeria mobile de l'Île-de-France, la crimal blue de l'Île-de-France. le général de brigade Jean Billard.



Mais le lendemain, le propriétuire de l'arme — un maçon client du praticien — confirme qu'il l'a bel et blen prêtée à son médecin. Birague se rétracte et explique : une malheureuse coîncidence... Un client, grand chasseur d'isards, lui avait proposé de partager pour un jour sa grande passion. Le médecin, qui n'a jamais chassé, emprunte donc une carabine. A l'heure où la maçon la lui apporte, Portay passe par là : « Il étati

l'heure où la maçon la lui apporte, Fortay passe par là : « Il était emballé, assure le docteur, et comme je n'avais pas encora pris rendez-vous pour la chasse, je la lui prête pour quelque temps »...
Las i Ou était en janvier et la chasse à l'isard n'est ouverte qu'en septembre, l'espace de quelques fours.

La carabine ne fera pas l'affaire. Sans plus. René Trouvé sera tué d'une seule balla de 7,65 mm, tirée d'un Beretta que

nul ne retrouvera plus. Deux heures après leur crime, Portay et Picart sont de nouveau rus d'Anbuisson. « Mission accomplis. ? Non, jure le docteur : « Ils

sont arrivés complètement effondrés et m'ont avoué ce qu'ils avaient fait. J'étais très choqué, mais ils étuient si pitoyables. Je me suis assuré que personne ne

les avait vus et je leur ai dit qu'il fallait se taire... Ja voulais les

Le ellence a duré cinq mois.

Jusqu'an jour où un garagiste viendra gentiment donner eux

gendarmes une curieuse lettre manuscrite, où Portay s'accuse du

manuscrite, où Portay s'accuse du crime et dénonce son « patron »... Le garagiste, fervent gaulliste, moltié maifrat, moitié « indic », inspiré dans son acte par un mystérieux monsieur « fort d'accointances avec de hautes instances nationales », deux personnes « un entreut » espandon personnes « un entreut » espandon se control »...

nages qui entreut en scène, pressés — affirme Portay — de « couler politiquement le docteur ».

«La majorité V» République s'automutilerait-elle? », demandait hier un avocat. Il est des purges qu'il demandent des complots. La commeuce peut-être la machina-

tion... Le garagiste et son inspirateur attendent dans l'antichambre

des témoins : eux seuls en savent peut-être davantage.

DOMINIQUE POUCHIN.

installation comprise avec 2 boules HP

Le beau linge et les bas-fonds

De notre envoyé spéciol

Toulouse. — » Dis-moi qui tu hantes...», maudit dicton qui vous brosse le portrait par la bande et jette la lumière sur l'ombre. Adage, adage de sages avisés qui vous mitonnent un redontable « face-profil » de fiche e anthropométriques : la face en fouinant dans le carnet d'adresses, le profil en arrachant le rideau qui sépare le

chant le rideau qui sépare le grand salon d'une arrièresaile obecure. A mélanger les genres, les relations et les fréquentations, le » b e a n linge » et les bas-fonds, le docteur Clande Birague, éminente émineuce grise du ToutToulouse mondain, s'est ainsi retronvé dans un box de cour d'assisses avec les deux meurtriers présumés du journaliste René Trouvé (« le Monde » du

Mais qui hantait-il donc? Debout, les traits tendus et l'œil
brillant, il répond au président
en commençant par le haut de
l'échelle. «Il y avait, tout le
monde le sait, André Malraux,
mon maître à penser.» Vint ensuite Georges Pompidou, renconiré un beau jour à l'Amicale des
anciens du lycée d'Albi : sillage
à prendre. Et les moins «grands»
dont la docteur ne parle pas—
pas encore— mais que la greffière, tout à l'heure, a évoqués au
détour d'une phrase en lisant
l'acte d'accusation. Oui, ceux des
soirées-cocktails dans le salon
Empire de la rue d'Ambuisson:
Monsieur le préfet, monsieur
l'officier de gendarmerie... et
monsieur le magistrat.

Et puis, il y a les autres, ceux qui venaient plus tard, ou un autre soir, et que l'on-priait parfois gentiment da laisser l'artilleria au vestiaire avant de passer dans l'antichambre. Table ouverte au « milieu » ? « J'avais des réunions, corrige le docteur Birague, mais pas uvec ces gens-là. Des umis penaient : nous parlions littérature, poésie et uussi politique. M'intéressaient seulement la doctrine et l'itéal. » En fait, « ces gens-là » passaient bien de temps en temps du côté de la rue d'Aubuisson, mais « tous, assure le docteur, pour des raisons de santé». On

peut garnir un casier judiciaire et souifrir de sinusite...

Avec la fin hrutale de Georges Pompidou, le « bras loug » du docteur Birague davenait moins crédible, ou moins redoutable.

Les courtisans d'hier se sont faits plus rares rue d'Aubuisson. Parmi eux un journaliste, René Trouvé, qui, quelques années plus tôt, avait croisé la route du médecin, tout disposé comme lui à mettre à mal le monopole de la toute-puissante Dépèche du Midi. Les vains essais de quelques feuilles hebdomadaires, plus friandes de scandales juteux et de secrets d'alcève oue de « comtre-

de secrets d'alcôve que de « contreinformation », avaient scellé la collaboration entre le médecin et

Mais quand, dénichant un con coup » du côté d'Auch, où le Crédit agricole avait, semble-t-il, muitiplié les largesses pour a'implanter face à la concurrence, Trouvé propose à son « patron » de faire éclater le scandale, ce dernier rechigne, Il préfère en coulisse négocier un marveilleux contrat publicitaire avec le même Crédit agricole : 350 000 francs en une seule traite pour une feuille. l'Accent, déjà aux trois quarts moribonde.

moribonde.

De quoi payer les dettes avant de fermer boutique. Le bon docteur garde son cabinet. Trouvé, lui, est à la rue, avec sur le cœur, un « beau coup » étouffé. Mais quand arrive peu après, à Toulouse, une édition locale du Meilleur, Trouvé découvre une tribune, blen décidé à ressortir son dossier, à raconter le triste sort réservé à son « papier » et à épancher sa rancœur coutre le tout-

cher sa rancœur coutre le toutpuissant docteur.
Voilà soudain « la cour de
Birague» étalée à la une dans
les kiosques toulousains, Au salon
de la rue d'Aubuisson, on s'émeut.
On se réunit, on débat à mi-mots
des bons moyens de faire taire
ce « fouille-m...», qui peut-être
en sait plus, en sait trop. Le
19 février 1976, en plein midi,
en plein centre, René Trouvé est
assassiné au pled de son immeuble. Deux hommes de malu
ont fait l'affaire...
Deux tueurs sous contrat ou

Deux tueurs sous contrat ou un notable pris aux rêts d'un sinistre complot : Il faudra blen bien choisir. Pour l'heure, rien n'est encore très clair. Près de quinze heures d'audience pour revoir par le menu détails, mobiles, prémices et exécution d'un
meurtre. Et, à leur terme, toujours le même brouillard nauséabond. Contrat contre complot,
thèse contre thèse, Portay se fait
procureur de Birague et Birague
charge Portay. Mais à ce jeu le
médecin a passé mercredi 28 juin
une fort mauvaise journée. Attend-il l'épilogue pour démonter
l'écheveau, la « machination »
tramée contre lui? Il lui faudra
prouver autrement que par d'incessantes dénégations qu'il u'a
jamais commandité le crime ni

armé les assassins.

« J'ui tiré parce que f'avais reçu la mission du docteur Biraque d'éliminer Trouvé, un ennemi de notre cause, un homme qui faisait grand tort à des gens irréprochables. » Debout en haut du box, Christian Portay, qui porte beau et parle bien, assèns « sa » vérité : le docteur l'a conditionné, manipulé, dirigé, lui un jeune homme frèle qu'un grave accident en 1966 a rendu si nerveusement instable et si psychologiquement fragile.

Et uous voilà revenus dans le salon de la rue d'Aubuisson, un soir de janvier 1976. Portay et son acolyte, dirigeant et uniqua troupe des a Jeunesses C.D.R. » sont là, a dans la cadre de notre engagement politique », précise Picart. Sur la table, l'article de René Trouvé: «L'extraordinatre consul de Monaco qui règne sur Toulouse ». Du vitrioi certes, mais rien de bien compromettant. Le médecin pourtant est nerveux, inquiet, On boit et on parle. Une bonne correction au plumitif

Une boutade

Biragua: a C'est Portay qui l'u proposée. J'ai ri, f'ai plaisanté, f'ai dit qu'il faudrait peut-être lui abimer le bras droit pour l'empécher d'écrire. Une boutade, monsieur le président...»

Portay: a C'est Birague qui nous l'a demandé. J'ai fait des objections: Trouvé me connaissait, il porterait plainte et tout se retournerait contre nous. Devant ces urguments, le docteur nous a dit: a Il n'y a qu'à le supprimer, seule façon de s'en adébarrasser définitivement. Birague, mécontent: a Jamais. C'est Portay qui l'u dit le premier. Moi, f'at seulement fait un clin d'oeil à Picart en lançant comme ça: « Il n'a qu'à le juire »... C'était une boutade plus ou moins sous l'influence de l'alcool...»

Picart, c'est vral, maintient que le contrat ne visait qu'à « corriger » le journaliste indélicat. Pourtant, ce 19 février, guettant Trouvé en bas de son escalier, il auna lui aussi un pistolet dans sa poche. Une arme, assure-t-il, qu'il a ensuite restituée au docteur Birague. Au fil des six versions contradictoires données aux policiers qui l'interrogeaient, le médecin n'a cessé d'affirmer qu'il u'avait ni remis ni repris d'arme. Un incident poutant est venu jeter le doute sur cette belle

constance.

Portay, en effet, a très vite
indiqué que son commanditaire
lol avait d'abord fourni une carabine 22 long rifle équipée d'une
lunette. Devant le juge d'instruction, Birague nie solennellement.

● L'écrivain Georges Arnaud, co-auteur du livre Plus qu'un fait divers, l'affaire Pelper, avec le réalisateur de télévision Roger Kahane (présent, mais nou cité) a été entendu pendant plus de trois heures, vendredi après-midi 23 juin, à Vesoul, par M. Christian Nannini, le nouveau juge d'instructiou de Vesoul (le Monde

des 6 et 11 juin).

Après son audition, il a déclaré avoir justifié au magistrat que sa « certitude » que l'ancien colonel SS Joaquim Peiper n'est pas mort le 14 juillet 1976 à Traves (Hante-Saône) s'appule sur des arguments fondés.

« Mon audition, a dit M. Georgia de l'ancient de l'ancien

a Mon audition, a dit M. Georges Arnaud, signifie, et c'est essentiol, que le dossier n'est pas clos et qu'une instruction débouchera un jour sur la vérité. L'afjaire Peiper n'est pas enterrée, elle commence / »

● Précision. — Après la publication dans le Monde du 23 juin d'un communiqué de la Ligue nationale contre le crime et pour l'application de la peine de mort. Lucien Léger, actuellement détenu à la maison centrale de Poissy, nous indique qu'il n'a « pas été condamné pour un assassinat » — comme il était écrit dans la présentation du communiqué — et que « le mobile temporairement retenu par l'accusation a été ubundonné au cours des débats, ainsi que toute préméditation ». [Lucien Léger a été condamné le 7 mai 1966 par la cour d'assises de Seine-et-Oise à la réclusion criminale à perpétuité, mais pour le meurtre d'un enfant, Luc Taron, la préméditation n'ayant pas été

LE DÉBAT SUR LA PEINE DE MORT

L'échange

(Suite de la première page.)

S'ils ne sont oas mejoritaires dens le pays, les ennemis de la mise à mort légale représentent une minorité qu'on ne seurail négliger. Mais una minorité, c'est vrai, la majorité - coupeuse - syant, seule, le soullen oaleneible du gouvernament. Les sondages, pour une fois, ne sont pas sujets à caution, du moine quent au résultat final. Il n'y e pes dana l'opinion de majorité contre la peine da mort. Il ne saurait y en evoir durablement, l'instinct de mort revenant ou premier crime. On l'e vu. On le reverrait sans peine. C'est dire que l'appel aux condages ou l'éventuel recours eu référendum, de qui qu'il émane sont par essence le fait de pertisane profonos de la quillotina de démocrates de paco-

L'opinion étant ce que l'on sait, le gouvernement ce qua l'on voit, il ne saureit plus y avoir d'espoir que dans le Perlament. Celul-ci, grâce au courage d'une poignée de députés, tient entre ses mains l'honneur da la France; eu regard du monde civilisé, probablement; da l'Europe occidentale, assurèment.

Maia si le Perlement venait à voler ce que beaucoup effendent de jul, encore faudrait que ce geste bien terdif d'alignement sur nos voleine na soit pas trop cher payé: que l'ebolition ne soil pas obtenue en échange d'une concession qui ferait de cel échenge un marché de dupes, presque une escroquerie.

La peine capitale est, pour le justice pénala, un phénomène numériquement marginal. Mais pas seulemenl, comme l'effirment les zélateurs
da la - veuve -, par l'effet pernicleux
d'um droit de grâce ebusivement
employé. Car la peine capitale est
tout eussi marginale numériquement
al l'on se réfère au nombre des jurys
populaires qui le prononcent chaque
a n n é e : pas même una demidouzaine, per rapport aux centaines
de milliers d'autres condamnations.
Lorsqu'il juge, le peuple est plus
réservé à l'égard de la guilloline
que lorsqu'il répond aux sondeges. Il

esi là, le vrai référendum, lorsque dans des conditions vraies, est posée la vraie question.

En sorte qua, a'lle valoquent, les abolitionnistes auront beeucoup gagné dane le domaine da la morale; à peu prée rien dane le domaina de la répression qui restera, en termes de grand nombre, inchangée, nullement affaiblie.

Or on sait bien qu'un autre courant

Or on eait bien qu'un autre courant qui aurait, clame-t-on, pour lui l'opinion, ou une pertie de celle-ci eu sens propre inestimable, exige, d'una pert, un allongement des peines d'emprisonnement, parfola jusqu'à le perpétuité; d'autre part, l'interdiction d'en interrompre le cours.

On voit d'ici l'échange, Le gou-

vernement feint de se laisser forcer la main et laisse le Parlement (evec le nécessaire escoura de l'opposition. comme ce tut pour l'avortement), abolir la paine de mort. Dans le mêma temps, par une fallecieuse compensation, il fait voter (sans le secours de l'opposition, espérons-le) una loi contre les réductions da paine. Le tour serait joué. La justice penale française serait plus répressive après l'abolition de la peine da mort qu'elle ne l'était avant. Echapper à ce tour de passe-passe ne sera pas simple. Bien meuvais tour en vérité que celul qui viendrait à confondre la morale et le commerce

PHILIPPE BOUCHER.

• Un groupe d'étude pour l'abolition de la peine de mort e été constitué, le 28 juin, à l'assemblée nationale par les signataires (1) de la proposition de loi déposée à cet effet le 8 mai darnier (le Monde du 17 juin).

M. Pierre Bas, député R.P.R. de Paris, a été élu président du bureau, MM. Arthur Paceht l'UD.F., Var) et Philippe Séguin (R.P.R., Vosges), vice présidents, et Adrien Zeller i N.L., Bas-Rhin), secrétaire.

(1) Après le dépôt de cette proposition, M. Alain Chénard (P. S., Loire-Atlantique) à fait savoir que c'est à la suite d'une erreur matèrielle que soo cam figurait parmi les signataires du texte.

ASR. AUX A

Vous avez dit dame

. . . . Paste

LAMES TO BE

and the same of the same of the same of the same of

Trois dirigeants d'entreprise condamnés à Lille

La mutation d'un diacre

Lille. - Trois dirigeants de le Société des grands travaux du Nord (S.G.T.N.) viennent d'être condamnés à quatre mois de prison evec sursie et mise à l'épreuve de trois ans par le trolaièma chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Lille, présidée par M. Hanri - Cleude Le Gall. MM. Roger Ploot, P.D.G., Jacques Amyot, chef des aervices techniques, et Alain Roussee étalent poursulvis pour « atteinte à l'exercice régulier des tonctions da délégue du personnel, de délégué syndical et au fonctionnement réguller du comité d'entreprise .

M. Bernard Lemettre, qua-

rante st un ena, meçon, délégué C.F.D.T., meis eussi diacre du diocèsa de Lille, avait refusé sa mutation de la région lilloise, où il travaillait depuis plusieurs nées. La direction da le S.G.T.N. avait considéré ca refus comma une démission (le Monde des 18 et 21 avril et 23 mai 1977). D'eutres griels ont cependant été reprochés aux dirigeants de la S.G.T.N., que la jugament reprend dens ses attendus, his portent sur trois points : 1) En décembre 1977, le société, dont la siège est situé dans le banileue illioise, aveit organisé une seance du comité central è Verfella (Bouches-du-Rhône), alors que le code du travail préréunit au aiège de l'entreprise ». M. Lemettre, présent à cette réunion, n'avait pu obtenir le remboursement da ses treis de déplacament. - Ces faits, a es-

M. Claudius Cheynet, cinquante-six ans, maire de Saint-Just-Malmont (Haute-Loire), et P.-D. G. de la Société nouvelle Visard-Doron, implantée à Sorbier (Loire), vient d'être condamné, par le tribuns i de grande instance de Saint-Etiene, à deux mois d'emprisonnement avec sursis et 5000 F d'amende pour avoir entravé le fonctionnement du comité d'entreprise de cette société et pour avoir procédé, le 4 juin 1977, à la «mutation discriminatoire» de la secrétaire du

timé le tribunal, manifestent un

mépris atraolu pour les institu-

n an anacte

place par le lot. »

2) En mars 1978, M. Lemettre a'était vu reprocher d'avoir dépassé son crédit d'heures de décherge ayndicale (quatre-vingthuit heures au lieu de cinquante). Le tribunal e estimé qu'é l'époque de nombreux problémes sociaux existaient à la S.G.T.N. et qu'on pouvait admettre un

3) Le tribunal de Lilla e aussi

certain dépassement.

i u g é que la mutation de M. Lemettre était illégitime. Sana ignorer que l'action profesaionnelle exercée par ce syndicalists nécessite une certaina mobilité, il a été établi qu'il avait travaillé pendant trois ans dans la même équipe, sur les chantiers da l'agglomération illioisa, at qu' » il est curieux que tout à coup on le sépare de ses compagnons da travail... » » La S.G.T.N., a déclaré M. Le Gali, avant da prendre se décision, devait prendre en considération les mandats qu'exerçait M. Lemettre », estimant également que » la statut de représentant du personnel devait prédominer eur les règles contractuelles ».

Dans aco jugement, le tribunal e estimé que ces etteintes répétées constituziont une « violation délibérée de la loi aur la participation du personnel à la gestion des entreprises ». M. Bernard Lemettre obtient les 10 000 F de dommages et intérêts qu'il réclamait et le C.F.D.T., pariscivile, obtient 1 000 F. Un quatrième prévenu, M. Joseph Franzini, directeur commercial, a été

GEORGES SUEUR.

comité d'entreprise, nous signale

A Lyon, la tribunal correctionnei a condamné lundi 26 juin
M. Michel Blanc, directeur de la
Société Lyonnaise, à deux mois
de prison avec sursis et 5 000 F
d'amende, MM. Bernard Claris,
directeur du personnel, Marc
Roux, chef du personnel, et Emile
Bolsset, directeur de société, à
une amende de 1 000 F pour
entraves à l'exercice du droit
syndical.



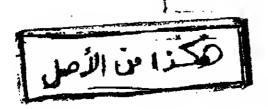
Paris 11° /4, bd Voltaire 13° 140, bd de l'Hôpital 14° Place Denfert Rochereau - 220, ex. du Meine - 15° - 273, rue de Vaugirard - 17° - 137439, ex. de Choty 23, bd Pereiresud 160, bd Pereire-nord 19° 75, sx. J. Jaurès 20° 109, cours de Vincennes ● Boulogne - 81, route de la Reine ● Versailles-Le Chesnay 18, bd Saint-Antoine ● Bordeaux 165, rue Croix-de-Seguey ● Grenoble - 51, cours Jean-Jaurès ● Le Havre 113, cours de la République ● Lille 88, bd de la Liberté ● Lyon 7° 382, rue Garibaldi ● Marseille S° 85, bd Rabatau ● Nantes 67, route de Vannes ● Reinnes 49, ax Aristide-Briand ● Rouen 72, quai du Havre ● Toulouse 187, ex. des Etats-Uris.

DE BOB DYLAN A VIVALDI

A la quête de Vivaldi au hasard des rues de Venise ou à la rencontre de Bob Dylan avant son arrivée à Paris, le Monde de la musique est curieux de toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps. Le n° 2 du Monde de la musique, édité par le Monde et Télerama, est en vente chez

LE MONDE DE LA MUSIOLIE

lbutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps





PRESSE

AT SER LA PEINE DE MORT

schange

make Page

-.... Mile - 107 a -

auto de una came de oses, sens propre inestinable, auto-

22.

LANGE ST SHOW IN THE ---

dans des conditions vraies its

Eu soule 275 2112 ASIMANS Et sone Or on se : = ar as'un auta an do: salar a sue-el pos pi

Gen internating to house the court of the co Lexeudicateur » Chuchar by 3: Make

> Fin du dielogue. M. François Sebire, magistrat, directeur du service de l'Individualisation, des peines é le

prison. — Une coupe malencon-treuse a pu donner une signification ambigue à l'information parve dans le Monde du 21 juin. sous le titre « Un visiteur interdit . de prison ».

Il est bien évident que le mem-bre de phrase : « Devant les poli-ciers, il avoua, mais il s'est rétracté des son premier interrogatoire », devait s'appliquer au détenu à qui le visiteur de prison l'avait epporté une lettre et non l'avait exporté une lettre et non l'avait et l'avait exporté une lettre et non l'avait et l'avait et l'avait exporté une lettre et non l'avait et l'avait e

LE PROCÈS DES Q.S.R. AUX ASSISES DE PARIS

Vous avez dit «dangereux»?

Sécurité et respect des règlamants d'abord :: les jurés de la cour d'assises de Parle ont appris, mercredi 28 juin, qu'ils ne visiteraient pas de quartier de sécurité renforcée (Q.S.R.). Georges Segard, Daniel Debrielle et Jean-Pierre Pont - jugés pour une tentative d'évasinn grá dens a demande de la compania de la compania de securate a compania de securate de securate a compania de securate de la compania de securate de securat

notion de - dangeroeité - a envahi, mardi 27 et mercredi 28 juin, le par. un singular de la tous trois, evec une prétèrence merd'empressant parious des autous trois, evec une pressont de personal de pour le demier, ont eupporté d'en la company de pour le demier, ont eupporté ens discontinuer cette étiquette d'en la company de pour le Debrielle, a dit M. Cenac-is man in the state of each signed par one service in the state of the in necessary sections that the second and the section of the secti irrilable et begerreur -, ann particulation en l'expert, a l'expert, a l'expert, ett eet algri, révolté et

Initable 7 Nerveux r Irritable ? Nerveux ? Agressif ? C'en était trop peur Deprieur parce que « Maie je aula nerveux parce que je sule en prieon », est-il intervenu, parce que le sule en prieon », est-il intervenu parce que le sule en prieon », est-il intervenu parce que le sule en prieon », est-il intervenu parce que le sule en prieon », est-il intervenu parce que le sule en prieon », est-il intervenu parce que le sule en prieon », est-il intervenu parce que le sule en prieon », est-il intervenu parce que le sule en prieon », est-il intervenu parce que le sule en prieon », est-il intervenu parce que le sule en prieon », est-il intervenu parce que le sule en prieon », est-il intervenu parce que le sule en prieon », est-il intervenu parce que le sule en prieon », est-

- Debrielle, s'est excleme M. Jean-Georges Diemer, président de la Georges Diemer, productionent, le Gay 5 14 ... Hitterians mels voue êles appositionnel. Je meis voue dies appetieurs de prieon ne eouhailent pas vous evoir central chez eux ! Vous n'étes jameie d'eccord avec personne, >

■ L'inculpation d'un visiteur de

procès (-le Monde - du 28 juin), un élément précieux de défense.

M. Yves Thomas, avocat général, a finalement requis — avec un léger avantage peur Debrielle — une peine de réclusion criminelle qui ne soit pas inférieure à dix-douze ans, pour la prise d'otages, et à deux ans pour l'évasion contre Segard et Debrielle. M. Thomas a demandé, en

chencelerie, témein cité par l'eccu- euis Isolé, a dil Debrielle à ce matrois critères déterminent l'incercération on Q.S.R. - Tout d'abard, a-t-it expesè, il y a le détenu détini, après exemen peychelogique, comme carac-

tériellement dangereux et momentanément inepte è le vie en collectivité. Ensuite, il y a les délenus qui tont preuve d'une egressivité et d'une dengeroeité particulières. Ce aont ceux qui tentent de s'évader en ueant de violence, qui es battent evec des cadétenus ou trappent la persennel. Enlin, il y a les détenus qui eeseient de fancer dee mauvamenta collectife eu sein d'un établissement pénitentlaire. » Ainsi parlent M. Sebire et le décre) du 23 mei 1975.

« Comme une bête »

M. Etlenne Bloch, magistrat, juge de l'apptication des poines à Ver-seilles, cité comme témoin par la délense, s'est alors livré à une - explication de texte - : - La - dengerosité - est un critére soi dicent criminologique et sene deute, par extensien, psychiatrique. En leit, est dengereux celul que l'on qualille ordinalrement de mauveise têle, n'importe quel détenu é pertir du moment où il emmerde les personnes qui le gerdent. Je suie termel. - M. Albert Petit, megistret, eufre témoin, complète : « Sont considérés comme dengereux ceux qui, comme l'on dit, meuvais esprit. Si bien qu'il y e en O.S.R. des détenus qui ne sent pes plus dengereux que d'eutres... -SI blen que l'on ne sait plus frop si la « dengeroeité » es) un « begege » du détenu qui arrive en Q.S.R. ou el elle est le conséquence d'un - régime dur >, pour reprendre l'ex-- Ça lelt vingt-trois mois que je

Sécurité et respect de la loi toujours, revanche, que Jean-Pierre Pont soit acquitté.

sation, allait pouvoir énumérer les gietrat Isolé de jour, isolé de nuit. J'el élé dans cing Q.S.R. différents et le n'al lamaie vu un pevcheleque. - Peur de eimples raisena de sécurité », a répendu M. Sabira. Georgee Segard e'est levé

« Monsieur le précident, cela felt trente-cing maia que je suje en Q.S.R. J'ai été quaterze maie à Mende dent enze cemplétement isolé. Et pas d'aseistence sociale, pes de professeur, pae d'office religluex. =

M. Sebire : - Mais menelaur Segard, dapuie l'attaire de Lieiaux, voue étes à nouveau prévenu. Vous n'éles plus en Q.S.R., vous âtes en cellule de plus granda aécurité. .-L'avocat : - Est-ce vraiment diffé-- Non

- C'est le même chose ?

- C'est assez voisin. plication des peines à Lieieux, Indique alera qu'e au hout de six mois de eéjour en O.S.A. eppareissent des symptomes psychesomatiques - Lersqu'une détentien se protonge a-t-li ajouté, cele rompt l'équilibre psychologique des détenue. . On se dirige alors vers les eutomutilations, les jentatives de eulcide et les lentatives d'évasion evec price d'otages. Le 5 juillet 1976, à Lieleux, quatre hommes ont alnei tenté le lout pour le lout. Cermen Rive e menecé de couper un doigt ou une oreille d'un gardien et Deniel Debrielle a agilé l'épouventait d'un - deuxième Ciairveux .. . J'en pouvale plus, monsieur le président, a plaide Debrielle, l'ai crequé. J'éleis comme une bâte, rendu dengereux. -

La journée du 29 juin doit être consacrée eux plaidoiries. LAURENT GREILSAMER.

Faits et jugements

Quaire gendarmes de Bandol

مكذا من الأصل

condamnés pour violences.

Poursulvis pour « violence contre des personnes par agents de la force publique dans l'exercice de leurs fonctions » (le Monde du 9 juin 1978), quatre gendarmes de la brigade de Bandol (Var) ont été condamnés ce mercredi 28 juin, à des peines d'emprisonnement avec sursis par la chambre correctionnelle du tribunel de grande Instance d'Aixen-Provence. M. Michel Bertrand trente ans, condamné à six mois avec sursis et 2000 F d'amende, Raymond Carter, vingt-trois ans. Jean Vessiot, vingt-sept ans et Michel Tijon, trente ans, condamné à quatre mois de la même peine et 1500 F d'amende, étalent accusés d'avoir brutalise les 17 et 18 mars 1978 un ferrall-leur qu'ils interrogeaient.

Le tribunal a estimé que tou les citovens étaient « en droi part de gendarmes (...) et cette perte de maitrise constitue une circonstance aggravants qui justifie l'application de la sanction s

Viol: un commissaire de la D.S.T. écroné.

Le tribunal de Paris vient d'être chargé d'une information contre M. Gérard Berta, trente ans, commissaire de police à la D.S.T., détenu à Meaux depuis son arrestation en flagrant délit. le 23 avril, à Villeparisis (Seineet-Marne), alors qu'il se livrait, dans sa voiture, à des actes impudiques sur une jeune fille agée de dix-sent ans.

Il est reproché à ce policier d'avoir commis, quelques mois avant ces faits, un viol à Melun, et, plus tard, un attentat à la pudeur avec violences à Lagny. Deux de ses trois victimes étaient des mineures, à qui il avait passé des menottes pour leur ôter tout moyen de défense.

Les réactions après la disparition du « Ouotidien de Paris »

Les sections syndicales C.F.D.T. que les « vraies raisons sont sim-(journelistes et employés) du Quotidien de Paris — qui a publié son dernier numéro mercredi 28 juin — estiment dans un com-munique que les propos de M. Phi-lippe Tesson « à l'encontre de la C.F.D.T. et des journalistes en général » (le Monde du 29 juin) conditions, le Syndicat des jour-nalistes français C.F.D.T. « de-mande à son avocat d'étudier quelles suites doivent être don-

Au sujet de la disparition du Quotidien, la C.F.D.T. affirme

A « L'AURORE » DÉMARCHE SYNDICALE POUR HATER LA VENTE DU JOURNAL

Le esmmissalre aux comptes du Le esiministaire aux comprès d'in groupe de prèsse « l'Aurore », M. Mul-quin, a informé les comités d'entre-prise et les organisations syndicales du groupe de presse de l'état des discussions entre les parties inté-ressées, dont M. Veyssades, repré-sentant du groupe acquérenr, indi-que deus un communiqué les délé-

La vente devralt être réalisée avant la fin de la semaine, ajente le com-munique, l'homologation et la signature popyant intervenir avant le 30 juin. Cependant, un certain nombre de peints juridiques litigieux penvant faire retarder cette vente. les représentants des différentes organisations syndicales out rencon tré, le 28 juin. M. Quentin, conseil-ler technique an cabinet de M. Lecat, ministre de la communication et des affaires enliurelles, pour demander l'intervention du gonvernement afin d'aplanir les difficultés ensceptibles de retarder la conclusion de la vente.

a Il est impératif, conclut le communiqué, pour que soit assurée la continuité normale des parutions de « l'Anrors » et de « Paris-Turi », qu'une solution définitive inter-vienne avant le 36 juin, à 19 beures. Passo cette date, journalistes, on-vriers, employés, cadres C.F.D.T., S.N.J., Livre-C.G.T., mettront tout en œnvre pour abtenir les garanties nécessaires à la sauvegarde de l'emploi des salariés en conformité avec l'esprit de responsabilité qui ne cesse de les animer. »

plement la situation économique du journal, dont les ventes avaient daissé d'un tiers en 1977 metire en œuvre des moyens efficaces de redressement ». L'arrêt du journal a mis en

lumière une cassure dans la ré-daction. Mercredi, à 13 heures, en effet, vingt-huit journalistes du Quotidien prenaient l'initiative de publier un communiqué (dont nous avons fait état dans nos dernières éditions de mercredii dans lequel lis « déplorent la dé-cision de fermeture prise par Philippe Tesson et réaffirment leur attachement à la conception du journalisme que représentait cette entreprise. Ils entendent se et militant émanant d'un groupe de personnes qui portent une res-ponsabilité dans cette nouvelle défatte de la presse indépen-

La Fédération internationale des journalistes (qui regroupe quatre-vingt-cinq mille journa-listes du monde entier et dont le siège est à Bruxelles) se déclare, dans un télégramme, « vivement émue » de la disparition du jour-

« Dans la crise actuelle de la presee, ajoute le communiqué, le Quotidien de Paris manifestait la volonté unanime des journalistes d'assurer une information inde-pendante et de qualité. Il assurait en outre l'espoir possible de la renaissance d'une presse libre et pluraliste. »

piuraliste. *
Dens le Matin de Paris, qui
consacre une page entière à la
disparition, du Quotidisn,
M. Claude Perdriel, directeur du
Matin, parle des difficultés multiples auxquelles se heurte la gestion d'un journal. Evoquant son
alliance avec M. Hersent pour le

alliance avec M. Hersant pour le fac-similé, il écrit : « Si le Matin a été obligé de passer par le jac-similé du groupe Hersant pour que ses lecteurs de l'Ouest, de Brest à Rennes et au Mans, puissent l'acheter norma-lement à partir de 7 h. du matin. c'est parce que le groups Hersant, à Nantes, dispose actuellement du monopole absolu de la transmismonopoie absolu de la transmis-sion. Sans lui, pas de fournal en vente le matin, donc pas de ventes... Et certains ont mauvaise grâce à parler avec un peu de mépris de l'attitude « réaliste » du Matin, qui « a rompu les règles de la coopération ».



ertains choisissent notre compagnie parce que nos avions sont les plus modernes. Ils y trouvent encore des avantages d'importance : tels que le service à bord. Les charmantes hôtesses de Singapore Airlines prennent soin d'eux comme elles seules savent le faire.

Renseignez-vous auprès de votre agent de voyages ou de Singapore Airlines, 35 avenue de l'Opèra, 75002 Paris. Tel. : 261.53.09.

SCIENCES RELIGION

LE VAESSEAU SOYOUZ-30 S'EST AMARRÉ A LA STATION SALIOUT

Les deux cosmonautes de Soyouz-30, le Soviétique Piotr Klimouk et le Polonais Miroslav Klimouk et le Polonais Miroslav
Germaszewski, ont amarré eur
vausseau à la station orbitale.
Sallout-6, mercredi 28 juin, à
is h. 8 (heure française) et sont
passés dans cette station, où ils
ont retrouvé leurs collègues V.adimir Kovalenok et Alexanire.
Ivantchenkov.
D'après l'agence Tass, les qua-

D'après l'agence Tass, les qua-tre cosmonantes séjourneront semble sept jours, pour fa!-e un programme d'expériences pré-parées en commun par des sa-vants sométiques de un programme d'experiences pre-parées en commun par des sa-vants soviétiques et polonais. Ce programme comporte des études médicales sur les effets biologiques de l'apesanteur, des prises de photographies de la Terre et des expériences technologiques en vue d'obtenir des matériaux semiconducteurs.

Dans une semaine, Klimouk et Germaszweski reviendront sur Terre, laissant les deux aotres cosmonautes continuer leur vol.

L'AFRIQUE DU SUD NÉGOCIERAIT AVEC LES ÉTATS-UNIS LE RETRAITEMENT

DE SON COMBUSTIBLE KRADIÉ

D'après le Times, de Londres, la République Sud-Africaine négoclerait actuellement avec les Etats-Unis sur le retraitement de son combustible nucléaire irradié. L'Afrique du Sud proposerait d'envoyer ce combustible nucléaire aux Etats-Unis ; en échange, elk aux Etats-Unis; en echange, ene voudrait recevoir le combustible recyclé « contenunt le plutonium » et une aide technologique pour développer son programme

MÉDECINE

TEn envoyant soo combustible and Etats-Unis, l'Afrique du Sud s'in-terdit d'en extraire le pintonium, dont elle pourrait faire des bombes atomiques. Mais si la plutonium devait lui revenir ensuite dans de l'uranium recyclé, rien ne l'empécherait de l'en extraire. On ne voit pas l'intérêt que pourrait présenter un tel marché pour les Etats-Duish dont ou connaît l'hostflité de prin-cipe au retraitement des combustibles oucléaires.

Condamné à sept ans de camp de travail

LE PHYSICIEN SOVIÉTIQUE YOURI ORLOV EST INVITE PAR DES CHERCHEURS D'ORSAY

ans de camp de travail et à cinq d'assignation à résidence, le phy-sicien soviétique Youri Oriov est un spécialiste des accélérateurs et fut l'un des premiers a pro-poser la construction d'anneaux de collisions, machines où deux faisceaux de particules se ren-contrent, et qui permet d'étudier leurs interactions. Le laboratoire de l'accélérateur

linéaire d'Orsay, qui a construit ces dernières années un grand anneau de collisions, souhaite à ce titre inviter Youri Oriov. Les physiciens du laboratoire « demandent aux autorités soviétiques d'autoriser Youri Orlov à ventr travailler dans leur laboratoire » et demandent la création d'un poste à cet effet

● Le prix Salem de mathé-matiques a été décerné pour 1978 au mathématicien suédois Bjorn E.J. Dahlberg, de l'université de Göteborg. Créé en 1963 par la famille du mathématicien Salem, famille du mathématiclen Salem, ce prix d'un montant de 5000 F récompense, chaque année, un jeune mathématiclen choisi par un jury international. Plusieurs universités, dans le monde, sont associées à ce prix, dont celle de Paris-Sud. Celle-ci a décidé d'inviter systématiquement le lauréat, quand il est étranger, comme profeasenr associé. M. Dahlberg enseignera ainsi en France l'an prochain.

DES ANCIENS PRÊTRES PARLENT SUR ANTENNE 2

Ecouter ceux qui sont partis

Es sont environ 15 000 aujour-d'hui en France à avoir « quitté le ministère », depuis le concile comme on dit pudiquement pour éviter le mot « défroqué » : soit 5 000 prêtres sur 34 000 et 10 000 religieuses et religieux sur 100 000.

100 000.

Qu'il a'agisse d'une « hémorragie », selon Jean-Claude Darrigaud, cul a présenté un reportage
sur la question au cours du fournal d'Antenne 2, le 27 juin. ou
que ce mot soit « un peu fort »,
comme l'a dit Mgr Jean Badré,
évêque de Bayeux et président de la commission épiscopale pour l'opinion publique, le départ de nombreux prêtres est un élément important de la crise des vocations (l'effectif du clergé diocésain européen a baissé de 13 % au cours des cinq dernières années).

cours des cinq dernières années).

Les prêtres et les religieux demandent leur « laïcisation » pour des raisons très diverses — désaccord avec leurs supérieurs, désenchantement à l'égard de l'Egilse institutionnelle, frustration devant la lenteur et la timidité des réformes décrètées var le concile — mais la plupart quittent pour se marier, ou se mariert par la suite.

marient par la suite.

Cela pose de sérieux problèmes
d'adaptation psychologique et de
réinsertion dans la société, sur le
plan humain et matériel. Les anciens prêtres interrogés à la télé-vision, un homme de cinquante-quatre ans et un autre de solxante, ont parfé de leurs diffi-cultés. L'un disait que lui et sa

Aux Etats-Unis, la recherche

bio-médicale sur le cancer vient d'être sévèrement critiquée par

cinq sénateurs, an premier rang desquels M. Georges McGovern, ancien candidat à la présidence.

Au cours d'une audlence à la-quelle étaient convognés le direc-teur du National Institute of

Health (NLH.), l'organisme na-tional de recherche médicale, et

tional de recherche médicale, et le directeur de l'Institut national du cancer (N.C.L.), les parlemen-taires ont réclamé des justifica-tions de l'usage des militards de dollars qui ont été dépensés en application du programme excep-tionnel voté en 1971.

« I'al l'impression que nous

sommes en train de perdre la guerre contre le cancer, parce que nous avons choist des objectifs errones », a déclaré le sénateur McGovern. Le cancer, estime-t-il,

résulte principalement de l'envi-ronnement et du mode de vie, et,

d'ailleurs, très peu de recherches ont été entreprises pour dévelop-per les connaissances sur les moyens de prévention portant sur

« Sans doute, nous nous preoccupons de l'effet de la saccha-rine, ou de traces de nitrosamine dans la viande, mais les recher-

ches portant sur les relations en-tre l'alimentation et le cancer ne

représentent que 1 % du budget de l'Institut national du cancer.

alors que la moitié de tous les cancers pourraient bien être ex-pliqués par des jacteurs alimen-

Un fiers des cancers sont dus

à des facteurs génétiques

En réponse à ces critiques, le docteur Frederickson, directeur du N.I.H., a admis que les cancers

sont dus, pour un tiers environ, à des facteurs génétiques, et le reste est effectivement dû à des causes liées à l'environnement, au premier rang desquelles se tron-

ces fecteurs.

La recherche sur le cancer

traverse une période de crise

femme a vaient l'impression d'avoir été « mis au ban de la société et de la jamille », l'autre a avoué l'impossibilité de trouver griste d'Econe qui ne connaît pas de la contrait pas d un emploL

Face à la situation matérielle

Face à la situation matérielle parfois dramatique de ces bommes qui ont consacré une grande partie de leur jeunesse au service de la communanté chrétienne, une association a été fondée le 10 juin pour leur venir en alde. L'Association pour une retraite convensble (A.P.R.C.) (1), créée par des anciens prêtres de la région de Nantes, à la suite de la loi du 2 janvier 1978 concernant la sécurité sociale et la retraite la sécurité sociale et la retratte des cleros et des membres des congrégations religieuses (3), veut donner à ses membres « les moyens de défendre leur droit à une assurance-vieillesse et une assurance-invalidité convenables. Actuellement, l'attitude de l'Eglise officielle à l'égard de ceux qui la quittent est embarrassée. Sur le plan financier, elle ne tient pas compte des années de service

passées, ce qui crée des situations très précaires ; sur le plan humain et chrétien elle demande aux fldèles de ne pas tralter les anciens prètres et leurs familles en « parias », mais elle leur refuse toute possibilité de poursuivre un ministère. Mgr Badré a perié de sa « tristesse » à l'égard d'« hommes consacrés qui ont rompu leur contrat ». Pour lui, el « un four l'Eglise décide d'ordonner des hommes mariés, l'idée que des

vent les facteurs nutritionnels.

Mais, a-t-il ajouté, l'homme se trouve exposé à des milliers

d'agente chimiques dans ce qu'il mange, bolt et respire, et il est difficile d'établir des liens de cause à effet entre les substances auxquelles on peut attribuer des action biologiques.

En France, où se tensit une

Semaine internationale d'immu-no - cancérologie organisée au Centre national de la recherche

scientifique, ces critiques ont été commentées au cours d'une con-

férence de presse par le professeur Mathe (Villejuir), on

teur du congrès, qui a déclaré qu'elles étalent injustes et mai fondées. M. Mathé a cependant reconnu que les résultats actuels

de la recherche thérapeutique

anti - cancéreuse permettaient d'être à la fois optimiste et pessi-

miste : son pessimisme vient du constat que la chirurgie et la radiothéraple ne permettent pas d'assurer, seules, la guérison du cancer, puisqu'elles laissent parfois en place une « maladie résiduelle impermentible à responsa-

duelle imperceptible » responsa-ble de rechutes ou de métastases à distance. Son optimisme vient

d'une nette augmentation du nombre des guérisons, au-dessus du chiffre classique de 30 % de survie à cinq ans, grâce, selon lui, à la chimiothérapie et à l'im-munothéraple post-opératoire.

Les syndicats C.G.T., F.O. C.F.D.T. et C.F.T.C. des centres de lutte contre le cancer ont organisé, les 37 et 28 juin, deux journées de grèves et de manifestations afin de protester contre la violation par le gouvernement de la loi de février 1950 sur la liberté des négociations des

la liberté des négociations des conventions collectives ». Un ar-rété récent du ministère de la

santé autorise, en effet, l'admi-nistration à remettre en cause certains termes de la convention collective, qui n'avalent pas fait l'objet d'agréments officiels.

de crise des vocations — le 29 juin Mgr Lefebyre ordonnera seize prêtres et vingt et un sous-diacres — tandis que l'épiscopat français lance des « offre d'emplot » désemble de l'épiscopat français lance des « offre d'emplot » de sespérées. L'église ne pourraiteile écouter des hommes qui l'ont servie loyalement avant de la quitter en toute conscience? ALAIN WOODROW.

(1) A.P.R.C. 7, rue Honoré-Broutelle, 44000 Mantes.
(2) Selon certe loi, il fant qu'un
prêtre ait un minimum de trentesept ans et demi de ministère pour
récevoir 458 francs par mois, à sa
retraite.
(3) Notous pourtant que pour
divers pays étrangers (Canada, PaysBas, etc.), des prêtres, maigré leur
mariage ultérieur, exercent divers
ministères evec l'approhation eu
moins implicite des évêques locaux

· Le Père Joseph Perrier a été nommé supérieur provincial de France des Pères blancs en remplacement de Père Adrien Laur. placement de Père Adrien Laur.

[Né à Clermont-Ferrand le 3 Juin
1930, le Père Joseph Perrier est entré
chet les Pères hiancs en 1941; il a
èté ordonné prêtre en mars 1957.
Licencié en théologie, écriture sainte
et droit canon, il fut professeur au
grand ééminaire de Bujumbura (Burundi). Elu assistant général de la
société des Pères blancs de 1967 à
1974, il repartit en Afrique en 1975
pour exèrter un ministère paroissial
dans le diocèse de Koupéia (HauteVoita).]

A l'académie de médecine

DES ANTIBIOTIQUES DANS LE LATI

L'Académie de médecine a entendu, iors de sa dernière séance, une communication faite par M. François Custot, directeur du Laboratoire coopératif pour l'Information, la protection et la représentation des consommateurs (1), sur la présence d'antiblotiques dans le lait. D'après ce laboratoire, sur cent quatrevingts échantillons de lait pasteurisé prélevés dans le commerce de détail de Paris et de la région parisienne, et sur vingt échantillons de lait cru de provenance variable, vingt-trois

venance variable, vingt-trois contenaient des résidus de péni-

faite en 1975. La même vérification, réalisée

La même vérification, réalisée en 1977, donnaît des résultats comparables, maigré la vente du lait contenant des antibiotiques. Ces analyses ne concernent pourtant que les pénicillines, qui seules font l'objet des dosages. D'autres antibiotiques, et en particulier le chloramphénicol, sont couramment télisée pour

sont couramment utilisés pour traiter la mammite bovine, et

leur présence dans le lait de consommation est très probable.

L'amélioration de cette situa-tion est cependant difficile et comprend à la fois une intensi-

fication de la recherche concer-nant le traitement des mammi-

tes bovines, l'amélioration des moyens de contrôle de l'emploi

des antibiotiques, et aussi la vo-lonté réelle d'appliquer la règle-

mentation en vigueur. En concin-sion, M. Custot a rappelé les

mises en garde récentes de l'Or-ganisation mondiale de la santé, déclarant notamment que « l'uti-

lisation incontrôlée des antibio-tiques chez l'homme et chez l'animal accélère l'apparition de la résistance aux antibiotiques,

(1) 18. rue Maignan - Larivière, 95390 Saint-Prix

lors d'une expérience

CARNET

- Le premis: ministre et Mme Ray-— Le premier ministre et Mme Raymond Barre on donné, mercreni
28 juin, a l'hôtel Matignon, a l'occasion de la lin de la session pariementaire de printemps, une réception à laqueile ont assisté près de
deux mitie personnes, parmi lesquelles MM, Alain Poher, président
du Sénat, Jacques Chaban-Delmas,
président de l'Assemblée nationale,
Jacques Chirpe, maire de Paris, et
de nombreur parlementaires apparteaunt aux différentes formations
politiques.

Fiançailles

Mme Pierre Billotte, Mme Claude Fonssler, M. Philip Uzielli, ont le plaisir d'annoncer les fian-gailles de Mile Isabelle UZIELLI, M. Carlos MUNOZ-VARGAS Y SAINVILDE VICUNA.

39, bd du Commandant-Charcot, 92200 Neuilly-sur-Seine, 8, avenue Raphasi, 15015 Paris,

- L'ambassadent d'Egypte et Mme Bafez Ismall, Mme Ibrahim Shawkat, ont donné use réception, marcredi à l'occasion du mariage de leurs Lella et Ez-El-Din.

Décès

AUGUSTE TOUCHARD - Nous apprenous le décès de Anguste TOUCHARD. ancien députe de la Seine.

ancien député de la Seine.

[Né le 17 juillet 1352 à Paris, Auguste Touchard élait entre dans le syndicalisme en 1911 alors qu'il était ouvrier e la Compagnie du metropolitain. Detegue ouvrier à la commission mitte des transports, puis délégue syndical au comité intersyndical des services publics. Il évail participé aux activites de l'Union des métaux de la réglam parisienne et au Syndicat unitaire des metaux. Auguste Touchard avait également milité chez les anciens combagiants. Memoré de la commission exécutive técerale de l'Asso-ciation républicaine des anciens combat-tants, il en étet encore président d'hon-

tants, il en étell encore president d'abnineur, Membre du P.C. depuis 1921, Auguste Touchard s'était présente sans succes aux élections législatives de 1932 dans la première circonscription du dix neuvième orrondissement de Paris, arrondissement qu'il a representé à l'Hôtel-de-Ville, Elu en 1936, il siegeait aux commissions de l'hygiène, des pensions civiles et mililaires, et de la santé publique. Comme la pluçart de ses miliegues communistes, Auguste Touchard hit, à la sulle de la loi du 20 janvier 1940 accordant les plems pouvoirs eu maréchal Pétain, dechu de son mandat de député, le 20 février sulvant.

pouvoirs ou marechal Pétain, dechu de son mandat de député, le 20 février sulvant.

Auguste Touchard, qui aveit accompli plusieurs missions en Espagne durant la rébetition franquiste, evait été arrêté en 1939 avec les autres députés communistes. Condamné à einq ens de prison, il avait sulvi, avec vings-lat de ses collègues le a chemin de l'Itonneur » qui l'avait mené des prisons de France à celles d'Afrique du Nord, I

— M. Louis Ducios,
Mile Danièle Ducios,
Al. et Mme C. Cornu et leurs
enfanis,
Mme veuve Pantos et ses enfants,
Les familles Ducios, Planche, Mangin, Laroche, Genette, ont la douleur de faire part du

deces de Mime Jeanne DUCLOS, leur épouse, mère, grand-mère, tante et cousine, survenu le 26 juin 1978 dans sa solvante-setuième année. Les obséques ont eu ilen à Yzeron (Rhuce), le 29 juin 1978, dans le plus stricte intimité. Cet evis tient lien de faire-part. Mme Paul Gros, née Marie Depouzier,
 Mme Joseph Depouzier,
 M. et Mme Michel Poil et leurs

M. et Mme Philippe Gufflet, ont le douleur de faire part du rappel à Dieu, le 28 juin 1978, de

M. Paul GROS, directeur honoraire de la S.N.C.F., conseiller d'Etat, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945 avec paimes, médellle de la Résistance.

La cérémonie religieuse eura lieu le vendredi 30 juin, à 8 h. 30, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, 22, rue Saint-Dominique, Paris (70), et sere aulvis de l'inhumation dans le caveau de famille à Reims.
Cet evis tient lieu de faire-part.

Mme Huguenin Simone, a la douieur de faire part du déch de son mart, le de son mari, le doctenr André HUGUENIN, professeur à la faeulté de Benna médeclu des hôpitaux, chef de service clinique médicale B au C.H.R. Hôtel-Dieu, à Renna, survenu à Rennes, le 27 juin, dan sa roinante-dixième anoée, après une longue iune contre la maladie. De la part de ses enfaots, groutes hélies-l'illes, petits-enfants, comms et amis.

helles-filles, petits-enfants, comme et amis.
La cérémonte retigiouse aura tien en l'égitse Notre-Dame de Renne, le vendredt 30 juin, à 10 heures, dans la simplicité et sans condoléance.
L'inhumation aura lieu le même jour, rers 17 h. 30, dans le caveau de famille, au cimetière de Bagneur-Parsien.

Pansien. Cet avie tient lien de faire-part. - On nous prie d'annoncer le

décès de M. Raymond MACE,

M. Raymond MACE, directeur adjoint honoraire du Crédit national, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, survenu le 24 juin 1978 dans sa quatre-vingt-deuxième année. De la part de :

M. et Mme René Bleytou et leur enfants, ses enfants et petits-enfants, le : Mme Jean Macé et leur enfants, ses neveux, nièces, petits-enfants, ses neveux, nièces, petits-enfants, ses neveux, nièces, petits-eneveux, petite-nièces, neveux, petites-nièces, Mr. et Mme Jacques Rossignol, kmr fils et petite-fils, Mme veuve Coulato, ses cousines

germaines. Des families Bleytou, Janin et Des families Bieytou, Janin et Nabon.
Les obséques ont en lieu dans l'intimité, le 28 juin 1978, en l'égine Salate-Marie des Batignolles as parotase, equivies de l'inhumation dans le caveau de familie en cimetière de Montrouga.

3, rue Brochant, 75017 Paris.

- Mme Albert Saltiel.
M. et Mme Jean-Pierre Saltiel et
Jeurs enfants David-Jacques et Thomas-Benjamio.
M. et bime Jean-Louis Toriel,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Aibert SALTIEL

directeus général de la société
Marceau-Cocinns,
surrean à Paris à l'âge de soizantequalorze ars.
Les obsèques suront lleu vendredi
30 juin au cimetière de Pantin-Parisien, à 14 h. 30.
4. square du Rouie, 75008 Paris,

 La société Marcean-Cociner a le regret de faire part du décès de son directeur générai.
 M. Albert SALTIRI.

Les obséques auroot lieu vendredi 30 juin au ejmetière de Pantin-Parisien. à 14 h. 30. sten, & 14 b. 30.

On nous prie d'anconcer le décès de M. Jean SUREAU, aurvenu dans sa solkantième année. De la part de sa famille et de sa amis. amis.

Les obséques auront lieu le vendredi 30 juio, à 16 heures, en l'église
de Breuillet (Charente-Meritime).
17920.

Cet avis tient lieu de feire-part,
21, rue de Berne, 75008 Paris.

Le souvenir de
André VIGNEAU
sera rappelé à l'occasion du dixième
enuiversaire de ea mort à la messe
paroissièle de Saint-Sulpice (chapelle
de la Vierge) le 5 juillet à 12 heures

Soutenances de thèses DDCTORAT DETAT
Universitá de Toulouse le
Mirall, vendradi 30 juin 1978, è
15 heures, salle 237, M. Jean-Paul
Laborie : « Les petites villes dans le

Anniversoires

 Elisabeth et Dauièle Pénigauf
Mairet demandent à tous ceux qui
oot connu
Claode MAIRET, Journaliste à la Radiodiffusion suisse, d'évoquer son souvenir pour le missème anniversaire de sa mort.

Messes onniversoires

Le conseil dn jour : n'oubliez pas de vérifier que vous avez quelques SCHWEPPES Lemon d'avance.

TOUS LES CONCERTS FESTIVALS DE L'ETE.

Dans le nº 2 du Monde de la Musique, tous les concerts et festivals de l'été, Bob Dylan à Paris, Vivaldi à Venise, Penderecki à Cracovie, la peur du rock à Prague, Boulez, Eda-Pierre, Deller, 80

disques. Le Monde de la Musique, édité par le Monde et Télérama, chez votre marchand de journaux, 7 F.

<u>'</u>ጉ' .





. a the wife chestale belle will A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF TO USE WELL BY MANYOUSE The part of the second second

Ic Mond

L'ironie trio

AND THE PERSON NAMED IN

AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

The state of the state of

To get the same of the

-

LINE BUSY OF STREET

THE RESERVE AND ASSESSED.

The second secon

See that the way the seeds

not the Car Adverted the M

4 H. LESSENSE DEL M. P.

the statement with the second AND PROPERTY OF THE PARTY OF TH

TOTAL AND AND 14 SECRETARY I ALCOHOLOGY COA WE ME

TAN-FRE THE THEORY WHEN LAND

* * * * **

10.000

A 40

- . *14

THE HE WHEN THE THE THE THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PROPERTY AND PERSONS AND PARTY. en the official and emiliant and the property and the second And the second s THE PERSON AS COUNTY OF

The first in the factor of the

Indiens en jeans

To the second

The Paris at post

The English of the Control of the Co

parties are the property of the parties and the parties are the parties and the parties are th

4 - 1 - 72.50

State Control of the Control of the

Section 1992 6 ' S E :: 1 A rue property a see 40 propie Labore Con Service Control of the Control of th CATA TACONE TO State of the second sec

Butte. Ce meine mit n de tout repos. Les M Aug mental the ins franchis will Com des Indiana. Print or not true. One Santa 12 M. Province Co.

THE CARE DEL LOSSE, CO. Training pour me

st y s-e-les le n-du alt is-idi le-ire ces uz ne de il ite be. int de, er. ao icé tre tes eté du uns alt ses ne les dit

عكذا من الأصل

Receptions

pe une récep-

page Chapen Pris dent

metalies mationale, maire de Paris, et lementaires appar-lements methations

Fiançailles

sette, Stree Claude no Unielle, mnoncer no fixa-

e Ceretali,

DE THUNA

DIL TAKGAS

THE PARTS

Mariages

docteur Andre High

M. Raymond Mr.

Monde DES LIVRES

L'ironie triomphante de Norge

• Loin des modes, un poète qui marque aimablement son temps.

U sein de sa génération -A il est contemporain des surréalistes, – Norge n'est ni le plus fracassant ni le plus noveteur, en epperence, des poètes. Fêté avec discrétion et soupçonneux des parisianismes, il e vécu solt à Bruxelles, soit à Saint-Peui-de-Vence. Publié régulièrement par les meilleurs des éditeurs, il a toujours joui d'une reputation de bon eloi; à relire les six cent cinquante pages de ses Œuvres poétiques. soit le produit de cinquante-cinq années de labeur tranquille et profond on se dit que rien en lui n'e vicilli et que son inspiration, eussi sardonique que delicieusement fraiche, reste l'une des plus solides de ce temps.

De la même manière, l'œuvre de Philippe Soupault, eprès les intempérances du début, surgit, elle eussi, eu premier plan, si on veut bien la considérer evec objectivité. Une qualité lyrique, peut-être élégiaque même, tratumultes de ce slécle.

Les premiere poèmes de Norge portent l'écho des impertinences dadaistes, corrigées par une sorte de nécessité dans l'étonnement. Il définit elors le poème comme un a poisson un peu étrange et Jerique à travers les rutilances de l'aquarium et la cohue de l'eau s. Il chante « la petite putain du square » qui a n'a pas encore eu de client », et ajoute, candide : « Je partage avec elle un cornet de frites. »

Ebehi par le speciacle du rente, moins désespérée, plus

monde, il écrit : « Il faut bon-dir comme Douglas Fairbanks de l'un à l'autre bord de l'abime. » Quand il lui arrive, peu après, de trouver un ton moins badin, et de quitter le volsinege de Max Jacob et d'André Salmon, il se risque à dire : a Dieu bâtit sa magnilique absence. » C'est l'amorce d'un tournant, que confirme encore comme une tentation du mystère, résumée par ce raccourci : « Et si l'on sonne, je n'ouvre à personne hormis à mon ami Florent le miroir. »

A partir de 1936 et du Sourire d'Icare, Norge en vient à un lyrisme plus grave, tout d'interrogation, où son écriture se fait ample, evec de beeux ondoiements. Aux ebords de la qua-rantaine, il éprouve l'eppel des mythes séculaires et va aussi, se repliant sur soi, pendant les années sordides, dialoguer avec Dieu. A sa malice naturelle s'ajoute un respect que colorient les mille demi-teintes d'une pensee toujours aux aguets. Défenseur de le mémoire de Max Elskamp, Norge, qui ne lui ressemble nullement par l'expression, se sent proche de l'ineffable avec la même bumilité.

Norge garde le silence pendant sept ans, et c'est un poète nouveau qui emerge au seuil des années 50 : comme tant d'eutres, il est préoccupé par le langage, ses prestiges, son vieillissement, ses possibilités inexplorées. Il se forge un ontil personnel, qui n'appartient qu'à lui et qui lui vaudra la renommée. La Langue verte, en 1954, est le feu d'artifice de ses découvertes et de ses virtuosités. On e pn les comparer eux jeux de Raymond Que-neau et à ceux de Jean Tardleu. Norge e une saveur bien diffè-

traversée de plices, A un quart de siètance, les poèmes d'elors eent comme l'exploidissante des trésora que none offre notre langue. verte ou non ; en méme semble déjà ee moquer des acrobaties gratultes. Sous

le vertige verbal pointe le moreliste. C'est que, ment, Norge entreprend d'écrire plusleurs volumes d'ephrorismes, de fe blieux, de courts récits en proses poé-

tiques, qui forment les nom-breuses facettes d'une délicieuse segesse. Ces « vérités » ou oignons », comme les nomm Norge, sont l'ornement d'une démarche poétique sans faille, où l'ironie se pare d'une rare

LA BREBIS GALEUSE

Justement la plus belle brebis devint paleuse. Comme c'était la plus belle, on aima bien cette gale et d'autres brebis voulurent devenir galauses. Une seule bre-bis demeura sans gale. Eh bien,



on lui en tint riqueur, on la mit à l'écart. Et on nomma la brebis

LA MAISON

Je me construis une maison d'écume. C'est fragile. Un peu de vent et la maison s'envole. Il ne vient jamais, ce vent, et ma maison est toujours là. Mais je suis sûr qu'il soufflera, ce vent, dès que je poudrai l'habiter, ma maison.

ALAIN BOSQUET. * GUVERS POETIQUES, de Norge, Seghers, 662 p., 58 F.

La grossitude...

 Un pamphlet de Raoul Mille.

PUISQUE nous en sommes eu catalogue des minorités souffrantes, en voici une et d'importance, comme son nom l'Indique. Jadis, Henri Béraud nous l'evalt fait découvrir avec le Martyre de l'obèse. On e onblié à tort cet excellent livre, on ne le réédite pas, elors il est bon, il est tout à fait nécessaire qo'un jeune écrivain prenne le relais. Le voilà, c'est Raoul Mille, l'euteur des Chiens tures et de la Ballade du dynosaure. Une plume, Raoul. emotive, rapide, populeire._ un conteur_ un écrivein-né. L'espèce se fait rare entre les récitants rewrités et les sodomiseurs de mouches des écoles avantgardistes. Gros et heureux de l'être.

c'est donc le pamphlet de la gros-

en e en marre de tout ce qu'il entendalt depuis son enfance, tous les quolibets, les brocards, les vannes, les réflexions aigresmerdeuses-douces sur son poids sa gralsse, son embonpoint. Il e propulsé ses 120 kilos sur le pepler... là... plof i le pavé dans la mare eux maigres, eux sveltes, aux minets quinquagénaires presidentiels fringués, cintrés Cardin l On parle, n'est-ce pas, du racisme anti-negre, anti-juif, anti-femme anti-jeune, anti-Peau-Rouge... et le racisme anti-gros alors ?... Bei et bien il existe, il est dans toutes nos gazettes, nos revues de mode, nos films, nos publicités... il court la banlieue, il fait campagne, il triomphe, pavane, explose.

Le gros, on le meltraite eussi blen ches les O.S. que chez les snobs à la Bretécher. Le crime impardonnable, le peché qui ne peut se cacher | Les médicastres

que. On est en règime amaigrissant. Plus de liberté... à vos biscottes, vos carottes rapées et que ça saute l S'il e subi, le penvre Racul, toutes les tortures diététiques... tous les spécialistes, il se les est fadés... les plus savantismes, les plus chnoques, tous les sorciers de la ligne fil de fer ! Aux 1200 calories quotidiennes, ils te l'ont coodamne! Pss une de plus surtoot ! Dans le ciboulot, on lui e fourré, depuis sa jeunesse, cette règle, ce dogme : sois minee et tais-toi. Dans son ouvrage, il nous raconte toutes ses eventures, ses vicissitudes... comment il a perdn 10-12 kilos... les a repris... reperdus... cette lutte incessante, cette tapisserie de Pénélope l A peine avait-il resserré de quelques crans sa ceinture que la tentation lui venalt... les bières fraîches, les navarins, les choucroutes garnies_ les mille cassoulets du

bonheur de vivre. Bean faire, il est gros, Raoul, il restere gros. Il est né gros comme on nait nègre... alors à quoi bon se decrêper le chignon l

Un beau jour, il s'est assumé, comme on dit à la Sorbonne et dans les salons. Ca nous vaut le plaisir d'un livre. Un plat littéraire qu'il e mijoté en chef... la plume eussi alerte, somme toute. que son coup de fourchette. La phrase bien modulée, le style fluide... la drôlerie à fleur de syntaxe ! Les anecdotes se suivent et ne se ressemblent que par leur cocasserie. Raoul Mille est tonjours en scène, sous les projecteurs, dindon de la farce, objet, scion les cas, des apitoie-ments faux-derebes ou des sarcasmes vicieux, Bon conseil de révision, entre entres, est un petit chef-d'œuvre d'humour, un morcesu d'anthologie. Le racisme anti-gros est perfide, hypocrite... bien plus vachard en fin de compte que les entres. Le drame silencieux de toute une vie... être gros i Vous verrez au passage comme nos mignonnes émancipées humanitaires traitent les obèses. Plus de justice, de liberté et réciprocité sexuelle lorson'un gros e'avise de passes aux choses de l'amour. Net s'arrête l'altruisme, ci-git leur géné-rosité fameuse... leurs grandes idées à la dérive!

Raoul Milie beureusement s'en sort evec le sens dn dérisoire, il exorcise le mai en nous le racontant... il gagne la partie par l'esprit. Heureux tout à fait... voire l Une phrase de son livre me reste tout de même au travers de la rigolade, comme une arête dans le gosier.

« Il n'y a pas de physique moche heureux. Le tordu qui vous glissera le contraire dans le creux de l'oreille est un fumiste! Vous pouvez lui tourner le dos. Ca lui fera une occasion de plus de pleurer. >

On est dans le ton de la tirade dn petit bossu de Marcel Pagnol dans Nois. Ça devrait être suffisant pour que les hommes même les plus sveites (et les femmes, ne soyons pas phallo-crates) aient envie de lire Gros et heureux de l'être.

ALPHONSE BOUDARD.

* GROS ET HEUREUX DE L'ETRE, de Racal Mille. Editions Simoën, 237 p., 39 F.

Littérature française 1920-1970 > de Germaine Brée TRI ET LOTERIE

E jour d'eprès guerre où le profii de Montherlant epperut en médaillon sur la couverture des « Classiques Vaubourdolle -, dont le célébre cadre ovale n'avait jemeie eccueill que des morts, ce jour-lé ne marqua pas seulemen une petite révolution dans l'édition et le monde scoleires, pour lesquels l'auteur de le Reine morte avait déjà le statut, sinon le etatue, d'un classique ; c'étalt une date capitale, on s'en eparçoit eujourd'hui, dans l'histoire de l'hietoire littéraire.

Just J'alors. l'Université avait observé la règle du dix-neuvième elècle, selon lequelle les écrivaine devalent attendre leur mort pour accéder é la gloire des thèses et des manuels. Avec la hâte et l'outrance qu'ils mettent désormais dans leurs revirements, les professeurs ont secrifié tout é coup les disparus aux vivants, se sont emperés d'œuvres é peine commencées, ont hasardé des classements précoces, des fresques prématurées, bret, ont pris eux yeux de la postérité, seul juge en dernier ressort, les risques d'approximation et d'engouement passeger qu'ile evaient ebandonnés jusque-là, non sans prudence ni dédain, eu journellame.

La création la plus contemporaine est maintenant présente dens les livres de classe ou les essais sérieux, tela « le » Bersani de chez Bordas, « le » Van Tieghem, « le » Boisdeffre, ou les encyclopédies Larousse et Weber. D'eutres récepitulatione Incluant l'actuelité immédiete ont peru ces demiers mole. Celle de Germaine Brée, chez Artheud, les domine nettement. Son étude des années 1920-1970, suite au premier volume de P.-O. Walzer, qui couvrait le début du siècle, pose opportunement, en cette saison de bilens et de selections, les problèmes

RMAINE BREE diepose d'un atout majeur pour prendre le bonne perspective. Non seulement elle a beaucoup écrit sur les maîtres de le « modernité », Proust et Camus, maie elle enseigne eux Etats-Unis, ce qui lui permet de « reletiviser » les phénomènes perisiens à quoi continue de se ramener 'a vie littéraire frençaise.

Ainsi met-elle en évidence, mieux que les meilleurs compa-

par Bertrand Poirot-Delpech

retistes, l'espèce de manie que nous evons prise, faute d'être vreiment entrés dans ce elécie, d'ennoncer sans cesse le fin d'un monde, de décréter en crise les valeurs et la littéreture elle-même. Peradoxalement aggravée par la eurabondance de documents, cette Interrogetion permanente explique qu'è bien des égerds cette époque nous reste opeque.

Germaine Brée a raison de ne pas incriminer outre mesure le choc de le guerre. Avec le recut, celle-ci se fond dans le mouvement de préoccupation sociele et politique qui e affecté globalement les années 1930-1950. L'euteur enalyse méthodiquement l'environnement historique qui a conduit les écri-vains, de l'éclosion de jouissance et d'Inventions des années 20 aux examens de conscience d'evant et d'après le guerre.

Les Influences étrangères avant 1930 sont particullèr blen situées. Cello de Nietzsche, par exemple, dont le fond d'angolsse nihiliste et la rhétorique lyrique ont marqué des auteurs eussi différents que Montheriant, Malraux, Sartre, Camus, et dont s'inspire de nouveau le génération d'après 1970.

E demiar quart de siècle littéraire commence à trouver se place at son relief historiques. Germaine Brée le carectérise par une lente dépoli-

tisation, la fin des meltres à panser et des bouleversaments techniques dont les conséquances commencent seulement à apparaître : marketing et médias.

ialonné les années 60 sont des modèles de précision dans la simplification pédagogique. Les philosophies de l'histoire, le structuralisme, les sciences humaines, la linguistique prennent l'Importance relebve et transitoire que les effets de mode ont empêché de mesurer sur le moment. La eltuetion de le critique moderne est una pleine réussite.

Pour plus ampla information, on eura profit à consulter le remerqueble historique que Roger Fayolle publie dans le collection « U » d'Armand Colin ; mais é travers troie des fondateurs de le « lecture » modarne — Bachelerd, Sartre, Blanchot — Germeine Brée montre lumineusement comment le réflexion sur l'écriture e évolué, en deux ou trole générations, de la vie le étude des sources è celle de le « production du sens », en passant per la psycho-critique (Meuron), le socio-critique (Lukacs, Goldmann) et les formalistes (Seussure, Jekobson, Chomsky). Barthes est présenté, provisoiremant, comme un « brillant semeur » de théories et de terminologies nouvelles...

EUT-ETRE Germaine Brée eurait-elle dû évitar ces incursions dans l'actuelité trop immédiete. L'evantaga que représente ee qualité d'enseignante à l'étranger devient un inconvénient, car elle e tendance à - privilégier - les euteurs et les courents les plus étudiés dans lee universités américaines... et que l'histoire future ne retiendra pas forcément comme les plus merquants.

Le « dictionnaire » qui compléte son panoreme accentue Inutilement ces risques d'erreur ou de préjugé. C'est einsi que n'y figurent ni Emmanuel Berl ni Raymond Roussel, blen que leur Importance soit exactement mentionnée dens l'essai lui-meme. Modiano et Tournier sont ignorés, comme pas mai d'eutres euteurs soucieux de « lielblité », tandis que trônent des « expérimantateurs » dont le nom risque fort de ne pas rester dane lee mémoires. Le tri légitime fait place, alors, à la loterle, eux prédilections amicales.

· (Lire la suite page 13.)

Indiens en jeans et en plumes D'ABONNEMEN ● Le carnet de bord d'une résurrection.

Souteners &

E livre que Danielle Vazeilles consacre aux Sioux du Sud-Dakote ne fait pas d'esbroufe. Il ne contient pas un calumet et pas un tomahawk. Au point qu'au début ces Indiens déplumés déconcertent. On ne les reconnaît pas. Ils ressemblent à tout le monde, avec leurs jeans, leur argot américain et leurs télévisions. Et pourtant, sur les chagrins des Bioux et sur leurs espérances, ils en disent plus long qua les Peaux-Rouges de marché aux puces exhibés ici et là comme des antiquailles.

Danielle Vazeilles est entrée dans la réserve des Lakota par la petite porte. Et c'est en myope qu'elle observe les Sloux gristtres et un peu tristes qui y resident. Elle ne se soucie guère d'effets. Son livre est même bâti à l'envers : elle commence par le banal pour hausser un peu le ton à la fin. Elle e raison, car cette « vie quotidienne » des Lakota nous délivre bien des secrets. Par

apprend que les Sioux de la campagne s'entêtent à manger du pain frit, des intestins de bison, de la soupe aux navets sanvages. Un traité culinaire, alors? Oui, mais « dis-moi ce que tu manges et je te dirai qui tu es » : les navets sanvages, ici, attestent que le memoire indienne n'est pas morte. Ainsi pénètre-t-on par des

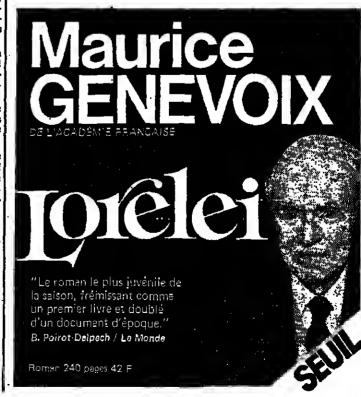
sentiers familiers dans l'intimité do peuple Lakota. On refait le chemin qu'e fait cette Française, nommée professeur d'anglais dans l'école cheyenne Eagle Butte. Ce n'était pas un emploi de tout repos. Les Sioux se méfient des étrangers. Et si cet étranger est un Blanc, si ce Blanc est un Français, si ce Français est professeur, les défenses augmentent encore. On ne les franchit qu'à force de patience. Il faut se mettre è l'école des Indiens. Faire comme eux. Epier longuement avant de sortir de son trou. Observer des silences avant de perler. Un Sloux, s'il se troove en société, ne se croit pas tenu comme les Blancs, de jacasser à tort et à travers pour masquer sa gene. Il exemple, Danielle Vazeilles nous demeure essis, tranquille et

comme paralysé, et l'on croirait qu'il ne voit rien quand rien ne lui échappe. Les heures coulent. Et puis le Sioux parle, d'une voix très douce, presque inaudible.

Ces attitudes étonnent. Da-

nielle Vascilles s'emploie à les comprendre. Elle le fait à travers ce qu'elle connaît, l'enseignement, cet enseignement qui, dès son origine, a voulu faire du paien un chrétien, do chasseur nomade un fermier, de l'Indien un Blanc. Et il faudrait s'étonner, oprès cela, que les jeunes Sioux obtiennent de mauvais résultats à l'école ? Tout leur est étranger : la langue anglaise ou'ils apprennent en classe quand leur langue natale demeure le lakota; les principes de la démocratie occidentale quand les Sioux ont l'habitude de la palabre sanctionnée par consensus; la civilisation blanche, enfin, acharnée à détruire la nature, quand les Indiens aiment les lacs, les bêtes de le forêt, le vent et les nuages, la mémoire des grands troupeaux de bisons perdus,

GILLES LAPOUGE. (Lire la suite page 13.)



The Park Cal

3000 PM No. 1

to the later of

trente ans de parti: un communiste s'interroge



"Jean Rony est membre du Parti Communiste depuis trente ans. Et n'entend pas le quitter. Justement, tout le prix de son témoignage vient de là." TRIBUNE SOCIALISTE / "Cet ouvrage est indispensable à qui veut comprendre ce qui se passe en ce moment dans le Parti Communiste." PATRICK ROTMAN "POLITIQUE HEBDO" / "Le livre de Jean Rony est parseme de réflexions politiques qui alimenteront sans nul doute le débat qu'il souhaite contribuer à développer dans son parti ; il est honnête, chaleureux, il a toute la modestie qui convient à un intellectuel communiste parlant au sein de son parti."

JEAN-LOUIS PENINOU "LIBERA-TION" I "Le PC, on apprécie ou on n'apprécie pas, mais pour connaître la maison et ses habitants, le livre de Rony est un bon livre d'histoires.' CLAUDE ANGELI "LE CANARD ENCHAINE" / Jean Rony raconte son parti sans fard mais avec une profonde tendresse." THIERRY PFISTER "LE MONDE" / "Avec "Trente ans de Parti", Jean Rony pose une question fondamentale : le Parti Communiste Français tel qu'il est, est-il le parti de sa politique? Il s'agit dans ces pages d'une réflexion en profondeur sur les raisons qui détournent depuis vingt ans le Parti Communiste d'un véritable

aggiornamento." PIERRE YSMAL "SUD-OUEST" I "Un livre d'autant plus précieux qu'il a été élaboré sur plusieurs années et permet de comprendre quel peut être le cheminement de pensée d'un communiste français depuis le début des années 1950." DIDIER BUFFIN "LE MATIN" / "C'est aussi un petit livre de poche qui pose toutes les questions du débat au sein du Parti Communiste et surtout les plus importantes: la démocratie interne et le fonctionnement du Parti." BRUNO VOISIN "LA CROIX" / "Ce livre contient toutes

les questions ou presque posées aujourd'hui par le débat entre la direction du Parti et ses 'contestataires'." DANIEL CORNU "TRIBUNE DE

CHRISTIAN BOURGOIS EDITEUR



la vie littéraire

Le prix Séguier au Polonais Kusniewicz

Le prix Séguler 1978 e été attribuà à l'écrivain polonais Andrzei Kuanlewicz, eu deuxlàme tour de ecrutin, par 5 voix, contre 3 é l'écrivain lereélien Amos Oz. Le jury de ce prix de littérature étrangare est composa de critiques (Hector Bianciotti, Viviene Forrester, Pierre Kyria, Diane de Margeria, Rephaêl Sorin, Françoise Wagener) et d'écrivains étrangers : Alejo Carpentier, Adolf Rudnicki, Carlos Fuentas, Jerzy Kosinski (ces deux derniers, ectueltement eux Etats-Unis, n'ont pas voté). Le prix Séguler, décerné pour le cinquième foia, est, cette ennée, d'un mon-tant de 3 000 F.

Kusniewicz, dont Albin-Michel e commencé de traduire l'œuvre en françale, est ne au début du siècle en Galicle orientale. Oiplomete, il e eillonné l'Europe de l'entre-deuxguerres, a participé à le Résletance en France, et e été déporté à Meuthausen. Devenu écriveln sur le tard, il e'est imposé d'emblés ici, avec is Roi des Deux-Siciles, traduit par F.-X. Jeujard et C. Jezewski, comme l'une des vreles découvertes de cette ennée. Françoise Wegener e rendu compte de cet ouvrage dans « Le Monde des livres » du 3 février 1978.

La donation Claude Aveline à la bibliothèque de Versailles

La donetion Cleude Aveline - livres et archives — é le bibliothèque municipele da Versailles a été merquée, le mardi 27 juin, par una petite cérémonie. M. André Damien, meire de le ville, e remercié l'àcrivain — encien élève du lycée Hoche — de e'être dessaisi de collections précleuses, dont une partie déjé six mille volumes et de nombreux « peplers » e étá recueillle, classée et présentée par Mile Anne-Marie Demandre, conservateur à le bibliothèque que dirige Mile Alice Garri-

Le public peut ectuellement edmirer les ouvrages enrichis d'envois des amis de Cleude Aveline : Marcel Aymé, J.-P. Bloch,

André Chamson, Cendrers, Colette, Cos'esu. Dabit, Georges Ouhamel, Julien Grsen, Francis Ponge, Suerès, etc. Une vilnine est consectée é Anetole France, dont il fut le lamilie: des 1919 : fonds inestimables pour les « franciens ». Il en édita même un ouvrage, ca: il fut aussi éditeur, un éditeur exigean: dans le choix des lextes et leur présentation : une eutre vitrine montre non seulemen: les exem-

plaires « finie », meis les étapes de leu: (25:-cation. — J.-M. D.

« L'Œil et la Nuit » de Laabi

En 1969 parut à Rabat, eux éditions Atlantes. PŒII et le Muit, le premier - roman - du poète marocain Abdellatif Laàbi. Ce :=x:e est l'ilinàraire d'une voix, celle d'un nomma pris dena le brutelité de l'histoire. Livre de la démystification et de la rupture (una écuture non linéaire, hâchée, ponctuée d'images). I'Œil et le Nuil repareil aujourd'hul avec une préface de Driss Chraîbi aux éditions Barbere (1).

ti teut lire ee très beeu fexte qui n'a.ait pas pu être diffusă en France à sa paration. It a le force el la violence de le vénté. C'as: la parole d'un grand poète, lémoin de son époque, à l'écoute de son peuple, Ladoi ierivait : » Je passe parmi vous, le visage hrûté, lument de cimetiàres, el le regarde votre frivotità. (...) Muezzin de l'Aposat. pse. Oui que tu soie, il leut qua tu m'entendas. Jei vu d'autres hommes. D'autres lemmes. Chaucun tendail la mein et se tordait cans le boue. Mais qu'e-t-on tait de mon peuple ? -

Abdellatif Laabi est toujours en prison. Accusé d'atteinte à la sécurità interieure de l'Etat, il purge une peine de dix ans de

(1) Maisonnette des Evarras ; Pelleautier, 05000 Gan.

« Futurs » a déjà commencé Depuis quelques années, les revues de ecience-fiction s'étiolent ou disparaissent. C'est eans doute un besoin de renouvellement qui e poussé Gérard Klein, Igor e: Grishka

Socianoff, Jean-Claude Mézières et Philippe Curval à creer un nouveau magazine, Futurs, eca: le premier numéro vient de paraître. li s'agit d'un panorama meneuel de la science-fiction dans tous les domaines ; les nouvelles, les récils, les romane de tous les pays sans exclusion de genre ni de tendances, mais aussi le cinèma, les disques, la bende dessinée, les aris plastiques. Une importente partie critique sera consacrée à l'actualità littéreire. Oes ertieles de lond, des reportages, des entretiens viendront compléter Futurs. Plus qu'une revue, ce sere le magezine de la science-liction : comme tel. Il sera abondamment illustré de dessins origineux, de bendes dessinées, de photos et d'es-

« Le Dernier Vieux Fou » se lance dans l'édition

liv:es? A son tour, Alex Varoux, que l'on contaissait jusqu'à présent en tant qu'auteur de la . Sene noire . dont la célébre couverture revêl cinq de ses romane, a été tenté par l'aventure éditoriale. Il dirige décormais, avec le libreire Plerre Alleman les Editions Candeau (10, rue Honoré-Chevalier, 75006 Perls. Tél. ; 222-85-16) et c'est, en tout bien tout honneur, un livre d'Alex Varoux intitulé le Dernier Vieux Fou (230 p., 29 F) qui ouvre le ben. Animée par une équipe de jeunes gens, les Editions Cendeau ee proposent de publier, outre des ouvrages romanesques, des textes d'humour et d'ectualité.

Parmi les livres é peraitre, figurent notemment un eutoportrait du dessineleur Vasquez de Sola, Putain de vie, une vie anecdollque d'Aiphonse Allais racontée par Jeen-Paul Laeroix, un pemphlet sur le show-business, des entrellens de Myriam Gaume avee Jacques Attall où le conseiller de F. Mitterrand livrera ses réflexions pour un projet de civilisation socialiste, le récit d'une navigatrice soliteire, etc. Apràs le « Série noire -, une - Série rose - pour Alex Va-10UX... - B. A.

vient de paraître

110 FJ

24 F).

408 p., 67 F).

70 F).

Religion

la transfiguration du monde. -

L'histoire de la pensée do prophéte

de l'ancien I ran. (Payot, 465 p.,

Humour

Popeck exconte... - Recueillies par

Bernard Scephane, les histoires

juives de Popeck arriste aux cafés-

thestres (Editions Menges, 255 p.,

Histotre

DUC DE CASTRIES : l'Ashe de la

revolution - Public precedem-

ment sous le titre l'Agoste da la

conanté, ce livre retrace les débuts de la Révolution, de mai 1789

à la mort du roi sur l'échafand,

le 21 janvier 1795 (Tallandier,

VERCORS : Sent et non-sens de

l'histoire. — Comaissance et

politique depuis l'apparition de l'homme (Galilée, 198 p., 49 F).

Politique

MONICA CHARLOT et collabora-

tenes : Elections de crise en Gran-

de-Bretagne. - L'évolntion récente

do système politique britannique (Presses de la Fondation nationale

des sciences politiques, Publications

de l'université de Lille III, 150 p.,

JEAN-CLAUDE COLLIARD: let Ré-

gimes parlementaires contempo-rains. — Constitutions et systèmes

de partis dans le monde occidental.

(Presses de la Fondation nationale

des sciences politiques, 369 p.,

PAUL DU BREUIL : Zarathoustra et

Roman

PAUL-CLAUDE INNOCENZI: Bientot la mer. - A partir d'un incident - une fuire de gaz d'un pipe-line sous-marin, — l'auteur développe une série d'intrigues et s'interroge sur la place laisse à homme et à la nature (Arthaud, 388 p., 48 F).

Récits GERARD SIRE : le Clown et suires conter. - Trente six histoires cocasses er tendres de l'animateur de radio prematurement disparu. Préface de Jean Yanne, Postface de Georges Conchon (Jean-Claude Simoen, 292 p., 46 F).

Policiers

DENIS LANGLOIS : Un assassin très ordinaire. - De la difficulté de mer quelqu'an, même un ancien chef de la milice, trente sus après ses forfaits. Par l'auteur des Dossiers noirs de la police et de la Justice française. (Scuil, 127 p.,

DEMOUZON: Mes crimes parfeits. - L'auteur d'une théorie sur « te erime imparfait comme forme suprêmement parfaire du crime parfair » passe à la mise co pratique. (Flammarion, 194 p., 20 F.)

Poesie

YVES BONNEFOY: Poèmes. -Tous les poèmes d'Yves Bonnefoy publiés chez différents édireurs sont rassemblés dans ce volume (Mercure de France, 345 p., 90 F). VAHE GODEL: Du même désert à

le même nait. - Un récit-poème en forme de journal. Par un écrivain arménico enteur, notamment de Transfert nocturne et de Sainte Patience. Précéde d'un avant-dire de Michel Buror, (Editions Jacques Antoine, 178 p.; Argon, 45, rue Halle, 75014-Paris.)

JEAN ROBIN : René Guénon témois de la tradition. - Une étude biographique et un essai sur l'œuvre mémphysique de René Guéron (Editions de la Maisuie 19, rue dn Val-de-Grace, 75005 Peris, 354 p., 52 F).

Société

COLLECTIF : la Face cachée de la France (tome I). - Présentée par Louis Panwels, une France are lieux légendaires et aux insolites traditions, illustrée per Barbara Crépon. (Seghers, 416 p., 58 F.) ANDRÉ SAKHAROV : Us es de

latte. — Le gendre du prix Nobel de la paix a sélectionné les principales interventions, appels et interviews do physicien sovie-tique de l'été 1976 à l'été 1977. Ce dossier vant surtout par les notices explicatives et documen-taires d'Efrem Yankélévisch qui complèrent le tablean de la intre pone tes droits de l'homme en U.R.S.S. (Seuil, « Combats », traduit du russe per Françis Oli-vier, 214 p., 45 F).

en bref

• POETES AU CHATEAU DE FOUGERES. - Michel Philippe et l'Office fougerals d'action cultu-relle présentent « Poètes au chéteao de Fongères », une initiative de Juliette Oarle et Alain Bosquet. Ce l'estival de poésie murale sera tusuguré samedi la juillet en pré-sence de Guillevic et de plusieurs

· LE PRIN MONDIAL CINO DEL DUCA, d'un montant de 150 000 francs et destiné à récom-penser un anteor dont l'œuvre constitue sous une forme scien-tifique oo littéraire un message d'hnmanisme moderne, a été décerné à M. Léopold Sedar Senghor, président de la République du Sénégai. Le prix sera remis seniement en automné en raison des obligations de chef d'Etat do laprest. A cette occasion, secont nussi décernées les bourses litté-raires de la fondation Simone et Cino det Ouca.

• LE PRIX LOUISE-LABBE OF POESIE a été décerné an poète congotais de langue française Tchiaja U Tam'Si, pour son re-cuell, g la Veste d'Intérienr e (éditione Nubla). Lauréat du prix du Festival mondial des arts nè-gres de Dakar, en 1966, Tchiaya U Tam'Si, fonctionnaire international, est président de l'Union des écrivains du monde noir,

LA eBOURSE GONCOURT'S OU RECIT HISTORIQUE a été attribuée à Bernard Simiot, pour son livre e Moi Zénoble, reine de Palmyre » (Albin Michel).

· LES GRANDS PRIX LITTE RAIRES OES LECTRICES DE a ELLE » ont été attribnés : Hor-

-en poche-Un portrait de Freud

OUT génie, dit Nietzsche, porte un meaque. Freud e choisi l'un des masques lee plus impénétrables : celul de la discrétion. La réflexion est de Sietan Zweig, elle figure dens sa biographie de Freud, écrite en 1931, et rééditée eulourd'hui par les éditions Slock. Volontiers lyrique, le célèbre romancier eutrichien a admi-

rablement restituà, sous son epparente modestie et derriàre sa laçade petite-bourgeoise, le caractère prométhéen du pereonnage, qu'il compare souvent à Nietzsche. Il faut lire tes pages où Zweig dépeint Freud a'avançani par-delà les lilueions fusqu'eu néani auprème, jusqu'à cet infini grandiose où il n'y n plus ni reves, mi toi, nt espoir. Ce portrait n'eveli pas déplu eu Maître ; dans une lettre où il le commentait, il avait néanmoins pris soin de préoiser ironiquement : « Le bonhomme est tout de même un peu plus compliqué. » Au terme de son livre, Stefan Zweig observe que deux

découvertes d'une elmultanàité symbolique se produisirent dans le derniàre décennie du dix-neuvième siècle : à Wurzbourg, un physicien peu connu, du nom de Wilhelm Roenigen, parveneit à prouver, par une expérience insttendue, la possibilité de voir à travers le corps humein. A Vienne, un médecin tout eussi peu connu, Sigmund Freud, découvrait la même poseibilité pour l'âme. Une ère nouvelle s'ouvreil, dès lors, pour le psychologie.

* FREUD, de Stefan Zweig. Traduit de l'allemand par A. Hella et J. Parry. Ed. Stock Plus, 186 p., 18 F. Parmi les rééditions : les romans de René-Victor Pilhes :

l'Imprécaleur (le Livre de poche) ; de Léo Malet : Enigme eux Folies-Bergères (Marabout) et l'Homme au seng bleu (Marabout, Préface de Françoie Bott).

tense Dofour a reço le grand prix du roman pour s la Marie-Marraines (Grasset), et le professeur Maurice Inbiana a obtenn le grand prix dn document pour « le Befus dn réel » (Laffont).

• LE OESSINATEUR CABU a orné la converture de son dernierouvrage de bande dessinée, au titre émi-nemment suggestif, a Catherine saute au paf i v (éditions do Square, 80 p., 29 F), de ta distinction que lui a valoe sa férocité : te Prix des pholitocrates. Oans ta préface, Wolinski affirme que cette Catherine frivôte et dévo-reuse symbolise ce que Cabn « déteste te pius : notre époque».

LE NUMBRO 2 OF LA RE-VUE « COMMENTAIRE » (Juliard, 230 p., 25 F) a inscrit, notamment, à son sommaire des articles de Georges Kennan et de Raymond Aron, sur le thème « Oe la guerre froide à la détente », da Kostas Papaigannou, d'attred Fabre-Luce, de Jacques Perret, etc.

• LA REVUE FICTION N'EST PAS MORTE. Contrairement à ce qn'auralent pn faire croire cer-taines rumaurs, en fait, elle ne s'est jamais mieux portée. La littérature fantastique y a repris sa place à eôté de la science-fiction. Chaque numéro comporte des nonvelles, des critiques, des études, une rubrique musicale, et le courrier des lecteurs. Les convertures sont désormais en quadrichromic.

● PARMI LES BEVUES. — La revue trimestrielle e Wunderblack e (éditions Rupture, 25 F) dédie son numéro 3 aux a sulcidés de l'Etat s, tes militants de la R.A.P. anxquels elle consacre plusieurs artieles. Le numéro S de la revue Coc (K) e », 45 F, propose des a poésies et poèmes in the World »; y figure aussi un e Mannel de typographie à l'usage des gardes-barrières e. e Jungle, sur les pas fanves de vivre » (Boite poetale 03, 33402 Talence cedex; prix: 15 F) consacre son numéro 2 au rezard. Le numéro 16 de la revue de création poétique e le Temps parallèle e (Le Four, 13810 Eygalières) présente des iné-dits du prix Nobel Vicente Alexandre.

• A LA SUITE DE LA PRE-SENTATION DO « SULLY », de Bernard Bardiebe (Albin Miebel), par Ginette Gultard-Anviste, dans a le Monde des livres e dn 21 avril, Mile Marie-Madeleine Martin nous demande de prériser que, dans son étude sur a fully le Grand » (1965. Librairie académique Per-rin), elle avait déjà contribué à-renouveler le portrait du ministre en ntilisant les archives qui étaient encore entreposées, fi y a trente ans, au château de Sullysur-Loire. M. Barbiebe cite d'all-leurs eet onvrage dans ses sept pages de bibliographie.

 LE XIII > CONGRES INTER-NATIONAL STENDHALIEN aura lieu du 11 au 15 septembre, à Braonschweig, en B.F.A., sur le thème e Stendbal et !'Allemagne ». (Pour tous renseignements, écrire a M. Vietor del Litto, 3, rue Maurice-Gignoux, P 38200 Grenobic.)

Quel auleur ne rêve pas d'éditer ses

Comment on fabrique l'opinion

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF

par Bertrand Poirot-Delp

Olessei ir Jurgen $y_{i_1,i_2,i_3,\ldots,i_n}$

> -----in the special control of transport to the second COME PROPERTY OF SERVICE

17.75 N a

--- ---

Committee of the Committee of the · 在中部中 3000年 由 *** The second second A WAS A CONTRACT OF THE STATE OF de textile in the second gentralies the second - 11.00 AC Con travale TATE 1000 the man The shading the his wife on a

La subversion de concept de publicité.

Error of the state of the state

Communication of the Management of the Managemen

The state of the s

Antonio de la companio de 1755as

MERCHAN - HERMAN IN

Steel State of the Market -

de la companya de la

Commence Country Commence

State of Policies and The

Mace product of the con-

American expenses of the property of the control of

a comment of the contract of t

the a present Galan ar ar

George De Sparker De Serve-

the La Probedience of the Streeting

State Country and the state of the state of

12

.

. I KEPACE PRIME. W. As Labora .- Da. - Per

there at the the sector

THE BASE OF .

Francis, in addition

Since Indicated the Since Inches Inch The second of th CA CALLAND LABOR AND CALLAND CALLAND AND CALLAND AND CALLAND AND CALLAND AND CALLAND AND C THE TAMES AND THE PARTY OF THE

· LA PLEIADE BANDES DESSINEES. . ASSIMIL . LIVE · ATLAS. PRIX LITTERAIRES. MOULEVARD S

Meto - ODEON-LUXEMEDIET

عكذا من الأصل

Raymond Latariet,

e Les savants les plus compétents s'expriment sur un nécessaire débat : mais il permet de l'engager sur

EDITIONS MENGES



JONATHAN CARTLAND LE TRÉSOR DE LA FEMME ARAIGNÉE

une nouvelle approche du western une fantastique bande dessinée

DARGAUD

Chez votre libraire

Enfin un livre clair sur un sujet capital

Edouard et Antoinette Parker, Robert Descours.

Louis Leprince-Ringuet, Louis Néel, Francis Perrin, Jean Frezal, Pierre Bacher, Jacques, Gaussens, Bernard Lerouge, Jules Guéron.

les différentes questions que pose l'avenir de l'énergie nucléaire. Les questions les plus difficiles ne sont pas esquivées. Pourtant l'ensemble de ces contributions reste lisible par tous. Ce livre ne prétend pas clore des bases sûres et objectives.>

Alain Peyrefitte

TRI ET LOTERIE:

(Suite de la page 13)

P AREILLE subjectivité s'edmet dans les enthologies où l'euteur revendique le droit eu partier de la contraction de la c choix de poèmes présentés par Gide dens « la Pléiede », par Georgee Pompidou ou, récemment, par Cleude Bonneloy

La personnalisation extrême se conçoit moins lorsqu'elle accompagne une étude qui sa veut, at se montre, authentiquement historique dans ses enalyses plus enciennes. On touche

par Bertrand Poirot-Delpech

là à un des grande malentendue engendrés par le rapproche ment, en eol heureux, des universitaires par rapport à la vie et à l'actuelité. La tentation est devenue forte d'utiliser leur savoir et leur magistère pour mieux imposer des opinione ou des goûts que le menque de recul empêche de justifier. Le dictionneire - d'suteurs contemporeins paru l'an dernier chez J.-P. Dalarga tentan delà, comma celul da Germaine Bréa, da forcer la main à la postérité, laquelle, per chance, ne e'en laisse pas conter...

Tant qu'à s'exprimer eur le création immédiate, mieux veut le faire hors des epparences et des appareile pédegogiques. Les injustices les plus crientes reprennent alors les proportions plus exactes de toniques mouvements d'humeur. Ainsi, des

« sorties » da Claude-Michel Clumy contre Simona de Beauvoir ou Jecquea Prévert dans son recuelt d'articles intitulé la Rage de lire, chez Denoël.

Lorsqu'il e'agit de l'actualité brûtante, l'approche journelistique retrouve sa supériorité sur le méthode universitaire, parce qu'alla eccepie son carectère discursif, non ecientifique, èphémère, et qu'ella n'exerca pas d'intimidation.

ERMAINE BREE aeit d'eilleurs reconnaître les limites de son entreprise quand, renonçant eu terrorisme de tout dictionnaire = d'anticipation, elle s'en tient, dans con texte, à quelques figures significatives. Il feut saluer à cet égard les chepitres éclairants et brillants où elle associe deux à deux, comme exemplaires de leur temps et occasions de le traverser en diagonale, Breton et Cocleau pour les années 20, Malraux et Cétine pour les années 30. Beauvoir et Camus pour 1940, et Duras et Clauda Simon, dont les analogies aubtilement repérées illustrent à merveille les recharches des années

Quiconque s'intéresse, professionnellement ou non, à l'évolution des lettres, de l'entre-deux-guerres à nos jours, trouvere lci des amorces d'explication d'autant plus précieuses qu'elles reflètent ce qui définira sans doute notre époque, quend l'histoire vénteble eura prie le temps de le cerner : le prolifération des systèmes d'interprétation et l'indécision

* LITTERATURE FRANÇAISE, LE XX- SIECLE (tome II), 1920-1978), par Germaine Brie. Arthaud, 430 p., 85 F.

société

Bogdanoff, Jean-Clauda Mariana, et Philip Conta a creer un nouveau manage et Philosophia de premier numero de parte la parte de parte d

Marine dans tous les domains et le sage doson dans tous les domaines le

Days cans exclusion 39 Jens B

te harron close nee. les ens les des l

população, des entretars andres comos população, des entretars andres comos população. Passa qui una resulta de sera la lita de la Sera de la S

plant de la se conserva de l'active de partire proper de la conserva de la conser

de bandos Cosanees, de Diores dirento

* Le Dernier Vieux Fou a

Chart muleur na vere des dente s

provide to 4 Section 10 to 20 To 10 To 10

tanti par Saventin estado de

Mineral Services

Market State of the State of th

Acquire Se (6.70)

Pared Sea Plant & Turns Till The Transfer

Park Section 25

Biggrand, See St. 11 Vin 2. See St. 12 Vin 2.

7.

Martin de Ca 37" . The State of State o

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

mare e. und e. Son in bie baren.

45.5

40.00

270 60

Sec. 25.

27 67. .

and we appropriate the state of the state of

1740

 $(\mathcal{M}, \mathcal{M}, \mathcal{M$

.4.7

1000

M d'actus '?

44 BOR F.74 " "

- B 4

SARNY :

MERIT SANTA A TREET OF SAN THE

Steele 7 A son tour, And Proc out

en lance dans l'édition

portante partie commune sere consecue in

intereste. Des ancies de las de

Application of the termination o

3975 GENS EXTENSION TO 150 M & 150 M &

Comment on fabrique l'opinion publique

Un essai de Jurgen Habermas.

'OUVRAGE de Jürgen Habermas, l'Espace public, porte comme sous-titre « Archéologie de la publicité ». Il faut éviter les méprises inhérentes à nos habitudes de langage, si l'on vent cerner evec ciarté l'objet de cet essai. L'espace public ne se définit pas simplement par opposition à ce qui est privé. Pas plus que le terme de publicité ne renvoie uniquement oux pratiques et aux techniques que nous désignons habituellement sous ce vocable. Il y e donc, comme le souligne Habermas hui-même, une pluralité de significations concurrentes strachées à ces termes. Qu'est-ce donc que l'espace public, cette publicité? Pour l'auteur, le concept est lié au fait de publier, et ainsi à la constitution d'une sphère publique bourgeoise, une sphère de personnes privées réunies en blic pour assumer une fonction critique. Mais il ne s'agit pas là d'une catégorie de pensée ebstraite. C'est, dans l'histoire, au dix-septième siècle, face eu pouvoir absolu de l'Etat, qu'avec la naissance de le bourgeoiste se constitue cette sphère et qu'elle fait usage d'un raisonnement public contre ce pou-

La subversion du concept de publicité

Ainsi la publicité apparaît comme un principe critique. Elle tér oigne du surgissement de l'individu comme siège du pouvoir souverain de la raison. Dirigée contre l'ebsolutisme, ella travaille à la naissance de l'Etat libéral bourgeois. Mais Habermas — et c'est là

un des mérites de son travail ne retient pas la seule dimension de l'histoire. Grace à une ample information, orientée dans les secteurs les plus divers, li montre comment le publicité crée un espace politique spécifique, irréductible aux déterminations économiques et sociales. Espace politique qu'il explore et reconnaît dans des configurations culturelles comme la littérature, ou les salons, dans des institutions telles que la presse. Qu'on ne s'y trompe pas cependant. L'ar-chéologie ne conduit pas seule-

(1) La Technique et la Science comme e idéologie », par Jurgen Habermas, e Médiations ». Un volume double, 211 p., 14 F.

mnt à découvrir un espace enfoui dans le passé. Nous som-mes au cœur de l'actualité. C'est dans l'espace politique de l'Etat moderne - l'Etat social selon le terme employé par Habermas — qu'on assiste à une eubversion significative du concept de pu-

blicité. Comme si elle était porteuse de deux significations antago-nistes, la publicité perd, à mesure qu'évolue la société moderne, sa fonction critique et devient une technique de manipulation et de fabrication de l'opinion publique. C'est un long processus, à travers de nombreuses médiations coocrètes, qui conduit à cette mutation décisive dans l'ordre de la modernité. Processus qui met en jeu les bouleversements apportés par la science et la technique et qui ne peut être appréhendé par l'investigation sociologique empiri-que, incapable de dépasser le niveau des comportements sociopsychologiques.

« L'Espace public », après la l'echnique et la Science comme sidéologie », dont une édition de poche vient d'être publiée (1), permet de mieux saisir l'orientation des travaux d'Habermas. Ces travaux, dans l'esprit de l'école de Francfort, ouvrent des perspectives intéressantes dans le champ de la philosophie politique et de la recherche en sciences sociales, domaine où, en France, la réflexion stagne et se

E-A. EL MALEH.

* L'ESPACE PUBLIC, de Jurgen Habermas. Trad. de l'allemand par M. de Launsy. Ed. Payot, 328 p.,

Quand Adélaïde devient Abel

 Michel Foucault ou le génie d'exhumer des textes hors du com-

UEL lamentable roman ≪ Q que ma vie! >, avratt pu écrire Adélaide Herculine Barbin, née le 8 novembre 1838, a Saint-Jean-d'Angely, en Charente-Maritime, et morte volontairement, à Paris, vingtbuit ans plus tard. Morte ? L'interrogation porte sur le féminin, car Adélaide n'était ni une femme ni un homme, mais un hermaphrodite.

Des situations scabreuses

Dans un manuscrit étonnant dans les Annales Chygiène publique (1872), Adélaide Herculine Barbin, plus couramment appelée Alexina, racontait son enfance pauvre et pieuse, son adolescence passée dans une ins-titution religieuse, ses premiers emois amoureux, sa formation d'institutrice, la conscience progressive on'elle prenait de certaines singularités obscures autant que douloureuses, le choc causé par l'examen médical qui devait la conduire à changer d'état-civil, le scandala provoqué par cette nouvelle, l'isolement, enfin, et la mort attendue, souhaitée comme une libération a La rue d'un tombeau me réconcilie avec la vie. Ju éprouve je ne sais quoi de tendre pour celui dont les ossements sont là à mes pieds », écrivait Alexina.

Rééditée aujourd'hui par Michel Foucault et accompagnée des rapports médicaux et des articles parus à l'époque, cette autobiographie d'Adélaide Herculine Barbin se savoure comme un roman libertin; si la morale en est édifiante, les situations elles, sont plus que scabrenses. L'ingénuité même d'Alexina, cette tendresse passionnée et équivoque qui la pousse dans les bras, voire dans le lit, de ses compagnes, donnent aux pages où ella se remémore son adolescence, un charme étrangement pervers. On n'en regrette que plus la perte du manuscrit relatant les rapports d'Adélaide devenue Abel Barbin, evec les

Présentant les souvenirs en 1873. dieu écrivait : «Les combats et les agitations auxquels a été en proie cet être infortuné, il les a dépeints lui-mème dans des dépeints lui-même dans des pages qu'aucune fiction romanesque ne surpasse en intérêt. s On ne peut dire mieux. Décidément, Michel Foucault a le génie d'exhumer des textes et de ressusciter des destins hors du

ROLAND JACCARD.

* HERCOLINE BARRIN, DITE ALEXINA B. Texts presents par Mi-chel Foucault. Editions Gallimard,

Indiens en jeans et en plumes

(Suite de la page 13.)

De la société blanche, les Sioux reçoiveut un mélange de conseils, da règlements, d'aides financières et de mépris. Ce mèpris, jadis, a tué. Il tue encore sujourd'hui, dans les Sioux, la confiance en soi et le booheur. · Euz, les élères blancs, disent les enfants Lakota à Danielle Vazeilles, peuvent jaire ce devoir, pas nous. Nous ne connaissons rien. Vous savez, nous sommes un peu idiois, tout le monde sait cela. . Que reste-t-il alors aux Lakota pour faire leurs jour-nées? La délinquance, qui est élevée. L'alcool, l'alcool désespéré qu'ils boivent jusqu'à tom-ber, et si c'est une nuit de gel, ils meurent lyres, dans la neige. On aura déjà catalogué

Danielle Vazeilles : encore une de ces intellectuelles qui dénoncent la servitude des Indiens et tiennent une réserve sioux pour un camp de concentration. Rien de moins exact. Le regard de Daniella Vazellles est ouance. Elle sait que les réserves ont sauvé les Indiens. En 1953, quand Elsenhover a inauguré la « termination policy > (suppression des réserves), Il algust la condamnation à mort des Indiens : un million d'Indiens, dissous dans deux cent millions de Blancs, c'était vraiment la fin. Et Kennedy continue Risenhower. Mais les Indiens se rebiffent. Et c'est étrangement Nixon qui renverse cette politique. Qui sauve les Indiens.

Pourtairt, si les réserves forment la garantie de la survie, encore feudrait-il qu'elles changent de visage. Et que l'idée soft abandonnée d'assimiler le peuple inassimilable, de plier à la culture blanche ces hommes qui préfèrent dormir ou bien mourir plutôt que de perdre leur vérité.

Décimés Il y e un siècle, les Indiens sont maintenant un million et demi. Et ils ne se contentent pas de naître. Ils réinventent leur culture. On danse de nouveau la Danse du soleil, on celèbre les pow-wows, on consulte les medecine-men, on apprend as propre histoire. Fragile et puissante à la fois, la Renaissance indienne éclate. Et puisque les Indiens sont sensibles aux symboles, voici que le plus vieux compagnon des Peaux-Rouges, le bison, le fabuleux animal que les Blancs ont voulu exterminer, réapparaît dans les grandes plaines, comme une figure irréconciliable de la liberté. Les plumes que Danielle

Vazellles a chassées de sor ouvrage, Jean Raspail les recueille au contraire dans le bel album qu'il donne sur les Peaux-Rouges, et pourtant les deux livres s'entrecroisent. Raspail tient lui aussi le carnet de bord de le résurrection. Il connaît les Peaux-Rouges sur le bout du doigt, il nous jette à poignée des nous de tribus, il n'ignore pas une coutume ni un pas de danse. Et il décrit ici les retrouvailles de l'Indien avec son propre mythe même si ce mythe ne peut plus autourd'hui s'exprimer dans des colliers de plumes et des couvertures da daim.

La cendre que l'on croyait emportée dans le vent des guerres s'embrase. Des tribus perdues resurgissent de nulle part comme un cristal se précipite soudain dans un liquide. « En suspension invisible, dit Jean Raspall, flottant au-dessus de l'univers blanc de la côte atlantique, la poussière soudain se matérialise çà et là. La poussière des tribus. Mais d'où sortentelles? Est-ce qu'on attend, contre toute logique, qu'un noyé qui a dérivé pendant trois stècles entre deux eaux se mette soudain à revivre et à appeler? » Ces images sont belles. Elles disent qu'en cette fin du vingtième siècle, le peuple martyr, et qui fut à deux doigts d'être effacé de l'histoire, est en train de revenir au milieu de nous. Il e réussi à désensevelir le trésor perdu : son identité.

GILLES LAPOUGE.

+ LE CERCLE RT LE CALUMET. MA VIE AVEC LES SIOUX D'AU-JOURD'EUL, de Danielle Vazzilles.

Privat, 192 p., 48 P. * LES PEAUX - ROUGES D'AU-JOURD'HUL de Jean Raspeil, Flammarion, 342 p., 55 F.

ABONNEZ-VOUS A VAGABONDAGES REVUE DE POÉSIE.10 numéros par an en vente partout 15 F le volume



désire recevoir un exemplaire gratuit de la revue "Vagabondages;"
 un abonnement au prix spécial de 120 F (au lieu de 150 F).

offre valable jusqu'au 15 septembre 1978.

jusqu'au 31-12-78 · LA PLEIADE BANDES DESSINÉES. ASSIMIL - Livres - Disques - Cassettes. ATLAS. PRIX LITTERAIRES. JOSEPH GIBERT 26/30, BOULEVARD St-Michel -- Paris (6°) Métro & ODEON-LUXEMBOURG

lectures pour les vacances

La stratégie des Lolitas

● Comment les nymphettes croquent du quinquagénaire.

UAND la morale montre les

dents, les braves gens désignent, par l'expression péremptoire de « démon de midi », l'incartade libertine du quadragénaire. A mi-chemin de la vie, un homme saisi par l'angoisse existentielle se dérobe à son destin, enfin et, hélas! identifié, et se tourne vers une « jeunesse » qui pourrait être sa fille, feignant d'oublier, au contact d'un eniderne lisse, les premières fle trissures de l'age et, auprès d'un esprit encore étonné par la vie, l'approche désagréable de la mort. Ce remue-ménage — dans tous les sens du terme, — qui a fait les beaux jours du roman et du théatre bourgeois, est désormais dépassé par un type de situation où domine une...

En effet, une autre espèce da francs - tireurs du second âge fraie son chemm dans la littérature : celle des cinquante/soixante ans qui, brûlant toutes les étapes, se consument dans la fréquentation des filles-fleurs de treize ans, les Lolitas, dont ces messieurs frémissants pourraient êtres les grands-pères si l'ou suivait avec rigneur les précisions sans humour de l'état civil.

Une étrange pudeur retient les romanciers de peindre des pédophiles heureux on conscients qui recourraient à une stratégie classique de conquête par offrandes

Le Monde

grandes écoles.

GESTION

I'E.S.S.E.C.

MÉDECINE

Strasbourg.

HISTOIRE

GÉOGRAPHIE

dans le peloton de tête.

siennes.

LIVRES ET REVUES DE FRANCE-

Rayons de livres anciens/Achat de bibliothèques

Recherches de livres épuisés

Premier catalogue sur étude littéraire paru - Demandez-le et. en occasion, romans en tout genre, bandes dessinées, etc.

Le jeudi 13 juillet, GRAND CONCOURS de dessins pour les jeunes de 8 à 14 ans, sur le thème : « Achille Talon au Pays Basque. » Remise ou envoi des dessins avant le mercredi 12 juillet 22 heures à Livres et Revues de France. E. rue Peliot, 84200 BIARRITZ (quartier Saint-Michel). Tél. : 59-24-43-32.

Même concours le samedi 15 juillet de 14 heures à 19 heures. Remiss des dessins le jeudi 13 juillet à la Bouquinerie des Vacances à MESSANCES (4 km su nord de Vienx-Bouçau). GREG, créateur d'Achille Talon signers ses albums lors de ces deux manifestations organisées par DARGAUD Editeur et Livres et Revues de France.

NOMBREUX LOTS AUX 10 PREMIERS

DE L'EDUCATION

LE PALMARÈS 1978 DES UNIVERSITÉS

de l'éducation publie son « palmarès des universités ».

Les domoines étudiés cette année sont : lo gestion,

la médecine, l'histoire, lo géographie, les sciences

sociales et humaines, les classes préparatoires oux

ou les business schools américaines valent H.E.C. ou

première année sont les plus élevées à Lille et à

Pour lo troisième onnée consécutive, le Monde

Pour faire carrière, Polytechnique, Centrale

Les chances de réussite au concours de

Ecrasante domination des universités pari-

Strasbourg, Toulouse, Montpellier, Bordeaux

à la sortie des lycées de paquets de bonbons acidulés, d' « herbe ». de petites culottes à paillettes. Non, il a'agit de littérature où les personnages se drapent de senti-ments nobles et ne peuvent se confondre avec ces individus nauséeux dont les rabriques de faits divers révèlent en termes choisis le petit négoce à la convette Traversés de douces pulsions contradictoires, ils hésitent à jouer à la poupée.

Statut social, bedon de notaire, réflexes incertains, crainte du ridicule et de la réprobation, les font sautiller sans s'approche autour du bouton de rose malgré un goût indéniable pour la chair fraîche et une mémoire avivée d'inexpugnables fantasmes. Entre leurs grosses pattes maladroltes. ne peuvent que s'épouvanter les fillettes aux joues laiteuses. L'astuce du prosateur consiste alors à attribuer le rôle de la victime au monsieur vicilissant et celui de corrupteur à la chrysalide.

Il en est blen ainsi sous la plume d'Adrian Reid. Sa Jannie, treize ans, agacée par un âge qui la laisse en pian entre l'enfant et la femme, jette ses rets sur sou parrain, un scénariste de cin-quante-trois ans, dont le haut front ridé évoque plus pour elle le sceau de l'expérience que celui. des avanies. Elle lui confle la responsabilité d'initiateur, responsabilité devant laquelle les anciens des peuplades primitives ne re-chignalent pas, affirme le narrateur en citant l'illustre ethnologue Margaret Mead. Malgré cette caution, Randall, le parraingăteau, éprouve quelque peine

à l'idée de « passer à la cas-serole ». Mais les événements et l'euteur se liguent pour déjouer les ruses qu'il déploie afin de na pas voir cette croupe élastique, ces bourgeons de geins, cette bouche fruitée ; l'ensemble papillonnant en 1me étourdissante vision kaléidoscopique.

Sa femma et les parents de Jannie s'absentent en lui laissant la garde de la nymphette au milieu d'un effarant été londonien. Reculs, avancées, contournements, enfantillages et regards profonds émiettent la résistance de l'«ancien». Avec une prudence toute britannique — il la convainc de prendre la pilule, — le vieux mâle se rend à sa filleule evec des émois de vierge. Que n'aurait-fi céde aussi à cette redoutable psychologue qui l'enserre de compliments sur son charme, son esprit, sa vitalité à la veille da l'immobilité ?

Un autre tendron anglais, dans Je suis Eva, j'ai treize ans, met à mal la respectabilité que donne l'âge certain. Cette fois, une adolescente à problèmes tient le devant da la scène. Eva déteste sa mère dont on pressent le passé douloureux au temps du nazisme, admire un peu trop son père, et souffre des perturbations psychologiques propres à l'adolescence. Ces troubles cedipiens qu'elle manifeste avec violence et dans un langage brutal et cru l'ont conduite en traitement chez le psychanalyste. Celni-cl, une guimanve de cinquante-neuf ans, montre un calme insensible aux vases brisés et aux crises de rage. 19 écoute, impassible.

Cette patience rémunérée qu'Eva prend pour de l'intérêt entraîne son auteur sous une série de bombardements verbaux. Alors se lèvent derrière ses lunettes cerclées ces lueurs qui signalent le passage de Freud. C'en est fait du bon docteur. La petite a perçu la faiblesse et puisque, enfin, il parie, il peut aussi agir.

Eva monte traquenards et provocations. Elle se laisse caresser par une lesbienne et s'arrange pour que sou patient le sache, En travait de groupe, elle organise la discussion, manipule les autres, affiche une rouerle où le non-dit vaut le dit. Tout cela pour une initiation finalement décevante : le psychanalyste, aussi perturbé sang avec une ceinture le dos dénude de l'objet de ses désirs. Eva, însatisfaite mais édifiée, prend conscience, tout en conso-lant le grand-père fouettard mal remis de son orgasme, que le monde des adultes, plus compliqué qu'il n'y parait, recèle un danger certain.

Nymphettes, ne troublez pas le solitaire du second âge qui calme ses rhumatismes an soleil ; la défroque du viell homme peut recouvrir d'ultimes fureurs inas-

BERNARD ALLIOT. * JANNIE, d'Adrian Reid, Fayard, * JE SUIS EVA, J'AI TREIZE ANS, d'Eva Jones, Stock, 378 p.,



"LA POESIE **NE PART PAS** EN FUMEE"

les poètes et le tabac

APOLLIKAIRE - AUDIBERTT - BAUDELAIRE J. BRETON - COCTEAU - ELUARD - JUIN MALLABME - J. OMZET - PRÉVERT REVERDY - RIMBAUO - TZARA - VERLAINE

Poisie 1, 110 rus du Charche-1040 75000 Parle

ans frais de port supplémentaires

(pour envoi en recommande)

NICEPHORE

Un très vaste choix d'ouvrages

CLASSES PRÉPARATOIRES Les lycées Kléber (Strasbourg) et Masséna Où tronver les tous dérniers ouvrages (Nice) obtiennent les meilleurs résultats. photographiques ? Où trouver tous les livres de photo? Qu commander par correspondance

٠**٠**٠ .

 Louis-Le-Grand décroche, à lui seul, 30 % des places à Polytechnique.

AU SOMMAIRE DU MÊME NUMÉRO :

Un choix de livres d'enfants pour les vaconces. Les stages pour cadres en châmage. Les nouveoux manuels de cinquième.

MENSUEL. EN VENTE PARTOUT : 6 F.

Romans

Molly-Mélo, une Zazie américaine

 Quand une intrépide orpheline prend les femmes pour cible (amoureuse).

BS la deuxième page du ro-man, on sait que Molly n'a pas froid aux yeux. La vollà organisant l'exhibition des attributs virils de son cousin Leroy pour tirar quelques sous eux gosses de son âge. Et cette Zazie délurée, sauvageonne, au-toritaire et d'une redoutable franchise n'est qu'au début de ses pronesses. Cette orpheline pauvre, cette insolente à qui Carrie, sa mère adoptive, repreche sa bâtardise, est blen décidée à ne rien faire comme tout la monde.

Louia Melle.

nes et ne se reconnai; pas dans la morale ambiante. Elle le proclame. « Je rejusa:s d'etre le stéréotype de la temme tu par les magazines féminins et la mère de la fumille modèle. Si l'on va par là, je ne voulais pos d'un mari, ni même d'un bonhomme. Vivre à ma guise, roilà tout ce que fai jamais désiré. (...) Aimer, oui. Mais pas le gente d'amouttoujours urec cadenas autour du vagin et court-circuit dans le cer-

Nous allons done suivre Molly à toutes les étapes de son défiprogramme. L'école, l'Université : bûcheuse, elle veut sortir de la misère, Amoureuse, elle ne veut pas se plier aux convenances : ayant goûté des deux sexes. elle s'avise que le deuxième :ui con-

PHILIPPE GUILHON.

les cendres de sa bien-aimée

dans une urce, sur la cheminée ?

à ces questions sur les destins

de quelques figures brillantes et

veloppements. En habile conteur-

metteur en scèue, Thomas Tryon

alterne les plans fixes et les

fougueux panoramiques, les nos-

talgiques flash-back et les cruels

close-up. Exploitant des thèmes

à la mode (le goût des vedettes d'avant-hier, du Hollywood des

temps hérolques, l'enfant sur-

doue, mythe du cinema, etc.),

au rythme des pulsions névroti-

ques de ses personnages, il ne

s'embarrasse pas trop de subti-

lites et fonce dans le vertige,

entre légende doré e et réalité

semblance. Mais l'auteur sait de

quoi il parle, ayant été lui-même

acteur, et son savoir-faire reste

assez étonnant dans l'art des

effets. Les amateurs de bon

gros bouquins cruellement fan-

tasques ne seron t pas décus. Après tout, ce ne sont pas les

films de série B qui vident les

* FEDORA, de Thomas Tryon. Albin Michel. Tradult de l'améri-

cain par Marie-Coletta Huet. 466 p., 59 F.

sordide, jusqu'à friser l'invrai-

Ne dévoilons pas les réponses

Deux heures espiègles

= livre est tiré du film Pretty Beby (en France la Petitel, et

non -- comme on aurelt pu s'y attendre -- l'inverse. William Harrison e donc écrit d'après le - script - de Polly Plat et

William Harrison écrit avec besucoup de simplicité cette

hisloire d'une « petite » prostituée à peine pubère. Tout est dit

avec tect et sens de la mesure. Rien de jel pour stimuler l'imagi-

netion du lecteur. Dans New-Orléans, après l'intervention amé-

ricaina, lors de la première querre mondiale, le repos du marin

e transformé la ville an un vaste lupanar. Les amours du photo-

graphe Baltocq et de la - petita - Violette Marr se découpent au

fond de rixes et de plaisirs stipendiés. La plume d'Harrison court

vita. Aussi rapidament que Violette abandonnant biento: Bellocq à

de rutilants souvenirs, qui auront raison de sa téte d'abord, de

sa vie ensuite. Pretty Baby est un roman d'amour sans eau da rose

* PRETTY BABY (* la Petite *), de William Harrison, traduit de l'américain par Samantha Martin, 201 pages, 39 F, Mercure de France.

Sunset Boulevard

EDORA: un long métrage gâcher le plaisir du lecteur en-traine dans de translation de lecteur en-

PRIX ROGER NIMIER

Erik Orsenna

Lavie :

importune, qui fait passer deux haures espiègles.

• Grandeur et dé-

chéance de quatre

redettes du Hollywood

Tryon, l'auteur à succès dn

Visage de l'autre et de Lady.

Une production américaine dis-tribuée par Albin Michel

(France) avec en vedette par

ordre d'apparition : Fedora,

Lorna, Bobbitt et Willie. Thème :

grandeur et déchéance de quatre

figures du Hollywood star sys-

tem. Public recommandé : les

nostalgiques du ciné-rétro et les

amateurs du suspense psycho-

Qui était Fedora, le grande

star du muet qui pendant un

demi-siècle a offert aux feux

des sunlights un visage de femme fatale miraculeusement

préservé ? Pourquoi Lorna, la

jeune première adulée du public.

a-t-elle dégringolé de son échelle

de gloire pour n'être plus qu'une

présentatrice publicitaire à la télévision? Qu'est-il arrivé à

Bobbitt, l'enfant prodige, le

gamin - mascotte du cinéma,

trente ans après sa foudroyante

popularité? Qu'attend Willie, l'ex-bel esprit du Tout-Holly-

wood, seul dans sa villa avec

comme à

Lausanne 4

"Les occasions de s'amuser

sont plutôt rares, dans

d'aujourd'hui...

ment le lecteur."

Jean-Louis Ezine

Les Nouvelles

Roman

256 pages

la littérature romanesqua

La drôlerie est sans doute

une des plus sûres facons

d'inquiéter véritable-

d'antan.

dramatique.

vient mieux - pour elle, le plus beau, mais certainement pas le plus faible. De ses préférences sexuelles, elle ne fait pas mystère : cela lui vaudra d'être renvoyée de l'université après une épique liaison.

New-York l'etteud : la ville où l'on ne s'étonne de rien. La voilà serveuse dans une caféteria. Elle en sera chassée après le scandale que sa petite amie provoque avec un consommateur trop entreprenant. Elle reprendra pied dans une maison d'édition et ne tardera pas à séduire un des auteurs : une mère de famille dont les fantasmes sexuels se révèlent être pour le moins curieux. Aventure qui tourne court lorsque, è la mère, elle ejoute la fille.

Mais, si elle e le cœur chaud, Molly garde la tête froide. Son ambition? Devenir metteur en scène de cinéma envers et coutre tous les phallocrates qui mouopolisent le septième art. A l'Université elle gagnera la partie en realisant son premier film : un court métrage dont Carrie, cette mere-maratre qui n'a cessé de l'aimer, est l'héroine, au déclin de sa vie. Nostalgique et tendre retour en arrière qui convaine Molly d'aller toujours paus de l'avant pour être « l'exemple d'un talent qui pulvériserait tous les obstacles, toutes les barrières so-

A trente-quatre ans. Rita Mae Brown a ecrit avec Molly-Melo un premier roman où elle a sans doute beaucoup mis de sa vie : elle figure, nous dit-on, parmi les foudatrices des mouvements de libération des femmes et des homosexuels. Elle a fait de son livre une confession cocasse, vive, enjouée, très sou-vent drôle. Il est déjà loin 'e temps où les jeunes filles du Groupe, dans le roman de Mary MacCarthy, s'interrogealent gravement sur l'utilité du pessaire et où les époux de John Updike, dans Couples, multipliaient l'amour par deux pour plus de süreté.

Après Jenny, il y a quelques mois (voir le Monde du 3 mars 1978), on retrouve dans Molly-Melo une sorte de sincérité rigolarde et de faconde chaleureuse pour parler de sexe an féminin. Le graveleux et la dramatisation érotique ne sont plus de saison, liberation par le comique des pesants excès de la libération des mœurs. Héroine du constat dérisoire, Molly ne prend pas la vie au sérieux, mais au naturel - au galop de son cheval d'amazone. Sautons en selle!

PIERRE KYRIA.

78 17 54

3-3-

transforme

en prison

^{nique} de groupe.

CLAUDE COURCHAY.

In stage de dyna-

* MOLLY-MELO, de Rita Mae Brown, traduit de l'américain par Dominique Marion, Albin-Michel, 240 pages, 39 F.

La chasse aux éléphants

Contre le massacre.

I le but avoué d'Hammond Innes est d'apporter dépay-sement au lecteur, c'est à la façon des conteurs du coin du fen de naguère.

Autant dire qu'il écrit le plus possible a plat »; utilisant davantage la surface des choses et des mots, son écriture a quelque chose de cinétique, comme si la langue directe et qui ne craint pas la répétition voulait donner l'impression au lecteur qu'il est partie prenante à l'action qui se déroule sans temps morts ni Soupirs.

Les Grandes Empreintes sont celles des éléphants. Innes imagine que l'on tue les derniers (ce qui, montre-t-il dans une note finale qui donne à réfléchir, serait logiquement pour demain) et décrit l'affrontement de deux passionnes (l'un aime, l'autre chasse) de cet herbivore « aussi tranquille qu'obstiné ». Ce manichéisme ne choque pas, car on aperçoit très bien le propos réel de l'auteur : tenter de profiter de sa célébrité de conteur pour mettre en garde contre le mas-sacre des éléphants, au nom du lucre. Le livre se termine par ces mots : (...) « Je voudrais prier mes lecteurs de se rappeler que l'acheteur d'un objet en ivoirs est directement responsable de lu mort lente d'un éléphant de plus. » On en extermine anjourd'hui vingt mille par an dans le seul Sud-Est africain. — P. G.

★ LES GRANDES EMPREINTES, d'Hammond Innes, traduit de l'an-glais par Robert Latour, Albin Michell, 332 pages, 39 F.

4 CHACTY SON RIGHE

> ---CAN IN THE PERSON NAMED IN THE PARTY AND PERSONS ASSESSED. (1986) 東 (1888年) --OF THE PARTY. ERS. IN LINE CO. ---· c . i. Parkette a LATE. COMMENTS. May work of the Park of A 4.752.5

- t- t

10 × 10 ×

THE THE RESIDENCE AS AN

En trans the 2 Bentines

published the Sa POS a complete of Santana . PREJANCE ET HOS Institute Manager of tuncer & Latert



----SA WHAT BORNERS ALTE T THE PLANE

المروسة والما -. e--1 ## CHAIN IN PRINT 1 - 2 m/5 -THE PARTY OF THE PARTY OF The second state of the second The same of the same THE PERSON NAMED IN Address . 13004 I would be to be the second ere same and and blank & Aberta & E W In property translated rear file and charge 10,000 Pres & 147500 ... Drille de chases Turne Bertit Ette etter resident a section, and their Jahren - rente - Born Park termination of the 40 mag. The second of the second Nation to the second their エ: 1.至(5) 年

to him. The orange maya. a mitte tratt of targo affice The second second Affects of the second pro-edus durere i uma letud**e**s Month of Control of the State 10 - 1 - 1 - 1 - 1 - 2 - 4 - 2 - 4 Trenge van engag gereg te AF FILE STORM OF THE SAME

800

oup le diperment de la company Manie Company Control of the Contro deres de la marca pale an draiding the process de disconnection of the particular of the partic Me comments of product 25 Course district

Consolidation of the state of t one of ia مكذا من الأصل

uns ait ies dit

men of the strate HEAL AND INVENTOR Manistrations . Are Targles and M. CHARLES CO. S. CHARGETTE, IS THE A THE A WHILL dans in mitted. *** THE THE PARTY Frider Seeth I TRANSPORT AND THE THE PARTY PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY PARTY.

trans.

Cor property . AT-2-4. LOCKED . ----MAZE: And Williams F&-71 SM JULY

La chasse aux elephanti • Continue la milesión

Romans

beau, mais containement Park plus faible. De sai prefene sexuelles, elle ne fai par preservices, end traided detre in voice de l'acceptant après les

New-York Patiend : la rile a Fon ne s'étonne de rien la rile servense dans une cathem Re en sera chastre avres le 325 date que sa petite amie protoge Arec un constitutateur un sa dans une matten d'actice de tardera pas à sédure an de ateurs : une more de famile de les fantasmer comes se men ètre pour le mons surfait se inte dri torrite som jones.

is more, elle appre la file Mail 3. e. o. 2 in care the Molly starte to the true to Superior of Diversi Medical St Regula de cius um susan es en tous les philippines and man policent le sont me ani a fig. WEIGHT SEE CONTROL & TONIA Coars may and come come to STATE AND STATE OF THE STATE OF TERMEN OR ALL TO ALL TRANS ERAMINATION OF THE PROPERTY OF

Server to the

242 2 0

14.2 A 12.

9877 Tr

22. .22

. = 17.0 kg/

. 17-1275

1.5%

1000 STREET, S. Sea Committee of the de trouver sa victima.

Dubourg. De la grande bour-geolale. Et qui écrit comme Duras fait des films, parce qu'il faut blen s'occuper, Paul va lui en trouver, de l'occupation. Il connaît sa peur des animaux. K iul enverra le tête d'un chet, entre autres. Enfin, il lui annoncera, eu téléphone, qu'il compte

Drôle de chasse

Commence afors une chasse On se dit d'abord que quiconqu il dira à sa future victima :

transformé en prison

 Un stage de dynamique de groupe.

trophes. C'est ce genre de sujet que nous offre Rosset. en banheue parisienne le der-Dames a, un super super-marché, où règnent l'« argent électro-nique » et la sécurité. Des cloisons étanches peuvent isoler cette merveille du monde cruel. Un beau soir, le dépôt pharma-

terie durera huit jours. de son modèle. — C.C. * SUPER-MARCHE, de Renaud Rosset, Edit. Lattes, 256 p., 45 F.

Manhattan à l'heure de la peste

Deux romans- dans le monde plus d'être humains que toutes les guerres et

catastrophes. N le savait, New-York s'est emparé de l'imagination des romanciers da part et d'autre de l'Atlantique : un New-York dément, détraqué, dé-solé qui évoque Hiroshima et les terres brûlées du Vietnam. Voilà que maintenant la peste s'empare de la ville. L'épidémie se propage dans la Peste à New-York : va-t-elle atteindre l'Europe et les pays du tiers-

monde devenant ainsi la troisième pandémie Une « œuvre d'imagination enracinée d a n s le reel s, affirment à insta titre les auteurs. un medecin et une journaliste.

Dans le romac de Kurt Vonnegut, le Cri de l'engoulevent dans Manhatian désert, la peste

eat verte verte comme le rêve de l'Amérique. L'épidémie a dévasté le pays, Quelques rescapés. L'auto-biographie de l'un d'eux. Sur le

mode d'un film de Laurel et Hardy. Dans la Peste à New-York, nous assistons aux onze derniers jours de la ville :

Samedi 2 septembre. Une jeune fille rentre à New-York. Chaleur tropicale. Dimanche 3, Sensation d'ape-Lundi 4 L'envahisseur atteint

les ganglions lymphatiques. Une

à une, les quatre-vingt-dix mil-

liards de cellules du corps de la leuna fille cessent de vivre. Mardi 5. Alerte à la bombe. Cinquième jour de la grève des éboueurs. Si les soixante-dix personnes contaminées par la jeune fille ont chacune contaminė... Prise à temps, la tétracycline peut être efficace. La seconde victime, un Cubein. Mercredi 7. Les rats ont tué

Il existe une maison d'édition

publiant de la POÉSIE

Pour sa collection

Jean-Luc Moxence recherche

tous monuscrits de poésie

Envoyer & : L'ATHANOR 23, rue Vaneau, 75007 PARIS.

révolutions mises ensemble. Sept à buit millions de rats vivent à New-York soit environ un par personne. La grève se poursuit. A Washington, le général, chef de la sécurité nationale, étudie les corrélations historiques entre épidémies et opérations milital-res. Il s'avère que le Cubain, victime de la peste noire, est un réfugié récemment arrivé de La Jeudi & Soixante victimes. Le

* Dessin de JULEM.

maire hésite à proclamer l'état

d'urgence : les polices d'assurance

seraient annulées, entraînant la

baisse immédiate des valeurs

immobilières. Emeutes à Harlem,

Vendredi 8. La garde nationale cerne la ville. Le Front de libé-

ration de Porto-Rico « libère »

des blocs d'immeubles. L'armée

consolide le blocus. A Washing-

ton, on se demande combien de

temps il faudra pour « récupé-

cent mille morts. Le président

souhaite un rapide rétablissement

des activités financières et por-tuaires de la ville : le monde

libre s'inquiète ; la crédibilité de

l'Etat est menacée. Dimanche 10. Le chef de la

sécurité nationale et le directeur

de la C.I.A. conseillent la décon-

tamination totale par l'agent VX:

en moins de vingt-quatre heures, ce pulssant pesticide éliminera

tous les rongeurs, ainsi que toute

Gladys Swain

Le sujet de

de la folie

Naissance de la

PRIVAT

sychiatrie.

vient de paraitre:

Serge Grafteaux

LEON GAUTIER

cap-hornier

Samedi 9. Quatre-vingt mille à

rer » Manhattan.

autre forme de vie. Le président

finit par céder. Lundi 11. Le gaz est déverse sur la ville. Les mouettes s'abat-tent comme des pierres. Protégée par un vaccin improvisé, l'armée des assiégés e'engouffre dans un tunnel qui mène à Queens, la

anlieue immédiate. Mardi 12. La première victime de la peste à Queens. L'épidemie est « officiellement » terminée. Le président déplore l'hécatombe et demande au pays de lui ac

corder son soutien unanime.

Le trottoir-jungle

Dans le roman de Kurt Von negut, nous sommes sur le trottoir-jungle, face à l'Empir State Building. Une petite clai-rière. Un vieux Blanc aux yeux bleus et à la machoire en lanterne. Deux mêtres de haut et cent ans. Assis sur ce qui fut iadis le siège arrière d'un taxi. C'est l'ancien président des Etats-Unis, le premier à divorcer alors qu'il occupait la Maison Blanche, le dérnier à gouverner la Fédération des Etats-Unis d'Amérique. Aujourd'hui, il n'y a ni Congrès, ni Cour supré ni Trésor, ni armée — il reste un fonctionnaire à Washington Des royaumes ont surgi, ici et là : le roi du Michigan vient de racheter la Louisiane à l'Etat.

Pourquoi les Américains sontils morts de la peste verte ? Parce qu'ils ont ingéré des petits Chinois qui, pour faire des économies en nourriture, en textile et en énergie, se sont engagés dans un programme d'autoréduction : ils finissent par n'être pas plus gros que des puces. Toujours atteints de gigantisme, les Américains les avalent et ils en crèvent, jusqu'à ce que l'un d'eux résiste grâce à l'ingestion accidentelle d'un poisson poliué — du femps où il avait encore de la pollution. Ainsi la race est-elle préservée.

La peste, c'est en fait la négociation permanente que les parents ménent entre le pouvoir et l'argent. C'est une batterie de tests stériles que l'on impose aux enfants soigneusement isolés les uns des autres. C'est l'amour que l'on décharge sur son partenaire comme un pistolet. C'est le refus de la famille naturelle — grand-« Salut la parenté » et autres opérations tapageuses destinées à créer des familles « artificielles ». L'ordinateur choisit un second nom pour chacun des rescapés. L'électronique est au service du destin.

Au carrefour de la 31ª Rue et de la V° Avenue, li y a un tank de l'armée. Un arbre a poussé à travers la tourelle, et, de l'arbre, surgit le cri de l'engoulevent. De quoi vous donner le frisson. PIERRE DOMMERGUES.

★ LA PESTE A NEW-YORE, de Gwyneth Gravens et John S. Marr, trad. de l'anglais par Marie-Lise Marilère, Gallimard, 288 p., 47 F. * LE CRI DE L'ENGOULRVENT DANS MANHATTAN DESERT. de Enri Vonnegut, trad. de l'américain par Philippe Mikriammos. Le Seuil, coll. a Fiction et Cie 2, 220 p., 40 F.

Portrait d'un dictateur

 Staline toujours.. UAND Staline règne, il vit caché; les historiens ont montré que rien ne valait une certaine absence pour alimenter le « culte de la personnalité ». Mais pour montrer de façon tangible qu'il est également toujours là Iagoda veille. Comme l'ombre éternellement portée sur les lieux où Staline a parlé. Le Bourreau et son maître a pour auteur un ex-proche des arcane du Kremlin, un ancien ami de Iagoda ; ce livre, qui se veut tellement « roman » que l'on pourrait parler à son égard de « politique-fiction » à rebours, fait donc penétrer au cœur des instances dirigeantes de l'Union soviétique d'après 1924. Le portrait -- celui du dicta-

teur — n'étonnera que ceux qui n'ont lu ni Deutscher, ni H.-G. Wells. Mais s'agit-il d'être étonné face à un ouvrage d'aussi humble prétention? A coup sûr, non. Dans les pas sangiants de Iagoda, on pense un peu à ce chef de camp qui, dans la Colonie pénitentiaire de Kafka, expérimente lui-même une machine de torture pour convaincre le narrateur de son efficacité. Solski sait à coup sûr s'attacher l'intérêt du lecteur sans que cela soit, comme disait Sainte-Beuve à propos de certaine œuvre du « père Hugo », a cousu de câble blanc... » — P. G. * LE BOURREAU ET SON MAI-TRE, de Waciaw Sioski, traduit de russe par M. Guilleray, 256 pages, 45 F. Editions Pygmalion.

couronnés en 1978 par l'Académie française

- correspondance de Paul-Louis Courier (2 vol.) publiée par G. VIOLLET-le-DUC 92 F et 140 F
- **■** écriture et pulsions dans le roman Stendhalien par Robert ANDRÉ
- La Rochefoucauld. augustinisme et littérature par Jean LAFOND

chez votre libraire habituel ou à défaut chez l'éditeur

11, RUE DE LILLE 75007 PARIS





"Un roman qui pleira tout de suite, par sa vigueur dure et sauvage, et qui restera en chacun de nous comme une musique eimée." Dominique Fernandez / L'Express

"Un merveilleux album d'images... Un livre de toujours.... Oui, faites la promenade dans le jardin de Cayrol, allez à la découverte des souvenirs d'un homme qui n'a jamais perdu le sens inouil de l'enfance." Françoise Xenakis / Le Matin

"...Merveilleux, direct, simple, transparent... Sa flûte mozartienne, savante et naïve, a rarement produit un chant aussi pur at qui va si loin." J. Piatier / Le Monde "Jean Cayrol retrouve la pa-

role libre, audacieuse, qui est toujours à l'origine du roman." Daniel Oster / Les Nouvelles littéraires "Une évocation du passé vivante et vibrante.





A CHACUN

d'été

SON RICHE VEC *la Tête du chet,* Vas-silis Alexakis se tourne à présent, comme beaucoup, vers la roman policiar. Dana un polar - classique, Paul, petit
 buraaucrata humillé, chercheralt à s'emparer de la calsse de son antreprise. Dans le Tête du chai, chercha à offrir une victime à sa heine de classe, une heins bian réelle, qui tourne à l'ob-session. Elle remonte à l'en-

fence, aux mains de sa mèra, rougies per les ménagee, au vélo qu'un petit camarade plus fortune reluse de prêter. Paul élait maintenant convaincu qua le seul moyen d'axprimer son Indignation, son horreur davant cette rivailté monstrueuse, son

désarroi aussi al mêma son impulasance, était de donner la Bien eur, Il est d'autres exutoires. Paul pourrait militer. K n'en e sans doute pas la patience. Repranant à son compte

le slogan viril de la libération

· A checun eon boche ». Il va

en faira : « A chacun son riche. « Le sien, ce sara Jean-Louis Dubourg, un de ces euteurs dont les livres, - très populaires, n'avaient, paraît-it, aucun intéret littéraire - Pourquoi lui ? Parce qu'il l'e rencontré, par hasard, dans un ber. Un client le lui e désigné. A ce moment, des balayeurs sont passés, en file, et Dubourg s éclalé da rire. De falt, ces balayeurs -étalant réeliament comiquas. Mais pas pour Paul. Il e su qu'il venait

Il s'est renseigné. Un nanti, ce

où le chasseur peut se retrouver gibler. L'originalité de ce livre vient de la motivation de Paul. n'e pas eucé da toujours le lait de la haine des classes ne peut sympathiser avec cet assassin. Pas du tout. Alexakis sait nous la rendre proche. Dens une société où la mobilité sociale resta un mythe, les Paul eont enterrés vivants dans une médiocrité pira que le misère. Si par example, il prend fantaisie è un Dubourg d'entamer des études da médecine, il peut las achever. Pas un Paul, qui n'a plus que sa haine, et un brin d'humour. Je frouve qu'il y a trop da romans policiers et pas assez de

On peut en discutar. Mais pes de la qualité de ce policier-là. Alexakis seit écrire. Il feit partie de cetta poignée d'eutaurs qui respectent assez laurs lecteurs pour teur offrir un livra digne

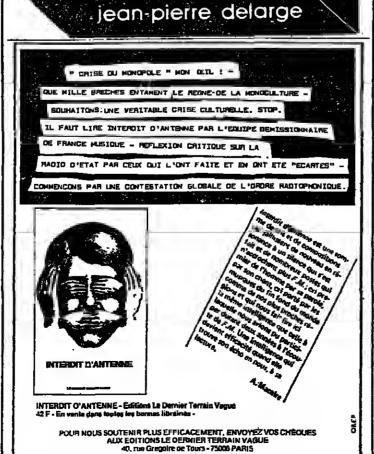
CLAUDE COURCHAY. * LA TETE DU CHAT, de Vassilis Alexakis. Le Seuil, 160 p., 35 f.

Un super-marché

ES temps, le cinéma amé-ricain fait une grande consommation de catas

Dans les années 70 s'installe nier avatar du c Bonheur des ceutique voisin va sauter. Du coup, le supermarché s'obture retenant cent cinquante personnes. Voilà le secteur baignant dans un cocktail de gaz toxiques: Seveso en pire. Impossible d'évacuer. La plaisan-

Un stage de dynamique de groupe, en quelque sorte. Rosset tire le maximum de ce piège à consommateurs : un produit de grande consommation, a l'image



Jacques et François Gall ALBA L'OR ET L'AMOUR (1re et 2e parties)

Manaos à la fin du siècle dernier et la prodigieuse aventure du caoutchouc. Mais surtout Alba à la conquête de l'amour et de la fortune.

Juliette Benzoni

GRANDES DAMES, PETITES VERTUS

Neuf récits historiques, brillants et pleins de vie, sur des femmes aussi différentes que la Marquise du Châtelet, ady Hamilton ou Pauline Borghese.

Constantin Fettel LA NUIT DEVANT MOI

Collection "Duel pour la vie"

Défiguré, aveugle, C. Fettel décide de lutter pour ne perdre ni sa dignité, ni tout espoir. Un formidable document humain sur le courage.

Chez votre libraire

Trévise

tmmanue

Les sirènes

<u>-〜</u>' .

"Une aventure sentimentale et policière il esquisse en touches légères la satire d'une société et plus encore le désarroi de quelques individus." Pierre Mazars / Le Figaro

"Les sirènes" ont la pudeur d'une confidence murmurée, l'attrait d'une énigme dévoilée, la tendresse d'un chagrin partagé." Pierre Billard / Le Point

"Au-delà des intrigues qui se nouent et se dénouent au fil des pages en une progression savante et naturelle... quelque chose de secret, d'intime, se cache." H. Bianciotti / Le Nouvel Observateur

ROMAN 224 pages 39 F



Romans

Vous pourrez retrouver :

GASTON BONHEUR: le Saleil oblique.

Pour les amateurs de romanesque, une épopée méditerranéenne d'aujourd'hut autour de l'utopique et mystérieuse Phry-gie. Julliard, 408 pages, 48 F.

JEAN CAYROL : les Enfants pillards.

Un simple et lumineux récit de l'enfance insoucieuse de la guerre, Le Seuil, 192 pages, 39 F.

CLAIRE ETCHERELLI: Un arbre voyageur.

Anna, Milie, leurs enfants et les autres : une chronique douce-amère de la vie pauvre où per-siste l'espoir inutile. (Gallimard, 339 pages, 49 F. LOUIS GUILLOUX : Coco perdu.

Un récit, un langage parlé de ce grand écrivain du peuple. Galli-mard, 144 pages, 24 F. CLÉMENT LEPIDIS : lo

Main rouge. La tragédie ontique trans-plantée dans un quartler popu-laire ou Electre sur les pavés de Belleville. Le Seull, 156 pages,

YVES NAVARRE : Je vis ou je m'attache. Une vie de jemme, Lafjont, 358 pages, 44 F.

SUZANNE PROU: les Femmes de la pluie et la Dépêche.

Aux aquets du mystère. Cal-mann-Lévy, 182 pages, 39 F, et Balland, 91 pages, 23 F.

JULES ROY : le Désert de Retz.

Vous pourrez découvrir :

24 F chaque volume.

EMMANUEL BOVE

Mes amis et Armand.

La réédition et la réhabilitation

d'un précurseur de Beckett. Flammarion, 215 et 205 pages,

YVES DANGERFIELD:

Débuts délurés, dans la vie et dans le roman. Grasset, 249 pa-ges, 36 F.

HORTENSE DUFOUR:

Les chantiers où se construi-

sent les autoroutes. Un peintre

vigoureux du monde moderne

les Petites Sirenes.

la Marie-Marraine.

Paites Camour, faute de guerre. Grasset, 288 pages, 39 F.

Poésie

MICHEL DEGUY: Ju-

s'affirme. Grasset, 288 pages,

JOANNE ESNER: l'Eclipse de cœur. Le portrait d'un clown roman-ique, chef d'un village de vacances. Tchou, 346 pages, 39 F.

ALAIN FERRY : El-Kous, Ethopée d'un piednoir.

Quand l'Algèrie devient le pré-terie d'un roman luxuriant et baroque. Le Seuil, 128 pages, MUSTAPHA TLILI: Le

Par un écrivain tunisien, vivant à New-York, les derniers jours d'un vieil homme solttaire et vaincu. Gallimard, 210 pages, 37 F.

Nouvelles

DANIEL BOULANGER: l'Enfont de Bohême.

Moments de vie et perles d'écriture, par le Concourt de la nouvelle et le lauréat du Livre inter. Gallimard, 298 pages, 45 F.

JEAN GIONO: Faust au

village. Ces admirables récits inconnus composent une poétique sociogéographique de la Propence avec des pointes de satanisme. Gallimard, 160 pages, 30 F.

J.M.G. LE CLEZIO: Mondo et autres histoires, Pinconnu sur lo terre. Des fables et un journal où s'accomplit une transparente célébration du monde, Gallimard, 280 pages, 42 F et 325 pages,

MICHEL TOURNIER:

le Caq de bruyère. Insolites, subversives, énigmatiques, ces nouvelles accentuent l'humour de ce maitre du roman contemporain. Gallimard, 316 pages, 49 P.

MAURICE BLAN-CHARD : Débuter après Un lyrisme au vitriol. Edition Plasma, 256 pages, 39 F.

RENE-GUY CADOU : Poésie la vie entière. Œuvres complètes. Une vie (1920-1951) vouée à la poésie. Seghers, 475 pages, 58 F.

melages, suivi de Made in U.S.A. Le poète-philosophe à l'affût

Notre

du réel et aux limites du langage. Le Seuil, 236 pages, 50 F.

EUGÈNE GUILLEVIC: Du domoine. Des aphorismes en forme de oèmes. Gallimard, 146 pages,

JEAN JOUBERT: Poèmes, 1955-1975

Une poésie discrète et allusive. Grasset, 336 pages, 45 F. JEAN - CLAUDE RE-NARD : lo Lumière du

silence. Quand les chemins de la poésie mènent à la sérénité mystique. Le Seuil, 112 pages, 35 F.

PIERRE SEGHERS : le Temps des merveilles. L'itinéraire de l'auteur depuis 1938. Ed. Seghers, 268 pages.

Autobiographie

LOU ANDRÉAS SA-LOMÉ : Ma vie. Enfin traduite en français l'autobiographie de celle qui fut l'égérie de Nietszche, de Rilke et de Freud. P.U.F. 295 pages,

JORGE SEMPRUN : Autobiographie de Federica Sonchez.

Les Mémoires politiques de l'écrivain et scénariste : sa lutte dans la clandestinité espagnole et son exclusion du bureau politique du P.C.F. en 1965. Le Seuil, 320 pages, 49 F.

Ecrits intimes

MICHEL DÉON: Mes arches de Noé.

L'auteur du « Jeune homme vert » passe aux aveux en homme de droite, donc fidèle. Table Ronde, 284 pages, 43 F.

MAMA JONES. Une a Mère Courage à améri-caine raconte l'Amèrique prolé-tarienne des années 1900. Tra-

duit de l'anglais par Colette Au-dry et Marina Stalio. Introduc-tion de Paule Lejeune. Maspero, 184 p., 35 F. MARCEL JOUHAN-

DEAU : la Mort d'Elise. Fin d'un enfer conjugal. Gallimard, 192 pages, 35 F.

CHARLES JULIET: Journal 1957-1964. Une voix inconnue et poi-gnante : l'effort d'un homme pour sortir de la haine de soi. Hachette, 320 p., 54 F.

JEAN D'ORMESSON: Le vagabond qui passe sous une ombrelle trouée. Comment réussir sans y croire, et croire sans en avoir l'air. Gallimard, 308 pages, 45 F.

Souvenirs

MARCEL JULLIAN: Délit de vogabondage On cherche l'ancien président d'Antenna 2 et l'on trouve un mme et un ecrivain (Grasset, 320 p., 49 F).

Documents

FERNAND DELIGNY: Le croire et le craindre. Livre-bilan de l'expérience d'un novaieur dont la maxime de vie pourrait être a Quand tout marche bien il est grand temps d'entreprendre autre chose ». Stock, 266 pages, 42 F.

ANDRÉ LACAZE: le Tunnel.

L'épopée terrifiante de dépor-tés, enragés de vivre, contraints à percer un tunnel lors de la seconde guerre mondiale. Ils réussiront évasions et insurrec-tion. Julliard, 535 pages, 49 F.

MOSHE ZALCMAN: Histoire véridique de Moshe, ouvrier juif et communiste au temps de Stoline.

Quand les communistes par-laient yiddish. Ed. Recherches. Coll. a Encres », 288 pages. 40 F.

Littérature étrangère

SAUL BELLOW : le Don de Humboldt.

Le plus autobiographique des romans du priz Nobel de littéra-ture 1976. Flammarion, 504 pages, 50 F.

THOMAS BERNHARD: Corrections. Entre Beckett et Wittgenstein. Gallimard, 328 pages, 49 F.

ELIAS CANETTI : le Territoire de l'homme. L'occasion de découvrir un penseur singulier et un écrivain important. Albin Michel, 358 pa-ges, 49 F.

JOSE CAMILO CELA: Office des ténèbres. Le plus baroque des romans de l'écrivain espagnol. Albin Michel. 368 pages, 49 F.

Riographie 医髓性性炎 化二硫酸

50 SWOOT 1

Manager 18 17 St.

Superior to the sound

D SHVHVB 1 V

Carles Constitution

Stande Care eller

Barrier D. States C.

Tage Car

The same

Carpornes Panvert

NO COM

والمراجعة والمراجعة

....

3,25.

petion

THE MANDRECKY

PRINCE STEEN

Transpersation an team?

--- As Ide Process

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY A

The second second

The second second

THE CHAMES AND

THE BURGLE & LAMB

MIKA WASTARE

Singular Paragraphic

The state of the s

LIFFE.

The state of the s

THE PROPERTY.

MINANDRE ZING

NIEN A RESIDENCE OF

THE THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

(ritique litteraire

ANTOINE BLONDING

Contributed distantes.

the Child moved has proper If The

ERNEST CUEURDE

ROY : Hurrah !!! bis es

re-violent but its reserve

It as every the one charte growing

troops and biseries, and process

Histoire litteraire

THE WAS PRESIDENT AND THE PERSON

May V and Fridele Rout

FRANCOISE MALLET HORIS : Jeseus Cupani, to be seen a gar in the Property.

Histoire

PHILIPPE ARIES Elfamour depint de mort. The statement of the st 14 1 2271. 19 E.T.

GERARD VINCENT les Jens françois.

Les Je tore et de spess Gil popes, 35 P.

and or There is not a THEODORE ZELDIN-MRAKI SHUNINU: Histoires des passions Di da fre e i françaises.

françaises, premiers political de l'expression premiers proposite de l'expression française de l'expression de

Livres politiques

Ce qui ne peut plus diner dans le parts communitée.

REGIS DEBRAY LOND GUX COMMUNICATES PROMERO C. a queignes autres. Total to send a Com-

MICHEL ET JEAN LOUIS DEBRE ! Gaullisme, ...

The District of The To reside Pion 188 TES MICHAUD .

ience et Palkipur. Laufest Ariance to the

Nos collaborateurs ont publié et eux mœurs des Français de base, campagnards du seizième

● DIMITRI T. ANALIS : les Balkens. — Une histoire politique des Balkans depuis le fin de la seconde guerre mondiale (PUF, 272 p.,

● JEAN-JACQUES BARLOY ET FRANÇOISE GAUJOUR : Un chasseur nommé Giscard. — Les avenues du pouvoir et les allées fores-tières (Alain Moreau, 29,50 F). ● TAHAR BEN JELLOUN : le Plus Heute des Solitudes. — La misère affective et sexuelle des travailleurs immigrés (Le Seuil,

 ALAIN BOSQUET : Une mère russe. — Un roman eutoblographique entre cynisme et tendresse (Grasset, 347 p., 52 F). BERNARD BRIGOULEIX : l'Extrême Droite en France. — Des

chouans à l'O.A.S. (Fayofle, 232 p., 42 F). ● CLAUDE COURCHAY : les Matins célibataires. — Un témoin de la nouvelle « génération perdue. « tient son journal de bord

(Gailimerd, 255 p., 39 F). ● PHILIPPE DECRAENE : l'Expérience socialiste somelleme. — L'h/stoire d'un régime instauré en 1969 (Berger-Levrault, 219 p.,

CHRISTIAN DELACAMPAGNE : Figures de l'oppression. - Une étude du sacré à travers l'exclusion dont le sauvage, le femme et le fou n'ont pas fini d'être victimes (PUF, 190 p., 42 F).

● JOSANE DURANTEAU : le Départ. — Le portrait d'une voyageuse de l'espace intérieur (Julillard, 150 p., 32 F). ● MAURICE DUVERGER : Echec au rol. — Les règles du jeu

présidential (Albin Michel, 256 p., 35 F). ● JACQUES GOIMARD ET ROLANO STRAGLIATI : Histoire de cauchemars. — Une anthologie de la littérature fantastique (Presses-Pocket, 426 p., 9,80 F).

● JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD : les Années orphelines. — L'itinéraire d'un « enfant de mai 1968 « (Le Seuil, 108 p., 25 F). ■ ROLAND JACCARD : Louise Brooks, portrait d'une antistar,

Un hommage collectif et vibrant eu • plus beau visage « de l'histoire du cinéme (éd. Phébus, 190 p., 120 F).

● RAYMOND JEAN : Lectures du désir. — La désir et le texte (Le Seuil. Collection . Points .. 188 p., 9,50 F).

 MICHELE LAMONTAGNE: Faites vos bonbons vous-mêmes. — Des recettes et des histoires de triandises (Solar, 30 F). ● GILLES LAPOUGE (ET MARIE-FRANÇOISE HANS) : les Femmes ia Pomographie, l'Erotisme. - Des voix féminines questionnent sexualité et suggérent de nouvelles célébrations du corps (Le Seuis, 390 p., 59 F).

● ANDRE LAURENS ET THIERRY PFISTER : les Nouveaux Communistes eux portes du pouvoir. — Comment évolue le P.C.F. (préface de Jean Elleinstein, Stock, 325 p., 25 F). ● EMMANUEL LE ROY LADURIE : le Territoire de l'historien. -Le deuxième tome d'un recueil d'articles consacrés eux traveux

au dix-neuvième siècle (Gallimerd, 449 p., 78 F). ● GABRIEL MATZNEFF : les Passions schismatiques. — La reli-

gion, l'amour, la Russie, l'écriture, l'adolescence : à travers ces thèmes « matznéviens « une réflexion sur le sociélé schuel (Ed. Stock, 163 p., 38 F). De Gabriel Metzneff, signelons encore Douze Poèmes pour Francesce (Ed. Elbei, 41 p., 80 F). ● CLAUDE MAURIAC : le Temps îmmobile, tome V, Almer de

Geulle, et Tome VI, l'Eternité partols. - Cleude Meurlac livre les clès de son entreprise de mémorialiste et fait un Intéressant portrait de de Gaulle (Grasset, 544 p., 75 F et Belfond, 224 p., 39 F). Le même euteur e publié Une certeine rage (Laffont, 203 p., 28 F.)

● PAUL MORELLE : le Douceur de vivre. -- L'éducation sentimentale et politique d'un jeune homme peuvre, au temps du Front populaire (le Sagittaire, 288 p., 46 F).

● JEAN-MICHEL PALMIER : l'Expressionnisme comme révoite. — Le premier volume d'une analyse politique et esthétique de la vie artistique à l'époque de Welmer (Ed. Payot, 479 p., 98 F). THIERRY PRISTER : les Socialieles. — Un guide du « P.S. « (Albin Michel, 217 p., 33 F).

■ JEAN-LOUIS DE RAMBURES : Comment travaillent les écrivains — Un recueil d'entretiens sur les ruses du métier d'écrire (Flemmarion, 176 p., 30 F). GABRIELLE ROLIN : Chères menteuses. — Une méditation pleine

d'humour sur la condition léminine (Stock, 182 p., 38 F).

● ALFRED SAUVY : le 7ragédie du pouvoir. — Les problèmes de l'économie moderne (CsImann-Lévy, 294 p., 45 F). ● JEAN TAILLEMAGRE : Pleine terre. — Les chroniques de Teillemagre eur le vie eux chemps, le nature et les saisons (Stock 285 p., 39 F).

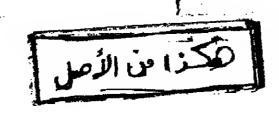
● JEAN-MARC THEOLLEYRE : Tout condamné é mort eure le tête tranchée. — Un plaidoyer pour l'ebolition de la peine de mort (Ed. Tema, 214 p., 39 F).

MICHEL THEVOZ : le Langage de le rupture. — L'inventivité clan-destine et subversive des proscrits de notre société (PUF, 190 p... • PIERRE VIANSSON-PONTE (ET LEON SCHWARTZENBERG) :

Changer le mort. - Une réflexion sur le maledie, la médecine et la mort (Albin Michel, 264 p., 39 F). ● ALAIN WOODROW : L'Eglise déchirée. — Une enquête et une réflexion sur le crise ectuelle de l'Eglise (Ramsay, 225 p.,

 CHRISTIAN ZIMMER : Procès du speciecle. — L'univers cinématographique analysé comme symptôme de la schizophrénisa-

tion contemporaine (PUF., 200 p., 48 F). Cette liste tient compte des ouvrages parus depuis septembre



A la manière... deux.

moen, 468 pages, 49 francs.)

ERNST BLOCH : Héri-

Une interrogation passionnée sur les années 20, l'expression-nisme, le réalisme socialiste et

le marxisme institutionnel. Tra-duit de l'allemand par J. Lacoste. Ed. Payot, 390 pages, 80 F.

RENÉ GIRARD : Des

Une méditation sur la violence et une relecture critique de la

Bible. Discutable et stimulant.

Ed. Grasset, 496 pages, 79 F.

VLADIMIR JANKÉLÉ

part dans l'inachevé

VITCH et BEATRICE

BERLOWITZ: Ouelque

Jankélévitch atteint ce point

ultime de la méditation existen-

tielle, où même la mort devient

CLEMENT ROSSET : le

Réel, traité de l'idiatie.

Un auteur déconcertant, qui

répugne à suivre les chemins trop fréquentés, fait l'éloge de l'idiotie. Ed. de Minuit, 156 pages,

Sciences humaines

GREGORY BATESON:

Le salutaire irrespect d'un anthropologue qui a révolutionne la psychiatrie. Traduit de l'amé-ricain. Ed. du Seuil, 283 pages,

JEANNE FAVRET-

Mort, les Sorts.

332 pages, 65 F.

lyse de l'art.

SAADA : les Mots, lo

feteurs de sort. Au cœur du bocage ensorcelé, une terrifiante bataille de mots. Ed. Galimard,

ERNST KRIS: Psychana-

L'apport le plus marquant à la psychanalyse de l'art depuis Freud. Traduit de l'américain par B. Beck et de Venoge. Puf, 432 pages, 110 F.

OCTAVE MANNONI:

Fictions freudiennes.

Seuil, 216 pages, 49 F.

Un recuell de lettres fictives, qui sont autant de chefs-d'œuvre d'humour et de dérision. Ed. du

L'effort paur rendre l'au-

Vers une écologie de

une chance. Ed. Gallimard.

272 pages, 49 F.

Pesprit.

fandatian du monde.

choses cachées depuis la

tage de ce temps.

Philosophie

La campagne électorale et les législatives de mars 1978 à tra-vers les pastiches de grands écri-rains du passé. Jean-Claude Si-

مكذا من الأصل

Ccsie1 "LA POESIE NE PART PAS

Enfin

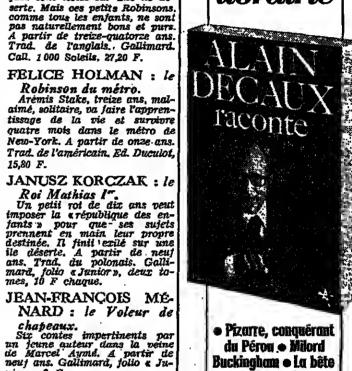


 Pizarre, conquerant du Pérou • Milord Buckingham • La bête du Gévaudon • L'honneur de Madame Caillaux L'bistoire vroie de

Sacco et Vanzetti L'affaire Prince La nuit des "Longs Contegux" • L'affaire Toukhatchevski • La tragédie de Ciano L'affaire Philby • etc.







vient de paraitre:

Raymonde Anna Rey

LES SENTIERS

DU VIEUX

CAUSSE

gousta-soulet

jean-pierre delarge

EN FUMEE" les poètes et le tabac APOLLIMAIBE - AMDBERTI - BAUDELAIRE J. BBETON - COCTEAU - ELJARO - JUIN MALLARMÉ - J. ORIZET - PREVERT BEYERDY - RIMBAUH - TZARA - VERLAINE Polisis 2, 116 rue de Charcia-Milit 25008 Par



Perrin

(Dessin de PLANTU.) WILLIAM GOLDING: Sa Majesté des Mauches. A la suite d'un accident d'avion, des collégiens britanniques sont isolés sur une ile déserte. Mais ces petits Robinsons, comme tous les enfants, ne sont pas naturellement bons et purs. A partir de treize-quatorze Trad. de l'anglais. Gallimard Call. 1000 Soleils, 27,20 F.

FELICE HOLMAN: I Robinson du métro. Arèmis Stake, treize ans, mal-

aimé, solitaire, va faire l'apprentissage de la vie et surpinte quatre mois dans le métro de New-York. A partir de onze ans Trad. de l'américain, Ed. Duculot, 15.80 F. JANUSZ KORCZAK: 16 Roi Mathias I".

ROBERT WESTALL:

fuerre, L'hiver 1940-1941 sur la côte sud de l'Angleterre ; les enjants jouent à la guerre, sérieusement. A partir de douze ans. Trad. de

LAURA INGALLS WIL

DER: Au bord du ruis-

Huit tomes de La petita mai-

son dans la prairie sont annon-

ces. Iln classime sur l'eristenc

d'une famille de pionniers amé-

ricains. Neuf-douze ans. Trad. de l'américain. Flammarion,

« Bibliothèque du Chat perché ».

l'anglais. Stock, 38 F.

Chassy s'en va-t-en

nior », 9 F.

seau.

Mars.

Sommes-nous des extra-ter-restres en mal d'espace, des mutants qui s'ignoreni? L'imagination mathématique de Ian Watson sert ici de révélateur à nos angoisses métaphysiques. Calman-Lévy, 267 pages, 42 F.

Pour les enlants

Science-fiction

stance mort.

PHILIP K. DICK : Sub-

Le premier roman de Dick sur son expérience de la drogue. De-

FRANK HERBERT : 10

L'affrontement entre une nouvelle race d'hommes créée par un

eniomologiste et les représen-tants de la vieille humanité. Le prix Apollo de cette année. Al-

bin Michel, 331 pages, 29 francs.

IAN WATSON : Plnca de

noël, 297 pages, 16,50 francs.

Ruche d'Hellstram.

ERIK ABRAMSON: la Vie des marins au temps des grands voiliers. L'évocation de tous les as-

pects de la marine (commerce, guerre et pèche) au 18° et au 19° siècle. Très belles illustrations d'Edward Mortelmans. partir de dix ans. Flammarion a bibliothèque du Chat perché ». L'histoire vécue. 32 F.

MITSUMASA ANNO: Ce jour-là. Un voyage hors du temps sans texte et en images par un jeune dessinateur japonais. L'Ecole des loistrs, 29 F.

JEAN DE BRUNHOFF: Alphabet de Babar. Rédition trèe soignée des dessins de 1939. Pour les petits. Hachette, 20 F.

NADINE GARREL: Au pays du grand candor.

HAROLD SEARLES: Quatre contes sur les Indiens de l'Amérique du Sud et leurs animaux jabuleux: le lama, le condor, le léopard, l'anaconda. Aiglon du Festival du livre de Nice 1978. A partir de dix ans. Gallimard, folio « Junior », 10 F.

ire fou. L'expérience subjective du schizophrène, décrite par l'un des plus grands psychiatres américains. Traduit de l'anglais par B. Bost. Ed. Gallimard, 439 pages,

Pour attirer l'ettention du public sur des ouvrages de qualité et - mieux étaler l'intérêt du Goncourt sur toute l'année », les académiciens Goncourt établissent des listes de livres. Voici is première sélection retenus, la seconde devant être annoncée au début du mois d'octobre :

ROBERT ANDRE : "Entent miroir (Gellimerd), HENRI BONNIER : la Cosur violé (Albin Michel), ALAIN BOSQUET : Una mère russe (Grasset), SERGE BRAMLY: l'Hinéraire du lou (Flammarion), MURIEL CERF: la Lignaga du serpent (Mercure de France), HORTENSE DUFOUR: la Marie-Marraine (Grassat), LAURENCE-JYL: le Mari da mamen (Juklierd), FRANÇOISE LEFEVRE: le Bout du compte (Psuvart), CLEMENT LEPIDIS: la Main rouge (le Seuli), YVES NAVARRE: Je vis où je m'estache (Lelfont), ANGELO RINALDI: les Damss de France (Gallimard) et BERNARD WALLER : la Brume du matin (Gellimard).

La liste des Goncourt

aepus 1848. Tome 1 : « Amor-tion et amour », 421 pages. 121 et intelli-gence », 390 pages. 62 F et 64 F. Editions Recherches. Livres politiques

LOUIS ALTHUSSER: Ce qui ne peut plus durer dans le parti communiste. La direction du P.C.F. contestée. Maspero, 125 pages, 14 francs

MIRCEA ELIADE: Ma. JOSEF SKVORECKY: JEAN-MICHELROYER:

La libération d'une ville tché-que vue par un voyou imperti-nent. Le maitre livre de l'auteur.

Autobiographie de tout le

monde. Ida. Picassa.
Trois ouvrages qui aident à pénétrer l'une des œuvres les plus célèbres et les plus incomprises qui soient. Le Seuil, 140 pages, 55 F. Burgrois 68 pages, 25 F. Burgrois 68 pages

ges, 35 F; Bourgois, 96 pages,

FRED UHLMAN: PAmi

feirouvé. Un petit chef-d'œuvre. Incon-testable. Gallimard, 116 pages,

GUEORGUI VLADI-

lan.

MIKA

MOV : le Fidèle Rous-

Le Goulag, vu par un chien fidèle à son maitre fusqu'à l'absurde. Le Seuu, 176 pages,

Sinouhé l'Egyptien. La prodigieuse résurrection du pharaon Akhenaton. Un classique

ALEXANDRE ZINO.

VIEV: PAvenir ra-

La vie d'un Soviétique moyen,

Par quelqu'un qui ne l'est pas. L'Age d'homme, 280 pages, 45 F.

ANTOINE BLONDIN:

à lire les écrivains qu'il aime. La Table ronde, 244 pages, 39 F.

ERNEST CŒURDE-

ROY: Hurrah!!! ou la

révolution par les cosa-

ques. Cet anarchiste du siècle passé

(1823-1862) était aussi un grand écrivain. Ed. Plasma, 486 pages,

FRANÇOISE MALLET-

JORIS: Jeanne Guyon. Une jemme du Grand Siècle « libérée » par la joi. Flamma-rion, 589 pages, 98 F.

PHILIPPE ARIES :

et discutée, des attitudes occiden-tales à travers l'histoire. Le Seuil, 640 pages, 69 F.

GERARD VINCENT:

toire et de sociologie. Fayard,

THEODORE ZELDIN:

Les deux premiers volumes de cette fresque capitale représen-tant la civilisation frunçaise depuis 1848. Tome 1 : « Ambi-

Histoires des passions

les Jeux français. Pour apprendre à ne plus prendre la société française au sérieux, un sérieux ouvrage d'his-

411 pages, 75 F.

françaises.

l'Homme devant la mart. Une étude joisonnante, décisive

75 F.

Biographie

Histoire

Histoire littéraire

Certificat d'études. Quand Blondin nous apprend

Critique littéraire

Orban, 636 pages, 64 F.

WALTARI:

contemporain. Olivier

Gallimard, 378 pages, 59 F.

GERTRUDE STEIN

les Laches.

aux communistes français et à quelques autres.

LOUIS DEBRÉ : le Gaullisme.

lence et Politique. 39 trancs.)

LE DEFI DE LA MEDECINE PAR LES PLANTES Jean Claude Bourret

Par un juste retour des choses, la médecina . actuelle remet à l'honneur uns thérapeutique oussi oncienne que l'humonité : la madecine par les plantes. Depuis toujours, on connoît e pouvoir des plantes sur toutes sortes d'offections. Jean-Cloude Bourret, présentateur du journal télévisé à T.F.I. en a personnellement fait l'expérience.

Jean-Claude Bourret fait le point avec des médecins, des biologistes, des phormaciens des chercheurs. Pormi eux, le Docteur Beloiche a accepté, pour la première fois, d'exposer les moyens et les résultats de la médecine par les plontes : la phytothéropie et l'aromathéropie.

éditions france-empire



Romans sélection

Fantasmes et misère du Deep

South américain par un disciple de Faulkner. Denoël, 304 pages, 49 F; Gallimard, 328 pages, 47 F.

PETER HANDKE: la

L'apprentissage de la solitude et un grand art du pointillé. Gal-

PATRICIA HIGH-

L'implacable défaite d'un e femme assujettie. Calmann-Lévy,

ANDRZEJ KUSNIE-

WICZ: le Roi des

Un somptueux voyage dans une

cpoque revolue : les derniers jours de la monarchie austro-

hongroise. Albin Miehel, 290 pa-

GABRIELGARCIA

MARQUEZ : les Funé-

railles de la grande Mémé

et Placroyable et Triste

Histoire de la candide

Erendira et de sa grand-

Les charmes jantasmatiques d'un des grands conteurs de notre temps. Grasset, 150 et 165 pages, 30 F chaque volume.

AMOZ OZ : la Colline du mauvais conseil.

KATHLEEN RAINE:

Le premier tome de l'auto-biographie de la poétesse anglaise. Slock, 258 pages, 39 F.

JEAN RHYS : Il ne faut

pas tirer les oiseaux au

repas.
Des nouvelles sur l'enjance,
l'angoisse et la solitude. Une
grande voix anglaise. Denoël,
208 pages, 36 F.

THOMAS SANCHEZ:

Quatre générations d'Indiens Washos ou quatre personnages en quête du pouvoir. Le Seuil, 384 pages, 50 F.

LEONARDO SCIASCIA:

Candida au un rêve fait

en Sicile. Quand Sciascia pastiche Val-

Robbit Boss.

A dieu, prairies heureuses.

Jeux de guerre et d'amour à

Calmann-Levy,

mère diabolique.

250 pages, 49 F.

SMITH : Jaurnal

Femme gauchère.

limard, 120 pages, 25 F.

d'Edith.

314 pages, 49 F.

Deux-Siciles.

américaine

demoiselle Unristina.

Ce roman fantastique de feuplus fairles De ses présent de l'Herne consacré au penseur
roumain. L'Herne, 282 pages,
tère : ce l'appendix pages,
tè worse de contracte sons a SHELBY FOOTE :

PAmour en saisan sèche.

in mire

New-Year Street in The New-York attend to them
from me settleme de men La Ma
serveixe dans une estates 2. en Sera Charles Sing is in date gue sa Tours ame from Svee un constitution of MAX FRISCH: Mantauk.

treprending the reprending MAX FRISCH: Mantauk.

tre roman-journal aux accents

tre roman-journal for pa-Cans the manufacture MAX FRISCH: Manuel aux accents Un roman-journal aux accents stendhaliens. Gallimard, 168 pateurs: une mand de familie ou ges, 35 F.
les fanta man terres de rene.

PETER ere pour le moire come des ture que la moire come des ture que la moire de la lorge la mêtre, de la come de la la

ASSES, St. of or 2 to report that Many game a very long of Secret for the secret of the s Remarks of a contact of the Assertable with the second of the COREST TRAINING COLD COMPANY TO Burney Commencer de 35 % % - 7239 41925 THIRD IN LA 1 30 1000

Many state to the sale to the Parast year . 2000 COLUMN 1 Brown. ±2 1 √ 2... DOCTOR OF Ampromise La

7 F 3 E

ia is

- - -

1 T

. . . .

E ESSE VALLY

47 75 65

- 21 x 12 4

1 - 21 - 21

Ches es un The Control of the Control The Bush TWILL SE kernije ... Cranton ... March 1881 Benchman, The sale or

CONTRACTOR OF ge grad der ein Like Park Berger L. C. . 747 - Y SHOPE MOTOR malogo de

· Mest 18 1911 2 19 819 19 Breeze 1734 340 5-13---

ಕ್ಷೇತ್ರಗಳನ್ನು ಬಿ.೧

Y

riche de la

period 275 s

41.736 No. 1

24 CG

La chasse ux éléphants

Contre le musule

taire. Allègre et ironique démon-tage des travers de l'époque. Lettres nouvelles, 186 pages, 39 F.

DAVID SHAHAR : le Palais des vases brisés. Un Proust hébreu qui tisse des correspondances entre la Breta-gne et la Palestine. Gallimard, 190 pages, 33 F. MUSARAKI SHIKIBU:

le Dit du Genji.
Le jabuleur témoignage d'une
Japonaise de l'an mille. P.O.F.,
tomes I et II, 878 pages, 95 F les
deur volumes. « Ce n'est pas par hasard que Claude Delsy, après avoir écrit un livre sur Chanel, en écrit un sur Roger la Grenouille. Cette jeune femme est attirée par les mystères de Paris. >



Jean-Jacques Pauvert

REGIS DEBRAY : Lettre La rupture entre communistes et socialistes. Le Seuil, « Combats », 190 pages, 35 francs.

MICHEL ET JEAN

L'ancien premier ministre et son fils font l'inventaire de l'héritage gaultiste. Plon, 180 pages 35 francs. YVES MICHAUD: Vio-

L'auteur dénonce la violence « légale » : celle de la classe dirigeante. Gallimard, 228 pages.

Une passion violente portee à son paraxysm 320 pages, 48,20 F T.T.C. Geneviève BLANCHETIERE

L'ENFER A CORDES-SUR-CIEL > Un étrange récit d'anticipation en pays cathare 128 pages, 25.70 F T.T.C. René DELACROIX

 LA SECONDE MORT DE MONSIEUR MÉCHIN > us le ciel d'Oran, un homme revient à la vie 224 pages, 32,10 F T.T.C. Juliette HACQUARD

« DIOGÈNE » «Une méditation-souvenir sur l'Esprit de Pauvreté», Gilbert Cesbron 128 pages, 26.80 F T.T.C. Amoud DINGRIL

« LE FAUNE DES DUNES» Un enfant beau et pur au contact des ragosités de l'existence Roman homo-pédaphile par l'auteur de » LE PION » 264 pages, 34,30 F T.T.C. Damien TRACQUI

« VICTOR ET LE GRAND SOIR » Portraits croques sur le vif de personnages pittaresques 160 pages, 27,90 F T.T.C. Yves DUPUIS

« LA MARE AUX BULLES »
Une évocation émouvants da paradis perda de l'enfance
256 pages. 37,50 F T.T.C. Marc THORE

« LES BARRES PARALLÈLES » ent, aa homme doué dévoie toutes ses qualités 322 pages. 42,80 F T.T.C. Louise CHATELLARD

« BARRY D'EN HAUT » suivi de « FRAGMENT » La conquête de la dignité de l'être hu 162 pages, 27,90 F T.T.C. Jean-Marie DEVAUD

< THE PORTE-MEN > nour, de haine, d'honneur et de mort 256 pages, 42,60 F T.T.C.

Hélène HECQ < LA DAME DE LA KERMESSE > vementée d'une femme foce à son destia 226 pages, 34,30 F T.T.C.

Cyrll CANCER « REQUIEM POUR UN PROCUREUR » éhémente du rôle des classes sociales 192 pages, 30 F T.T.C.

Janine DEFAULT « LES MANGEURS DE LUMIÈRE » La recherche de l'amour spirituel par des voies différentes 128 pages, 26.80 F T.T.C.

WIII TRAMONTANT « PLIER OU ROMPRE »

Roman vècu Le combat courageux d'ua enfant indésirable contre sa famille 192 pages, 30 F T.T.C. Honorine FLAVIN

« QUAND PASSE LE VENT DE L'ESPÉRANCE > Se libérer de l'emprise nétaste d'êtres don 64 pages, 21,40 F T.T.C.

André CIRGUES « ROUGES SONT LES COPIHOUES » La chasse aux nazis réfugiés en Amérique du Sud 288 pages. 42,80 F T.T.C.

Michel URBAN < SCÈNES DE MÉNINGES > 128 pages, 25,70 F T.T.C.

Louis MASSET L'ÉTRANGE FAMILLE > La première enquête criminelle d'un inspecteur de la PJ-256 pages, 34,30 F T.T.C.

. Serge CORNU TOUT ACCEPTER... MAIS HEUREUSE > tage difficile de l'amour et du 256 pages, 37,50 F T.T.C.

Chriss FRAGER NUMÉROTEZ VOS ABATTIS » Les » incorruptibles » aux prises avec la pègre an 192 pages, 24,78 FT.T.C. Yanatan KUPERBERG « JOB LE BOSSU »

Un monde de sentiments au cœur des rèves et des rèc 254 pages, 37,50 F T.T.C. ADAM ET ÈVE « ALIAS CHIPETTE »

AIGUIÈRES

« CARREFOURS D'AUTOMNE »

an da plus célèbre des couples maudits 288 pages, 42,80 F T.T.C. GLAMORGAN

Une tentative de vie libre, sans lacheté ni compromission 288 pages, 37.50 F T.T.C. Jeanne BLANCHET

« LA FLEURETTE DE LA PAIX » Entre le Bien et le Mal, des aventures mexicoides 256 pages, 34,30 F T.T.C. Marius POECKEL

∠ L'EDEN DE L'ERMITE >
Un vroi paradis à l'intérieur d'une montagne roche
256 pages, 37,30 F T.T.C. Christian de...

LES VERGES PUBLIQUES > Une parodie de la littérature actuelle : une ironie cuisa 224 pages, 34,30 F T.T.C. Francis de FAYDIT

« LE PRIX DU BONHEUR » La route du bonheur, parsemée d'abstacles et d'er 35° pages, 48.20 F T.T.C. Martin BERGERET

LAUSANNELISE > Ua roman riche d'idées, de tendresse et de révolte 272 pages, 42,80 F T.T.C. Christian BOUSSAT c LA RONDE DES HEURES > Une lutte entre l'amour et la haine, le songe et le réal

Jean-Pierre HENNEBOIS « DICO, DICO, PAR-CI, DICO, DICO, PAR-LA Un dictionnaire plein de définitions comiques et de calembours 96 pages, 19,36 F T.T.C. Max MAURICE

LE GRATINOSCOPE > e des celébrités : une imper 128 pages, 26.80 F T.T.C.

essais

Les tourments et les joies d'an jeune 64 pages, 21.40 F T.T.C.

Jean-Maria CHARLES-ROUX « MON DIEU ET MON ROI » entre la Foi Chrétienne et l'Institution Monarchique 256 pages, 37,50 F T.T.C. François GALLET

« DICTIONNAIRE PHONETIQUE D'ORTHOGRAPHE > Faciliter la recherche des mots à partir de leur 538 pages, 67,50 F T.T.C. Marcel FEVRE.

« LE POUVOIR ET L'ÉGLISE » istorique des ropports da Pouvoir et de l'Eglise 496 pages, 100 F T.T.C.

René ERMIANE et Edmund GERGERIAN « ALBUM DES EXPRESSIONS DU VISAGE ATLAS OF FACIAL EXPRESSIONS >

Edition bilingue Français-Anglais Méthode d'examen da visage : an instrument de recherche et d'interprétation clinique Nombreuses illustrations 224 pages, 64.20 F T.T.C.

Lydie CHANTRELL « LES MOIRES suivi de « JOURNAL DE MIRANDE » La fabuleuse aventure des sœurs Callot qui firent régner la Haute Couture française dans le monde entier

272 pages, 102 F T.T.C. Alexandre DE SAINT PHALLE « LA VIE SECRÈTE DE SAINT AUGUSTIN » Une femme à l'origine de la conversion da Grand Bâtiss 480 pages, 64,20 F T.T.C.

Nombreuses illustrations

Jehanne GEY LE MYTHE DU PHENIX > La perpétuelle ronde cosmique de l'hu 192 pages, 34.30 F T.T.C.

Georges ANTARES ASTROLOGIE AMOUR-SEXUALITÉ > Ce qu'il faut savoir pour réaliser l'anion idéal 336 pages, 48.20 F T.T.C. JAGODZINSKI

VOYAGES EN UNION SOVIÉTIQUE > scou ou loc Boïkal - Use relation précise, colorée, véridique 224 pages, 34,30 F T.T.C.

Louis LEPAGE CHARLES CROZATIER SA VIE, SES ŒUVRES. 1794-1855 > ence glarieuse d'un enfant du Puy 128 pages, 26.88 F T.T.C.

Gérard-Alexandre BEAUFRANC «LES P.D.G. » Les préoccupations d'une catégorie d'hommes d'aujourd'hui 160 pages, 27,90 F T.T.C. Morcel GALLIENNE

 ◆ DE PSICHARI A DE GAULLE >
 Apogée et effocement de la France d'Outre-Mer 288 pages. 42,80 F T.T.C.

 MODE D'EMPLOI DU CERVEAU HUMAIN 2 L'Homme pleinement responsable de son destin 288 pages, 42,80 F T.T.C. Jean HARTEMANN

« UNE JEANNE D'ARC POSSIBLE » A la recherche de la vérité historique 128 pages, 26,80 F T.T.C.

Jean-Pierre MARTIN • DE L'ERREUR DES GROUPES ET DES HOMMES >

Stupide Marianne, qui n'a point le respect de la vérité 128 pages, 26,80 F T.T.C. Gabriel BELLARD alias « Lolo », ancien lieutenant F.T.P.F.

< JE T'AVAIS BIEN DÉFENDU D'Y ALLER > Prétace de Fernand Carlhian-Ribois La courageuse épopée d'un homme aux temps barbares 320 pages, 42,80 F T.T.C.

Henri FUCS « ABEL CHEZ LES MÉDECINS » Introduction de René Tavernier La vie bien remplie d'un humaniste rayo 320 pages, 69.50 F T.T.C.

Jeanne MORRANNIER « AU SEUIL DE LA VÉRITÉ » Mes communications avec le monde invisible La recherche de l'immortolité de l'âme 224 pages, 34,40 F T.T.C.

Raymond GIRARD « NE DÉSESPÈRE JAMAIS » La vie généreuse et passionnée d'un marin 258 pages, 34,30 F T.T.C. Christian KLOPFENSTEIN

« LA BIBLE ET LA SANTÉ »

Préface du docteur Paul Tournier Les réponses de la Bible aux problèmes d'aujourd'bul 352 pages, 64,20 F T.T.C.

Maurice FALCOZ HOMME ESPRIT ET HOMME CHAIR > Paur un divin imparfait, Inexplicable et merreilleux 96 pages, 23.60 F T.T.C.

Hubert ELIE « SOUVENIRS D'UN DIPLOMATE »

La vie latime des diplomates par l'accadate 64 pages, 26.80 F T.T.C.

Alan KERDAVID BAGNE DE GOSSES METTRAY-ANIANE > Un témoignage, un cri, un hurlement contre l'injustice 96 pages, 23,60 F T.T.C. Jean-Max HELSON LES JEANMANERIES >

Une réflexion profonde sur l'homme et l'existence 160 pages, 27.90 F T.T.C. Armand JADFARD UN NOIR EN FRANCE > L'itinéraire mystique d'un jeune Guyanais

160 pages, 27.90 F T.T.C. Jean-Paul HILD D'EINSTEIN AUX EXTRA-TERRESTRES > La recharche de la vérité par une synthèse scientifique 192 pages, 37,56 F T.T.C.

Robert VAYSSIÈRES < ESPERANCE > Trouver la paix par la réflexion raisonnable 96 pages, 23,60 F T.T.C. Suzanne CONARD

DÉSESPÉRER, POURQUOI ? »
 Le rayon d'espoir qui illumine une vie de luttes
 252 pages, 42,80 F T.T.C.

Poètes du temps présent

Guy JAMPIERRE TERRESTRE EST MON EDEN > 144 pages, 27,90 F T.T.C. Maurice FALCOZ

« POETISSIMO » Laurent TORRE

 VERS LA LUMIÈRE > Prétace de Pierre Béarn 80 pages, 23,60 F T.T.C. Dielii SELIM

« NÉVROSE » 256 pages, 24,20 F T.T.C. ESYRAM « L'ESPACE VIDE » 48 pages, 19,30 F T.T.C. Jean-Paul BARBEAUX

« RÉVERIES »

64 pages, 21.40 F T.T.C.

Hubert-Antoine WALLOT < AUBES ET NUAGES > suivi de «ADOLESCENCE INTERDITE» Claude CHATELET

◆ ÉCLATS DE CŒUR >

112 pages, 26,60 F T.T.C. **JYELL** « LA VIE EN... VERS, POÈMES, VERSION 77 »

Omar BA ODES SAHELIENNES >
 160 pages, 30 F T.T.C.

Bemard GUITER « EROS ET THANATOS »

Christiane BRIARD PENSÉES BLEUES, HEURES GRISES >
 176 pages, 32,10 F T.T.C.

J.-B. COTTINEAU ◆ PREMIÈRES ÉBAUCHES »

80 pages, 23,60 F T.T.C. Michel GERBER ECARLATE > 86 pages, 23,60 F T.T.C. Henri BOYER

EPSILON ERIDANI > 388 pages, 48,30 F T.T.C.

- Théâtre

Louis-Léonard NANEIX « ALIENOR D'AQUITAINE» L'érocation d'une grande figure du Moyen Age 240 pages, 34,30 F T.T.C. Christian BONNIN

MYSTÈRE SOUS LE CHAPITEAU > Le véritable langage des > gens da voyage > 96 pages, 23,69 F T.T.C.

3 BIS, QUAI AUX FLEURS • PARIS-4° • 325-85-44

DIFFUSION, LIBRAIRIE, VENTE : 7, rue des Carmes — PARIS (5°) — Tél. : 033-75-95 en aux C.R.D.L. HACHETTE

water mentioned the second HE STATE STREET Investors and a common built **46**(1) **斯尔特的**,**阿尔**斯· 克思 多。这种 A course of the course of the Armines of the pastien Japones, prin the Pre-Magne pour file manife

THE RESERVED AND AND THE PARTY.

POÉSIE RELANCÉBI! —

- ===

15.3

E 1972 - 111 - 111 - 111

Apple to the first the second

8 M. S. 1 a. 2 . .

Les succes

เดเมรมจะเน้ากละ

Anna I - To I I --

Cepti de

a de Deser D

Commence of the second

Cartina (Cartina Pour Ne Bonney Chart and The Control of t

大 二十二 五十二 一日五十二日 五十二日 The same control to be the control of the control o TO THE THE PARTY AS A PARTY OF THE PARTY OF · madestance see segmente. THE WAR THREE WAS THAN IN THE STATE

> Currisme, Grand Pris. 1 and transfers. "I TRANS des Tacad / public teather for charges · LOTE THE THE THE WASHINGTON The transfer of the section is THE PERSON STOR STORES The state of the s THE RESERVE THE PARTY NAMED IN 3-54 at 64:04.7 Amount day to Chartel in Mark the Comment " Mense inden die

> ine die ampre m L. Li paymente tenas & finit, in little to Minterest Toursesses and " Yet went of the CT on Callmin ther Denoit et Une se

Cares, then in beatle term A rent in that the the Carries ett persett & come auto Claime mille exemp La vogue du memb

teries saurages, riets #18

11.72 Oct 2 12.00 - Lin Athan Lacrooni D CHARLE THE PARTY AND Fabard.

Marrie - Ant G

هكذا من الأصل

AIGUIERES PREFOURS D'AUTOMNE 284 30.500, 37.54 F T.T.C. ADAM ET EVE

ALIAS CHIPETTE

Mortus ROECKEL

de phis releare des couples moudits GLAMORGAN LA PALAISE le ele libre, sons lacheté ni comprenizion Jegone BLANCHET RURETTE DE LA PAIX, the of to Mel, des oventures mexicaines

THEN DE L'ERMITE, A Chebricar d'une mentagne rachene Christian de. WERGES PUBLIQUES

man pages, 38.30 F T T.C Plancis de FAYO DU BONHEUR processed a chitag to at a maring Martin BERGERST AUSANNELISE . Pictor, de tentrolle el service Deponi \$6.30 Y T T C

Challen 80,7514" PER DES HELLES Mark Bras. Turping Plant H DICO, PARICE DICO. PARALLA

MAL GLATINO

AN BOOKEROOF . . . THE 100 mark 26 20 1 Ormen MLOPIE

LA BEBLE ET LA Marine SALL.

BAGNE DE

enquête

● Du prix Goncourt aux recettes pour mai-

C IL était possible d'évaluer > avec précision, chaque année, les ventes de chaque livre, on pourrait en tirer une connaissance rigoureuse des goûts du public et de jeur évolution. On saurait quels genres littéraires, quels thémes et même quelle présentation matérielle du livre correspondent ie mieux à la sensibilité de notre société changeante. On pourrait étudier sérieusement les effets de la publicité, du cinéma, de la télévisiou sur la lecture. Mais cela n'est guère possible, puisque chaque éditeur garde son secret. Il faut donc renoncer an travail scientifique, qui permettrait une approche sociologique d'a phéno-mènes de la lecture, et nous en tenir, à partir de données générales, à quelques réflexions, générales elles aussi.

Une première remarque s'impose ; en dépit des prophéties de ceux qui annoucent périodiquement la mort in livre, tué par l'audio-visuel, les Français lisent beauconp. Et ils écrivent énor-mêment. Dans la foule des livres publiés chaque mois, beaucoup ne font qu'une brève apparition en librairie. « On sent tout de suite. dit un grand éditeur, si le livre démarre bien. » Ce succes immédiat, ce e démarrage », uui n'en connaît vraiment le secret, quand l'auteur n'est pas de ceux que le grand public a adoptés une fois pour toutes. C'est un mystère.

Si le livre a un départ difficile, si son succès n'est pas foudroyant, il disparaît très vite des vitrines. La sélectiou se fait comme en biologie. Après quel-ques semaines — parfois moins encore, - le sort des mal-partis est réglé. La publicité vole an secours de la victoire, et le livre qui « marche bien » doit marcher mieux encore, aidé de toutes les facons. Aux auteurs malheurerx qui se plaignent d'être oubliés sitôt que parus, il faut répondre que c'est, à l'origine de chaque

ou d'une autre. Grasset), Maurice Genevoix (Lorelei, Le Seuil). Bernard Clavel (Ecrit Sur la neige, Stock). On peut supposer qu'ils approchent ou dépassent, comme de coutume, le cap des cent milie exemplaires, même si on ne peut en être certain. Les lecteure auront retrouvé chez eux une fois encore un ton, un climat, une musique peut-être, dont ils ont pris l'habitude et qui les laissent toujours sur leur

falm, prêts pour le livre sulvant. Avec Un été près de la mer. Anne Philipe vient en tête de la production romanesque chez Gallimard. Elle n'a pas changé de genre : au contraire, elle a encore accentué son goût uaturei pour le silence et le simplicité. Aux éditions Gallimard viennent après elle Romain Gery (Charge d'ame), André Wurmser (Une fille trouvée), Pierre-Jean Remy (les Enfants du parc), Angelo Rinaldi (les Dames de France), enfin, pius récemment parus, Louis Guilloux (Coco perdu), Michel Tournier (le Coq de bruyère) et Daniel Boulanger (l'Enjant de bohème). Ou signale aussi le succès de Michelle Perrein, chez Grasset (Entre chienne et louve) : celui de Robert Merle, chez Plon (Fortune de France); celui d'André Lecaze, chez Juliard (le Tunnel, qui a obtenn le prix des Maisons de la presse), sans oublier Gaston Bonheur (le Soleil oblique, chez Julliard), Fran-colse Parturier (Calamité, mon amour ..., cbez Albin Michel), Suzanne Prou (les Femmes de la

pluie, chez Calmann-Lévy). Les éditeurs se disent satisfaits dans l'ensemble du succès de leurs romanciers couronnés par les prix littéraires : Alphonse Boudard, qui a obtenu le Renaudot avec les Combattants du petit bonheur (Table ronde), Regis Debray, lauréat du Femina pour La neige brûle (Grasset); Michel Butel, qui a reçu le prix Médicis pour l'Autre Amour (Mercure de France); Sebastien Japrisot, prix des Deux-Magots pour l'Eté meuririer (Denoël); Jean-Marie Rouart, prix Interallié pour les Feux du

LA POÉSIE RELANCÉE? -

La poésie est-elle partie à la conquête d'un nouveau public ? Jeen-Claude Renard est optimists. Il vient d'être couronné par le prix Guillaume-Apollinaire pour eon dernier ouvrage, le Lumière du silence, et pour l'ensemble de son œuvre (La Seuit). Il constate qu'un mouvement s'esquisse, qui tend à rapprocher le poète sitions murales, conférences, débats, et il n'est pes rare qu'un poète solt invité à perfer de se recherche en milieu scolaire. Tout cele est bon signe pour l'avenir.

succès, le public seul qui se prononce. Ce qui vient après ne fait que renforcer ce premier verdict, qui est à peu r ès sans appel.

Certes, un événement extérieur peut, parfois, relancer un hvre qui allait passer inapercu Mais qui eura l'idée, par exemple, de porter à l'écran un roman dédaigné ? Quei jury le couronnera, en dépit d'un échec devant le public ? Les grands prix litteraires ue sont pas des prix de consolation: ils parient pour un succès probable, et si la carrière d'un livre a commencé par l'obscurité, ce n'est pas un bon signe pour l'avenir. Tout se joue dono très vite, et l'inégalité est grande, numériquement, entre le succès d'estime et le succès tout court, qui est celui de grand public. Il y a des pays où cette inégalité est compensée par une politique de l'Etat, qui achète systematiquement un certain nombre d'ouvrages pour ses bibliothèques. Cette politione n'est pas en vigneur chez nous.

Les succès romanesques

Les grands prix littéraires sontils la garantie d'une forte vente ? En ce qui concerne le roman, on a vu des prix Goncourt très inégaux. Ceiui de cette année, John l'enfer, de Didier Deco n (Le Seuil) est un excellent Goncourt. L'auteur est un vrai professionnel qui mène sa carrière tambour battant : il a sur ce plan, probablement l'envergure d'un Bazin ou d'un Sabatier, qui ne laissent rien au hasard Ce Goncourt a-t-il atteint le record des ventes, parmi les romans de l'année ? On ne saurait en jurer. Car des romanciers d'une grande popularité se sont produits cette

année. Aucune surprise dans le succe d'écrivains qui ont chacun leur public depuis plus on moins longtemps : Jean Lartéguy (les Noutragés du soleil. Flammarich). Guy des Cars (le Mage et la Graphologie, Flammarion). Max Gallo (Que sont les siècles pour la mer ?. Laffont), Gilbert Cesbron (Mais moi je vous amais, Laffont), Robert Sabatles (les Enjants de l'été, Albin Michel). Marie Cardinal (Une mi pour deux, Grasset), Christine Arnothy (le Bonheur d'une hantère

pouvoir (Grasset); Camille Bourniquel, Grand Prix du roman de l'Académie française pour Tempo (Julliard), ont vu le public ratifier les choix de leurs jurys. De même qu'Hortense Dufour, qui a reçu le prix des lectrices d'Elle pour la Marie-Marraine (Grasset).

Parmi les romans trop récents pour qu'on puisse encore se faire une ldée de leur carrière, mais dont le départ donne des promesses, il faut citer Caminarem, de Chabrol et Marti (Laffont); le Monde indigo, d'Hélène Parmelin (Stock), dout le second volume vieut de paraître, et. proche du genre romanesque, sans lui appartenir tout à fait, le livre de Jean d'Ormesson, le Vagabono qui passe sous une ombrelle trouée (Gallimard). Les fervents de Marguerite Yourcener ont lu aussi comme un roman Archives la production uon romanesque des éditions Gallimard. Au milieu de tous ces succès prévisibles, deux grandes réussites qui sont join de e'épuiser : la Billebauds, récit d'Henri Vincenot. chez Denoël, et Une soupe aux herbes sauvages, récit d'Emilie Carles, chez le jeune éditeur Jean-Claude Simoen, qui semble avoir la main heureuse : Emilie Carles en serait à cent soixautequinze mille exemplaires.

La vogue du genre biographique

Dans toutes les maisons d'édition, on a po assister cette année à la confirmation d'une « prise de parole » des femmes. Aux éditions Des Femmes, il faut citer parmi les mellleures ventes le Spectre au gris, de Nicole Ward-Jouve; Sitt Marie-Rose, d'Etel Adnan; Marches, d'Eugénie Luccioni. De nombreux essais ont été consacrés aux nroblèmes de la femme, parmi lesquels s'est imposé l'ouvrage d'Evelyne Sullerot, le Fait fémi-

nin (Favard). Le public français a la reputation de bouder quelque peu les traductions : cependant, Anals Nin a été très lue pour deux ouvrages bien différents : Etre femme et Venus erotica (Stock); Elsa Morante, pour la Storia, vient en tête de la littérature étrangère chez Gallimard avec

Hector Bianciotti (le Traité des saisons), Pa Kin (Nust glaces), Peter Handke (la Femme gauchère). A noter aussi le succès de Peter Härtling pour Une femme (Fayard), ceiui de Patricia Highsmith pour le Journa d'Edith (Calmann-Lévy), et celui de Doris Lessing pour les Enfants de la violence (Albin Michel).

Uu genre littéraire qui touche à la fois à l'histoire et au roman jouit, semble-t-il, d'une grande faveur populaire : la biographie. Catherine la Grande, par Henri Troyat (Flammerion); Jeanne Guyon, par Françoise Mallet-Joris (Flammarion) : Léon Blum, par Jesn Lacouture (Le Seuil) la Jeunesse d'Alexandre, pai Roger Peyrefitte, qui vensit de publier avec un grand succès ses Propos secrets (l'un et l'autre chez Albin Michel); Alfred Cortot, par Bernard Gavoty (Buchet-Chastel); Colette libre et entravée, par Michelle Sarde (Stock); Schuberi, par Brigitte Massin (Fayard), et Molière, par Pierre Gaxotte (Flammarion), témoignent de ce goût du public.

Les Français ont eu le sourire en lisant des livres où les plus dures vérités sont aimablement présentées : lle ont aimé les chroniques de Paul Guth (Notre drôle d'époque comme si vous y étiez, chez Flammarion); Chères Menteuses, de Gabrielie Rolin, chez Stock; les Trente-Six Preuves de l'existence du diable, d'André Frossard (Albin Michel)

Comprendre notre époque est toujours un des intérêts majeurs du public. Le Grand Merdier, de Louis Leprince-Ringuet, a connn dès sa parution chez Flammariou un succès qui ne faiblit pas, la France communiste, de Jean Montaldo (Albin Michel), la Nouvelle Economie française, de Jacques Attali (Fiammarion). Lettre ouverte aux gens de vingt ans à qui l'on ment, de Georges Suffert (Albin michel), la Comédie du pouvoir, de Françoise Girond, qui a été quatre fois réimprimé chez Fayard, Liberté. liberté chérie, de Pierre Mendès-Frace (Fayard), On prend les mêmes et on recommence, de Jean-François Kahn (Grasset), la Fortune des Français, de R. Lattès (chez Jean-Claude Lat-tès), sont parmi les ouvrages les Angoisse et Certitude, de Manrice Schumann (Flammarion) et A voix haute, de Frédérich Pottecher (Lattès). Après de grand succès du premier livre d'Alexandre Zinovlev, les Hauteurs beantes, l'Aventr radieux (l'Age d'homme) s'annonce bien.

Aux éditions Buchet - Chastel chaque livre de Jean Bernard suscite un grand mouvement de curiosité, qui ne s'est pas démenti cette année avec l'Espérance ou le Nouvel Etat de la médecine. Les problémes de le médecine ont pourtant suscité moins d'ouvrages, peut-être, ces derniers mois qu'il y a deux ou trois ans, et beaucoup moins que les problèmes de la psychanelyse vigoureusement mise eu question par l'essai pamphlétaire de Catherine Clément, Les fils de Freud sont fatioues, qui assure la continuité du succès dans la collection que dirige Bernard-Henri Lévy chez Grasset.

Un bon sujet: la mort

La mort et, peut-être, l'audelà de la mort ont inspiré des traveux de colorations diversés dont le très grand succès prouve qu'ils correspondent à une forte inquiétude des lecteurs. De Léon Schwartzenberg et Pierre Vians-son - Ponté, Changer la mor (Albin Michel) est une méditation à deux voix : eux éditions Robert Laffont, la Vie après la vie, paru en octobre 1977, est suivi d'un second volume qui vient juste de sortir, Lumières nouvelles sur la vie après la vie

Avec Un prêtre chez les loubards, de Guy Gilbert (Stock), et les Mémoires de Jésus, par Jean-Claude Barreau (Lattès), la foi chrétienne se cherche une expression adaptée à notre époque et reflète la crise des traditions de l'Eglise. Aussi ces deux livres andacieux out-ils rencontré de nombreux lecteurs. On peut rapprocher de ces ouvrages l'œuvré populaire de Martin Gray, qui a publié cette année La vie renaîtra de la nuit (Laffont) avec un succès toujours égal, dû sans doute au courage et à l'optimisme de cet auteur, qui fait figure de maître à penser pour un grand nombre de lecteurs.

Le public de la radio et de la télévision a fêté les livres de ceux dont le visage et la voix lui sont familiers : Jacques Chancel avec le Temps d'un regard (Hachette), Jean Amadou avec Il était une mauvaise jo: (Laffont), Alain Decaux avec Alain Decaux vaconte (Librairie académique Perrin), André Castelot avec Maximilien et Charlotte du Mexique, Louis Pauwels et Guy Breton avec Histoires magiques de l'Histoire de France (Albin Michel), Max Meynier, euteur de Mille et Une Nuits avec mes routiers sympas (La Table ronde).

Les sportifs out aimé Ma vie et ce jou merveilleux, de Pelé, chez Laffont; l'Année du foot, de Jacques Thibert, chez Calmann-Lévy; le Livre d'or du football, de Charles Bietry (Solar).

sans souffrir, et la Révolution diététique du Dr Atkins (Buchet-Chastel), qui promet une taille fine par la consommation de la crème Chantilly, a counn un immense euccès en dépit ou à cause des controverses que sus-cite la méthode. La Cuisine gourmands, de Guérard (cbez Laffont), et 300 recettes de cuisine écologique, par Hugues de Bonardi (Mercure de France), répondaient à des préoccupations analogues et e'en trouvent bien.

Ce regard rétrospectif sur un an d'édition française est comme celui d'un homme posté sur une hauteur et qui tâcherait d'y voir dans la brume : il ne saurait dresser une carte dn paysage; au moins aperçoit-il quelques tours et quelques clochers et se réjouit-11 de quelques beaux effets de lumières et d'ombres.

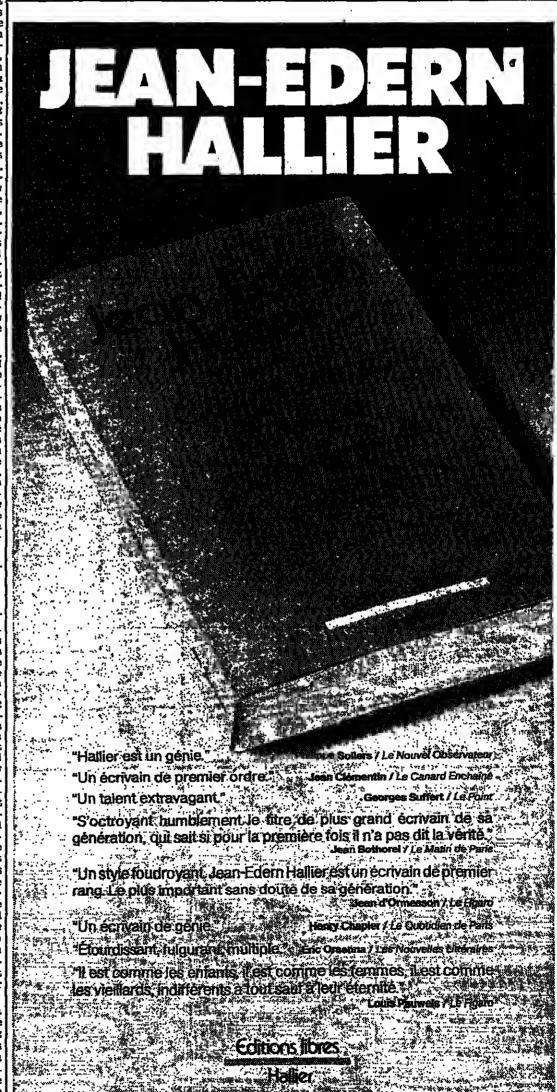
JOSANE DURANTEAU.



* Dessin de CAGNAT.

- DANS LES POCHES

Au Livre de poche, les femmes sont en tête. On peut considérer comme le vainqueur (que) dommage, il n'y a justement pas de féminin à ce substantif...) Benoîte Groult pour Ainsi soit-eile ; la suivent de près Jeanne Cordeller, avec la Dérobada, et Annie Leclerc pour Parole de femme. Parmi les parutions récentes qui partent en flèche : Autrement dit, de Marie Cardinal, et Chemin faisant, de Jacques Lacerrière, premier après le peloton féminin.





■ Brouillard ~ Verglas dans la région

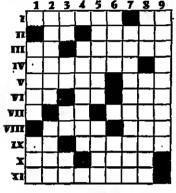
PRÉVISIONS POUR LE 30-6-78 DÉBUT DE MATINÉE

France entre le jeudi 29 jnin & 6 heure et le vendredi 30 juin &

Les perturbations qui circuleut de l'océau Atlantique à l'Europe conti-nueront à affecter la France, mais su s'affaiblissant dans un champ de pression relativement élevé. Vendredi matin, le temps sera très nuageux des Cherentes et du Borde-

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2112



HORIZONTALEMENT

I. Il est de la même famille que l'oselle; Fieuve. — II. Un jour vint où son aspect décou-ragea les prétendants; Efranle. — III. Abréviation; Sont potelés. — IV. Passent pour avoir une certaine expérience. — V. Suit ce que l'on vient de dire ; S'applique à l'endroit. — VL Préfixe ; Canton ; A fait connaître à plus d'un de nos ancetre (inverse) — VII. Etalon de marque ; Est amer. — VIII. Le contenant ou le contenu ; Na qu'une lointaine parenté avec ses filles. — IX Quelle horreur ! ; Petites natures. X. Sudiste ; Pas acquis.
 Facilitent des réceptions.

1. Profonde coupure parfois mortelle; Bruit. — 2. Quitte sa tunique pour passer à table; Mention honorable. — 3. Jeu; Sur une pierre tombale; Connaît Sur une pierre tombale; Connaît des hauts et des bas; Conjonction. — 4. Terme d'architecture ou d'aéronautique. — 5. Essence; Fait penser à un très lointain drame familial. — 6. Agent de publicité; Cours étranger. — 7. Sait lire entre les lignes. — 8. Où plane encore l'ombre d'Abraham; Partics allleurs. — 9. Peu civiles.

Solntion du problème nº 2111 Horizontalement

I. Skieurs. — II. Oules. — III. Trompette. — IV. Håle; Roi. — V. Eva; Matra. — VI. Aftres; IM. — VII. Réa; Toi. — VIII. Raie; Pans. — IX. Eternels. X. Iso. — XI. Féculents.

Verticalement

1. Théâtre. — 2. Ravi; Atre. — 3. Idolâtrie. — 4. Me; Réer. — 5. Uop (poul); Mea (culpa); Nil. — 6. Rueras; Pése. — 7. Sitôt; Talon. — 8. Ettrions. — 9. Ose 1; Amis; Us.

GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 29 juin 1978 : UN DECRET :

 Portant relevement du salaire minimum de croissance.

 Relatif au certificat prénup-tial prévu par les articles L. 155 et L. 157 dn code de la santé

Congrès

 Le vingt et unième Colloque international d'études humanistes aura lieu du 3 au 13 fuillet à Tours. Le thème en seràc L'humanisme portugais et l'Eu-rope (1500-1580) ».

* Renseignements auprès de M. Jean-Claude Margolin, directeur du Centre d'études supérieures da la Rensissance, 59, rus Néricault-Destouches, 37 Tours.

lais à l'Aisace et au nord des Aipes, avec queiques faihles pluies éparses. Plus au sud, on notern des éclaircies, mais des brumes dans les vallées. Plus au nord, le temps sers assez unageux, avec des éclaircies locales, et parfois brumeux. Dans la journée, la bande très nuageuse so disloquera et queiques orages pourrout se dévaloppe du Bossin aquitain aux Aipes, tandis que des éclaircles assez belles persisteront près de la Méditerranée. Sur le reste de la France, le temps deviendra nuageux, avec des éclaircies un peu plus nombreuses, mais des averses isolées pourrout encore se produire près des côtes de la Manche et eur le Nord.

Les venus resteront faihles, de secteur ouest dominant eur la moltié nord.

nord.

Les températures maximales seront cu haisse du nord du Bassin aquitain et des Charentes au nord des Alpes et en légère hausse sur la mottlé nord de la France; elles varieront peu près de la Méditerranée.

Le jeudi 29 juin, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de

I 017.3 millibars, solt 763.4 millimètres.

Températures (la premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 juin; le second, le minimum de la nuit du 28 au 29) : Ajacclo, 21 et 11 degrés; Biarritz, 12 et 11; Bordaux, 19 et 8; Brest, 18 et 13; Cnen, 17 et 14; Cherbourg, 16 et 12; Clermont-Ferrand, 18 et 12; Dijon, 17 et 12; Grenoble, 21 et 8; Lille, 15 et 14; Lyou, 26 et 13; Maneellic, 23 et 11; Nancy, 16 et 11; Nancy, 16 et 11; Nancs, 17 et 14; Nince, 22 et 14; Paria-Le Bourget, 18 et 12; Pau, 18 et 14; Strusbourg, 18 et 12; Tours, 18 et 14; Toulouse, 19 et 3; Pointe-à-Pitre, 31 et 23.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 25 et 15 degrés; Amsterdam, 15 et 12; Athènes, 29 et 19; Berlin, 15 et 10; Bonn, 15 et 11; Enuceles, 14 et 14; Le Caire, 37 et 23; Iles Canarles, 24 et 17; Copenhague, 18 et 9; Genève, 18 et 8; Lisbonne, 27 et 11; Moscou, 23 et 14; New-York, 30 et 23; Paima-de-Majorque, 24 et 12; Rome, 24 et 11; Stockholm, 14 et 12

Fête nationale

14 JUILLET A PARIS

Les festivités du 14 juillet durerou plusieurs jours dans la capitale of elles donneront lieu, comme l'ar passé, à une opération « Paris-Villages », a souigué l'adjoint ao maire chargé de l'animation en présentant le programme de ces « fêtes popn-

laires de quartier ». Les bals tiendront une large place dans ce programme : dix-hnit s mn-settes a le samedi 8, dans la soirée, six antres le 13, animés par des orchestres connus, notamment à in

orchesties connus, notamment a in Bastille et à la République. Dimanche 9, une cinqoantaine de fanfares on groopes folkloriques veuus de toutes les provinces de France, auxquels se joindra le groupe des Beaux - Arts. parcourrout les rues de la capitale où fis pourrout reucoutrer, l'après-midi, la tradi-tionnelle course des garçons de café : 7 kilomètres en teune de travail, plateau chargé de verres au hour du

le traditionnel feu d'artifice qui sera tiré depuis le Palais de Chaillot.

Visites, conférences

VENDREDI 30 JUIN

VENDREDI 30 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 heures, 2, ruc de Sévigné : «Rénovation du Marais» (A
travers Parle).

15 heures, devant l'église SaintGervais ; «Les compagnons du
devoir du tour de Prauce» (Coonaissance d'ici et d'allieurs).

15 heures, 25, boulevard des Caoucines ; «La vie à la cour de
Louis XV» (M. de La Roche).

15 heures, entrée avenue Rachel :
«Le cimetière de Moutmartre»
(Paris et son histoire).

15 heures, 17, quai d'Anjou ;
«L'hôtel de Laugun» (Tourisme
culturel).

CONFERENCE. — 20 h. 30. 11 his, rue Keppler : «La recherche du bonheur» (Loge unie des théosophes). (Entrée libre.)

Liste officielle des sommes à payer. loterie nationale tous cumuls compris.aux billets entiers

| | | | | | | | |
|------------------|--|---|---|--------------------|---|---|--|
| TERMI- NATSON | FINALES et MUMEROS | eroupes | SOMMES A Payer - | TERHI- HÅ I SOH | FLHALES et MUMEROS | GROUPES | SOMMES A PAYER |
| 7 | 87 711 2 361 51 201 11 091 43 751 | groupe 2. actres groupes groupe 1 actres groupes groupe 4 autres groupes proupe 1 autres groupes groupe 2 autres groupes | F. 2 000 1 000 5 000 5 000 1 000 10 000 100 000 5 000 | 6 | 8 776 51 206 9 516 11 096 87 718 | groupe 3 auther groupes groupe 4 auther groupes groupe 1 auther groupes groupe 1 auther groupes groupe 2 auther groupes | F. 5 100 600 5 100 7 100 10 100 10 100 100 100 20 100 20 20 100 2 |
| 2 | 62 332 87 712 1 482 51 202 11 092 | tous groupes tous groupes groupe 2 surves groupes groupe 1 groupe 4 surves groupes groupe 7 | 200 300 2 000 1 000 5 000 5 000 1 000 1 000 | 7 | 57 647 87 717 51 207 71 097 | tous groupes foune 1 source 4 source 4 source 1 source 1 source 3 source 4 source 3 | 200 300 2 000 1 000 5 000 1 000 10 000 2 000 |
| | 80 052 | entres groupes groupe 3 autres groupes | 2 000 100 000 5 000 | | .368 87 718 4 048 | tous groupes groupe 2 autres groupes | 300 2 000 1 000 5 000 |
| 3 | 3 963 87 713 8 583 9 843 51 203 | tout groupes tout groupes groupe 2 autus groupes groupe 2 autus groupes groupe 3 sunse groupes groupe 4 | 700 1 700 2 700 7 700 5 100 6 100 5 700 5 700 5 100 | 8 | 6 118 51 208 11 086 07 238 | groups 3 suites grouped groups 4 suites grouped groups 4 suites groupes groups 1 suites groupes groups 4 soutes groupes | 500 5 000 5 000 1 000 10 000 2 000 100 000 5 000 |
| - | 71 093 534 544 284 214 | groupe 1 groupe 5 groupe 5 groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes | 2 000 100 100 100 300 300 1 000 2 000 | 9 | 718 749 87 718 0 463 61 209 | tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 4 | 300 500 2 300 1 300 5 000 5 000 |
| 4 | 87 714 51 204 | groups 2 autres groups groups 4 autres groups | 2 000 1 000 5 000 1 000 | | 11 099 | autres groupes groupe 7 autres groupes | 1 000 10 000 2 000 |
| | 7 694 7 694 11 094 93 974 | groupe 4 autres groupes groupe 2 autres groupes groupe 1 autres groupes groupe 3 autres groupes | 70 000 71 000 70 000 10 000 72 000 2000 100 000 5 000 | o | 20 710 690 87 710 2 240 71 090 | tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2 sotres groupes groupe 1 zones groupes groupe 1 | 200 300 300 2 000 1 000 5 000 500 |
| 5 | 656 87 715 51 205 | tous groupes groupe 2 autres groupes groupe 4 autres groupes | 2 000 2 000 1 000 5 000 1 000 | | 51 20 0 | groups 4 groups 4 autres groupes | 2 000 1 500 000 50 000 |
| | 9 615 | prome 4 | 10 000 1 000 | 6 | TRANCH | E DE LA SAIN | IT JEAN |

ANCHE DE LA SAINT JEAN TIRAGE DU 28 JUIN 1978 PROCHAIN TIRAGE LE 5 JUILLET 1978

4 16 45 46 NUMERO COMPLEMENTAIRE 7 TIRAGE No 26 PROCHAIN TIRAGE LE S JUILLET 3978 VALIDATION JUSQU'AU 4 JUILLET APRES-MIDI

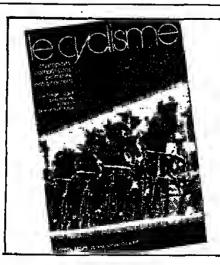
10 000 2 000

S.N.C.F.

_へ'.

6

■ Enfants seuls à bord de Mistral. - Les enfants de quatre à treize ans voyageant sans leur famille pourront désormais être pris en charge dans le Mistral par des hôtesses de la S.N.C.F. sauf certains jours de pointe. Ce service Jeunes voyageurs service J.V.S.) est assuré contre un supplément spécial de 67 francs. Depuis le 26 juin, des services J.V.S. sont à nouveau assurés certains jours au depart de Paris, vers Brest, Quimper, Le Croisic, Royan, Hendaye, Toulouse, Béziers, Menton, Saint-Gervais et certaines gares intermédiaires.



Pour mieux vivre les grands événements sportifs

sous la direction de Gaston Meyer.

COLLECTION CONNAISSANCE DU SPORT

Dans la même collection. L'ATHLETISME : 18,00 F LE FOOTBALL 18,00 F LE RUGBY 16,00 F

LAROUSSE CHEZTOUS USUBRARES.

définition ou historique, vocabulaire, évolution et développement de la pratique, organisation, entraînement et. naturellement, palmarès des grandes compétitions et évocation des personnalités marquantes de chaque sport.

Tout ce que l'amateur souhaite savoir sur ses sports favois :

SPORTS

TENNIS

La grande foule à Wimbledon

Londres. — Le sole il étant revenu et la chaleur aidant, les records d'entrées ont été pulvèrisés, mercred: 28 juin, à Wimbledon : 37 453, record absolu dans toute l'histoire de l'All England Ciuo. Ti ne s'agit pas à Londres d'un nouveau phénomène social, d'un engouement collectif qui élère le tennis au rang de sport populaire, comme il a été constaté à Roland-Garros le mois dernier. Les Anglais pratiquent le tennis de père en fils, ce dès leur naissance, et les Anglaises libres de leur temps y jouent tous les jours. les jours.

les jours.

Ce qui confond quand meme l'observateur français c'est la queue à l'extérieur pour acquerir le simple droit d'entrer. Une queue de l'kilomètre au bas mot, qui stagne, passive et meme enjouée, tout le jong des enceintes, et qui n'avance qu'insensiblement, au compte-gouttes dès que les portes sont ouvertes, c'est-àdire à midi. J'imagine nos Parisiens, délurés, dans ces performances dont ils ont le secret :

« Oh! le petit ofseur tout l'abbas... » Suivez mon regard, ils sont bas... » Suivez mon regard, ils sont

Chaude journée donc, mais pes si extraordinaire sur le terrain. La vérité, c'est que l'hécatombe des têtes de séries de marque au premier tour du simple mes-sieurs (Stockton, McEnroe, Ashe). a creté le centre du tableau, lais-sant le champ libre à des joueurs de moindre plumage dont on connaît à peine le nom.

Je ne retiendral donc arbitral-Je ne retiendral donc arbitral-rement que le match réalisé en début d'après-midi par notre espoir Yannick Noan en face du Hollandais Tom Okker. La partie se disputa sur le numéro 14, qui est à l'All England Cluo ce que le court A est à Roland-Garros, soit un mini-Central, devant une galerie combie de girs périllantes soit un mini-Central, devant une galerie combie de giris pépillantes comme il se doit. Le résultat fut accabiant pour Noah, que Okker n'eut aucune peine à battre 6-2, 6-3, 6-2. Il aura éloquemment démontré que notre ancien junior— il a dix-huit ans sonnés — a encore d'énormes progres à faire s'il veut un jour tenir tête aux s'il veut un jour tenir tête aux meilleurs.

Jouera-t-'ll jamais bien sur herbe, à l'image de son célèbre frère de couleur et parrain Arthur Ashe, lequel se révêla icl même à nos yeux éblouis en 1968, avant d'être champion en 1975 ? Je me le demande. Pour l'instant, sa seule arme sur surface rapide

FOOTBALL

M. MICHEL HIDALGO RESTE POUR QUATRE ANS DIRECTEUR DES ÉQUIPES DE FRANCE

Des l'annonce de l'accord intervenu (nos dernières éditions), entre M. Michel Hidalgo et les représentants de la Fédération française de football (FFF.), au sujet du maintien de M. Hidalgo a la direction des équipes de France la FFF, a publie le communique suivant :

« MM. Fernand Sastre, président, et Jean Sadoul, vice-président-délégué de la Féderation, ont eu, mardi 27 juin, un long entretien avec Michel Hidalgo au sujet de la prorogation de son contrat de directeur des sélections nationales

» Un accord de principe a été conclu en tenant compte de la situation personnelle de Michel Hidalgo et des modalités nouvelles de gestion que reclame l'impor-tance de l'équipe de France.

De Contrat de quatre années avec pour objectif la poursuite de la progression dans la hiérar-chie internationale sera soumis, le 7 juillet prochain, au conseil de la bédératie. de la Fédération

» Les responsables du football ont été sensibles au sentiment qui anime Michel Hidalgo de continuer son action dans le cadre de l'amitié, de l'unité et de la confiance qui ont toujours été à la base de l'efficacité recher-

Les termes de ce communique indiquent que M. Michel Hidalgo continuera sa mission avec les moyens accrus qu'il souhaitait obtenir.

De notre envoyé special

est le service, encore qu'il ait, hier, accumulé les doubles fautes car sa volée laisse à désirer et a m'a paru terriblement éprouvé des lors qu'il s'agissait de finir le point par des interceptions ranchantes.

le Monde

Ses gestes sont présentement trop a mples, notamment son grand revers lifté pris à la verti-cale de bas en haut qu'il envoya si souvent « aux fraises », et qui si souvent « aux traises », et qui est une hérésie sur gazon puisqu'il n'est pas question de « monter » sur un coup aussi statique, à moins d'être un Okker qui le délivre dans le mouvement en avant en volée basse sur le trajet du filet, et bien entendu, sans lift autification. du fifet, et den entendit, sans lift
— admirable anticlpation. Ajoutez à cela que le déplacement de
Noah est loin d'être fameur et
qu'il fut trop souvent laissé sur
place jusques et y compris sur la
dernière balle qu'il ne joua même

Les tics des ténors

A part ça, notre jeune homme a une prestance glorieuse sur le court. affectant d'imiter tous les ties des tenors : souffier sur 6es doigts (Borg, Vilas), relever le col de sa chemise (Pancho Gon-zales), faire jouer les cordes de sa raquette sur la paume de sa main (Ashe, naturellement). Le main (Ashe, naturellement). Le tout est de savoir si Yannick Noah est capable de mener à bien une partie, même sur terre battue, contre un adversaire plus fort que lui. La question est d'importance à la veille des épreures de la Coupe Davis, où, fort heureusement, les capitaines télécommandent leurs joueurs depuis la chaise d'arbitre. la chaise d'arbitre.

Pour en finir avec ce match, disons que, si Tom Okker, à trente-quatre ans, n'est plus le Hollandais volant qui ravagea l'herbe de Wumbledon en son jeune temps, il a encore de beaux restes. La vaiet cenendant mu restes. Le voici cependant qui rejoint la garde descendante où l'ont précède Roche, Ashe, Smith. Font precede Roche, Asne, Smith, Kodès, et sur la pente savonnée de laquelle John Newcombe, vainqueur à la Pyrrhus de Ross Case, se raceroche dèsespérèment. Pauvre Newcombe, hier encar irrèsistible ici même I

Ses cheveux coupés plus court rajeunissent son visage de Sundance Kide à moustache. Mais ses coups n'ont plus de mordant. Son grand service l'use; il est en retard sur la balle, il peine, il fatigue. Et pourtant c'est un homme comble dans la vie, millionnaire en dollars, la deuxième grande reuseite du tennis aus-tralien professionnel après Laver. professionner apres water.
de Wimbledon, quand to nous tiens l...

OLIVIER MERLIN. RESULTATS

....

1 1 5 5 E 2 / 2

Deuxième tour. — Okker (F.-S.) h. Noah (Fr.), 6-2, 6-3, 6-2; Frawley (Austr.) b. Deblicker (Fr.), 7-9, 6-4,

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 7527 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois _ _

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 515 F 760 F ETRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOUEG PAYS-BAS - SUISSE 163 F 265 F 388 F 510 F

II — TUNISIE 188 F 340 F 500 F 660 F Par vole aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront blen joindre ce chèque à laur damande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sout invités à formuler leur demande une semaine au moins uvant leur départ. Joindre la dernière hande d'envol à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

préface du Colonal

LA PASSION

The state of the s

and a consequence publication of the consequence of JOZZ

The second secon

Le Her.

MVV anniversale

Quand Jimn

a Marie Story (Story - Story) (S produce were the residence and Car. Suggest and in This grand were form towns and would

terns of Britain state the send with the season of the way of the basis agreement of ue des descential Marie tivered in successful distances and ter van gen de Deber Consti-Lene and Reviewed

A Newspaper Admini Story and room market by \$475; to \$100. the same was affined a difference. TANK THE PROPERTY AND AREA The second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section section in the second section in the section is a section section in the section section in the section section is a section section section in the section section section is a section secti

The Rig Land Co. W. Market. Com . Magazine Al

لقبلت الم Aut man semperation and a semperation of the semper Le Plaisir du Théatre



to un files in the

LOCATION : 233.09.92

742 4 7

Le rapporteur du budget pro-pose enfin la réunion de toutes les parties intéressées afin de définir les actions concrètes qui constitueroat ce programme.

SPECTACLE DES ARMÉES **AU CHATEAU DE VINCENNES**

Trente-hnit unités des trois nade du château de Vincennes.

Dix formatione musicales permettront de voir un déflié des moyens lourds de l'armée de terre française (chars AMX-30, batteries de 155, blindés AMX-10 et hélicoptères d'assaut) et de l'ar-mée de l'air française (avions de combat Mirage F-1 et Jaguar. batteries d'engins Crotale de défense aérienne). TF1 diffusera en direct la soirée du 1° juillet.

culture

مكذا من الأصل

Le Monde TENNIS

LE JOUR -

DU THÉATRE

Casarès revient

à Châteauvallon.

Après avoir été sur les hau-

teure de Châteauvallon la

Célestine et Penthésilée, Maria

Casarès retrouve son metteur

en scène Jean Gillibert pour

un Agamemnon d'après Eschyle

(19 au 28 juillet), spectacle pour

lequel les comédiens seront mé-

les aux danseurs de Joseph

Russillo, qui présenteront éga-

lement un ballet (29 fuillet) Requiem, malédiction et

D'autre part, en août, Bruno

Sermonne reprendra l'Andro-

maque qu'il avait créée en jan-

vier dans la nouvelle salle du

Théâtre d'Hiver. Mais pour la

première fois, le jazz est

absent du Festival. C'est faute

de pouvoir assurer des condi-

ande foule à Wimbledon De name envoye special

De notre est.

La soloil étant est le solois de paire car les paire car les paire car les paire de la THE R 1750.5

nes Par-

· March

the sea sea design Mariano de de maria de la compansa d

es grands événements sporti

The second second

A CONTRACTOR OF THE SECOND SEC

Les tics des lines

tions d'hébergement convenables que les municipalités de Toulon et d'Ollioule ont décidé. contre leur gré, de suspendre cette partie importants de l'ensemble des manifesiations. * Renseignements : 824-73-16 ou Cautre de reucootres de Châ-teauvallon, tél. (94) 24-11-76. Dumas en Périgord.

> Paul-Emile Deiber, directeur artistique des XXVII. Jeux de Soriat invite la Tour de Nesles (27 et 28 juillet), l'Avare avec Henri Virlojeux (1º et 2 août) et met en scène Marie Stuart 15 et 6 août). Entre le 10 juillet les spectacles avec les Tréteaux Sarladais, les Baladins du Dimanche, le Café-Théâtre l'Onyx. le Centre théatral du Limousin, la Compagnie Le Hen-nin, le Théâtre F.M.R. Et Paul Preboist. l'ensemble pocal de Sarlat, l'Orchestre philharmonique de Lille, le chanteur occi-ian Gaston Belhame.

* Renseignemente ; jusqu'su 30 juin. 32, rue de Washington, 75008 Paris ; à partir du 4 juil-let, Office du tourisme, Sarlat.

Les Ardennes

et la Meuse.

. . .

4

La Belgique, le Luxembourg et la France s'unissent, un festival natt : celui de la Meuse (Belgique), qui a lieu du 21 juillei uu 31 août, à Dinant. et dans une quinzaine de localités proches. Il s'associs au sixième festival « Théatre en Ardenne », qui a lieu du 27 juillet au 3 septembre et permet au Centre dramatique ardennais, en collaboration avec des organisateure régionaux. d'animer le sud de la Wallonie. Il y présentera la Colonie, de Marivaux, et Loin d'Hegondange, de Jean-Paul Wenzel.

Sont invités le Centre dramatique de Bourgogne avec les Chaises, de Ionesco, par Michel Humbert et les Bonnes, de Genet, par Alain Mergnat. Le Rideau de Bruxelles uvec Blaise Pascal et l'ensemble Théatre mobile avec Conversation en Wallonie, de Jean Louaet. On verra, d'autre pari, du thèâtre régional, du cirque, Pierre Louki et les marionneties Toone dans Carmen.

* Renseignem. : (084) 31-25-30 et 35-51-19.

Cinéma

«LA PASSION DE JEANNE D'ARC», de Carl Dreyer

sulre, ce film vieux sujourd'hui de cinquenta ens et il brille encora d'un écles empuller que n'ont altéré ni les progrès de la technique ni l'évolution de nos goûts. Chet-d'œuvre, certes, da l'ert cinémetogrephique et couronné comme l'un dee dix melleurs films du monde à l'exposition universelle de d'œuvre en quelque sorte solitaire. inlmitable, at l'on serett tanté d'éerire - différent -. Différent par eon reyonnement, per l'ineftable émotion qu'il diffuse et presque par son essence. Unique exemple de baauté, de pureté, de spiritualité contondues. Le fascination de es film sur lequel on a tent écrit reste irréductible à l'analyse critique Son myatère est celui de certaine tebleaux ou de certeines pages mu-Bicales. Avec le Passion de Jeanne d'Arc, nous sommes - ellleurs -. Dens le cinéma et hors du cinéma, dans le temps de l'histolre et dans l'intemporel dans la réalité vécus et dene le transcendance.

Un peu de grégorien eût saffi

La version qui nous est présentés est celle réelisée en 1952 Lo Duca. Il e'agiceait alors d'un sauvetage. En effet, le négatif ayant élé brûlé, les reres coples qui subsistalent étalent détériorées. La chenes voulut qu'en leisent des recherches our d'enciens films Lo Duca découvrit chez Gaumont un second nègetif, neuf at intègral, de la Passion. C'est à pertir de ce négetif que l'historien se mit eu travell. Tout d'abord il reconstitue quelques - certons - disparus. Il te fit soit en se rétérent eu récil de Joseph Delteil (dont Carl Dreyer s'ételt inepiré), soil en confiant à un spé-

Jazz

Il n'a jamais ressemblé é eucun cialiste le soin da lire sur les qu'efface une succession de gros lèvres des acteurs les paroles qu'ils prononçalant. En second lieu, II porta la rythme da le projection à le fréquence de vingt-quatre Images per seconde, elore que celle du titm muet était de seize images. Enfin, il rempiaça la partition d'orchestre de 1928 par une partition nouvelle. inscrite, celle-ci eur la bande sonore, et qui réunisealt autour de l'Adagio d'Albinont une messe de Scarlatti et des œuvres de Bech, de Viveidi, de Palaetrine, de Toreili... Le tout, n'e cessé d'affirmer Lo Duca, avec l'accord écrit de

A la sortie de l'édition sonors du film, ees diverses initiatives furent vivement critiquées. Elles le sont encore par certaine eulourd'hul. A quol Lo Duca e beeu jeu de répondre que, sana see etterts, le chefd'œuvre de Drayer ne serait plus qu'un souvenir. En feit, le saul reproche qu'on est tenté da tui adresser, quand on revolt is film, concerns l'accompagnement musical. On l'eût prélérs moins envahissant et, 6) l'on ose dire, plus sélectit. Sana parler de l'« edacio « d'Albinoni, usé par la succès, d'autres morceaux peraissent superflus. Lee images sont si belles, si apar-tantes a, qu'elles n'oni pas basolo de cette surcharge, Et, quitte à briser la silenca, il semble qu'un peu de grégorien eût suffi.

Ges statues de saints et de rois

Le récit, on le sait, as limite eu face-à-face de Jeanne et de ses juges. Unité de temps et unité da lleu. Dreyer a résumé en un seul interrogatoire les vingt-neuf séances du procès. Tout se passe dena un prétoire sux murs bianchie à la cheux. Décor quasiment ebstrait plans. Visages sans maquillage, où spparaît te grain de ta peau, où sont accentués les rentie de la chetr. de seurs, suite de portraits impliovables que l'on direit tracés à le pointe sèche, sur lesquels se dessinent tour à tour les merques de l'orguell ou de l'inquiétude, de le colère ou de le fourberle, pertois aussi, chez Jean Massieu (Antonin Arland), du desespoir. Et, comme un taitmotiv, faca à ces masques grimaçants, le limpidité, le lumineuse tanocence du visage de Jeanne (l'inqubilable Fal-

Nui réalisme encombrant dens ce film pourtant ei proche de le réalité et dont Drever vouteit ou'il « nous ebsorbe dane le passé . Tout est stylisation et tout est signe. Une couronne d'épines, des chaînes, la menace obsèdente d'une roue de torture, les tiemmes du bûcher, un voi d'olseaux noirs pour dire le calvaire de Jeanne. Et les tarmes de Falconetti pour évoquer son Itinéraire spirituet, sea certitudes et sea incertitudes, ea peur de la souffrance el de le mort, et, après l'ebjuration (aublimement mise en ecène), l'ecceptation du sacrifice.

Devant ce film et dépouillé et al riche, comment ne pae penser à certaines figures de vitrali ou à ces statues de saints et de rois qui oment le tympan da nos cethé-drales ? Dens la Passion da Jeanne d'Arc, Carl Dreyer rejoint à le fois le mythe étamel de l'innocence essessinée et la grandaur de l'ert sacré. Rarement le cinéma s'est élevé eussi heut. Rarement cinéaste tut plue vieiblement inspiré.

JEAN DE BARONCELLL

★ Gaument - Colisée, Madeleine-Quiutette, 14 - Juillet - Bastille, 14 - Juillet - Parmasso,

Murique

Le diatope de Xénakis à Beaubourg

point toujours difficile, le diatope de Xenakis jonctionne sur l'esplanade de Beaubourg dans une tente rouge étrange, une coque plastique imaginée et calculée en rapport direct avec ce spectacle a son et lumière » de rayons laser, flashes électroniques et musique sur ordinateur intégrant des sons instrumentaux et des des sons instrumentaux et des bruits. C'est la dernière en date d'une série d'œuvres qui com-prend le polytope de Montréal (1967), Hibiti Hana Ma à l'expo-sition d'Osaka (1970), Persépolis (1971), le polytope de Chuny en deux versions (1972-1973).

deux versions (1972-1973).

Pour célébrer la naissance du Centre Pompidou, Xenakis avait conçu des projets plus ambitieux: un réseau de rayons reliant musicalement les points hauts de Paris et les nuages, uns toile d'araignée lumineuse et sonore dominant la place de Beaubourg, tous projets refusés pour des raisons techniques, économiques ou sociologiques. Il s'est donc enfermé sous sa tente pour créer enferme sous sa tente pour creer un espace entièrement à lui, d'où

un espais entistement à ut, a va pourtant s'échappent encore des sons qui évellent l'anziété et la fureur de quelques voisins. Tout en affirmant que la mu-sique n'est pas une langue, Xènakis donne un sens à sa créa-tion : Moi vie vanult traite. Xènalcis donne un sens à sa crèa-tion : « Moi, j'ai voulu traiter des ablmes qui nous entourent et parmi lesquels aous vivons, dit-il. Les plus formidables sont ceux de notre destinée de la vie ou de la mort, des univers visibles ou invisibles. Les signes que nous envoient ces ablines sont faits aussi de lumières et de sons suscitent les deux principaux sens

que nous possédons.
Intitulant son œuvre la Legende
d'Er, d'après une parabole de la
République de Platon, il fail cette
fois bonne mesure à la métaphysique et à l'imagination autan qu'à la science en plaçant le spec-tacle sous le patronage de textes d'Hermès Trismégists, de Pascal Richter, ainsi que d'un astro-phy-sicien amèricain et de Le Cor-busier.

Une vérttable culture scienti-fique na sera pas superflue pour apprécier le dispositif technique L'umaleur qui vient passer cin-quante minutes sous cette tente après son tra a a il éprouvera le même éblouissement qu'à Cluny devant ces jeux renouveles de quiazies tournoyantes, d'étodies éclatant du vingt-cinquième de seconde, de péométrie en lasers rouges et verts courant sur les parois courbes de l'édifice, accom-pagnés de musiques lourdes, ma-terislies ou que contraire favine. lérisles ou, au contraire, fantas-tiques, gémissantes, terrifantes, d'une sorte de lyrisme implacable ou parfois d'un humour énorme. Peut-être l'effet de surprise, de deséquilibre corporel et d'angoisse s'est-il émoussé avec l'expérience des anciens polytopes, et sans doute jaudra-t-il revoir plusieurs

fois le nouveau spectacle pour en apprécier l'originalité. JACQUES LONCHAMPT.

* Esplanade du Ceatre Pompidou, tous les jours, eauf mardi, à 15 h., 18 h. 30 et 18 beures.

LE CONCOURS DU CONSERVATOIRE

BASSON, — Premiers prix : Claq-dette Friess, Pascal Gallois, Emma-quel Duval ; deuxième prix ; Anne Vigneau. PERCUSSION. — Premiers prix : Claude Salmieri, Didier Beuetti, Do-minique Probst.

SAXDPHONR. — Premiers prix : Pranels Caomout, Jean-Paul Fouche-court, Rogar Muraro, Jean-Pierra Solves, Jean-Luc Lucidi : denidmes prix : Roger-Michel Frédéric, Bruno Vardiar.

SAXHORN. — Premiers prix ; Phi-TUBA. -- Premiers prix : Hervé Brisse, Miebel Pierrot.

POLITIQUE CULTURELLE

EN ILE-DE-FRANCE:

M. Griotteray

propose une concertation

au maire de Paris

lci et là...

XXV anniversaire du Neurport Jozz Festival

Quand Jimmy Carter improvise

par les Last Poets, New-York, qui don son surnom aux musiciens de jazz, devient leur cité, chaque année, lio juin, depuis que la plus grande ency-clopédie suimée de la planère, le Newport jazz Festival, a quine son ile pout investir Manhartan, ses baurs lieux culturel et ses rues. Newport à New-Tork a est ai un programme de main morte ai one manifestation de tom repos. Et il har être George Wein pour organiser, en deux lieux disinces et distants d'un bon quart d'heure à pied, deux concerts: Sonny Rollins, dans toute sa splendeur, à Caraegie Hall, suivi de McCoy Tynet, dont on devrait sacrifier l'ambinieuse pièce pour chœur et orchestre, si l'on oe voulait rien manquer de Derrer Gordon, Berry Carter et do Max Roach Quartes, eo Lincoln Center-

A Newport, avant de mentir de more violence en 1971, le Festival était con-stop, essoufflant, dilovien, magnifique. Dans Manhattan, le voici qui mulaplie les rencontres et les lieux

Telle est, semble-r-il, is taçon ordinaire pour le Newport d'absorber ses contradictions : en 1960. Mas Roach es Charles Mingus avaient quitte la soine officietie pour planter leur cente a quarre pas de Li, et umprevser le testivat des rebelles e : Max. aujurd'hui, est une vedene indispensable de «The Big Apple», et hommage sets rendu à Mingus (aves son All Scar), a

Autres remps, sucres morars: en

« New York, New York, the Big 1972, pour protester contre le très Rivers avait organisé eo studio Rivbes un courre-festival des jeunes musiciens (et des oublies). Vendredi, une partie de la soirée sera consacrée su « monde Chico Freeman, Dave Holland, et les autres) : mais, malgré un très impressiconant programme, les jeunes et

oublies do Newport sont toujours Des grands orchesures sans surprise mais oon sans paissance, Thad Jones, Mel Lewis et Count Basie. Les plus grandes chanteures devant leur meilleur public: Sarah Vanghan, Ella Furgerald et Beuy Carrer. Pour la première fois sur la même scène, Cecil Taylor, écrangement plus discret qu'à l'habitode, et Oroette Coleman, lançant à coure volée cerre musique dont on a's pas too jours su la gaieté, devant une sythmique electrique. Sonoy Rollins, Dexter Gordon et Billy Harper (eves Max Rosch) pour une prodigieuse investi-gation de ténor. Esfin, la fère do jazz lanno-américain devant un public de coopaisseurs: a ma dmine. Tim Puente et ses vingt musiciens; à ma gauche, tes seize de Machico; arbitre Gillespie, dont cette musique (le délire des percussions allié à l'efficacité des cuivres), cene musique souvernine, toute de démonstration, et qui invite sans repir à le danse, reste une des premières passions — il dirigera Man-teca avec l'orchestre de Machiro, jonera trio avec les deux chefs historiques

ensouré de très jeunes musiciens. Ce oe sour la que quelques moments des Mais le veritable ouverture de cette célébration, Wein et les aurres le répétent à l'eavie, et le presse s'en Carrer, qu'elle eur lieu. D'Eubie

du Larino er cedera la place au precus-

sionniste éblouissan Mongo Santamaria

la Maison Blanche. A La fin, Dizzy Gillespie, ex-candi-

FRANCIS MARMANDE, centaine de personnes.

Le gro'ka de Guy Conquêt

Il avair fait une arrivée assex supefisate. Avec d'énormes lo-nettes noires, de longues feuilles sechées qui lui servaient de chemise, il avait raconsi, crié (on peu à la manière de Jimmy Hendrix, nce une . Gnadeloup' malat' .; Gnadeloup tranglés ! ., comme dit Robert Loyson, un soure chanteur de gro'ka. Les mains souples, molles, dures, s'affolsient sans s'affoler sur le tambour, il y avait do delire dans le salle.

Cécsit en novembre 1975 à Pointe-à-Pitre. Un festival de gro'ks rassemblait un certain nombre des noms les plus conque parmi les joueurs de numbour (km) en Gradeloope: Robert Loyson, Bertily Montresor, Robert Auzala, Philippe Kantel, J.B.B., des genérations et des styles différents (il manquan deux mmiciens essentiets, Guy Lockel, et Velo le • grand »). Le gro'ka est l'objet d'un debar poli-

nque estez dur depais quelques sonées en Guadeloupe. Besacoup de rhèses s'affrontent autour de cette musique née sous l'esclavage.

« Danse infame » pour les mairres, elle était perçue (à juste titre) comme un appel à la révolte. Réprimée par tous les moyens (y compris per l'epprentimage de danses plus • civilisées » comme le menort ou le quadrille), ella na jamais dispara. Au contraire, le gro'ka est deveno le symbole même de la résistance à l'alienation culturelle et, pour certains, la seule musique jemais dansée par les maisres, donc la seule musique dons on puisse parlet. Dans la lutte menée par les courants nationalistes, le gro'ka est devenu t'objet privilégié des recherches théoriques

Petite, nouvelle, onne à coeur poie, c'est dimanche 18 jain, sur la pelouse de Jimmy Biske (quarre-vinge-quinze are landi prochain) a Cecil Taylor, Wein a fait entres muses les musiques noires à

dat facétieux à la présidence (on ne manqua pas, bien sur, la photo de Canter evec un badge « Dimy for president », pas plus que celle qui le montrerait bras dessus bras dessous ever Cecil Taylor), Dizzy done annonça que « la président, Sa Grandour, Sa Mejesté, ries_ > allair rejoindre son duo avec Max Rouch a pour chaster Salt Peanus ». On dir que l'ancies marchand de cacabpères s'en est à peu près tiré. Et Wein, qui commence à programmer les présidents des Erat-Unis, peut à juste titre regretter le disperition - ces temps derniers de quelques chefs illustres qui enssent. peur-ètre, fait bonne figure sur le pla-

teso du Newport Festival.

rejement la biguine, truit d'un mé-lange de civilisations) menées essentiellement autour du musicien Gérard Lockel, qui e sorti un disque A l'antre extremité se trouve le pouvoir en place qui, après

avoir dénigre le groles, sense de le récopèrer en le « folklorisanr ». Guy Conquêt, fils de paysans coupeurs de canne, né es élevé dans la musique groka isa mère, attacheuse de canne, organise des « lerose » pour la canne, elle change er danse le gro'ka) a fait partie de cette génération « alié-née ». Il a joue pour les touristes sur les bareaux de plaisance, il a joué des années le rythme num-blak, il est devenu une vedeme adulée, pais il a vris « conscience », dit-il dans les années 67, il est resource sux systemes later sept rythmes) de la campagne es de son enfance, en introduisant d'autres instruments. Le gro'les qui est une musique module, mousle - et une masique d'improvisation, - raconte la vie telle qu'elle est, le misère, le chômage, l'administration. Pulsation violente où les danseurs, les musiciens et indissociable dans un dialogue qui ressemble souveur à un véritable combet. Pour Guy Conquet, le groka est le « symbole de la paix, de le guerre..., l'ême «. Ce u'est pas seulement l'anne, c'est le plaisir d'un peuple.

CATHERINE HUMBLOT. * Concert unique à la salle Wagram, vendredi 30 juin, à 20 h. 30.

looge son festival Voes et point de vue des femmes sur la sexualité, l'érotisme et la pornographie. Les prochains débats auront lieu le 30 juin, à 22 h. 30, et le 1= juillet, ag terme de la projection de 17 h. 15 sur a Sexualité et politique ».

A propos des deux hommages qu'il organise (à Jean Grémillou et a Paul Vecchiali), le studio Action-République propose un débat ce jeudi 29 juin, au terme de la seance de 22 h. 15 sur les « seandales » de la diffusion des tilms, et un antre, en présence de réalisateur, le 3 juillet, après la projection de a la Machine s.

E a Hitler, un film d'Allemagne a, de Hans Jurgen Syberberg, qui a été retiré de l'affiche du Studio des Ursulines à Paris en raison de mena-ces téléphoniques et d'aleries à la bombe (deat oa as connett pes l'origine), est repris au cinéma la Pagode. Un débat en présence du réalisateur, et animé par Bernard Sobel, a inauguré cette programmation le 28 juin et réuni plus d'une

I Un tablesa de Renoir, e Nu dans l'esu s. a été a e beté 250 000 livres, mardi 27 juin, chez Christie, à Londres, par un marchand new-yorkais. Uns a Vus de la Tamise s, de Derain, a atteiat 185 600 livres. Chez Sotheby, le lendemain, un tablesu de Ceurbet, a Bloude au bord de la Seine s, s'est yendu 250 000 livres.

M. David Begelman, ancien oresident de le compagnie bollywoodienne Columbia Pictures, accuse d'avoir émis, sotre 1975 et 1977, pour 40 500 dollars de faux chéques au nom de sa compagnie (a le Monde a du 18 février) la été condamaé à une amende de 5000 dollars et trole années de mise à l'épreuve pendant lesquelles il sera tenn de suivre un traitement pay-

Aa cours d'une vente d'exemplaires des éditions Hetzel de Jules Verne, mardi 27 juin à Drouet, deux titres rares - a Sens dessus dessous o et « l'École des Rohinsons-le Rayon vert » — oat été adjugés respective-ment 43 000 francs et 20 000 francs. et 30 francs.

armées et de la gendarmerie, plus de mille cinq cents militaires ac des avions de combat Mirage F-1 et Jaguar, des bélicoptères, et même un sous-marin d'exploration et de sauvetage : ce sont les moyens présentés les 30 juin, 1°° et 2 juillet, à 21 h. 20, par le ministère de la défense sur l'esplaaux seize mille spectateurs qui voudront assister à une telle démonstration.

Entrée à partir de 20 heures.

démonstrations à partir de 21 h. 20. Prix des places : 10, 20

Le Plaisir du Théâtre TOUS LES SOIRS, 20 H 30

VARIETES PALAIS-ROYAL MICHEL JEAN ROUX JACQUES Bernard BLIER LA CAGE BOULEVARD = dacqueline Raymond RAUTHIER PELLEGRIN LOCATION: 742.84.29 233.09.92

(Jean Amadou)



- Un grand poète. -Coletta GODARD, (Is Monde).

d'anjou

Concerts/Promenades journée des Solistes par

Jeen KOERNER (plano), Jean-Noël CROCQ (clarinett Jean-François HEISSER (plan Ami FLAMMER (violon), Ywes ARTAUD (fifte) CEVTES de STRAVINSKY, DEBUSSY, BERG

WEBER, BACH, SCHUMANN, YARÊSE et BEETHOVEN le dimanche 2 juillet Egibes de Camud et de Très

journée de Musique Ancienne par Jos Ménestriers, mble instrumental et Yocal Ars Antique

Chants du Moyen age et de la Renaissance je dimanche 9 juillet ar Chitesa de Montreal Bellay et à l'Eglise de Consed

Renadignements: 3, rue Louis de Romain - 49000 ANGERS (41) 87.59.82 et (41) 87.63.25



CONCOURS

septembre - octobre - novembre 1978

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE CHŒURS DE RADIO-FRANCE

violons - altos - violoncelles - choristes

Renseignements : Direction des Programmes et Services Musicaux, Tél. : 224-37-25,



LE FILM DE MARCO FERRERI PASSE DANS 6 SALLES PARIS O VOIR LIGNES PROGRAMMES

4º Festival | SPECTACLES

théâtres

Les salles municipales Nonveau Carré, salle Papin, 21 h. : les Soliloques du pauvre.

Scapin. Blothéitre, 21 h. : J.-J. Rousseau. Espace Cardín, 21 h. : Ceux qui font

leuse.

Le Locernaire. Théâtre noir,
18 h. 30: Théâtre de chambre;
20 h. 30: Punk et punk et colegram; 22 h.: C'est pas moi qui
a) commencé. — Théâtre rouge,
18 h. 30: One heure avec Rainer
Maria Rilke.

Michel. 21 h. 15: Duos sur canapé.
Michodière, 20 h. 30: les Rustres.
Mission hretonne, 18 h. 30: Barzaz
Breiz.

Breiz. Montparuasse, 21 b. : Peines de cœur d'une chatte anglaise.
Orsay, 21 h.; les Mille et Une Nuits (Magic Circus).
Palais-Royal, 20 h. 30 : le Cage aux folses.
Piaisance, 20 h. 20 ; le Clei et la Magile.

Théatre-en-Rond, 21 h.; Frois pour fire.
Théatre dn Marais, 20 h.; les Chaises; 22 h.; Jeanna d'Arc et ses copines.
Théatre Marie-Stuart, 21 h.; Vincl avait raison; 22 h. 30; Trois p'tites vieilles et puis e'en vont.
Troglodyte, 21 h.; Gugozone.
Variétés, 20 30; Boulevard Feydeau.

Les cafés-théâtres

soupcon.
Café de la Gare, 20 h. 30 ; A. More;
22 h.: Fromage ou dessert.
Conpe-Chon, 18 h. 30 ; la Maison
de l'inceste; 20 h. 30 ; le Petit Prince. Cour des Miracics, 18 h. 45 : J'ai tuê

triado.

La Mürisserie de banancs, 21 h.; les Etolics; 23 h.; M. Ripoche.

Petits-Pavés, 21 h.; le Droit à la paresse; 22 h.; M. Azoulai; 22 h. 30; Flasb dingue; 23 h.; 22 h. 30 : Flasb dingue; 23 n. :
J. Aveline.
Le Plateau, 20 h. 30 : Ma poupée;
22 h. : Hirosbima, mon amour.
Le Point-Virgule, 20 h. 30 : Ah l les
p'aites femmes: 21 h. 30 : Un aprèsmidi d'automne; 22 h. 30 : Ouf;
23 h. 30 : Chansonneries.
Quatre-Cents-Coups, 30 h. 30 :
l'Antobus; 21 h. 30 : la Goutte;
22 h. 30 : Y a qu'là qua j'suis bien,

En v.o. :MAYFAIR - HAUTEVILLE - MONTE-CARLO - QUARTIER LATIN - 14-JUILLET BASTILLE 14-JUILLET PARNASSE - MARTROI ORLÉANS En v.f.: MONTPARNASSE 83 - IMPÉRIAL PATHÉ - NATION - SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT CONVENTION - MARLY Enghien - TRICYCLE Asnières - ARTEL Nogent - CYRANO Verseilles



Géraldine Chaplin José Luis Gomez / André Falcon LES YEUX BANDES

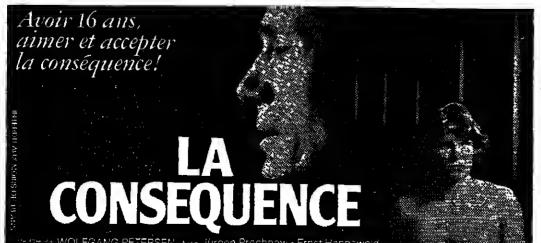
LOS OJOS VENDADOS

Carlos Saura

La persion française supervisée par Carlos SAORA est interprétée par Geraldine CHAPLIN et Jose Luis GOMEZ.

CÉZANNE Aix-en-Provence

UGC BIARRITZ vo - UGC DANTON vo - UGC OP ERA vf - UGC GARE DE LYON vf - MISTRAL vf



Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Balleta. Comédie-Française, 20 h. 30 : Un caprice ; le Triomphe de l'amour. Chalilot, salla Gémier, 20 h. 30 : les Baracos.

Les autres salles

Aire libre, 20 h. 30 : le Tisane. Antoine, 20 h. 30 : Baymond Devos. Atelier, 21 h. : le Plus Gentille. Athénée, 21 h. : les Fourberies de les clowns. Essalon, 18 h. 30 : les Lettres de la religieuse portugiaise : 20 h. 30 : la Cigale : 22 h. : L'empereur s'eppelle

Dromadeire.
Fontaine, 21 h.: Dzi Croquettes.
Gymnase, 21 h.: Coluche.
Huchette, 20 h. 30 : la Cantairice
chanve: le Lecon.
Il Teatrino, 21 h.: Louise la Pétroleuse. Les chansonniers

Merds.
Studio des Champs-Elysées, 21 h. 10:
les Oames du Jeudl.
Théatre d'Edgar, 30 h. 45 : Il était
le Belgique... une fois.
Théatre-en-Rond, 21 h. : Trois pour

An Bec fin, 19 h. 45 : I Saint-Léger ; 20 h. 45 : le Grand Ecert ; 22 h. : le Pamme rompue; 23 h. 15 : le Cadeau. le Cadeau.
Blancs-Mantesux, 20 h. 30 : la Tour
infernale; 32 h. : An niveau du
chou; 23 h. 15 : G. Servajean.
Café d'Edgar, L. 30 h. 15 : Chris et
Laure, 21 h. 30 : Popeck; 23 h. :
les Autruches. — II, 22 h. 15 :
Deux Suisses an-dessus da tout
soupcon.

Cour des Miracies, 18 h. 45: J'al tuè
Emma S...; 20 h. 30: G. Pierron
chante G. Coutet; 21 h. 45: Yvan
Labejof; 22 h. 45: l'Eau en poudre.
Dix-Heures, 20 h. 15: le Fils de la
conquête de l'Ouest.
Le Fanal, 18 h.: Un coin dans
le sans de la marche; 21 h.: le
Président.
La Mama du Marais, 19 h. 45: Mimi
et ses majabars; 20 h. 45:
Zézette; 22 h.: Kuillépse-valisa.
Le Manuscrit, 20 h.: Axel et Sarah,
triade.

Salle Pieyel, 18 h. 30: Nouvel Orches-tre philharmonique, dir, G. Patane (Wagner: Siegirisdi. Lucernaire, 21 h.: Y. Puech, flüte, et F. Petit, plano iMarcello, Nico-lai, Bach, Mozart, Beethoven). Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Musique et danse de Ball gail.
Centre Mandapa, 21 h.; Danses de l'Inde Odissi (Ramati Rajan Jena).

La danse

cinémas

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 29 juin

Le Sélénite, I 20 h.: la Culture physique; 21 h. 15: M. Truffaut; 22 h. 30: Rodéo et Juliatte. — II, 20 h. 30: les Bonnes; 22 h. 30: Qui a tué la concierge; Le Spiendid, 20 h. 45: Amours,

coquillages et crustacés.
La Tanière, 30 h. 45 : C. Antonini
et J.-B. Pialt.
Tont-à-la-Jole, 21 h. : Nonhic pas
qua tu m'aimes; 22 h. : Je vote

Cavean de la République, 21 h. ; Y a du va et vient dans l'onverture.

Dans la région parisienne

Courbevole, Malson pour tous, 21 b.:
Lahyrinthe, rock.
Créteil, Malson A.-Malraux, 20 h. 30:
On dimanche à Moscou.
Montreuil, Studio-Théâtre, 20 b.:
Cânte Jondo.
Saint-Oenis, Théâtre Gérard-Philipe.
21 h.: T. Zylis Gara, soprano (Schumann, Szymanovski, Rachmeninov, Chopin).
Versailles, château, Grand Trianon, 21 h.: Britannieus.

La Cinémathèque

Versailles, château, C 21 h. : Britannicus.

Les concerts

Chaillot, 15 h.: Caméra reportage...
Kino Pravda; la Sixième Partla du
monde, de Dziga-Vertov; 18 h. 30:
Mater dolorosa, d'A. Gance;
20 b. 30 et 22 h. 30: Hommage à
G. Perec (20 b. 30: On homme qui
dort; 22 h. 30: la Via filmée n° 2:
les Lieux d'une fugue).
Beanbourg, 15 h. et 17 h.: Grands
film du cinéma mnet (15 h.: la
Grande Parade, de King Vidor;
17 h.: la Foule, de King Vidor;
18 h.: Cannes 78... Pas à pas, de
R. Chahal (en sa présence).

R. Chahal (en sa presence).

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A. v.o.): Coll-sée 8c (359-29-46); v.f.: Saint-Amhroise, 11e (700-89-16) (sf ma.); Ternes, 17e (380-10-41). A LA RECHEECHE OB M. GOOO-BAR (A. v.o.-v.f.) (**): Tem-pilers, 3e (272-94-56); (v.o.): Bal-zac, 8e (358-52-70). L'AMOUR VIOLE (Fr.) (**): O.G.C. Gpéra 2e (261-50-321. ANNIE HALL (A., v.o.): La Clef. 5e (337-90-90). ANNIE HALL (A., v.o.): LA Clef. 5° (337-90-90).
L'ARGENT OE LA VIEILLE (It., v.o.): Marais. 4° (273-47-88).
LE BAL OBS VAURIENS (A., v.o.): Giympic. 14° (542-87-42).
LES BATISSKURS (Fr.): Action-Ecoles. 5° (325-72-07).
LES BIDASSES AU PENSIONNAT (Fr.) O.G.C. Opéra. 2° (281-50-32); Omble. 2° (232-39-36); Ermitage. 8° (359-15-71).
BOB MARLEY, EXOOOS (A., v.o.): Saint-Séverin. 5° (033-50-91).

Omnie, 2* (233-38-39]; Etmitago, 8 (385-15-71).

80 MARLEY, EXOOOS (A., v.o.);
Saint-Severin, 5* (033-50-91).

LE BOIS OB BOULEAUX (Pol., v.o.); Cinochs Saint-Germain, 6* (633-10-82).

CARMEN (Pr.): Haussmann, 9* (770-47-55).

CHAUSSETTE S OR PRISB (Fr.): O.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Ermitage, 8* (359-15-71); Helder, 9* (770-11-24); O.G.C. Gobelins, 13* (331-06-19); O.G.C. Gobelins, 13* (331-06-19); O.G.C. Gobelins, 13* (331-06-19); O.G.C. Gobelins, 13* (343-01-59); Mistral, 14* (539-52-43); Stenvenue-Montparnasse, 15* (544-25-62); Secretan, 19* (206-71-33).

LA CONSEQUENCE (All., v.o.) (**): O.G.C. Oanton, 6* (329-42-62); Biarritz, 8* (723-88-23); v.f.: O.G.C. Opéra, 2* (261-50-22); O.G.C. Gare de Lyon: 12* (343-01-59); Mistral, 14* (339-52-43).

DE LA NEIGE SUR LES TULIPES (A., v.o.): Mercury, 8* (225-75-90); v.f.: Capri. 2* (508-11-89); Paramount-Gpéra, 9* (073-34-37); Paramount-Gpéra, 9* (073-34-37); Paramount-Gpéra, 9* (770-33-88); Paramount-Guarden, 12* (580-16-03); Paramount-Guarden, 13* (580-16-03); Paramount-Houtparnasse, 14* (329-22-17); Paramount-Maullot, 17* (788-24-24).

L'ETAT SAUVAGB (Fr.): Quintette, 5* (633-35-40); Marignan, 8* (859-88).

LA FEMME LIBRE (A., v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5* (633-87-59); Gaumont Rev-Gauche, 6* (548-26-35); Marignan, 8* (859-92-82); F.L. M. Saint-Jacques, 14* (589-52-42); v.f.: Saint-Leaare-Pasquier, 9* (387-33-43); Baizac, 8* (539-52-70); Gaumont-Copéra, 9* (773-95-48); Nakion. 12* (343-94-67); Gaumont-Copéra, 9* (373-95-48); Nakion. 12* (343-94-67); Gaumont-Copéra, 9* (773-95-48); Nakion. 12* (343-94-67); Gaumont-Copéra, 9* (773-95-48); Nakion. 12* (343-94-67); Gaumont-Copéra, 9* (773-95-48); Nakion. 12* (343-94-67); Gaumont-Copéra, 9* (373-95-94); Ciudhy-Pathé, 18* (529-52-92); Ciudh

(828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (822-37-41).

LA FIEVRE OO SAMEDI SOIR (A., (v.o.) (*) · Baint-Michel, 5° (326-79-17); Normandia, 8° (359-41-18); vf.: O.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Maxéville, 9° (770-72-85); Miramar, 14° (320-89-52); GOOO BYE EMMANUELLE (Pr.) (**) : Boul-Mich, 5° (033-48-29); Publicis St-Germain, 6° (222-72-80); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Publicis Matignon, 8° (389-31-97); Max-Linder, 9° (770-40-041; Paramount-Opéra, 9° (773-43-371; Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13° (590-45-91); Paramount-Galaxie, 14° (328-99-34); Paramount-Galaxie, 14° (328-22-17); Conventionsaint-Charles, 15° 1579-33-00); Passy, 16° (288-62-34); Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

Les films marqués (*) sont interdits and moins de treize and, (**) and moins de diz-huit and, (**) and (**) a 9° (TIO-17-55), Hadssmann, 9° (TIO-47-55), L'INCOMPRIS (It. v.o.); Marais, 4° (278-47-86); Marbour, 8° (225-47-19); v.f.; Athèna, 12° (343-07-52).

Palais des congrès. 20 h. 30 : Orches-tre et Chœur de Paris. dir. D. Barenboim. chef de chœur A. Oldham (Verd.). Eglise 5 aint-Germain-des-Prés, 21 h. :

la Porte de la vie. Sainte-Chapelle, 21 h.: Ensemble d'archets français, d.r. A. Myrat, sol. A.-M. Miranda (Vivaldi.)

Hôtel de Beanvais, 19 h. et 29 h. 30 :
Tchouk-tchouk Nougch; 22 h. :
Lady Pénélope.
Pavés du Marais (pince du MarchéSainte-Catherine: 19 h. 30 :
Bernard Constant et ses instruments; 20 h. 30 : Kajekdanse.
Eglise Saint-Merri. 21 h. 15 : Katia
et Marellle Labèque, piamo (Mozart,
Debussy, Messier).
Hôtel d'Aumont, 21 h. 30 : Poèdre.

Jazz, pop'. rock et folk

Palais des arts, 18 h. 30 ; René Weerner et l'habit de plimes. Campagne-Première, 18 h. ; Tele-phone; 20 h. 30 ; Robin Kenyatta;

Campagne-Frenkers
phone; 20 h. 30 : Robin Kengatta;
21 h. : R. Fagner,
La Péniche, 21 h. : Robert Wood,
Lncernaire, 22 h. 30 : Actoine Tome,
chansons jazz,
Orussbow, 20 h. 50 ; Strychnine,
American Center, 21 h. : Guitare du
Ryégii.

American Center, 21 h.; Guitare du Brésil. Stadium, 21 h.; A. Jaume, solo; D. Levalier; Confluence.

Festival du Marais

07-2).

IPHIGENIE (Grec. v.o.1: Cinoche Stint-Germain & (533-10-82).

JAMAIS, JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN OE ROSES (A. r.o.) (*); Contrescarpe, & (325-78-37).

JESUS OE NAZARETH (It. vf.), deux parties: Madeleino. & (073-56-03). 56-03).
LE JEU DE LA PONDE (Tch., v.o.); Vendome, 2* (073-97-521; Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-18); Biarritz. 8* (723-09-231; v.f.; Rotonde, 6* (633-08-22).
JULIA (A., v.o.); La Clef. 5* (337-

90-90; Merbeuf, 8* (23-47-19).
LAST WALTZ (A., v.o.): ABC, 2* (236-55-54): Hautefeuille, 5* (534-14-27): Gaumonz Champs-Elyséea, 8* (359-04-67); Olympic, 14* (542-67-42).

18-39); Montparnasse-E3, 8* (54414-21; Gaumon: Champs-Elyaéea,
2* (359-04-67); Olympic. 14* (54261-42).

LES NOUVEAUX MONSTRES (It.,
v.O.); Quintette, 5* (033-35-40);
Elysées-Lincoin, 3* (359-35-40);
Elysées-Lincoin, 3* (359-35-40);
Elysées-Lincoin, 3* (742-72-52).

OUTRAGEOUS (A., v.O.) (**); Bliboquet, 8* (222-87-23).

LA PETITE (A., v.O.) (**); ClunyEcoles, 5* (033-20-12); O. G. C.
Odéon, 6* (325-71-08); Blarritz, 8*
(723-69-23); Marbeuf, 5* (22547-19); v.f.; Rei, 2* (236-83-93);
Bretsens, 6* (222-57-97); Caméo, 9*
(770-20-39); Mistral, 14* (539-32-43);
Mutat, 18* (222-37-41); Tourelles,
20* (601-51-98), sauf mardi,
PROMENAOB AO PATS OB LA
VIEILLESSB (FL.); Le Marais, 4*
(278-47-86).

RETOUR (A., v.O.); Studio Médicis,
5* (633-25-97); Paramount-Odéon,
8* (325-59-83); Publicis ChampsElysées, 8* (720-76-23); v.f.; Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90);
Paramount - Montparnasse, 14*
(325-22-17).

BEVE OE SINGE (It., v. ang.) (**);
Studio de la Harpe, 5* (033-34-83);
Hautefenille, 8* (633-78-38); Marignan, 8* (339-92-82); Glympic, 14*
(542-67-42); v.f.; Nations, 16* (34304-67); Montparnasse - Pathé, 14*
(226-65-13].

ROBERT ET BOBERT (Fr.): Impàrial, 3* (742-72-52); Ricbelleu, 2*
(233-56-70); St-Germain Studio, 5*
(033-42-72); Colisée, 8* (339-29-46);
Fauvette, 13* (331-55-88); Montparnasse - Pathé, 14* (328-65-131;
Gaumont-Convention, 15* (82842-27); Vietor-Hugo, 18* (72749-75); Weplet, 18* (328-65-131;
Gaumont-Cambetts, 20* (797-03-74).

LES ROUTES OII SUD (Fr.): Paramount-Opéra, 8* (073-34-37).

SCHMOCE (A., v.O.); Luxembourg,
6* (633-97-77); Elysées Point Show,
8* (225-67-22);
SOLEIL OES HYENES (Tun., v.O.);
Palais des Arts, 3* (272-62-88);
Racina, 8* (633-43-71).

LES SURVIVANTS OE LA FIN OO
MONDE (A., v.O.): O.G.C.-Odéon,
6* (325-71-88); Blairitz, 8* (723-

LES SURVIVANTS OF LA FIN OO MONDE (A., v.o.] : O.G., O.Goodon, 6e (325-71-08): Biarritz, 8e (723-68-23); v.f.; Rex, 2e (238-83-93); O.O.C. - Gobalins, 13e (331-05-19); Miramar, 14e (320-89-52); Mistral 14e (539-52-43); Murat, 16e (288-98-75).

LE TOURNANT OB LA VIE (A., v.o.) : Marbeuf, 3* (225-47-18). Marbeil, 3º (225-47-18).

UN ESPION OR TROP (A., v.o.):
Civnv-Palace, 5º (033-07-76); Marignan, 8º (329-92-82); v.f.: 0.G.C.
Opéra, 2º (261-50-32); Richeilan, 2º (233-56-70); Panvette, 12º (331-58-86); Gaumont-Sud, 14º (331-51-16); Cilchy-Pathé, 18º (532-37-41).

L'Ensemble Eglise Suédoise 9, rue Médéric-Jendi 29 juit 21 boures Musique Baroque de Drottningholm

UN PAPILLON SUR L'EPAULE (Pr.) TN PAPILLON SUR L'EPAULE (Pr.):
Cin'Ac Italiens, 2* (742-72-19).
TOLETTE NOZIERE (Fr.) (*):
Quinteite, 5* (033-35-40); Studio
Logos, 5* (033-26-42); Montpar.
1235* 33, 6* (544-14-27); Concorde,
3* (359-92-84); St-Lazare Pasquier,
8* (357-35-3); Lumtère, 9* (77084-64); Athéna, 12* (343-67-48);
Faurette, 13* (331-56-86); Ganmont-Sud, 14* (331-51-18); Camhonne, 15* (734-42-88); Clichybronne, 15° (734-42-98); Pathé, 18° (522-37-41).

Les grandes reprises

A BOUT OF SOUFFLE (Fr.) : Cl-nems des Champs-Elysées, & (359-AFFREL'X, SALES ET MECHANTS (11, v.o.): La Clef, 54 (337-90-90), (11, 40.); 13c (331-30-34), L'ARNAQUE (A., 40.); 0.G.O. Dan-ton, 8c (323-37-90); (v.f.); Ciné-ma. 8c (325-37-90); (v.f.); Ciné-monde-Opéra, 8c (770-01-90); U.O.C. Gare de Lyon, 12c (343-01-591; Fauvette, 13c (331-56-86); Clichy-Pathé, 18c (522-37-41).

Les films nouveaux

LES YEUX BANDES, film espa-LES YEUX BANDES. film espagnol de Carios Saura (v.o.) : Quartier Latin, 5- (326-84-65); 1:-Julilat-Parnasse, 6- (326-88-00); Hantefeuille, 6- (325-88-03); Monte-Cario, 8- (325-08-83); Monte-Cario, 8- (325-08-83); Monte-Cario, 8- (325-08-61); Mayfair, 16- (525-27-061); V.f.) : Impérial, 2- (742-72-52); Montpernasse 83, 6- (544-14-27); Skint-Lazare Pasquier, 6- (337-33-43); Nations, 12- (343-04-67); Gaumont - Convention, 15- (622-42-27).

42-271.
JEUNE ET INNOCENT, film inédit d'Alfred Hitebook (v.o.): Hautefeuille, 6 (632-79-36); 14-Juillet-Parnasse, 8 (328-58-00); Elyaées-Lincoin, 8 (328-00);

79-36); 14-Juillet-Parnasse, 8e (328-58-00); Elyeées-Lincoin, 8e (359-36-141; 14-Juillet-Bastille, 11s (357-90-81).

ILS SONT FOUS CES SOB-CTERS, film français de G. Lautner: Omnia, 2e (233-39-36); Saint-Germain-Village, 5e (533-37-59); Bosquet, 7e (551-44-11); Ambassade, 8e (359-19-08); George-V. 8e (225-41-46); Français, 9e (770-33-88); Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13); Gaumont-Sud, 14e (331-51-16); Cammont-Sud, 14e (331-51-16); Cammont-Gambetta, 20e (737-02-74).

INTERIEUR O'UN COUVENT, film Italien de W. Borowczyk (**) (Y.O.): Studio Alpha, 5e (333-476-21; (V.f.): Capri, 2e (533-476-21; (V.f.): Capri, 2e (

CLAFFORD

(503-11-89); Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90); Paramount-Galaxie, 13* (580-)8-03); Paramount-Galaxie, 13* (580-)8-03); Paramount-Galaxie, 13* (580-)8-03); Paramount-Orticans, 14* (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24), New-York, Black-OUT, film américain de E. Matalon (**) (v.o.); Cluny-Ecoles, 6* (033-20-12); Paramount-Elysées, 8* (359-49-34); (v.1.); Capri, 2* (568-11-89); Paramount-Marivaux, 2* (742-83-901; Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Mauliot, 17* (758-24-24); Moultin-Rouge, 18* (606-34-25). MORTS SUSPECTES, film américain de M. Crichton (*) (v.o.); U.G.C. Odéon, 6* (323-71-93); Normandle, 8* (359-41-18); Normandle, 8* (359-41-18); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Bleovenue-Montparnasse, 16* (544-25-02); Napoléon, 17* (380-41-46). LA FOLLB CAVALE, film américain de E. Beltamy (v.o.); O.G.C. Dauton, 6* (329-42-62); Ermitsge, 8* (359-15-71); (v.f.); Rex, 2* (261-50-32); Bretagne, 6* (222-57-97); O.G.C. Gara da Lyon, 12* (343-01-59); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Becrétan, 18* (206-71-331; Murat, 18* (258-89-75).

Les Films Molière invitent les lecteurs du « Monde » à une projection exceptionnelle en avantpremière du film de Yvan PASSER

(Law and Disorder) avec Carrell O'Cagner Ernest Berguine Karen Black

Le mardi 4 juillet 1978 à 20 h 30

au cinéma UGC - BIARRITZ

Les invitations devrant être retirées le 30 juin de 14 h. à 20 h. au guichet du cinéma UGC-BIAR-RITZ - 79, Champs-Blysées, 75008 PARIS (dans la mesure des places dispanibles).

SPECTACLE!

promier and later ---THE PERSON NAMED AND POST OF

THE TAX PARTY AND A SECOND SEC THE PROPERTY OF THE PARTY OF

THE RESERVE THE SECOND

THE SHITTER IN THE SALE THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE I of taxformin

TO THE REAL PROPERTY OF THE PR

を登りませます。 (1985年) 1987年 1988年 1988年

1 240 M 100 250 THE SHE WAS TO SHE

Ge des Commissaires Priseurs de Paris GARED'ORSAY - 7. QUALANATOLE TRANS

75007 PARIS - Tel. 544-38-72 - Tel. 244 MARDI & JUILLEY (Experience Sands ME

to Diese Caste Contract Contra WHA JUILLET = 16 h. Exposition de 18 h. 5 1 - 141 Il Chayette M. Berbirok.

MERCRED! E JUILLET Expecition month S. 28. - Accomplish JEUDI 6 JUILLET Exposition morecall St.

SUBJECT Exposition Control of the Co And Annual Control of the Control of

VENDREDI 7 TUILLET Expendion fout 41 Tolan.

Tolan.

Tolan.

Tolan.

Tolan.

Tolan.

Tolan. VENDREDI 7 JUILLET

Budes onnoncent les sentes de la semais Endes onnoncent les sentes du la semalate de la sem

TOTAL MANAGEMENT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART

هكذا من الأصل

RADIO-TÉLÉVISION

SPECTACLES

CD'AL ITALION SUR L'EPAULE (1).

VIOLETTE. NOZIERE (1).

Quintaire 50 (20.00000).

Logan 23 (6) (20.00000).

Be (255-92) ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A. v.o.): Action Christine, 6-(325-85-78): Elysées-Lidocoin, 8-(325-35-14): Action - Écoles 5-(325-72-07). LES ASSASSINS DE L'ORDRE (Fr.): Les grandes reprises

A BOUT DE SOUTFLE (PA) C. HETTA des Champs Eries & C.

AFFREUX SALES ET MERRING

Drebe

L. Tox

-

A Cod or Coll a Cod or Coll a cod or Coll and a

Company Control of the Control of th

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

Section Character Characte

Section of the sectio

Mark 192 Mark 194 Mar

The second second

P NO LE PER

PROPERTY.

(Essent)

LA \$10.2

. . .

1000 7 1

The form of the

e with the late

6.7.5

3 20 2 30

Nau china (ac alf).

Carlot Carlot

CLE P.D.: 1 Cet. 10 Co. 10 Co.

Les films nouveaux

STENE IT INNOCENT SE

CTERN

49

7.74

1 15 COURTS

LES ASSASSINS DE L'ORDRE (Fr.):
Calypeo, 17e 1784-10-881.
RLITIS (Fr.) (**): France-E(ysées,
8e (723-71-11),
LES CREVAUX DE FEU (SOV., V.O.):
Quintetta, 5: (033-35-40).
LE COUTEAD OANG L'EAD (PO),
V.O.): Panthéon. 5e (033-15-04).
2001, ODYSSEE DE L'ESPACE (A.,
V.O.): LUXEMBOUTG, 9e 1833-97-77).
LES ENFANTE DU PARADIS 1Fr.):
Rancingh, 16e (288-64-44).
LA GIVLE 1Pr.): Richelleu, 2e (22358-70): Montparnasse 31, 6e 154414-27); Paris, 8e (339-33-991;
Oaumont-Cooventioo, 15e (82842-27).

42-27).
GO WEST (A., v.o.): Luxembourg.
633-97-771; Elysées-Poiot-Chow, 81225-67-291; Action La Payette, 9(678-80-501. (678-80-50]. CRANDE BOUFFE (1t., v.o.) : (**) : Clooche Salot-Germein, 6* (633-10-82).

(A. vf.): Denfert, 14e (033-00-11)
(a. vf.): Denfert, 14e (033-00-11)
(af L.1.
(bf L.1.
(bf L.1.
(bf L.2.
(cf L.3.
(cf L (R., vo.): Styr. 5- [633-68-40].
L'ESPION AUX PATTES DE VELOURS (A., vo.-v.l.): Coocorde,
8- (355-92-84]; (v.l.): Richelieu,
2- (233-56-70): La Royale, 8(265-82-661); Gaumont-Sun, 14(331-51-16); Montparmass-Pathé,
14- (326-65-131); Cambronne, 15(734-82-86); Oaumont-Gambetta,
20- (797-02-741).

L'ILE NUE [Jap., v.o.] ; Saist-Aodré-des-Arts, 6 (328-42-18); Olymple, 14 (542-67-42); (v.f.) ; abhéns, 12 (343-67-48). LE JUGE ST L'ASSASSIN (Fr.): Théatre Présent, 19- 1203-02-551. LITTLE BIG MAN (A. v.o.): Noc-tambules, 6- 1033-12-341.

MEAN STREETS 1A., v.o.): étudio Cujas, 5° (033-89-22); Marbeuf, 8° (225-47-19).

LES MULLE ET UNE NUITS (It., v.o.): Actua Champo, 5° (023-51-60).

1960 (It., v.o.) (2 parties) (**) : Dominique, 7* (705-04-55) (sf LA PASSION DE JEANNE-D'ARC (Dah., v.o.) : Quintette, 5* (033-35-40) : 14-Juillet-Paroasse, 8* (326-58-00) : Colisée, 8* (359-29-46): 14-Juillet-Bastille, 11* (357-90-51) : (v.f.) : Madeleine, 8* (073-58-03). MORE (A., v.o.) (**) : Le Seine, 5- (325-95-991. ORFEU NEGRO (Pr. - Brés., v.f.) ; HoOywood - Boulevard, 9- (770-

PAIN ET CHOCOLAT (It., v.n.) : Lucernaire, 6 (544-57-34). PANTQUE A NEEDLE PARK [A., v.o.1 (A*) : New-Ynrker, 9* (770-63-40) (sf Mer.), PHARAON (Pol. v.o.) : Kinopano-rama, 15° (208-50-50). LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.o.) ; Grands-Augustina, 6 (833-

LE SHERIF BST EN PRISON (A., v.o.) : Grands-Augustina, 6* (835-22-13).

SOLEIL VERT (A., v.o.) : Daumesnil, 12* /343-52-97.

TAKI DRIVER /A., v.o.) : Templiers, 3* (272-94-56).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.) : A. Bexin, 13* (337-74-39).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-10 (A., v.o.) : A. Bexin, 13* (337-74-39).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-10 (A., v.o.) : A. Bexin, 13* (337-74-39).

LE TRAIN DES EPOUVANTES 1A., v.o.) (*) : J. Rengin, 9* (673-34-37).

LE TRAIN DES EPOUVANTES 1A., v.o.) (*) : J. Rengin, 9* (674-40-75).

D. MAT.

TEOIS FEMMES (A., v.o.) : Lucernsire, 6* (544-57-34).

UN ETE 42 (A., v.o.) : D.G.C. Odéon, 6* 1255-71-38); Blarritz, 8* (723-96-23); (v.f.) : D.G.C. Odéon, 6* 1255-71-38); Blarritz, 8* (723-121).

ED NAME LES STOMES (A., v.o.) : Lucernsire, 6* (544-57-34).

UN ETE 42 (A., v.o.) : D.G.C. Odéon, 6* 1255-71-38); Blarritz, 8* (723-96-23); (v.f.) : D.G.C. Odéon, 6* 1255-71-38); Blarritz, 8* (723-121).

ED NAME LES STOMES (A., v.o.) : Lucernsire, 6* (544-57-34).

STUDIO 28, 18* (606-35-07) (v.n.) : One, two, two, 122, rus de Provence.

VICES CACRES, VERTUS PUBLI-QUES (Youg., v.o./v.f.) : Escu-rial, 13- (107-28-04).

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.):
Luzembourg, & (533-97-77), 10 h.,
12 h., 24 h.
CASANOVA DE FELLINI (IL., v.o.):
CINOCHO CAINL-GOFTMAIN, & (53310-82).
LA COLLECTIONNEUGE (FT.):
Olympic, 14 (542-67-42), 18 h.
(st S. D.).
LES CLOWNO (IL., v.o.): Olympic,
14°, 18 n., 1st 8., D.).
LA DERNIERE FEMME [IL., v.o.)
(**1: Lucardaire, & (544-57-34),
12 h., 24 h.
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.n.)
1***): GRINI-ANDIA - des - Arta, & (126-48-18), 24 h.
L'EPOUVANTAIL (A., v.o.): Saint-Amitroise, 11° (700-89-16), mar.,
21 h
HAROLD ET MAUDE (A., v.o.):
Luzembourg, & 10 h., 12 h., 24 h.
RELLZAPOPPIN (A., v.o.): Luzembourg, 6, 10 h., 12 h., 24 h.
RELLZAPOPPIN (A., v.o.): Luzembourg, 6, 10 h., 12 h., 24 h.
RENNETH ANGER (A., v.o.): Olympic, 12 h. 258-99), 12 n. 20 isf D.].
JEREMIAB JOHNSON (A., v.o.):
La Clef, 5: 1377-60-90), 12 h., 24 h.
RENNETH ANGER (A., v.o.): Olympic, 14°, 18 h., 18f S., D.].
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luzembourg, 6, 10 h., 12 h., 24 h.
RENNETH ANGER (A., v.o.): Olympic, 14°, 18 h., 18f S., D.].
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luzembourg, 6, 10 h., 12 h., 24 h.
PIERROT LE FOD (FT.): Saint-André-des-Arta, 6, 12 h., 24 h.

24 h.
PIERROT LE FOD (Fr.): SaintAndré-den-Arta, 6-, 12 h., 24 h.
SANDO LYS (Esp., vo.): Luceroaire, 6-, 12 h., 24 h.
LE SOUS-MARIN JAUNE (A., v.o.):

Olympic, 14', 18 b. (af S., D.).

TAXI DRIVER (A., v.o.) : La Clef.

5', 12 b. 24 b.

TES ROCKY BORROR PICTURE SHOW lAng. v.o.) : Acaclas, 17 (754-97-83), v. 8, 24 b.

Les festivals

Les Jestivals

MUSIQUE ET CINEMA (v.o.): Le
Seloe, 5º 1325-95-99), 14 b.: Chronique d'Anna Magdaicoa Bach;
16 b.: Prokofiev; 18 b.: Salomé;
20 b.: Mahler; 22 b. One plus
One.

J. GREMILLON, Action-Répunilqoe,
11° (803-51-31): la Petite Lise.
P. VECCHIALI (v.o.), Action-Répubilque, 11°: Femmas, temmes.
J. TATI, Champoillon, 5º (033-51-60):
les Vacancea de M. Huint.
HOMMAGE A LA RANK (v.o.),
Clympie, 14° (542-67-42): les
Grandes Espéraoces.
REGARD DES FEMMES SUR LA
FORNOGRAPHIE, Palais des arts,
3º (772-61-88),
GERARD PHILIPE, La Parcée 20

3º (272-62-98). GERARD PHILIPE, La Pagode, 70 3° (772-62-88).
GERARD PHILIPR. La Pagode, 7° (705-12-15): (Tdiot.
LA CHAIR. LA MORT, LE GIABLE AD CINEMA (v.n.), la Pagode, 7°: Abattoir 5.

REDFORD-ROFFMAN (v.o.), Acaclas. 17° (754-97-83); 13 h. 30: Vutez Mac Rey: 13 b. 30: les Hommes du président: 17 h. 30: Catsby le Magnifique: 20 h.: Lenoy; 27 h.: Non plus belles années.
COMEDIES MUSICALES O.S.A. (v.o.) Mac-Manon, 17° (380-24-81): Dn Américain à Paris.
CHATELET - VICTORIA (v.o.), 1° (508-94-14), I: 14 h. 10: Hiroshima, moo amour; 18 h. 10: 'Euigne de Kaspar Hauser; 18 h. 20: la Cousine angélique: 20 h. 20: Aguirra, la colère de Dieu; 22 h. (+ Veo. 24 h. 10):) le Droit le plus fort; Sam. 24 h. 10: Cabaret. -- II: 14 h.: Electre; 18 h. 16: Gernier Tango à Paris; 18 h. 16: Jules et Jim; 20 h. 10: Agenascur pour l'échafaud.

STUDIO 28, 18° (606-35-07) (v.n.):

CHAINE III: FR 3

16 h. 35. Pour les jeunes: 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : Association francophone d'accaeil et de lialson: 20 h. Jeux. 20 h. 30. Le nouveau vendredi : L'Afrique

lemare : L'affaire Letiba Toureaux (le crime parfait), adapt. M.-T. Cuny et J Ertaud, avec F. Dupré. A.-M. Bacquiè. E. Damien, 22 h. 50. Jaurnal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. FILM (un film. un auteur): PRO-FESSION: AVENTURIERS. de C. Mulot (1972), avec C. Southwood, N. Delon, A. Pousse, C. Jur-kens, A. Noury.

Un jeune Anglais qui a ful la civilisation moderne découvre un gisement de perles dons una lle du Pacifique et remontre, à Son-Francisco, une Française avec laquelle à court l'aventure.

Pastiche il demi réuesi d'un certain cinéma hollyppodien. Avac des citations pour ciné-philes.

21 h. 55. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., c le Météore », de F. Burrenmatt, adapt. M. Aymé, réal R. Soubeyren, avec P. Pernet, J. Topart, A. Nataosoo; 22 h. 30. Nuita magnétiques : la natioo Woodstock, les aonées hurisotes, par P. Dupont.

18 h. 15, Saisoo lyrique... e diegfried > (Wagner), par le Nmve(Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. O. Patane, avec J. Cox, R. Knie, F. Mazura (co direct de la salle Pleyel); 0 h. 5, Sept Contineots, na Jules Verne.

VENDREDI 30 JUIN.

JEUDI 29 JUIN

مكذا من الأعل

CHAINE 1: TF 1

CHAINE II: A 2

CHAINE 1: TF 1

11 h. 15, Sport : Tour de France cycliste ;
12 h. 30, Midl première ; 13 h., Journal ; 13 h. 50,
Réponse à tout ; 18 h. 15, Sport : Tour de France
cycliste (deuxième étape) ; 17 h. 55, A la bonne
heure ; 18 h. 25, Un. rue Sésame ; 18 h. 55, Ces
animaux qu'on appelle des bêtes ; 19 h. 10, Une
minute pour les femmes ; 19 h. 40, Tour de
France cycliste (résumé filmé) ; 20 h. Journal.
20 h. 30, Soirée france-allemande, dramatique ; Quand le vent vient de l'Ouest on
n'entend pas les coups de feu, de H. Martin
et S. Strubel.

Intrigus policière à toudements payentosiques ; une équipe de tournage à huis
clas sur une lis doit al/ronter de mystereux
dangers.

Banques.

Agences de Voyages,

Caisses d'Epargne

Écureuil,

20 h. 30. Feurliston : Le Mutant d'A. Pare, réal. B. Toublanc-Michel ; 21 h. 25, Magazine : L'événement. Les vacances : le cruiss-missile ; Pirlande : Biorn Borg grant Wimbledon (interview grant sur les les constants de la constant de la constant

22 h. 35, Ciné première (avec Yvan Audeuard). 23 h. 5, Journal.

20 h. 35. De mémoire d'homms, par P. Bel-

Assureurs.

21 h. 35. Variétés; 22 h. 20. Ballet : Adagio Hammerklavier (chorégraphie de Hans van Manen, pour six danseurs, sur une musique de Beethoven) : 22 h. 50, Actualités allemandes. 23 h. 5, Journal.

CHAINE II: A 2

13 h. 50. Feuilleton: La folie des bêtes;
14 h., Aujourd'hui madame; 15 h., Feuilleton;
Le cœur an ventre; 16 h., Aujourd'hui magazine; La Belgique; 18 h. 25, Dessins animés;
16 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 18 h. 45, L'heura d'été; 20 h., Journal.

Journal.

20 h. 40, Série : Docteur Erika Werner (cinquième épisode).

21 h. 35, Emission littéraire : Apostrophes (Y a-t-il une nouvelle science-fiction?).

Area NM. J. Gotmand (l'Aunée de la

Area NM. J. Goimard (l'Aubée de la eclence-firtion); C. Klein (Ce qui vient des profondeurs); M. Polec (le Q.I. nn la roman d'an surdoubl : J. Sternberg (Putors sans avenir); P. Gurbal (Futur au présent), et R. Louit.

22 h. 50, Cinè-Ciub : Tonche pas la femme blanche, de M. Ferreri (1973), avec C. Deneuve, M. Mastrolanni, M. Piccoli, P. Noiret, U. Tognazzi, A. Cuny, S. Reggiani, D. Cowl.

Les politiciens américains font appel ou général Custer pour mater des Indiens qui sont sortes de leur réserve et occupent le trou des Collinss notres.

Parvale de vestern tournée d Paris sur le chantier de démolition des Halles. Une fable sociale contre les impérialismes et le néo-colonialisme du vingtième siècle.

entre la fancille et le marteau... Enquête politique de Christine Ockrent.

L'Afrique est devenue oujourd'hui le lieu
des affrontements entre grandes puissances,
masqués sous les querelles tribales et les
luties nationales. Sur cette chasse gardés de
l'Ocedent, l'Union soviétique o pris place
à son tour, 1974 fut, selon Christine Ockrent,
l'année-charnière, avec l'intervention des
jorces cubaines.

21 h 30 Série - Il était une fois le pengoir

21 h. 30, Série : Il était nne fois... le ponvoir IIII. — L'empire du surpaturell, d'E. et P. Ver-

eger.

Enquête sur le pouvoir dans les sociétés traditionnelles let les momes du haut plateou du Laddack, ou petit Tibet.

22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie... Daniel Blanchard (reprise à 14 h., 19 h. 55 et 22 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... La communion en soi; à 8 b. 32, La marche à l'étodie; à 9 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinée des arts du spectacle; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2. Bohert Casadestis, l'homme et l'artiste; 12 h. 5, Parti pris; 13 h. 45, Panorama;

desus, l'homme et l'arisate; 12 h. 5. Parti pris;
13 h. 45, Panorama;
13 h. 30, L'acousmatique pour tous : qui a peur
de l'acousmatique. de F. Bayle; 14 h. 5. Un livre,
des voix : « Un héros de untre temps ». de M. Toesta;
14 h. 45. Les après-midi de Fracce-Culture... Les
Français s'interrogent : L'art comme théraple; 16 h.,
Pouvoirs de le misique; 18 h. 30, Feuilletoo : « la
Guerre des habotiers de Sologne ». de M. Schliovitz;
10 h. 25, Les grandes evenues de la science moderne;
20 h., L'homme ne sera pas seo) : Marico Piazzole
/dialogure dans Rome): par O. Commin-Thomas et
E. Schlegel; 21 h. 30, Musique de chembre : Eaydn,
Schumann, Schubert, Boccherin; 22 h. 30, Nuts
magnétiques : la nation Woodstock, les années hurlantes, par P. Dupont.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique: 9 h. 2. Le matin des musiciosos (e la Tosco », de Pucelni): 12 h. Sorti-liges du flamenco; 12 h. 35. Sélection concerti 12 h. 40. Jazz elessique: Sur queiques hig bauds Reges du flamemos; 12 b. 35, Sélection concert;
12 b. 40, Jazz elassique : Sur quelques hig bauds
ouhliés;
13 h. 15, Otéréo service; 14 h. Divertimento :
Zishrer, Straues, Grahms, Heuberger; 14 h. 30, Triptyque., Préjude : Mirousa, Saugust; 4 15 h. 32,
Musiques d'ailieure (Suisse romanne) : Ballsast,
Besançoo, Honegger, Zhlodeo; a 17 h., Postude :
Laodowski, Ancelin, Loucheur; 18 h. 2, Musiques
resgazine : 19 h. 45, Thèmes variés;
20 h. 30, Ina capo : Toscanini dirige l'Orchestre
philharmonique de New-York... e le Barbier de
Séville a, ouverture (1923), « l'Italieane à Alger »,
8 Esuninaris », ouverture (1935) i Rossini); 21 h. 20,
Eebanges fracco-allemacda... Grebestre symphonique
in la radio in a Guttester, inir. R. Barschal, avoc is
planiste W. Elleo : a Concerto pour pfano et orchestre
n° 3 « (Beethoven), « Gymphonie n° p (Echuberti);
23 h. 40, Da capo ; a l'Echelie da sole », ouverture
(1833), « la Pia voleuse » (1944), ouverture (Rossini);
8 h. 5, Bept Continenta, de Jujes Verne.

Pout l'immense majorité d'entre nous, Rome, le Rome antique, ce sont les contre et légendes la louve, Romulus et Remus, les pages roses du Petit Larousse illustré, c'est Cicéron, Vercingétorix, la conquête de la Gaule, c'est Brutus, tu quoque, fili 1 Shakespeare, Gérard Philipe dans le rôle da Caligule, Camus, Agrippine, l'incendie, Néron, Elizabeth Taylor, Marc-Antoina et Cornellia, et Racina... Oul. en gros, c'est ça et, de surcrott, depuis trois semaines, c'est Moi, Cleude, empereut », un énarme feuilleton britannique en treize épisodes.

Lè, maintenant, Rome, on ennnait, nn y ve tous les mercredis soir, on y vit on y mange, on y holt, no essiste à inqueta, à des orgies. Juila. le temme de Tibère, e le teu au derrière. Claude enfant, Cleude l'evorton, tout botteux, tout bégeyant, tout secoué de tics, témoigne de le couregeuse Intelligence de Claude l'historien. Livie ressemble à le bellemère de Blanche-Neige et Auguste est irrésietible quand il se mei en colère, roulant les Angleis, pour çe, sont parleits : pes de complexe et pas de

On tourne à l'économie, es

tièrement en studio, tant pie pour les scènes d'extérieut ; les role meudits eans les tulles, les treneperences, les ettets de trompe-l'œil. Certains — l'en suis - trouveront que cela manque un peu d'eir, finiront par avoir une impression de cleustrophoble et même d'ennul, tellement c'est didectique, linéaire. Herbert Wise, réaliseteut célèbre, s'en moque bien. Il ve son petit bunhomme de chemin et dépose tranquillement une à une ses imagee au pied des mots empruntés au livre de Robert Greves (1). Pour ce que C'est, c'est très bien, très honnête. El c'est très exectement ce que se doit être : treize heuree de télévision permi des containes de militers d'eutres, treize aperçus de le vie quotidienne sur le mont Pelatin eu lemps de l'empire romain, treize leçons d'histoire sans lermes. CLAUDE SARRAUTE.

(1) Moi, Claude, empereur.

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906 LA MANCHE MARDI 4 JUILLET (Exposition landi 3) S. 1. - Antiquités. M. Laorin, S. 4. - Meubl. M. Chambelland. PAR HOVERLLOYD: Gailloaz, Buffetaud et Tailleur. M. Roudinoo. S. 3. - Tableaux, hibel., bx meubles. M° Champeties 8s Ribes, Ribeyra, Millon. S. 12. - Desains, tableaux modernes. M° Ader, Picard, Tajan. **YOUS PAYEZ POUR LA VOITURE,** MARDI 4 JUILLET à 16 h. (Exposition de 11 h. à 15 h.) LES 5 PASSAGERS



Traverser la Manche avec sa voiture en 40 minutes, tout le monde ou 5 passagers (dont le chauffeur). sait que d'est possible aujourd'hui avec un hovercraft. Tout le monde ne sait pas que c'est la solution la plus économique

Vous partez de Calais et vous arrivez a Ramseate, 40 minutes plus tard, à deux pas de l'autoroute A 299/M2 qui vous conduit . . jusqu'à Londres, et cela jusqu'à

24, RUE DE SAINT-QUENTIN 75010 PARIS - TEL : 278 75 05 - CALAIS 34 67 10 OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.

Les programmes d'été de France-Culture

France-Culture endossera des le début de juillet ses couleurs estivales. Fuyant la capitale et la rontine de ses studios, la station entend démontrer, seion la for-mule de son directeur Yves Jalgu qui présentait, mercredi, les pro-grammes de l'été, qu' « il n'y a rien de moins parisien ni de moins élitiste que France-Culture ».

sons proposers chaque samedi de 19 h. 30 à 24 heures, un pro-gramme continu comprenant feuilleton, magazines et docu-mentaires littératres. Les mer-credis et jeudis de 20 heures à 22 h. 30, alterneront les créations coproduites par France-Culture cal » et de « Théâtre ouvert ». Parallèlement, du 7 au 16 juillet, France-Culture et l'Atelier dn Rhin consacreront cinq émissions spéciales à la première biennale du Théâtre musical de Nanterre.

Mais le véritable temps du dépaysement commencera avec le mois d'août fourré d'émissions voyageuses et de séries exotiques.

Rembrandt à Amsterdam avec le peintre Zao Wou-ki, Dante à Florence avec Philipe Sullers...
Elle flânera aussi à travers le pătrimnine architectural et naturel de la France provinciale, relayée de 12 heures à 13 h. 30 par une série de François Meyritz sur les musées de province et teurs trésors souvent ignorés. A 15 h. 30, nouvelle invitation an voyage avec les cinq heures réservées à Venise par René Jentet (du 31 juillet au 4 août). et les douze émissions consacrées moins élitiste que FranceCulture ».

Cette volonté de décentralisation sera d'abord illustrée par la
traditionnelle animation radiophonique du Festival d'Avignon.
Du 10 juillet au 7 août, 8 s'agira,
explique Yves Jaigu « de participer de l'intérieur au mouvement brounien qui s'empare
annuellement d'Avignon ». « Nuits
magnétiques » rebaptisées pour
la circonstance « Nuit pas pales »
traquera quutidiennement l'e inattendu » du « in » comme dn
s' off », tandis qu'aAvignon uitrason» proposera chaque samedi de
19 h. 30 à 24 heures, un prosommenant

A 15 h. 30, nouvelle invitation.

A 15 h. 30, pender les cinq heures

réservées à Venise par René

l'explique yeu de les cinq heures

réservées à Venise par René

l'explique yeu de les cinq heures

réservées à Venise par René

l'explique yeu de les cinq heures

réservées à Venise par René

l'explique yeu de les cinq heures

réservées à Venise par René

l'explique yeu de les cinq heures

réservées à Venise par René

l'explique yeu de les cinq heures

réservées à venise par René

l'explique à 22 h. 30, pendant la première quinzaine d'août, a Une histoire des historiens ». Mais la science credis et jeudis de 20 heures à prendra elle aussi des allures coproduites par France-Culture dans le cadre du « Théâtre musical » et de « Théâtre m arts », à ses marginaux de génie.
Pierre Dupriez et Serge Martel
célébreront enfin le trentlème
anniversaire de la « Série noire » en présentant tous les vendredis, à 20 heures, à dater du 21 juillet, un « Panorama du roman policier noir ».

voyageuses et de séries exotiques. L'équipe des a Après-midi a émigrera vers la tranche matinale
pour tenter, de 8 heures à 11 heures, une nouvelle expérience
d'animation. Elle se propose,
entre autres, d'explorer plusieurs
paysages urbains étrangers en
sondant les génies tutélaires qui
en possèdent les clès, Roussean
à Genève avec Jean Starobinski,

Etudes aanonçaot les ventes de la semaine ADER, PICARD, TAJAN, 12, rus Favart (75002), 742-95-77.

BRIANC, 32, svecos de l'Opéra (75002), 073-98-78.

BOISGRARD, DE HEECKEREN, 2, r. de Provence (75008), 770-81-38.

CHAMERILAND, 1, rue Rossini (75009), 770-16-18.

CHAMERILAND, 1, rue Rossini (75009), 770-16-18.

CHAMERILAND, 1, rue Rossini (75009), 770-16-18.

CHAMPETIER DE RIBES, RIBEVRE, MULLON, 14, rus Drouct (75009), 770-003-89,
CHAYETTE, 10, rus Rossini (75009), 770-35-89,
COUTURIER, NICOLAY, 51, rus Bellechasse (75007), 555-85-44.
GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rus Drouct (75008), 770-15-53, 770-67-68, 523-17-32.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 1, rus de Lille (75007), 260-34-11.
MOREILE, 50, rus Sainte-Anna (75002), 742-52-)2.
OGER, 22, rus Drouct (75003), 523-33-68.
PESCHETRAD, PESCHETRAU-EADIN, 16, rus de la Grange-Bate-lière (75009), 770-88-38.

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

S. S. - Tapis. M. Chayatte. M. Béchirian.

MERCREDI 5 JUILLET (Exposition mordi 4) S. 6. - Lithos, M° Chayette.

6. 14. - Tabl., bib., moh. M° Is girard, de Heeckeren.

Blanc. JEUDI 6 JUILLET (Exposition marcredi 5)

JEUDI 6 JUILLET (Exposition marcredi 5)

S. L. - Estampes, tableaux mod.

Uvres and. et mod. M. Laorin,
Guilleux, Buffetaod at Tailleux.
Mile Caliac, M. Lecomte, Mms
Vidal-Mégret.

S. 2. - Meubles, onl. de vitrins,
plèces en or franc, et étrangères.
M. Peschetero, Peschetean-Badin,
S. 4. - Après décès et appart. a
divers: tableaux and., meubles et
objets d'art anciens et de style, M. Morelle.
S. 19. - Bons meubles ép.
S. 19. - Bons meubles anciens
et modarnes. M. Mer Ader, Picard,
objets d'art anciens et de style,
Tajan.

YENDREDI 7 JUILLET (Exposition jeudi 61

S. S. - Objets d'art d'Orient et et moderne. M° Ader, Picard, d'Extrême-Orient. M° Conturier, Nicolay. M. Beurdeley.

S. 18. - Objets d'art d'Extrême-Orient. M° Ader, Picard. M. G.
Portier.

YENDREDI 7 JUILLET

S. 14. - Meubles, M. Chayette,

avec Hoverloyd. Your payez pour 54 traversées par jour en haute saison. la voiture, exemple : à partir de PLUS VITE, MOINS CHER PAR HOVERLLOYD.

PROP. COMM. CAPITAUX

DEFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS AMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Três important groupe International

BATIMENT - TRAVAUX PUBLICS, recherche

2 ingénieurs d'affaires

de fort potentiel

lls auront pour mission d'étudier le marché, de rechercher les contacts, d'analyser les opportunités d'affaires, de coordonner les études, de définir les prix et les méthodologies et d'assurer l'ensemble des liaisons et des négociations avec les clients en amont et en avait des réalisations. La fonction fait appel au sens commercial, au souci de la gestion et à de réelles compétences lechniques.

DOMAINES D'INTERVENTION

Ces daux postes peuvent être considérés comme un tremplin vers des fonctions à responsabilités accrues.

Information Carrière Toutes Informations sur ces offres vous seront communiquées

Le m/m col. 24,00 5,00 5,72 22,88 22,88 20,00 20.00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

travaux publics

Ce poste intéresse un ingénieur ES.T.P., PONTS ou équivalent parlant anglais, ayant, idéalement, 30 ans eu moins et plusieurs années de pratique de négociation de marchés

de traveux publics importants.

oonfidentiellement par teléphone per information Carrière SVP 11.11 (heures de bureau) qui fixera immédiatement rendez-vous aux candidats concernés. Précisez la référence.

On peut aussi acresser son dossier à : SVP Ressources Humaines - 65, Avenue de Wagram, 75017 PARIS.

SOCIETE GROUPE P.U.K.

recherche pour régios parislemne

offres d'emploi offres d'emploi

Etablissement financier de Crédit Bail Mobilier

offres d'emploi

PILIALE DE GROUPS BANCAIRE PREMIER ORDRE recherche pour PARIS

CADRE COMMERCIAL (H. ou F.)

Bonne fermation économique et financière;
 2 sas pratique négociation produits financie
 Estrémement dynamique, réalisateur;
 Bonne pratique de l'anglais nécessaire;
 Pouvant justifier références probantes.

IMPORTANTE STÉ TÉLÉCOMMUNICATIONS BANLIEUE SUD-OUEST DE PARIS

INGÉNIEUR DÉBUTANT

Il participera à la mise en piace d'un plan d'epprovisionnement à court et mojen terme pour un important département (de 4 à 12.000 personnes) ainsi qu'à l'élaboration des budgets d'achata. sances en composants électroniques et en tique appréciées.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions svec photo sous n° 71.187 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75046 Paris Cedex 01, qui transm.



emplois régionaux

MPORTANTE SOCIÉTÉ IMMOBILIERE

NANTES

GESTIONNAIRE de société d'HLM

encadrer le travail d'une équipe de 6 personnes,
 perticiper au montage administratif et finan-

mettre au point la commercialisation des établir le budget et les prévisions de trésorerie

- fixer l'ordre du jour des conseils d'administra-tions et des assemblées générales et faire exécuter leurs décisions.

Ce poste nécessite le goût des contacts et une expérience de plusieurs années dans un orga-nisme d'H.L.M.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous la référence 6467 à : organisation et publicité



LE DIRECTEUR de l'E.S.C.A.E. de CLERMONT-FERRAND

Le RESPONSABLE du Départem. Informatique et Organisation Le RESPONSABLE

du Départ. Marketing et Techniques Cciales Ces' cadres nuront ponr mission :

 de concevoir, animer et organiser l'enselgnement de leurs domaines à l'E.S.C.A.E.
 de collaborer à la conception et à la mise en place d'un complexe d'assistanca, de conseil et de sarvices peur les entreprises de la région. Ces postes ne peuvent convenir qu'nux hommes :

entre 30 et 40 ans environ,
diplòmés d'une grande école (X. Centrale, E.E.C., Sup. de Co.) on d'université (matrice et au-dessus),
d'une expérience professionnelle de 5 ans au moine, acquise de préférence dans un cabinet de conseil ou société de services.

lenr proposons :

• un saiaire de départ intéressant et rapidement évolutif,
• de travailler dens un elimat de déve-

une grande stabilité d'emploi.

Les personnes intéreasées par ees postes sont priées d'adresser rapidement leur C.V., en indiquant le niveau actuel de rémunération, avec photo et lettre manuacrite, à M. le Directsur de l'E.S.C.A.E., 4, bou-levard Trudaine 63037 — Clermont-Ferrand Cedex.



emplois internationaux

URGENT HELP!

BATIMENT - TRAVAUX PUBLICS

Direction V.R.D.

d'un important chantier au **MOYEN ORIENT**

Ingénieur E.S.T.P. ou équivalent, 30 ans minimum, ayant plusieurs années d'expérience de commandement sur chantiers V.R.D. à l'étranger et une bonne pratique de l'angleis courant. Le poste est à pouvoir immédiatement. L'effectation au moyen onnen l'igrande ville, scolarité des enfants assurée) est prévue pour deux ans et débouche sur des responsabilités accrues au seut du groupe. Rémmération élévée.

Prendre contact par téléphone avec Ghislain de Véslan - 766 70 70 - réf. 428, qui traiteta les candidatures confidentiellement et garantit une réponse rapide.

SVP RESSOURCES HUMAINES
65 avenue de Wagraoi 75017 Paris

En Australle, Canade, Afrique, Moyen-Orlent, Amérique, Asie, Europe, des EMPLOIS vous attendent. Demandez le mensuel spécial. MONDEMPLOIS (Serv. M 67), 14, rue Clauzel, Paris-9-

LE MONDEs'efforce d'éliminer de ses Annonces Classées tout texte comportant allégation ou indications fausses ou de nature à induire en erreur ses lecteurs. Si, maigré ce contrôle, une gissée dans nos colonnes, nous prions instamment nos lecteurs de nous la signaler en nous écrivant : LE MONDE

Direction de la Publicité

75009 PARIS

AMNESTY INTERNATIONAL UN ORGANISATEUR DE CAMPAGNES:

DE CAMPAGNES:

- Foactions : préparation et coordination des compagnes menées à l'échel. national et local iper pays, ou pr l'abolition de la torture et de la paine de mort...]. Traduction des stratégies politiques en programmes d'action,

- Gualifications : expér. des relat, public, sens de l'organisation pratiq, et de la décentralisation, imagination et souplesse pour coordonner le travail des sections nationales et pour épauler des groupes inexpérimentés.

- Intérêt pour relations internellementés.

- Anglais courant, autres langues, si possible trançais.

- Salaire: 4,700 £ par an.

- Dem. formulaire de candidat. à AMNESTY INTERNATIONAL, 10, Southampton Street, LONDON WCZE 7HF, England, ou tél. 1944 1836 7788, poste 289.

Adresser curriculum vitae à Direction du Personnei CUIVRE et ALLIAGES 9-11, rue Georges-Enesco 94006 CRÉTEIL Cedex.

Pour région BRETAGNE IMPORTANTE ENTREPRISE DE BATIMENT recherche

CHEF D'AGENCE

Formation ingénieur (T.P.) 30 ans min. 5 ans d'exp. Aptitudes octales et d'organisation. Sens sigu des relations sociales. Perspectives de prometion à moyen terme.

Il aura pour responsabilités :

Les personnel de l'agence.

La productivité des chantiers (négoc. cetale, P.R., plannings).

Les relations avec (es maîtres d'œuvre.

Envoyer lettre manuscrite + photo + C.V. sous REF. nº 094/78 à : SICO RECRUTEMENT 4, place de Bretagne - 35100 RENNES

Société groupe PUK

JEUNE INGENIEUR

Formation Métallurgiste ou Mécanicien

Très bonne connaissance langue Anglaise pour poste TECHNICO-COMMERCIAL dans activité ENGINEE RING.

 Fréquents contacts avec l'Etranger.
 Résidence GRENOBLE ou environs. Envoyer CV et photo sous réf. 8452 à

LTP. 31, Bd Borne Nouvelle 75002 Paris qui transmettra

DOUAL (Nord)

CONTROLE QUALITÉ Anglais apprécié Adresser C.V. et prétentions, sous le nº 71.141 à Contesse Pu-blicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra,

CHEF DE SERVICE

AGENT (OMMERCIAL position cadre, Itinérent, Résidant à Nancy, Metz ou Strasbourg, Formation technico-commerciale 6,T.S. mintmum. Expérience des produits métallivajques souhaitée. Volture obliga-

94008 CRETEIL Cedex.
Importante entrepr. construction
métalliq. ch. pour son départem,
Sud-Ouest '115 km. préfecture)
ELECTRO-MECANICIEN
confirmé, sans limite d'âge. Logement maison individ. assuré.
Ecr. Havas Alés, 26, pl. NemtBerbusse, 30102 ALES, nº 62.445.

FILIALE FRANÇAISE D'UN IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL DU CENTRE

> DE LA FRANCE DES PLANNINGS de FABRICATION

Ce poste, appelé à évoluer, ne pourra être contié qu'à UN CADRE ayant déjà une solide expérience de la gestion des productions et des stocks, méthodique, travailleur et homme de contacts.

Adr. C.V., photo et prétentions référence 4.981, à L.T.P., 21, boulevard Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS, qui transmettra

RECTORAT, 5, cité de la Tra-verse, 86022 POITIERS Cedex recherche

INFORMATICIEN - Environ 4.000 francs mensus

pendant vos vacances VINIPRIX dispose de quelques postes de responsable de gestion d'un Libre Service Alimentation

NOISY-LE-GRAND 93 LES LILAS BURES-ORSAY 91 MONTFERMELL 93 MAISONS-ALFORT 94

ETUDIANTS

si vous cherchez un travail

bâtiments industriels

Ce poate peut être confié à un ingénieur ciplomé ES.T.P. ou E.C.P. àgé de 28 ans au mons, ayant la pratique de la négociation en ingenierle générale et souhaitant accèder à la responsabilité d'effaires importantes.

Anglais aoutaité REF. 433

PARIS: 59 - 209 - 11e - 10e Conditions: - résider à proximité des communes ou arrondissements, être disponible 7 à 8 semaines à

partir du début juillet, - áge minimum 18 ans. Écrivez dès maintenant en joignant

C.V. et photo VINIPRIX

Service Étudiants 1, rue des Transports, 94150 RUNGIS Réponse assurée par retour avec note d'information.

L'UNION DES ASSOCIATIONS DES MAISONS DE LA CULTURE recherche

UN DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL PERMANENT

AYANT RANG D'ADMINISTRATEUR A COMPTER DU 1° SEPTEMBRE 1978

Ce délégué général devra donc posséder uns solide connaissance des problèmes généraux des antre-prises culturelles, de leur gestion et des questions relatives aux personnels et avoir une formation juridique, notamment sur le plan de la législation du travail.

Son salaire sera conforme sux dispositions en vigueur de la convention collective des maisons de la culture. Les candidatures devront être déposées avant le 15 JUILLET 1978 an siège de l'U.A.M.C., 7, rue du Heider, Paris-9e

PROJETEURS 1-2 comments at local SOPRAS 29, bd St-Martin - 3º Mê Rêpublique TRADUCTEURS RUSSE et OACTYLOS RUSSE CONFIRMES - 77881-37 SOCIETE DE CONSEIL recherche pour Peris, libres très rapidement

ANALYSTES ORGANIQUE 2 ARRIJIO UKVARIVUD
inveas matrise informatique,
3 ens d'expérience, capable
encadrer progrenmeurs,
expériments sur IBM 370/OS
Référ, e01 : analyste
orienté téléprocessing,
connaiss, assembleur IBM,
IBM 3600, minis T.R.
Refér, 402 : analyste
orienté BATCH,
compliateurce Baroux

AIDE-COMPTABLE

CAPPROVISIONNEMENTS Complissance Banque, Cobol structure. Tel.: 873-96-07. COSMOS - CONSULTANTS Société française d'études et réalisation d'ensembles industriels, recherche pour son slège proche banileur Sud :

EMPLOYEE BUREAU yani 60 moins 1 an exper actylo - 5 x B - Restauran d'entreprisa, mutuelle, d'ester C.V. s/nº 7,910 (LICHAU S.A. 6.P. 220 75063 PARIS CEDEX 62 Uranypettra

qualifié(ée). Piace stable et avenir. J.D.H., 9, bis, rue Antoine-Chantin, PARIS-14.

Organisme de prévoyence militaire en expansion offre poste actif à : OFFICIER SUPÉRIEUR RETRATÉ
Env. curric. vitae à S.V.B.M.,
20, rue Bacheumont, 75002 Paris.

SCIE-DIMES AGENT TECHNICO-CCIAL ATZ - ATJ

possédant quelques ennées d'expérience en hyperfréquence et une connaissance de l'angleis technique lu et parié. Situetion d'avenir au sein d'une équipe feune pour UNE PERSONNE dynamique possédant un esprit d'initiative. – Envoyer C.V. eu siège 31, rue GEORGE-SANO B.P. 23 91/22 Palaiseau Cedex. IMPORTANTE STE proche benileue Sud Paris recherche

TECHNICIEN CHIMISTE
NIVEAU BTS, pour trevaux
veriés de manipulation en
laboratoire, en vue d'études
et de réalisation
de prototypes.

Adresser C.V. détaillé et rémunération souhaitée à : n° 71.146 Contesse Publiché, 20, av. de l'Opére. 7500 Paris Cedex £1, qui transmettre.

Position cadre
Formation Ecole de commerc
Technico-commerciale,
Ayant experience de la fonction

Adresser curriculum vitae à Oirection du Personnel CUIVRE ET ALLIAGES, 11, rue Georges Enesco. 14538 CRETEIL CEOEX.

capitaux ou proposit, com.

CHEF PRODUITS

occasions

recrétairer

Bantieue sud de Paris

TRES IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE RECHERCHE POUR SON SIÈGE SOCIAL

Secrétaire de Direction Générale bilingue

de langue matemelle anglaise, eue sera égaloment très à l'aise en français.

Elle zura pour mission d'assurer le secrétariat à haut nivreau de l'un des top managers d'un groupe leader de 65 000 F+/an Prendre cuntact par téléphone avec Ghislain de VESIAN, 766.70.70, réf. 429 qui traitera les candidatures confidentiellement et garantif une réponse rapide.

SVP RESSOURCES HUMAINES 65 avenue de Wagram 75017 Paris

SIÉ INTERNATIONALE COSMÉTIQUE

COSTITUTE

(II)* arrondissement, recherche
SECRETAIRE OIRECTION
illingue anglais, slenodactyto,
niveou NEC ou similaire
souheilé.
Excellente présentation.
Capable suivre dossiers
importants. Entrée en fonctions
4.4. Adr. C.V., référ, et prét.
ECLA, 38, rue des Machurins
Paris-9, qui transmettra.
Oiscrétion assurée.

TE MUTUALISTE PARIS-19 recherche
1 STENO-OACTYLO
AM. MAMIN.
18, rue de Varize, 75016 PARIS.

perf. bilingue français-allemand. Langue mat. ellem. préférable Niveau universitaire, 25 a. min. Libre en septembre.

automobiles

5 à 7 C.V. Part, vd RS Renault, 1974, exc.

12 à 16 C.V. URGENT. Part. vd coupé Mer-cedes bleu, intér. cuir bleu, 1970. Prix 16,000 F. Téléph. 875-50-30.

Pert. BMW 2002 vend BMW 2002 1973. PARFAIT ETAT. 5.000 F. — Térèph. 500-66-13 + de 16 C.V.

LAND ROVER diesel OCCASION 1976-1977, Téléph. 273-65-45, M. ALEX. Oisponible, neuve OLOSMOBILE Toutes options. — Tél. 670-08-04

> divers BMW OCCASIONS

ATTENTION POUR YOS VACANCES

Banque privée Paris-Ze rech

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

NAUT NIVEAU. Těléph M. BLANC : 236-57-71. EOITEUR ALLEMANO

pour son bureau de PUBLICITE DE PARIS

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

HOLIOAY CAR dispose de CAMPING CARS el d'AUTOCARAVANES NEUFS ET OCCASIONS SELECTIONNEES.

de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 h. 30. HOLIDAY CAR, R.N. 20, 91290 ARPAJON-SUD. Téléphone 491-30-35 491-31-85

MERCEOES 280 SE, 3.5 fibres, 17 juillet 1972, accellent étal. Urgent, 27,000 F. M. Richard, bureau : 29-26-26. Le Soir : 939-52-38. 316, 20, 520, 525, 528
Ex TT, 1978, peu roulé.
AUTO-PARIS XV. 533 -64 - 95, iron, étet spiend., intér. velouré.
63, rue Desnouettes, Peris (15°).
7,900 F. Tel. le soir : 959-57-8.

immobilier

THE AT THE PROPERTY.

.....

(SHOR 756 51 71

Life La TE BERTS

PLACE DES PROSES

THE TETRANCO BRACE THE STATE OF THE STATE OF

1. 1. この方式機能 250 studios, eles et out lik de patagitate.

THE THE PERSON STREET

emerchent renoves admit and indicated gestion making Topication of a statement of the particles Teetharet de果的多种科

Park a mineral from ele a a the production. THE PROPERTY OF THE PARTY OF 555-**92-72** Burtout To the Chicago and The PARIS

194.11 7

THE LEVEL OF

7

...

1712 7 (2)

[--::

LEGIT BITTE DES ARRES CONSTRUCT OF THE PARTY OF THE P 1

の場合 グラッドリング できます (1995年) 1995年 199

THE PART OF

ATRO

Property of

DENEMAY PROPERTY 5 P. 105 m2 Parties and

MCREEN Ages in the second and sec

demandes d'emploi

RECTEUR DE FABRICATION EDITION

The State of State of

MISDIRECTEUR DANS IMPORTANTE COMPAGNIE AERIENNE CANADIENNE MEAN TO THE TOTAL OF THE SERVICE SERVI

75. 1 101-14-12.

RESPONSABLE ACMAY The Proof of State of

CONTROL OF STATE OF S

MATTERES PLASTINGES The state of the s

المُكذّا من الدُصل

T.C. 27,45

5,72

22,88

22,88

22,88

immeubles

F. CRUZ 8, rue La Boétie
266-19-00
11ent à votre disposition
son service » immeubles ».
Vente en bloc ou par lots.
Anpts occupés ou fibres.
Vente au comptant ou viagers.
AV. ANOTTE-PICQUET - Aure
BOUT, PDRCELAINES, 55 m2
+ 35 m2 sous-sol. Rapp. 72.000.
327-8-14
7* RUE VERNEUIL, très bei
Imm. asc., 3 P., occupé loi 48.
320.000 F. — Tél. : 522-55-20.

Immobilier

(information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES 18, r. la Michodière, Mª Opéra. 84, rue d'Alésia, Mª Alésia. Prais abonnem. 250 P. 246-52-04.

forêts

A vendre PERIGORD 25 HA FORET résineux 8 ans, bordure de route. Prix 400,000 F. Tél. 18 à 20 h : (55) 68-31-88.

bureaux

MAILLOT 293-45-55

8° . AV. HOCHE, 50 M2

Récept. + 3 burx. 4 lignes tél. Partait étet. Calme. Aéré. Beil 3-6-9. Loyer annuel : 25.000 F. Cession : 80.000 F. Tél. : 766-12-60.

MM. NEUF INDÉP.
REZ-GE-CH. + 8 NIVEAUX
+ PENTHOUSE
65 Bureaux, 2 Bouniques,
4 salles conférence, 1 sallo de
projection, 1 Cafétéria + culs.,
8 parkings, archives, 45 lignes
161. Iélex, circuit vidéo, eir
conditions.

maisons de

A 3 H. DE PARIS

PORTE MAILLOT NEUILLY, Love PRESTIG

20 BUREAUX to quertiers

fonds de commerce

CAUSE DEPART VEND

DROIT AU BAIL

BOUTIQUE 85 m2

A usage de bureaux + aoua-sol 53 m2 + appartement 4 pièces ACCES PRATIQUE - CALME Construction récente Paris (20°)

Lerire sous nº 8.088 à 39, rue de l'Arcade, Paris (8°), qui transmettra.

24.00

5.00

20,00

20,00

20,00

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOIS

appartem.

achat

Jean FEUILLADE, 54, av. de te Molta-Picquet (15-), 566-00-75, recla. Paris 15- et 7-, pour bons clients, appts toutes surfaces et Palement comptant

constructions

neuves

Pris GARE DE LYON XIIª

15-17, rea BECCARIA

immentile PRESTATIONS
hattles
3 pièces 22 m2 + balc. + cave
4 pièces 102 m2 + balc. + cave
PRIX FERME 5.360 F
16 m2
Bénéficia PRET conventionné
VISITE sur place de 15 à 19 h,
du mardi au samedi ou 628-75-48

60, avenue Cloude-Vellefaux Métro Colonal-Fablen Très bei Immeuble livrabla médiatement. Reste 2 et 3 p. site appartement modèle tous

HOTEL BUREAU

3 ét. NNV, import. CA: comp
tables 800.000 F. Sup. aff., éta
hour, plein centre V. Travaforce. A traiter en conflance.

force, A traiter en conflance,
BAR-TABAC Art. poals
V. Import.
Bar 1,800 F p. jr. Teb. 700,000,
tabl. 80,000, Jelux net 50,000,
Très belle aff, pieln centre
ville. S/melli. passage, FACIL.,
R. BRETHAUX, 91, rue Bannier,
45-ORLEANS - Tél. ; 87-48-52.

MARTES-la-JDLIE, pleis centre ville. Pas-de-porte, 1,500 m2 + park, 700 m2. Accès décharge Chauff, Parfait état. Conformité.

pavillons

aménagée, Terrasses, 3 grande ch., bns. douches, PX 658,000 F CREOIT POSSIBLE, 014-06-44

RARE - LE VESINET

Beau pavilion 4 pièces, it conft, jardin, garage, 530,000 F, larges facilités, Propriétaire : 878-95-86.

GROSPIERRES Gare (07) veno petit pavili. cft F 3, 45 ^{ms} gar. palouso, ensemble 400 ^{ms} 200,000 Vis. eur place ou écr. Kammes, Grospierres, 07120 R U D M S

PRES VERSAILLES, RECENT. Récept., 3 ch., it conft, parage, jardio. \$77,000 F. Tél. 027-57-40.

la rité

PRIX 80.000 F Possibimé crédit 80 %. PROGECO 3. B.P. 197; 10, aven. du Général-de-Gaell B3105 MONTLUCON CEDEX. Téléph. 16 (70) 28-30-30. FIRE 130 km PARIS par A. 13 Malson normande, bon état, 5 pièces dont 2 avec âtre, beau terrain et très isolée. Prix 145,000 F. Tél. (32) 35-11-82. PERIGORD
Particulier vend malson 8 p.
sur 1.550 = 1, 180,000 F.
ROUGIER, H.L.M. 715,
24110 SAINT-ASTIER.

FBI

OFFICE FRANCO-BELGE D'INVESTISSEMENT Vend directement dans les 12 - 14 - 18 arrondissements et Vincennes

250 studios, deux pièces et duplex de caractère entièrement rénovés déjà loués ou prêts à habiter, gestion assurée Placements élevés et sérieuses garanties

Téléphonez de 8 h à 20 h

Possible vente en bloc de 2 à 15 millions intermédiaires acceptés si clients 555-92-72

O.F.B.I. Bureaux 109, r. de l'Université 75007 PARIS

| terrains | |
|---|-------------------------|
| GIF - BAS PRIX Environment exceptional 3.000 M ² a bair en pente Sud Vlabilisé, magnifiqua vue. 266-27-55 - 307-73-64, soir. | CRE GIP ARG |
| LOIREY (Gâtinels) A vendre, terrain boisé constructible, 5,000m2. 20 F le m2. Tél.: 655-12-43, après 19 haures. | tout A LE 9,27 |

ETEIL - 440 m³, 220.000 P. P. 1.000 - 250.000 F. GENTEUIL - 400 m², 160.000. MAREIL-MARLY, 770 -L000 F. T. 584-00-24, 00-23.

terrains

Voir la suite de notre immobilier en page 28

Mº CACHAN 5 P. Standing.

Loggie - Hombreux rangemen: Loggie - Ceiller - 380,000 F Tél. : 655-17-60, soir

VANVES Près lyche, Mª. Beau 3/4 pces 80 m², tt crt. 642-35-48 de 8 à 10 h. ou soir.

174 APPARTEMENTS 92 4.000 PARIS et AUTOUR

L'ordinateur de la

sélectionne gratuitement 'affaire que vous rocherc onsultation ser placa ou 161., questionnaira sur env

Consultation ser place ou pa 161., questionnaira sur envoir de votre caria da visite. Chambre Syndicale des Agent Immobillers F.N.A.I.M. 27 bis, avenue de Villers, 75017 PARIS. T.: 757-62-02.

LE PECO LE VESINET
12 R.E.R.
Vends 3 PCES. Irram. standing.
Excellente expositien
Prix : 350.000 F. — 976-87-72.

MOSIAM

DE L'IMMOBILIER

هكذا من الأصل

ANNONCES CLASSEES

appartements vente

L'immobilier

appartements vente

| Paris Rive droite | |
|--|--------|
| BD SUCHET Dans Immeubla grand standin potaire vend STUDIOS 40 M et grand 2 PIECES 78 M2. 734.93-38, HEURES BUREAL | ו נ |

OFFRES D'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

VRAI MONTMARTRE Vue unique sur Paris et Jardin. 60 étage, asc., 115m2. Gd SEJ. 3 ch. + serv. et park. 976-18-26. 3 ch. + serv. at park. 976-18-26.
20a · LE CLOS DES VIGNES
Résid. neuve, habit. Immédiet.
Imm. pierre de taillia massive
3 P. 73-22m2 + cave.
4 P. 84,05m2 + baicon et cave.
5 P. 93,80m2 + terr. + cave
(bénéfice du prêt conventionne)
Visite sur piece, jdl, vendredi,
samedi, 14 heures à 18 heures.
73-77, rue des Vignoles (20e).
au TREVAL, 277-62-33 - 278-53-52.
Propriétaire vend: Propriétaire vend : REPUBLIQUE Beau 3 pièces 75 m2, étage sans escenseur, tout urfort, caime, solell, sur cour. 320.000 F. Tél.: 205-57-52, après 19 haures HALLES BEAUBOURG

HALLES BEAUBOURG

3 P., duplex, 4° et 5° étage avec ascens, cuisine équipée, pourres anciennes. 4°20,000 F.
Visite 14 à 19 h (souf lundi):

GENC (TI 53, rue Strint-Denis ou 227-91-45 at 753-98-57.

MARAIS (près). Beaucoup de caractère, GD LIVING, loggia - chbre, s. de bains,

SUPERBE RENOVATION

SACRE-CEUR Dans immeuble rénové : 2 pièces, vou sur PARIS, verdure, ptein sud. Sur piace vendredi samedi (11 é 17 h) : 6, rue Maurice Utrito, ou 1él. 256-20-33, ou après 36 h i 241-72-00.

Métro COURCELLES

JF 5 ans d'expérience informatique et gestion, enalyse programmatien maintenance, cherche ampiol mi-temps metin quartier : Etolle, Naulity, Détense, Ecr, Ame DELDRME, eppt 610, 180, ev. de Choisy, 75013 PARIS.

Deme portugaise, DACTYLO FRANÇAIS, ch. pl. secrétaire pouvani rendro petits services à la maison, non logée, Bnes réf. Tél. JANOT, pharm., 974-71-22.

CADRE, 30 ens d'expérience entreprises, rech. mission temps limité ou poste titulaire pour assister P.M.E., organisation et gestion finencière administrative et commerciele. Tét, 963-34-89.

DIRECTEUR en exercice libre rapid si nécess. ch. direction, gestion, animation, maison amiliate, centra de vacances, économat, école ou similaire. Ecr. nº 63.378 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réeumur, Paris Z.

PROF. (technique d'expression), animateur, ch. travell août-sept. Gérerd, 5, r. Daubenton, Peris-5º

J. H., 28 ans, sér., ch. emploi disc. jokey Paris ou province. 272-21-30

Cadre fémin... 38 a., eutodidacte, ch. poste de Chef du personnel société de presse ou d'édition. Ecr. no 7.555, » lo Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

FBI

16° NDRD ins, serv., impeco 567-47-47, mailin PROPRIETARE VEND. PRES
PLACE ETATS-UNIS
Splendide DUPLEX 140 m²
dans HDTEL PART. du XIX°s,
entiferement réneve, grand

Le ligne 43,00

30,00

30,00

30.00

49,19

11,44

34,32

34,32

149, AV. DE WAGRAM TRES GRANDS **APPARTEMENTS** 4 pièces et 5 pièces, baicons, lerrasses.

COSEMIIC 766-51-71

OFFICE FRANCO-BELGE

D'INVESTISSEMENT

Vend directement dans les 12º - 14º - 18º arrondissements

et Vincennes

250 studios,

entièrement rénovés

déjà loués ou prêts à habiter, gestion assurée

Placements élevés et sérieuses garanties

Téléphonez de 8 h à 20 h

Possible vente en bloc de 2 à 15 millions

Intermédiaires acceptés si clients

555-92-72

O.F.B.I, Bureaux 109, r. de l'Université 75007 PARIS

Près SQUARE LAMARTINE
DIPLEX 1 ste chbre. 760,000 F
DORESSAY - 548-43-94

Le propriétaire : 359-01-99

IV. + 1 chbre + 110 m2, Imm., iv. + 1 chbre + 110 m2,

demandes d'emploi

DIRECTEUR DE FABRICATION

EDITION

Responsable de fabrication, deviseur, correcteur, préparateur, maquettiste expérimenté, capable d'assumer fonction similaire ou partielle dans maison d'édition, cherche amploi - Libre de suite

Ecrire sous nº 2.827 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedax 09 qui transm.

SOUS-DIRECTEUR DANS IMPORTANTE

COMPAGNIE AÉRIENNE CANADIENNE

Ancian pilote de Ugne, ingénieur maîtrise en administration des entreprises (M.B.A.) 38 ans nationalité française, bilingus anglais-français, cherche en France situation an rapport.

Tél : 326-84-12.

PROX. PLACE DES VOSGES

DUPLEX dans HDTEL du XVIII DORESSAY - 548-43-94

440 PRES SEINE, CHARM.

DORESSAY - 544-43-94

10e 2 pces, D conit. 4 portestenetres, balc. Plein sud.
TEL 200-84-60 - 969-41-96

PART. - 10 - GRAHD STAND.
4 P. 105 m2 Parfett étal

540.000 F. — Tél. : 357-57-10.

MONCEAU Appt 245 m2
Gde classe
Somptueux Immeubla s/square
Tripia récapilon, 3 chambres
Impeccable 17, r. Marquerite
vendrédi, samedi, 15 à 10 bres.
Exclus. ANJOU 266-27-55

PESPONSABLE ACHAY
Fournitures, rél. Prêt-è-porter,
recherche situation
banlieue 93 ou pr. Gere de l'Est
ECr. nº 6.060, e le Monde e Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

H. 28 ans (I.E.P.) ECO FL., IIC. SC. ECD. + C.S.A.U. + format. contin. C.N.A.M. projet. V.R.D., angleis cour., nollons espagnol, 2 ans exper. Algeria : respons. techniq., études P.U.O., 1 an exper. G.E.P.-O.D.E. : respons. études P.P.E.S.-P.O.S.S.O.A.U. DISPOHIBLE SEPT. 78 rech. SITUATION responsable urbanisma, aménag.

responsable urbanisma, aménag. AFRIQUE, AMERIQUE du SUD MOYEN-ORIENT TEL 707-38-22

MATIÈRES PLASTIQUES
Spécialiste POLYESTER
— Étanchétié
— Carrosserie
— Batanir

cherche plece stable TEL. 307-43-95

TEL 307-0-95

J. Formateur en franc, 25 ens, certaine expér, elphabétisation, dipl. orthopédie, en 3º aanée tettres (linguist, gram, litter.)
Sorbonne, ch. emploi rémundré pl. tamps (alpheb., form. conl.) ds organisme, enf. poste évolut, RIVIERE B., 30, rue Sangher, 9229 Chateney-Malabry Tél. matin : 702-70-60.

deux pièces et duplex de caractère



appartements vente

MDNTPARNASSE - RARE ATELIERS + chambre, bains on DUPLEX 43 m2 aménagés - 544-50-94 RANELAGH RUE MOUFFETARD SAINT-MEDARD M. M.-ANGE . MOLITOR estauration grande qualité
DU STUDIO 28 m2
environ Oans bel immeubla, 2 Pièces réunles en una, granda S. de B., granda cuisine, 61 m2 environ, calma, sur jardin. Prix : 389,008 F. Sur place, 47, rue Erienger, de 14 à 19 heures, les 29, 29 et 30 juin, ou Téléphose ; 261-51-16. AU 5 P. EH DUPLEX
SUR RUE ET COUR.
OU SUR COUR ET JARDIN
Très bonne exposition SOREDIM 753-98-57 227-91-45

CENSIER Planne de tallio
2º étage
PCES, cuisine, w.-c., calme
xcellente effaire. — 231-83-4 7, RUE OE L'ASSOMPTIDH GOBELINS Très bon Immeuble Beau 3 PCES. Cuisina équipée Caime. 300.000 F. — 331-81-11 Petit immeubla neuf. Sur place, de 14 à 19 heures, GEFIC : 224-10-23.

VIP - VANEAU

Près CHAMP-DE-MARS, soleil, sur balcon, 8/9 Pièces, grand stand., possib. protess. Urgent. « TAC » : 329-33-30

AVENUE FÉLIX-FAURE 3 Pièces, tout confort, impecca-ble, possible profession libérale, 370.000 F. Téléphone : 533-96-65.

ST-PLACIDE. Beau stud., cuis., S. de B., w.-c., REFAIT NEUF, POUTRES. 138.000 F. 508-40-12.

PDRTE DES TERNÉS
zéjour double + 3 chambres,
cuisine, bains, toilette, 7º étage,
escenseur, 140 m2, 2 chambres
service - Téléphage : 567-27-88. Rez-de-chaussés - Cave velitée - S/jardin privatif. Dens cour Immeubla XVP Tous les Jours 14-19 h., bis, r. de Cardinal-Lemeine. MARAIS 3/4 Plèces, 90 m2, lumineux plein de charme. Tél. 325-66-66 LATOUR-MAUBOURG beau liv. + chb, 65 m2 + balc 12 m2, CALME, Dble exp. soleli 990.000 F, DDRESSAY 548-43-94 Paris ACHETEZ DIRECTEMENT Rive gauche

INTERPROPRIÉTAIRES VIF - VANEAU

Dans charmant petit immeeble
70 M² ENVIRON

SEJOUR DUBLE + UNE
CHBRE, bains, wc séparés,
culsine entièrement aménagée,
Petite terrasse dans verdure,
Très calme, plein soleil.
Eau chaude et chauff, contrel
par l'immeuble - 735-98-57. Envol gratuit d'une sélection d'appts et de maisons à vendre. 280-23-28 : 280-54-26. 30, rue de Londres, 75009 Paris. VARENNE - 300 M2

SAINT-GERMAIN

SAINT-SUIDE

DIRECT PROPRIETATRE

S5 M2 sur grande cour ravalés, solell, bon étal - 734-98-06, heures bur, XV. TRES BEAUX APPTS

STUDIOS, 2, 3 et 4 PIECES, 6.500 trancs le m2, Sur place, 7, RUE DE LA SMALA, vend., sam., dei 11 à 19 l.

LOYER S.A. : 277-97-26.

144 RUE BEAUNIER, imm. rénové, LIV., S. à M., 3 chbr., placards, S. de B., S. d'eau, 6 et tage, balcon, entièrement rénove. Téléphone : 337-88-13.

CLAUDE-BERHARD. — Beau 4 P., 80 m2, balcon, 2e étage;

FBI OFFICE FRANCO-BELGE D'INVESTISSEMENT Vend directement dans les 124 - 144 - 189 arrondissements et Vincennes · 250 studios, 💴 deux pièces et duplex de caractère

entièrement rénovés déjà loués ou prêts à habiter, gestion assurée Placements élevés et sérieuses garanties Téléphonez de 8 h à 20 h Possible vente en bloc de 2 à 15 millions intermédiaires acceptés si clients

555-92-72 O.F.B.I, Bureaux 109, r. de l'Université 75007 PARIS

22, BD SAINT-MICHEL
Etaga élevé, grand balcon,
Il reste : 3 Pièces, 86 m2;
OU PLEX, 88 m2.
Parking, Service, Ascenseur,
Jaudi-vendredi-samedi, 14-18 Région parisienne

POUTRES. 138.000 F. 508-40-13.
CDNVENTIDN. BDH IMMEUB.,
6. ASC., STUOID. TT CFT:
95.000 F. Téléphune: 508-41-35.
PRES PARC MONTSOURIS:
10-au 5/6 Pièces, 165 m2, 1t cft,
9e et dernier étage. 589-43-34.
VAUGIRARD - RECENT
36 jaur 26 m2, 4 chbres 115 m2,
ou living double, 3 chbres, au
7- étage, calma, solail, verdure.
VANEAU - 105 M2
double living, 2 chambres, cuisina, bains, Imm. tt cft, chbre
service. Téléphone: 567-22-88.
6, RUE A.-CHABRIERES
2 Pees, cuis. équip., bains, wc,
Imm. P, de T.: 160.000 F.
Téléphone: 577-46-10. L'HAY - LES - ROSES, standing waste reception, 4 chbres, 2 bn cuisine, affice, 140 m2, 700.000 Tal. : 663-55-70 Partic. à Partic. Vend 3-4 pièces 80m2, rez-de-chaussée. Réski. du Parc Paloiseau, proximité RER. 300.000 F. T. 014-16-94 apr. 20 h. VERSAILLES MONTREUIL

(HAMP-DF-MARS
7 p., 215 == 7, 4* eg., tt conft.
Gd standing. calme, solett
M1CHEL & REYL 265-90-05. RUE MADAME

TT CFT, bon standing,
m°. Pptaire, LAM. 99-04. Os résidence stand., appartem 1-5 p. tt confort, cave, park. Tél Prix : 557.700 F dont 26.500 f de Crédit Foncier. — 460-22-88 Près ARAGO Standing exueux 75 m2, cuisina equipée. parkings. \$30.000 F. - 529-49-34. MEUDON AY. OU CHATEAU LUXUEUX 5 PCES + CHBRE. 600.000 F. 236-87-04 Métro DUPLEIX
CALME - SOLEIL
Pett 3 Pièces : 135.000 F;
LIVING dobla : 125.000 F.
EAN FEUILLAGE : 566-00-75.
E-PITARO - Mª PLAISANCE LE PECO Part. 4 PIECES parfit et at., culs, entiler, equipée sella de bains, cave, parking 973-57-47 ou 976-67-25 ST-MAHDE, MAIRIE, 3 Pces, culs., entr., wc, S. de B., tél., chtf. Prix 170,000 F. \$28-66-18.

COURCHEVEL (1.850 m) Part. vd 2 pér. : févr. 3 sem., fév. 4 sem. Studio pr 4 pers. Club hôtel. Prix sem. 40.000 F 973-57-47 - 976-67-25

HENRIC MATISSE.

9 km. de to mer, proche du cœur du village, au caime, route de Saint-Paul, 19 appartements, 2 ascenseurs, cheurf, électrique intégré Indiv. 2, 3, 4 Pces, de très gd standag, pische, lorges terrasses avec loggie. L'ivraison été 1978. Appartement témoin. BERTEAU FOHCIER

178, avenue Emile-Hugt 06100 VENCE. Etranger

Centre Gruyère, sports, été-hiver, APPART. 3 P. + cuis. 95.000 F suisses. - APPART. 5 P., + cuis. 170,000 F suisses. Hyp. à disp. - Régio Bulle S.A. CH 1630 BULLE - Suisse.

COTE D'AZUR LA RESIDENCE HENRI-MATISSE

TELEPHONE : (93) 58-01-56.

Offre Paris

locations

non meublées

BUTTES-CHAUMONT, 4 Pièces 90 m2, it cit, tèl., étage élavé dans imm, P. da T. Prix 3.400 F net. Tél. : 227-33-51 Hôtel partic., 5/6 Pcas, gd cft (3 × 2 P., cuis., bns), 4,000 F par mois. • FAC > : 337-69-59. QUARTIER LATIR: 2 studies ti cft, et 2 P., it cft, patite terresse. Sur place, Jeudi de T à 19 heures, 9, rue Pascale Hation, 46, r. Montreuil, imm. réc., ti cft s/rue et jard. + park. 1.600 F. S.pi. von.-sam. 878-41-65. WAGRAM Triple living 3 ch., cuis., 2 bns Tel. 160 m² + chbre service 3.000 F. - 265-67-77.

MAIESHERBES 95 m2, 4° étage, tr. ansol., 4 p., reft neuf, cufs. ent. équip., tél. Moq. 2.200 F + ch. Tél. pr. r.-vs gérant 924-32-69 - idi 14 4 19 h.

PROMOTEUR CONSTRUIT
IMMEUBLE GD STAHOING
Livraison 3º trimestra 1979
tudions votre plan evec notre MOPLACE-DES-FIFES
(SORTIE COMPANS)
NEUFS - JAMAIS HABITES:
- Studie, 35 m2, 910 F.
- 2 Pièces, 50 m2, 1.250 F.
- 3 Pièces, 71 m2, 1.250 F.
- 4 Pièces, 91 m2, 2.210 F.
- 5 Pièces, 108 m2, 2.600 F.
- Provisions sur charges et chaufage compris. Visites, lundi et mercredi, de 13 à 19 h., samedi, de 10 à 18 h. Pieca des Fétes, à chié du magasin Raedar. H. LE CLAIR : 256-13-72.

Province

, pignon, cadro de verduro, re. — Ecrire à HAVAS (06800) Cagnes-sur-Mer re 1.718,

Urgent, Propriétaire vend direc-tement dens un vieil immeu-ble du « Vieux Hica », 2 Pièces, confort, 50 m². Prix Iotal ; 100.000 F. Visite sur place à partir du 3 juillet, tous les matins et le soir à partir de 18 heures, 8, rue du Moulin (06300) NICE.

KM. VERSAILLES, Voisin-le-retenneux, jameis hebité, villa Pièces, 2 bains, téléph., jard. 700 F. Téléphone : 265-67-77. Entrée, living dole, 1 chore, beile cuisine anémagée, 5. de bains, w.c. séparés, dressing, gd baicon vue sur Seine, caye, parking et léléphone. 75 m². + baicon. - Prior 1,3195 F T.T.C. 278-66-64.

le soir 200-00-38 et 805-02-10. VALLEE DE CHEVREUSE 6 P., tt cft, 1.705 P. 6 P., tt cft, 2.610 F. 7 P., tt cft, 3.175 F.

CPH IMMDBILIER Agence de Chevry Z Z 10-12-12-12 hours - 14-19 houres. Tel. : 012-12-12

locations non meublées Demande

Paris Familie, 2 erients, recherche : eppartemeni 4/5 Pièces, quer-iter exposition, standing neur ou ancien. — Ecrire & ALBY, 60, evenue Foch, 75016 Poris, ou Téléphonez, bureau : 77-51-19. CHOISY-LE-ROI
Grand pavillon bon état, séjour double 33 = 4 haicons, 5 chembres, tout contort, grand sous-soi, cheurf, centr. neur, jerdin. Avec 100.000 F compt. Sur pl. les 29, 30 juin et ler luillet, de 14 heures à 18 h. 30, 65, rue Mirebeau. — 257-03-03.

Règion parisienne

locations meublées Offre

paris

M. SABLDNS **NEUILLY-SUR-SEINE** embre dans appartement coltion salle d'enu, libre lème quinzeina juillet : F la semaine, T. 624-53-25,

Région parisienne

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

ارت - ج ابت

1.11

1333

20.50

en en

REPRODUCTION INTER

offres d'emploi

rs d'affaires potentiel

PLICS, recherche

croupe international

MONETES ENCASTES CEFRES DEEP.CS

BIMOEN EP

AGENDA

2

AUTOMOBILES

DEMANDES C'ENFLOIS

supported is contacts of the less in the l Commence and an expension of the second MERVENTION

travaux publics On poste interesso in the eur Esta pont's ou equipment 30 and of the engineer BALLETT SEC STON BEGINNERS FOR BALL

CONCESSION AND A STATE OF THE S Teor dosser 3

> SAME TO GROUPE P CHES PRODUITS Primer to

MARKE BY ALL

recrétaire

occasio

書きたないとことは 20 Park MARKET ...

Secrétaire de Direction Générale bilingue

** ** Ec. \$2.55% J 44 -

新科技

Sarcv

ENA ...

. (806)

TRANSPORTS

LE PILOTAGE DES BOEING-737

La direction d'Air France durcit son attitude vis-à-vis des navigants

a Nous nous sentons d'une très grande faiblesse devant une corgrande Jaiolesse devant une cor-poration qui tient la maison, qui n'a jamais sub! d'èchec dans la politique qu'elle a voulu imposer à t'entreprise », a indiqué M. Plerre Giraudet, président d'Air Franca au cours d'une conféreuce de presse réunie à Paris, mercredi 28 juin. • Il est impossible de faire marcher une compagnie sans ses navigants car ils sont au corur de son activité », a ajouté M. Glibert Pérol, direc-teur général.

teur general.
Pour les responsables d'Air
France, il était hors de question
d'imposer aux navigauts la
conduite à deux des treize Conduite a neur des tre 12e Beeing-737 que l'Etat les a auto-risés à louer pour remplacer les vingt-buit Caravelle vieillissantes. a Ceût été un combat perdu d'avance, a reconnu M. Giraudet; un jour de grève nous coûte

L'ATLANTIQUE POUR 2 FRANCS...

Oul dira mieux? La société néerlandaise de charters Gefan propose la traversée de l'Atlantique en evien ponr nn florin (2 F français environ) aux voyageurs qui occuperont à la der-ulère minute les sièges vides à berd de ses avions en partance pour les Btats-Unis.

Cette proposition fait suite à l'annonce par le gonvernement nécriandais de l'abrogation jusqu'au 14 septembre da régime de prix minimum imposé aux charters, gol se plaignaient de Uères, Les compagnies de charters estiment cette pratique dangereuse pour la rentabilité de l'eviation commerciale et veulent en faire la preuve par l'absurde, D'où l'initiative de la Gefau, — 20 millions de francs. » Il était excln également de céder aux pilotes sur l'équipage à trois « cela aurait gravement entamé la crédibilité de notre plan d'austérité aux yeux des autres catégories de personnel ».

Au demeurant, insistent les responsables de la compagnia nationale, « le Boeing-737 n'est pas un avion périmé. A preuve : la décision du constructeur américain d'augmenter la cadence de sortie de cet avion couri-courrier et la résointion de British Airnoux d'en commander dix-Airways d'en commander dix-neuf exemplaires et d'en prendre douze autres en options. Cal-culée au siège-kilomètre offert, la productivité de cet appareil est inférieure de 13 % à celle d'une Caravelle déjà amortie et de 4 % à celle d'un DC-9-40.

Pourquoi procéder si tardive-ment an remplacement des Cara-velle? a Depuis le déclenchement de la crise pétrolière, c'est-à-dire depuis 1974, nous nous sommes prècccupés de cette question. Le gouvernement n'a répondu posi-tivement à notre demande que le 26 janvier dernier, a précisé M. Giraudet. C'est donc pour des raisons indépendantes de notre volonté que nous nous trouvons anjourd'hui en pareille situation. Les dirigeants de la compagnie nationale estiment être mainte-nant arrivés « à l'extrême limite

de la bonne volonté a
Cette querella ue pourra pas
a'éterniser au-delà da l'automne
prochain. «Il faudra donc songer à des solutions de rechange,
a affirmé M. Giraudet, qui, sans
nul doute, amoindriront la compétitivité de la compagnie nationale, « A savoir : redistribution
et abandon de lignes, affrètement à des transports régionaux,
acquisition de quelques Airbus et
Boeing-737 supplémentaires. La
direction d'Air France et ses
navigants sont au moins d'accord
sur un point : ce programme desservira les ambitions d'Air France.

JACQUES DE BARRIN. de la bonne volonté a

JACQUES DE BARRIN.

TOURISME

Les projets de M. Soisson

MISE A L'ÉTUDE D'UN TITRE - VACANCES

A l'occasion de la réunion de l'assemblée plénière annuelle du Conseil supérieur du tourisme, M. Jean-Pierre Solsson, ministre de la jeunesse, des sports et de la jeunesse, des sports et de solsisirs, a présenté, jeudi 29 juin, « les grands axes de sa politique a. Le ministre et represé Le ministre a rappelé que, conformément à la directive que hi a donnée le président de la République, il entendait donner aun nouveau départ à la politique du tourisme social en faveur des Français a. Le tourisme social, des Français a. Le tourisme social.
c'est-à-dire a un tourisme essentiellement familial et accessible
au plus grand nombre, qui se
propose t'épanouissement de la
personne, qui n'exclut pas la qualité et qui refuse le bon marché
à tout prix ».
Pour parvenir à cet objectif.
M Soisson a chargé la nouvelle

Pour parvenir à cet objectif, M. Soisson a chargé la nouvelle délégation à la qualité de la vie d'étudier l'étalement des vacances. Il continue à élaborer une procé-dure de titre-vacances, capable d'aider les plus démunis à partir en congé. Enfin, il a annoncé la préstice d'une office sufficient. création d'un « office national destiné à informer les Français sur leurs possibilités de loisirs en

a Exporter » est le deuxième impératif défini par M. Soisson. Vingt-six millions d'étrangers ont visité la France, en 1977, pendant 9,3 jours en moyenne. Ils ont permis à la balance touristique nationale d'enregistrer un solde positif de 1,5 milliard de francs.

CIRCULATION

● Trafic routier perturbé aux frontières, — La grève du zèle des douaniers italiens perturbe gravement le trafic des polds lourds, ootamment sous le tunnel du Mont-Blanc et à Vintimile. La Fédération nationale des transports routlers (F.N.T.R.) a lance un nouvel appel aux autorités françaises pour que solent ges qui devrait être le propre du rétablies des conditions normales de circulation entre les deux pays. Halles. C'est dire que l'opération

URBANISME

L'AMÉNAGEMENT DU QUARTIER DES HALLES

Les explications du directeur de la SEMAH

Après l'article publié dans le Monde du 17 juin, M. Dominique Saglio, directeur général de la Saguo, difecteur general de se société d'économie mixte d'aménagement, de rénovation et de restauration du secteur des Halles (SEMAH), nous a adressé la lettre suivante :

Vous vous êtes fait l'écho de déclarations faites par M. Lang, conseiller de Paris, sur l'aménagement des Halles à Paris. Sans doute est-li difficile, en peu de mots et sans passion, de démèler la fiction de la réalité; en outre, le les passions de la realité; en outre, le les passions de la réalité; en outre, le les passions de la réalité; en outre, le les passions de la réalité; en outre, le les les les seus les seus de la réalité. la fiction de la réalité : en outre, le jeu ne saurait être égal entre les précisions d'un administrateur tenu à la réserve et des déclarations qui s'insèrent dans un contexte politique dout la SEMAH dolt évidenment être service. Corol en ville se seit ses la contexte politique dout la SEMAH dolt évidenment être service. exclue. Quoi qu'il en soit, vos lecteurs doivent savoir quelques données de cette opération :

1) Toutes les études ou réali-sations de la SEMAH se aituent sations de la SEMAH se aituent dans le cadre d'un plan d'aménagement voté par le Conseil de Paris en 1975 et d'un plan de masse établi par les architectes en 1976. Ces deux documeuts expriment clairement les modifications qui out résulté de l'imtia-

tive du président de la Républi-que en août 1974. Il est donc inexact de soutenir que nous cherchons insidieusement à reconquérir les espaces libres vou-lus par le chef de l'Etat. C'est un procès d'intention, au demeu-rant assez inconvenant.

2) Une operation d'urbanisme u'est pas seulement une affaire de goût et d'esthétique; elle est aussi et surtout affaire de pro-grammes, de cheminements, d'esture du centre Georges-Pompidou n'est pas unanimement admise et cependant l'euvironnement piètonnier, la qualité de sou occupa-tion en font un lieu privilégié. A l'inverse, la merveilleuse archi-tecture de la place des Vosges ne cree pas pour autant le mou-vement d'animation et d'échan-

ne peut ette reassie par la seine et miraculeuse intervention d'un architecte, mema génial. et miraculeuse intervencion d'un architecte, mêma génial.

3) Il faut être ciair sur les a commerces n dont ou suggère la présence obsédante. Ils sont prévus, dans l'acra de conression de la Ville, pour 50 000 mètres carrés. Les autres programmes (logements, hôtels, équipements publics), représenterout probablement plus du double, sans compter les équipements R.A.T.P., les rues, les places, les jardins, le rues, les places, les jardins, le Centre Georges-Pompidou, etc.

Une architecture périlleuse

La présence de commerces u'est La présence de commerces u'est pas en soi condamnable: André Malraux écrivait sur ce sujet des Halles le 13 mai 1987: « Il ne suffit pas d'édifier des équipements culturels publics: l'animation, de jour et de nuit, ne sera obtenue que si un très important facteur commercial est présent partout, rumifié jusque dans les bâtiments publics...»

4) Comment contester que la présence en sous-sol de la plus vaste gare souterraîne d'Europe, de voiries qui permettent de supprimer les voitures en surface, d'activités qui suscitent et entretiennent une vie permanente, crèe des contrainées d'aération ou de sorties en surface? Mais pour-quoi ne pas dire, ce qui est la verité, que ces contrainées ont été placées systèmatiquement dans les espaces voues par le plan d'amé-nagement de 1975 à des bâtiments nagement de 1975 à des bâtiments de surface, qui les « absorbent »? Et que, pour ce qui concerne le jardin, les seules contraintes de ce type déjà décidées coucernent deux rejets d'air des voiries souterraines qui seront placés l'un dans un immeuble restauré, l'autre dans la portai d'entraine de la portai de la portai d'entraine de la portai de dans le portali d'entrée in jardin.
Tout le reste est imaginaire et dépeud à l'évidence de ce qui sera décidé comme aménagement, de sous-sol. Au demeurant, ne peut-on imaginer qu'un jardin donne à queiques endroits accès à un sous-sol et que celui-cl soit composé d'espaces qui permettent

rentabilité » dans cette opération est une plaisanterie, si l'on veut bien considérer la part qu'y prenent les finaucements publics et les études actuelles pour l'implanles études actueles pour l'implan-tation d'un a u di tori u m, d'un centre de la nature, etc. Cela ne signifie cependant pas que la gestion financière doive être laxiste, ni qu'elle ue soit — ce qui est le cas — étroîtement contrôlée par des fonctionnaires indépen-dants.

Monde

6) Il est vral que l'architecture de surface est périlleuse car il n'est pas simple de s'insèrer dans n'est pas simple de s'insèrer dans un site en évitant le pastiche; il est vrai que des incertitudes de meurent; il est vral que la concer-tation avec les habitants est dif-ficile à réaliser. Ces problèmes serout-lis facilités par une injuste querelle, d'autaut plus surpre-uante que tantôt elle vole au se-cours de la victoire (la musique), tantôt elle fait de faux procès (« le champ de citernes a), tantôt elle adore ce qu'eile a brûlé (l'architecture de Bofill). Pourquoi d'ailleurs nier à la

dants.

Pourquoi d'ailleurs nier à la SEMAH la faculté d'imaginer et de se passionner ? A la plaisante image du « trou » voici que succède celle du a champ de citernes » ; le sujet n'est-il pas plus serieux ?

● POS contesté à Vtry-Chatillon. — L'association Viry-Châtillon dans l'Essonne, dans une lettre ouverte, adressée aux autorités administratives du dé-partement, vient de mettre en cause le POS de la commune. Selon les signataires, ce docu-ment est entaché d'irrégularités dans la mesure où il prévoit la réalisation d'immeubles de trois étages dans un secteur protégé par le cahier des charges du lotissement qui s'y tronve déjà. Ils affirment notamment que « le conseil municipal a approuvé le 23 mars dernier un plan d'occupation des sols élaboré en dehors de lui et sans explication ». -

L'immobilier

propriétés

propriétés

LA SOURCE

PARC MAISONS-LAFFITTE 2' CHATEAU - Belle maison 7/50 m2 bolsé, B P. princip., cuis. équipée, 2 bains, parfail état. Agence Meirie : 976-52-52 L'ISLE-ADAM

près commod. Ville, hall, sé], salon, 5 bel chbres spac, cuis, balns, 2 wc, chiff. cl., 59-sol gar, s/beau jerd. 489,000 av 96,000 f. ALB 72. r. Gl-Leclerc, 51-Ouen-l'Aumône - Tél. 464-08-72. 3' GARE CELE-SAINT-CLOUD Spiend, VILLA, 5 chbres, séjour 45 = 2, cuistae 29 = 2, 2 beins, Gerage, Vue. Jerülfi 1,000 = 3. A débattre 1,358.000 F. 969-66-63.

CHATOU - 400 M. R.ER. VILLA ANCIENNE. Récept. + 6 chambres, bains, lard. 500=2. AGENCE PE LA TERRASSE LE VESINET. 176-85-90. Près Pornic, villa parfeit état, parc boisé 2.000 =2, 330.000 F. Cab. Dusaussoy, rte de Chauvé, 44680 CHEMERE.

fermettes

EXCEPTIONNEL. \$/1.500 m², ds bourg it comm. S.N.C.F., corps de ferme en l., impecc., gde poss. smenagement grange arten., chien assis. emenage. Habit. de ste, 2 p., cuis., bs, pourres, cheminées, 240,000 Fecte en meh. GRS, Crédit. Tél.: (16) 37-22-05-00.

CABOURG Proximité
Part. vend
JOLI MANOIA. XVIII's eniter
restauré, parc et pièce d'eau
1,50 ha, celombler, dépend. +
boxes, 3,50 ha herbage, Pr rens,
Tél. (33) 24-26-34 et (31) 91-39-83

villégiatures **PARIS-LONDRES**

Afler et retour, avion+autocar, 345 F (IPEX). Tél. 203-46-80,

PAYS GARDOIS Poté normande en pays BRAY
5/1 ha terr... séj. en chapelle,
salon, cheminée, pout., 4 cibres,
cuis. équip., 2 cab. toll., 2 wc.
chif. el + chbre amis, très joil
site, pian e'oau poss 425,000 F
AVIS 8, fu Cappeville, GISORS
761. (16) 22.55-14-05
ou Paris : 274-24-45.
FIDE : PRES SERNAY

EURE CORPS DE FERME
NORMAND, remerquable, situé
et Isolé, beau sélour (Aire),
4 chbres, clos, planté, 1,5 ha
eu 6 ha. Priz 330,000 P.
Tél. (32) 35-11-82

Rég. GISORS PROPRIETE parfait étal Sél, cuis., 2 ch., s. d'eau, gren. aménagé, chif. cenl., gar., lerd. 1.200 m². Prix 145.000 F. Cabinet alondeau-Lealanc, 2, taub. Cappeville, à GISORS Tét. (16-52) 55-06-20

ST-GERMAIN-EN-LAYE 10' RER tres belle PROPRIETE
UIRECTOIRE, récept.135 = , &
chires, 4 balls, dépend, parc.
PRIX ELEVE JUSTIFE.
EXCLUSIVITE • 473-77-17.

VAL-DE-LOIRE 45 est, cuisine 29 est, 2 beins.
Gerage, Vue. Jerdin 1.00e sa A
débuttre 1.358.00e F. 963-66-43.
PROVENCE 220 m2, cus.,
7 pièces, garage, tt cft, piscine,
16,500 m2 clos. Tél. (90) 77-02-57
CHATOU - 400 M. R.E.R.
VILLA ANCIENNE, Récept. +
VILLA ANCIENNE, Récept. +
VAI-UP-LUIRE
Rég. CNATEAUNEUF/s/LOIRE
POTOMIN. 8 RAY-EN-VAL. Petite
PPTE AU CALME ds cadre verdure 8.000 sa av. arbres. Heb.
Intér. rustic. Séjour, salon, bilittére de aménagée, 4 ch.,
TT CONFT, dépend., garage, Px.
VILLA ANCIENNE, Récept. +
VILLA ANCIENNE, Récept. +

LES ISSAMBRES
PRES SAINTE-MAXIME Megnifique propriété
Vaste réception,
S chambres, 5 bains,
maison d'amis, piscine,
5.000 mai jardin erborisé GAR81, 80, rue de Sèvres,
75007 PARIS - 567-22-88.

RÉGION MEAUX BELLE PROPRIETE
Sortie autoroute PARIS-METZ,
vue penoramique, 8 p. princip.,
2 s. bs., cft, parf. élaf, gar,
pour 2 voit., land. d'égrèment
3.400 == 306-22-87 ou
501-82-46.

3.400 ps 306.02.47 ou street 4.6 cm AER FERMETTE NORMANDE Sel, chaminée et poutres, 1 ch. Grenter aménageable . Culs., 3. de balns, w.c., pièce d'éau (très poissonneuri. Ferrain 4.800 m2. Px 240.000 F. Noteire compris. Crédil possib. S/pièce sam. ier et dim. 2/7 s. LA TRUITE s. 27-Montreuil-L'Argille. Pour renseignem.: 15 (32) 44-67-58 ou 60-44. ASLON (94). Tr. belle propriété. Grands erbres. MAISON 19 P. Tr. belle réception. Perfi état 12 p. de bureau fond parc. Conviendrait profess. libérale. Téléph.: 597-08-97 ou 597-01-94.

Teléph.: 597-08-97 ou 977-01-94.

Zeron Salon Sa LA ARETESCHE près La Baule Quelques appartem. enlièrement éguipés pour 4 à 6 personnes, disponibles juillet à septembre. Locatien à le semaine, Ranselgnements Mme Gegneur, Service de l'Opèra, Paris-2*. NEUF. 25 km Paris sud. BOIS, Tèl. 261-32-31 (heures bureeu).

~ ·

OFFICIERS MINISTÉRIELS

45, THE BETTIE

élevé sur trois étages carrés. petit
grenier d'une contenance euperi. de
110 m2 94 et les parties comm. y aff.
MISE A PRIX : 60.009 F
S'adresser à Malère J. LYONNET DU
MOUTIER, av. 182, rue de Rivoli à
Paris-le. Tél. 260-62-21, Maître J.-M.
GARNIER, synd. 63, bd 5t.-Germain
à Paris-8, Maître Patrick MOLLETVIEVILLE, dem. à Paris, 11, avenue
Hoche, Maître Paul BAILLY. evocat,
18, rue Duphot à Paris, au greffe des
criées du Tribunal de Grande Inst.
de Paris, bd du Paisis, où le cahier
des charges est déposé et sur les
lieux pour visiter.

VENTE sur Conversion de Sais, imm. en vente volontaire au Palais de Justice à Paris, en un LOT, le Limdi 10 juillet 1978 à 11 h.

UN IMMEUBLE sis à

PARIS (18°)

A.5 PRE Berthe

VALECREME (Val-QC-IVIGINE)

59, RUR DE CERCAY

3 Pees, cuis, et dépend., terrain nut. du pevillon d'une contenance totale de 313 m2 MISE A PRIX : 88,000 F. Consignation indispensable pr ench. Renseignements M° TRUNILLO et AROUN, av. assoc à TRUNILLO et AROUN, av. assoc à UNDI 3-7, de 11 b. à 12 h., VENDREDI de 11 h. à 12 h.

VENTE sur folle enchère au Palais de Just. d'EVRY (91) - R. Mazières le Mardi 11 Juillet 1978 à 14 b. UN PAVILLON

SANTENY (Val-de-Marne)

21, rus Gabriel-Fauré.

MISE A PRIX: 50.800 F

Consignation préalable indispensable
pour enchérir. Ranseignemeots s:
MC TRUXILLO et AROUN, av. as:
51, r. Champiouis à Corbeil-Essonnes.
Tél.: 496-30-25 - 496-14-18.

Cabinet de M° Jacques OUHANEL, avocat à DRAGUIGNAN, 45, bd Lederc, Tél. 68-00-35 - VENTE SUR SURENCHERE do OIXIEME, aux ench. publiq, en Palais de Justice DRAGUIGNAN, Jendi 6 JUILLET 1978, à 14 h. 30. Lots 1883, 1004, 1005, 1006, 1007, 1008, 1009 et 1018 consistant IN LOCAL PRIVATIF situé au premier sous-sol chacun en UN LOCAL PRIVATIF de l'ensemble immebilier e L'Eden de Saint-Tropez e

23, av. du Général-Leclerc, SAINT-TROPEZ (Var)
MISE A PRIX: 151.800 F. - Rédigé par l'avocat soussigné :
Jacques DUHAMEL.

Vente sur publications judiciaires au Tribunal de Grande Instance Versailles, au Palais de Justice, le MERCREDI 12 JUILLET 1978, à 16 1 EN QUATRE LOTS 1) UN IMMEUBLE avec jardin sis à VERSAILLES (Yvelines)
76, RUE DU MARÉCHAL-FOCH
MISE A PRIX : 500.000 FRANCS

2) UNE PROPRIETÉ avec jardin sise à CHABRIS (Indre) 3) UNE PARCELLE DE TERRE | 4) UNE PARCELLE DE TERRE Liendit « Les Nauxes » à

Liendit « Les Nauxes » à

CHABRIS (Indre)

MISE A PRIX : 600 FRANCS

MISE A PRIX : 800 FRANCS

Pour tous renseignements s'adresser à M° GUEILHERS, avocat. 21, rus des Etais-Généraux à VERSAILLES, tél. 950-02-62; M° RAVIART, avocat. 13 bis, av. de Saint-Clond à VERSAILLES, tél. 950-03-12; M° RARTHE-VILLERETTE, notaire à CHAERIE linére), tél. 54-0-01-19.

Vente au Palais de Justice à Versailles, le mercredi 12 juliet 1978, à 10 h PROPRIÉTÉ A USAGE INDUSTRIEL

BOIS-D'ARCY (78) - 10, RUE CAMÉLINAT Comprehant DIVERS BATIMENTS - Contemance 44 a 89 ca MISE A PRIX : 300.000 FRANCS S'adresser pour renseignements et visites à M° Jean RUELLE, avocat, 7, rue des Prés-an-Bois à VERSAILLES, tél. 950-02-60.

PAR ADJUDICATION

Vente sur surenchère du Dixième ap. saisie immobilière au Pelais de Just. d'EVRY, le mardi 11 juillet 1978. 14 b.

PAR ADJUDICATION

Vente sur surenchère du Dixième ap. saisie immobilière au Pelais de Just. d'EVRY, le mardi 11 juillet 1978. 14 b. 30

BELLE PROPRIÉTÉ « LE MOULIN DE BRANDARD »

COMMUNE DE BRANSLES (77)

AVEC PARC 15.000 M2 ENV. TRAVERSÉ PAR RIVIÈRE « Le Betz » et 3 parcelles de bois, même comm. 70 ares env. (mais, 3 gr. p.p., annexes, tout conf., combl. aménageables, dép., anc. MOULIN av. roue ét. marche) MISE A PRIX : 300.000 FRANCS

Enchères par avocat « Renseignements enprès des avocats poursuivants, S.C.P. SCHWAB. BOUAZIZ. CORNAIRE, avocats associés à Footainebleau (tél. 422-31-64); M° JASLET, nyocat è Fontainebleau (tél. 422-31-65).

VENTE en Tribunel à EVRY (91), le 11 juliet 1978, à 14 beures GRANDE PROPRIÉTÉ - 4 HA 80 A Close de mura GRIGNY (91), AVEC MAISON DE MAITRE - GEPENDANCES MYSE A PRIX: 1.320.000 F. - Rens. S.C.P. FILUL - GRIMAL,

VENTE Palais de Justice PARIS - Lundi 10 Juillet 1978, 14 h. - EN 3 LOTS-1) EMMFIRLE MONTROUGE (92), LEBLANC Contenance 94 m2 env., eleré eur terre-plein, d'un rez-de-chauss.

2) IMM. MONTROUGE (92), et 24, rue Cornelle. Cont. 236 m2 env., d'un rez-de-cb pr. ee 2 étages et div. bât. annexes. 3) PROPRÉTÉ CACHAN (94), (aucienn. nº 8) - 10, rue Gent. 216 m2 env., compr. : Pevillon d'hatalion élevé sur cave d'un rez-de-chauss. et ne étage. Petit bâtiment annexe devant le précédent. d'un rez-de-ch. et le étage. Terrain. Ce pavill. dont seul celui portant le nº 12 r. Médéric-Védy et ce groupe de 2 pav. nºº 8-10, rue Médéric-Védy et porte actuellem, les nºº 10-12 rue Médéric-Védy. MISES A PRIX: 1) 40.000 F - 2) 100.000 F - 3) 40.000 F. S'ad. Me J. COPPER-ROYER, ev. Paris-17. 1. r. G.-Berger - T. 924-23-31
4. rus de la Paix, T. 073-19-51 - Me R. OAHAN, ev. Paris-2. 2. sv. Hoche,
T. 227-21-32 et. 227-32-20 - Me A. GIRY, av. Peris-3. 12. av. Montaigne,
T. 359-12-28. A tous avocats pres Tribunaux Grande Instance Paris, Bobigny,
Créteil et Nanterre. Greffe des crièes Tribunai Grande Instance Paris où
le cabler des charges est déposé. Et sur les lleux pour visiter.

Vente PALAIS DE JUSTICE PARIS, le 8 JUILLET à 14 h. -- EN 4 LOTS 1) ENSEMBLE IMMOBIL. us. INDUSTR. et HABITAT. COURBEVOIE Rue de Chartres, Passage Danton - Rue du Mens et rue Canton Snperficie totale : 7.103 M2. — MISE A PRIX 1.000.008 de F Superficie totale: 1.103 M2. — MISE A PRIX 1.000.000 da F

2) ENSEMBLE IMMOBILIER USAGE INDUSTRIEL à CHOISY-LE-ROY

Rue Guy-Môquet, n° 14 à 24 — Av. Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, n° 7.

dvec le FDS de COMM. y exploité DROIT AU BAIL usage d'ateliers

Superficie totale 5.459 M2 — MISE A PRIX 2.000.000 de F

Superficie totale 5.459 M2 — MISE A PRIX 2.000.000 de F

3) 800 PARTS de S.I. Alexandre-Dumas au Pecq

Rue Alexandre-Dumas n° 4 — MISE A PRIX 2.000.000 F

4) 487 PARTS donnant droit à tie propié e'un APPART au PECQ

Rue Alexandre-Dumas n° 4 — MISE A PRIX 100.000 F

4) 487 PARTS donnant droit à UN APPARTIM. à SÉVRES

Rue Pierre-Midrin n° 4 — MISE A PRIX 30.000 F

S'adresser à M° J.-M. GARNIER, Syndle à PARTS, 63, bd Saint-Germain et à M° LYONNET OU MOUTIER, avocat, 182, rue de Rivoli, PARTS

-

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR

actions mitigees des syndica

· 大学 大学 大学 1000 1000 1000 1000 AND DESCRIPTION OF THE PARTY. to this at rement, metermente. the minutes of the second of t

A TOTAL TOTAL STRAINS HE THEN tomas est the designation of a The contract of the contract o

Aprels areas regarded gray to If a section was received in The tables has enthron a partie total a dail communication in a le see broaden e, a A partie da a total es property, are expla-

trained from a Brand that and the second of the second de la francisco processor de financia de f

tises de position

ACCUST TO SERVICE OF THE SERVICE OF

Service Control of the Control of th

Secretary of the secret

Secretary and a second second

Manifestation de plansfr de 1821 particular de Plante l'artes de Chartimon de l'artes anno différe discer de Chartes Egnéra, pour plu l'artes et pour de l'entre d'artes et l'avege de l'entre

a country l'advisonation des fin

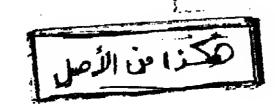
Aconomic

Christ**ing same** Copyright

SEPTEMBER ME

15 LUN 1975, M. W.

-th corat-



مكذا من الأصل

Le Monde

économie

SOCIAL BLAKTIER DES HALLES

A + 2

CALTAL CONTRACT

recteur de la SEMAI

area in south & la fois la communication in 51 Eugener la recherche She Evoquer is scheme a series of the considered in the considered in the considered in part of the considered in the par des fonctionaire me Gue large

in the production of the produ

SHE

Andre. The all me es équipe-Latine-la se 1874 Emporian:

> m milet, M. CITY See de Separ-See de Gast de Gast de

ÉRIELS

of the same same THE WORLD DE BELLENDE THE ME BRANSLES parties, Maria, and b GE & PERE : 300 000 FRA

MAY W. T. II.

The second of

2.16

SHE BOY TRAVERSE FAR 2" IS AND CONTRACTOR AND ASSESSED.

1 14 42 (A) 1.370.000 F . Rest LC : Edit 1991 emirate & Name of

Party - Same MONTEOUGE 92

MITROUGE (92). CACHAN 194

NO SOTE

THE ROUTE NAME OF THE PARTY OF • UNAF : « Rien de nouveau pour les familles nombreuses ». — « Lorsque les fomilles percevront 39 % de majoration des prestations familiales à la fin du mois de joillet ou au dé-7107.2 but d'août, cette augmentation aura été totalement absorbée par l'actroissement des prix. Pourquoi donc ne pas avoir teno compte des indices connus d'abril et de mai, soit 2,1 %? »

LE SMIC A 10.85 F

Réactions mitigées des syndicats

Les syndicats ont réagi de façon mitigée à l'augmentation du SMIC, la C.G.T. estimant que l'accroissement si « m'in i m e soit-il » est le fruit de l'action des salariés. Le Journal officiel du 29 juin a publié les trois décrets fixant le nouveau montant du SMIC, en application de la décision prise par te conseil des ministres, mercredi 28 juin.

Le premier décret porte le salaire minimum habdomadaire le pour 40 h de trayail à 254.27 F

Le premier décret porte le salaire minimum de croissance (SMIC) de 10,45 F à 10,85 F l'heure, soit 1887.90 F par mois pour une durée hebdomadaire de travail de 40 heures et 1958.70 F cravail de 40 heures et 1958.70 F compte tenu de la durée moyenne do travail (41,2 heures par semaine). L'augmentation est de 3,83 % par rapport au précédent relèvement du SMIC en mai dernier, dont 1,7 % au titre de l'accroissement du pouvoir d'achat. Depuis juillet 1977, l'augmentation nominale du SMIC a été de 13.26 %, alors que les prix de mai 1977 à avril 1978, selon la

des possibilités de l'économie.

dre de telles mesures sociales. En premier ministre a ajouté :

« L'irritation et la grogne se ma-nifestent davantage dans certains

qu'elle doit pour cela accepter un effort et parfois certains sacrifices. Ce dont je suis convaincu, c'est que le pays comprend la nécessité des mesures qui cont

Prises de position

● F.O. : « C'est une augmen-

se conduira d'une façon telle que des accords puissent se faire en

rue de déterminer des minimas conventionnels ou plan profes-sionnel. Les négociations qui pont s'engager sur ce plan avec l'union des industries métallurgi-

ques et minières métallurgi-egard déterminantes.

pas comblé. » — « Le relève-ment du SMIC n'a pas répondu à l'attente des travailleurs, il n'a

a l'attente des travalueurs, u nu pas comblé son retard par rap-port à l'évolution moyenne des salaires depuis l'orrivée de Gis-card au pouvoir. » « Ce retard reste de 2 %, estime la CFDT,

qui « continue d'exiger un SMIC

● C.G.T. : « Ce n'est pas ea-

a 2400 F par mois ».

● C.F.D.T. : « Le retard n'est

avril), elle est critiquee par l'UNAF, qui s'attendait à un relèvement plus important pour tes familles nombreuses. M. BARRE : à l'extrême limite | M. FABRUS : le premier infla-

tionniste de France. M. Barre a commenté mercredi soir à TF I et Antenne 2 les décisions prises le matin par le conseil des ministres. Depuis septembre 1976, « c'est-à-dire le Au cours de la séance consacrée aux questions au gouvernement, mercredi après-midi 29 juin, à t'Assemblée nationale, M. LAUseptembre 1976, a c'est-à-dire le moment où le gouvernement a engagé la politique de redressement..., le minimum vieillesse o ougmenté de 41,2 %, es qui fait une progression du pouvoir d'achat de 19,3 %; le SMIC a ougmenté de 26,5 %, ce qui fait une augmentation du pouvoir d'achat de 6,8 %; les prestations fomfliales ani augmenté de 22 %, ce qui fait une augmente de 22 %, ce qui fait une augmente de 22 %, ce qui fait une augmenté de 22 %, ce qui fait une augmenté de 22 %, ce qui fait une augmenté de 22 % et en pouvoir d'achat de 3 % », « Autrement dit, a ajouté M. Barre, les prestations fomfliales et le SMIC ont augmenté en pouvoir d'achat RENT PABIUS, dépate socialiste de Seine-Maritime, a estimé, au vu de l'indice officiel de la hausse des prix de mai, que le premier ministre « est bien le premier inflotionniste de France ». Il a demande « jus-qo'où et jusqu'à quand le gouvernemeni allait poursuivre sa politique néfaste, méprisante, qui porte otteinte oux conditions et au niveou de vie de millions de Fronçaises et de Français ».

Dans sa réponse, M. RENE MONORY, ministre de l'écopomie, prestations familiales et le SMIC ont augmenté en pouvoir d'achat du double du taux de salaire horatre, et, en ce qui concerne les pensions de retraite et le minimum vieillesse, les hausses de pouvoir d'achat ont été de 11 % et d'environ 20 %. La politique du gouvernement consiste à stabiliser le pouvoir d'achat pour l'ensemble des Français, à l'exception de ceux qui sont payés au SMIC, des personnes agées et des jamilles. Ce sont des engagements qui ont été pris et ils sont tenus. Permettez-moi de vous dire que nous allons à l'exa noté que l'indice du mois de mai ne le conduisait pas à faire du a triomphalisme ». Il a pour-suivi : a Il n'empêche que la tendance est meilleure qu'elle n'a jamais été. » La situation ne s'est e nullement aggravée, ou con-traire », les causes structurelles de l'inflation ayant fléchi (évolution moins rapide de la masse monétaire et de la masse sala-

Après avoir rappelé que la baace commerciale est équilibrée. il a estimé que vers la fin de l'année la France pourrait conrous dire que nous allons à l'ex-trême limite des possibilités de l'économie lorsqu'il s'agit de prennaltre un rythme d'inflation a tout à fait comparable à celui da ses voisins ». « À partir de sep-tembre et octobre, les résultats seront bons », a-t-il dit. nyestent davantoge dons certains milieux qui tendent à exploiter les difficultés de la France, les difficultés en matière de prix, les difficultés en motière d'emploi pour des roisons que nous connaissons bien, mais que l'ensemble du pays sait que la France doit surmonter ces difficultés, qu'elle doit pour cela accepter un effort et parfois certains sacri-

La bureau politique du P.C.F.
a poblié mercredi 28 juin une
déclaration sur les luttes sociales
dans laquelle il indique qu'il
« renouvelle son soutien total aux
travailleurs en lutte ». Il proteste
« contre l'offisation des forces de repression et des nervis, exige l'ouverture de négociations

 Monifestation de chouffeurs de taxi parisiens. — Plusieurs centaines de chauffeurs de taxi parisiens ont défilé mercredi 28 juin, peu avant 14 heures, sur tes Champs-Elysées, pour protes-ter contre la hausse des carbutation qui va dans le bon sens, a déclaré M. Bergeron. Je veux croire que du côté patronal. on rants et pour soutenir une demands de détaxation des car-burants en faveur des taxis.

> Economie et Humanisme nº 241, mai-juin 1978

Bernard GANNE : Région, régionalisme, écologie : le temps du soupçon.

Louis QUERE : Les moovements nationalitaires dans les transforma-tions sociales.

Bernard POCRE : Des régionalismes à l'écologie ou la crise de l'expartenance.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DES TRANSPORTS

SOCIÉTÉ NATIONALE DE TRANSPORTS ET DE TRAVAIL AÉRIENS

فغوذ أبويا أبرائيا AIR ALGERIE

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 02/78

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAIS

15 JUIN 1978, est reportée au 15 JUILLET 1978.

La date limite de dépôts des offres concernant la fourniture de six (6) avions agricoles monomoteur, initialement fixée ou

Les constructeurs intéressés pourront retirer le cahier des charges auprès d'AIR ALGÉRIE - DIRECTION DU TRAVAIL AÉRIEN - AÉROPORT D'ALGER, DAR-EL-BEIDA.

Renand DULONG : Enjeu régional et inties sociales.

RÉGION, RÉGIONALISME, ÉCOLOGIE

LA PRÉPARATION DU 40° CONGRÈS DE LA C.G.T.

< La situation est propice à une discussion ouverte à toutes les opinions >

Les représentants de la commission exécutive, des unions départementales et des fédérations professionnelles de la C.G.T. oot adopté le » projat da document d'orientation pour le quaran tième congrès de la C.G.T.», qui doit se réanir du 26 novambre au 1° décembre à Grenoble. En publiant ce document cinq mois avant le congrès, la C.G.T. antend engager un vaste débat mage partiel, etc.), à 6.82 F au lieu de 9.68 F.

Le deuxième décret porte le salaire min/mum habdomadaire pour 40 h. de travail à 354.42 F au lieu de 341,50 F (+ 3.78 %) dens les décretements de la Crus démocratique - qui ne se limite pas, comme par le passé, aux seuls militants. Innovatioo : l'hebdomadaire de la confédération, - la Vie ouvrière -, oavrira ses colonnes aux syndicats mais dans les départements de la Gua-defaupe, de la Guyane et de la Martinique. Le troisième fixe le salaire minimum hebdomadaire pour la Réunion à 312.17 F au lieu de 294.85 F (+ 5.87%). aossi aux syndiques, Les dirigeants de la C.G.T. ont aussi décide de nommer au bureau confédéral M. Pierre Gensous, « récemment libéré - de ses fonctions da secrétaire général de la Fédération syndicale mondiale.

Quant à l'augmentation des altocations familiales (3,91 % dont La première pertia du rapport d'aborder perfois is discussion avec porta aur » las conditions et les 1,5 % à titre d'accroissement du pouvoir d'achat, si t'on se réfère à l'évolution des prix de mars à objectite de l'action syndicala ». Au-delé de l'analysa da la situation actuella (la crise du système capitallete), du reppal dae positions les consails d'ateller et même l'autogestion, at da l'affirmation que la C.G.T. a mané le bon combat dapuis quinza ens et surtout durant la récanta campagna électorele, l'idée essentiella qui domine dans ca chapitre est qua . le rapport dea torces, s'll n'est pas ancore suffisant, continua d'évoluer en favaur des travailleurs ». M. Krasucki estima qu'il na » faut s'attandra à aucun changement marquant dans le domaine social », mals que « les aslariés peuvent obtenir des succès ».

Les critiques a'adressent au pouvoir, au patronat, maie aussi à la C.F.D.T., qui, selon la rapport, · resta marquée par las idées qui avalant dominé la syndicalisma chrétien, dont alla ast issue, at qui nourrissant una tantallon réformiste plus ou moine affirmée selon les circonstances (...). D'autre part, la C.F.D.T. est animée du souci constent da se démarquer par repport è la C.G.T. ». « Dan torces puissantes et activas agissent pour [la] maner sur des positions différentas, pour l'écarter de l'unité d'action evec la C.G.T. ».

A propos des mélhodes d'ection, le C.G.T. reppelle - sa conception qui est à l'opposé de tout dogme-tisme e et repose e sur la diversité des methodes de lutta sans jamala opposar aucune forma è une autra ou é l'action coordonnéa ». Selon M. Krasucki, la centrale serait mema consultations ou votes des ouvriers en cas de grève, comma cela se passa aux arsenaux ; mais le rapport na fait pas mention da cette préco cupation. En revanche, il mat lorte ment l'accent sur l'action au niveau des entreprises, ce qui est una façon implicité de nuancer le portée des Iraditionnalles « Journées netionale d'action ».

La dauxièma partia du rapport, qui selon les landers da la C.G.T., est la plus importante, s'intitule ; « De qualla C.G.T. les trevallleurs ont-lis besoin aujourd'hui ? = !! a'agit, selon M. Krasucki, de procéder à « ul axamen équilibré, positit mais délibé rémant critiqua pour mattre an lumière les délauts qu'il est indiepensabla de corriger ». Lesquals ? Le rapport an cite quelques-uns : - Sacouer les pesanieurs, combettre les routines, es remettre an cause da façon responsabla et aans com plaisanca »; d'autres détauts plus graves sont avancés ; » L'hésitation é poser tous les problèmes, y compris las plus vastes, las plus fondamen-taux : la crainte du débat ou blar le laçon étroita ou même

las syndiqués et les travaillaurs. elons et des objectifs sur la syndicallsation, la perfectionnement da l'action sur les liaux de travail l'esprit d'Iniliative et surtout la ren forcement da la démocratia synsont proposés et un reppel quelque pau charmeur dae principes démocratiques est longuemant dévaloppé raconneissent que les critiques da cégétistes socialistes déjà publiées dane la Via ouvrière sont en partie à l'origine da cet effort. - La diversité, indique le repport, est une caractéristique de la C.G.T. Ella lui est normale at nécessaire (...). Il n'existe dans lae orgenisatione da is C.G.T. sucuns obligation d'unanimité at chacun a la droit la plue strict de maintanir son opinion y compris al alle n'est pae majoriiaira. » Répondant eux questions des Journalistes, M. Krasucki s précisé que - tout syndiqué pourre présente des critiques, das amendemants, méma un contre-proiei da résolution. La congrès appréclare. - M. Georges Séguy a ajouté : - Nous voulons créer las conditions d'un vaste débai democratiqua, vivant, audeclaux, conquerant, Las travallleurs e'Interrogant et nous interrogent. Nous sommes dans une situation propice à une discussion ouverte à toutes las opinions représentant toutes les eansibilités de penséa existant au sain da la C.G.T. - Maio le rapport reppalla deux des grandes régles de la C.G.T. : La divarsité n'empēchs pas la cohésion (_); le souci da démocratia, la recharcha des débats, na peuvent an aucun favorable à le multiplication des cas ètre confondus avec una qual conque conception ou pretique de tendances débouchant eur l'Impuis-

AGRICULTURE

NOUVELLE REDUCTION DES MONTANTS COMPENSATOIRES MONÉTAIRES

En raison de la bonne tenne da franc, le taux des montants compensatoires monétaires (M.C.M.) applicables dans les échanges agricoles entre la France et ses partenaires européens sera abaissé d'un point pour la semaine du 3 au 9 juillet. Il sera de 9.3 % (au fieu de 10,2 %) pour la viande bovine tes proposes de 10,2 % (au fieu de 10,2 %)

sera de 9.3 % (au fieu de 10.2 %)
pour la viande bovine, tes produits lattiers et le sucre, de 5.3 %
(su lieu de 6.2 %) pour la viande
de porc, et de 13.3 % (au lieu
de 14.4 %) pour tes céréales et
l'huile d'olive.

Les M.C.M. ont pour objet, on
le sait, de ramener à un prix
commun, les prix des denrées
agricoles exprimées eo monnaie
nationale. Ils jouent un rôie de
subventions à l'exportation pour
les pays à monnaie forte, et un
rôie de taxe à l'exportation pour
les pays à monnaie fasble. La
dévaluation à trois reprises du
« franc vert » (février, mars et
mai) avait déjà permis d'abaisser
is niveau des M.C.M., qui atteiguaient 23 % en janvier.

LE P.C.F. DÉPOSE UNE NOUVELLE PROPOSITION DE LOI-CADRE POUR L'AGRICULTURE

Les parlementaires communis-tes viennent de déposer une nourelle proposition de loi tendant à la sauvegarde et au dévelop-pement de l'agriculture francalse. Dans son exposé des mo-tifs, cette nouvelle rédaction ne diffère pas beaucoup de la pro-position de loi-cadre que le groupe communiste de l'Assem-blée avait déposée en février 1976. Le texte lui-même innove toute-fois sur quelques points.

Il met l'accent sur la notion de qualité dans le nécessaire développement de l'agriculture, qui devra rester de type familial.
Celle-ci devrait, en outre, être
plus économe de ses moyens et
moins politante. A ce souci
d'économie est lié celui de l'usure des sols et du gaspillage des terres agricoles. Une attention particulière enfin est portée par

le P.C.F. au statut de l'agricul-trice.

LA FIN DE LA 64° CONFÉRENCE DE L'O.I.T.

Le directeur du B.I.T. lance un appel aux États-Unis et à la Chine

De notre correspondant

Barne. - L'absence des Etals-Unis, qui pour la première lois na participaient pes à ses travaux, n'aurs pas manqua da marquer an filigrana la solxante-quatrième conférence internationala du travail, qui e'est schevée, marcredi 28 luin, é Genève. Certes, l'O.I.T. s été affectée par la départ de son plus grend bailleur da fonds, al alla a été amendo à réduire certains da ses progremmes, mais en mêma temps la secousse aembla avoir été salu-

émises au début, après troia semaines de débats, la directeur général du B.I.T., M. Francis Blancherd, a pu finalement dresser un bilan reletivament poaltii. Faisant la point da: travaux, il a estimé qua l'organisation damaure blan vivenia an dépit des périls qu'alla a do affrontar ou peut-être mêma an raison de ces périis ». Rappelant la vocation d'université da l'O.I.T., M. Blanchard s aussi tenu é précisar que - l'organisation ne pourra qua gagnar an force et an rayonnemant la jour où les granda pays qui an sont pour l'instant absants décidaront d'y jouar plainament laur rôla ». Cat appai lancé aux Etats-Unis a'edresse eussi é la Chine, qui ast membra de l'O.I.T. dapuis 1971, mais n'occupa pas la siège qui lui

Evidemment les problèmes politi ques ne peuveni pas éire ignorés quand cartains régimes contraviannent aux principes mêmes da l'O.t.T. Ainsi les représentants des travalllaurs ont quitté ostansiblement la sella pour protester contre le rejet faute de quorum d'une résolution demendent l'invelidation des pouvoirs de le délégation des travallleurs du Chill. On a eussi assisté é de traditionnelles paeses d'ermes antre délégués da paya riveux comma la Somalia et l'Ethiopia. Male cette année une réaction a commencé à se dessiner contre una politisation lugée excessive. Un groupe accru de pays a compris que l'exaspéra-tion des dissencions internes ne pouvait qu'effaiblir l'organisation Cette lassituda s'est d'ailleurs clairement exprimée lors du rejet de la résolution syro-libyenna condamnant Israel.

Les Conséquences financières du

projets de développement, ont lait rélléchir certains délégués. Plusieurepava latino-eméricaina at africaina ont reproché oux délégués arabas d'avoir interminablament paralysé les

débats au détriment d'eutres questions comme la nouvel ordre écono-miqua mondial, les multinationales,

l'emploi das jaunes, etc. Ces discussione projoncée. contrastgiant aussi eingulièrement avec l'immeneité des tâches qui attendent l'O.I.T. Ainsi, M. Bianchard e rappalé que d'ici é l'an 2000 il

LES CONTRIBUTIONS VOLON-TARRES ONT PLUS QUE COMBLÉ LE « TROU » CRÉÉ PAR LE DÉPART DES AMÉ-RICAINS.

Le départ des États-Unis avait privé le BLT. de 25 % de ses ressources, soit 43 millions de dollars, ponr le budget blennal 1978-1979, qui s'élevait à 169 millions de dollars.

La réduction des programmes (y compris les suppressions de deux cent cinquante postes, qui se sont traduites par plus d'une centaine de ucenciements) représentait une compression de dépenses de 36,6 millions de dollars, réduisant le déficit à 5.7 millions. L'appel à des contribuions vo-

a été entendo par une trentaine de pays, tes plus généreux n'étant pas toujours les plus for-

Finalement, il reste un excédent de près d'un million de doilars. Mais ta dévaluation de le devise américaine par rapport au franc suisse e créé un nogveni déséquilibre qui exige une « rai-tonge » de 36 millions de dollars. Le conseil d'administration a décidé d'en reporter la charge, an prorata, parmi les Stats mem-bres,

pour résorber la chômege. Parmi ses résultats concrets, la conférence a adopté des conventions et des tion du travail et les relations proque. Ella a également jeté les bases da nouvelles normes internationales sur les transports routiers et la protection des dockers contre les eccidents. Ella a aussi approuva un rapdépart des Etats-Unis, qui ont com-promis la réalisation da plusiaurs internationales et ella a réalisé des progrès dans les réformes de structures de l'O.I.T. Enfin. la Namible a été admise comma cent trente-septièma Etat mambra.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

AFFAIRES

Après la condamnation de M. Ducassou

DÉMISSION DES MEMBRES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE BRETAGNE

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Lorient. — Tous les membres de la Chambre régionale de commerce et d'industrie de Bretagne ont démissionné collectivement le mercredi 28 juin, lors de l'assemblée générale de cet organisme qui se tenait à Lorient.

M. Jean Rouyer, président de la Chambre, a explique longuement les raisons de cette démission, liées à la condamnation, le 15 juin, de son prédécesseur. M. Ducassou, par le tribunal de grande instance de Lorient pour délit d'ingérence dans l'attribution des marchés publics.

M. Rouyer, estimant que « ce

M. Ronyer, estimant que « ce sont les membres publics.

eux-mêmes, et plus spécialement les présidents des C.C.I., qui sont condamnés dans le jugement qui mient d'être rendu », a démissionné de toutes ses fonctions ao sein de la Chambre régionale, et de la chambre régionale. ainsi que de son mandat au comité économique et social de Bretagne et au comité directeur de l'association Ouest atlantique Les huit présidents des cham-bres de commerce de Bretagne et les dix-huit membres désignés par ces chambres se sont railés à lui

en donnant leur démission Implantation de la société américaine Digital à Cholet. La société Digital Development Corporation, dont le siège est à San-Diego (États-Unis), va implanter une unité de fabrication et d'assemblage de mémoires à disque pour l'informatique et les télécommunications. Trente emplois seront créés d'icl la fin

de l'année et trois cents dans un délai de cinq ans.

LEPOUTRE FRÈRES VA FERMER SON USINE DE ROUBAIX

(De notre correspondant.)

Litle. — La Société Lepoutre Frères, qui employait environ cinq cents personnes dans deux usines textiles à Roubaix et à Halluin, avait dépocsé le 23 mai son bilan (le Monde du 7 juin). Le syndic qui avait été désigné Le syndic qui avait été désigné vient de donner un avis favoravient de nonner un avis lavora-ble à un plan qui prévoit la fer-meture de l'unité la plus an-cienne la filature de Roubaix et la poursuite de l'activité de tissage à Halluin. Ce projet im-plique le licenciement de deux cent cinquante personnes.

Le secteur tissage sera repris par une autre société roubaisienne, tes Etablissements Lonis
Lepontre, qui appartiennent au
groupe La Lainière de Roubaix.
Pour le personnel maintenu, qui
bénéficie de rémunérations supérieures à la moyenne pratiquée
dans le textile, la Eociété Lepoutre Frères précise que « lès aulaires seraient rumenés au niveau des salaires moyens de la
classe nour les hranches considé-Le secteur tissage sera repris classe pour les branches considérées » et que « les avantages so-ciaux seraient ceux prévus par la convention collective. Des indemnités différentielles provi-soires permettraient d'atténuer ces dispositions ».

La mise en application de ce plan est subordonnée à l'accord du personnel actuellement

Préparation d'été au Certif. d'aptitude à la prof. d'apposit CEPES Stratement libre de professente 57, pag Ch.-Leifine, 92 Moniby 722,94.94 ou 745.09.19

tisjaisant ». — M. Krasucki, se-crétaire de la C.G.T. déclare : « Ce n'est pas satisfoisont et cela ne va pas très loin. » Il s ajouté : « Mois le foit que le gouvernement se sente obligé de donner cette nouvelle ougmentation du SMIC — st minime soit-elle — confirme qu'il est obligé de tenir compte de l'étot d'esprit de combativité qui sc développe parmi les travail-

ÉCONOMIE

Les observations de la Cour des comptes sont mieux écoutées que par le passé

La « Commission des suites » fait le point dans le rapport annuel qu'elle vient de déposer eur les actions engagées depuis un an par l'administration pour répondre aux observa-tions et critiques présentées par la Cour des comptes. Ce texte traite de vingt-quatre dos-siers, dont dix-sept déjà abordés en 1977 et sept nouvellement évoqués par la Cour des comptes, ce qui donne lien à une centaine de questions. En 1977, les chiffres correspondants étaient de vingt-six dossiers, dont quinze déjà onverts antérieurement et onze évoqués pour

la première fois. La Commission « enregistre en 1978, indique le ministère de l'économie, de nonveaux pro-grèc qui viennent confirmer ceux déjà consta-

rieures. Certes, de 1977 à 1978, sur les dossiers ouverts depuis un an on plus, le nombre de questions en souffrance (treize) ou en voie de solution (une trentaine), est resté le même : en revanche, les affaires ayant reçu une soln-tion définitive ont triplé, passant de neuf à

vingt-sept .

Toutefois, «certains délais doivent encore être écourtés, quelques négligences subsistent : mais, le rapport de la Commission des suites montre que les observations de la Cour sont effectivement prises en compte. Il permet en ontre de s'assurer, par un examen repris chaque année, que les recommandations faites ne seront pas perdnes de vue».

Sports d'hiver : la construction des nouvelles stations a donné lieu à de nombreux mécomptes

La Cour analyse et critique le développement des stations intègrées, dites de la « troisième génération ». Bien que relevant d'autorités et de modes de financement différents, les routes, les infrastructures primaires, les infrastructures primaires, les inmeubles, les équipements collectifs, les remontées mécaniques et les pistes de ces stations sont indissolublement liés. On a donc confié à un promoteur unique la réalisation de l'ensemble, à l'exception des voies d'accès. Mais les communes de montagne ne disposent que de ressources modestes et se sont trouvées très démunies et se sont trouvées très démunies pour dialoguer avec les promo-teurs. Des erreurs et des surcoûts en ont résulté.

en ont resulte.

En matière de politique générale de développement, la Cournote que l'Etat n'a pas su coordonner l'action de ses départements ministériels. « Ainsi le concours de la division de nivologie du Centre technique du génie rural et des eaux et jorêts de Grenoble n'o pas été recherché pour l'établissement des « plans de pour l'établissement des « plans de zones exposées aux avalanches » de Val-d'Isère et de Tignes ». La de Val-d'Isère et de Tignes ». La Cour reste dubitative sur les résultats du « plan neige », qui prévoyait de crèer, à l'aide de cent millons de francs, cent cinquante mille lits, dans quarantetrols stations, de 1971 à 1975. « Le nombre des emplois créés (_) reste lui-même incertain. »

Les collectivités locales ont, elles aussi, commis des erreurs. Le syn dicat intercommunal d'Avrieux-Villarodin-Bourget (Savoie) a équipé le site de la Norma, « peu favorable ». La sta-tion d'Orcières-Meriette a été calculée trop vaste par rapport aux possibilités limitées du site. La l'aménagement des « Trois Val- de ski ont aussi donné lieu à des sions avec les promoteurs ».

lées », en Tarentaise, où coexis-tent deux sociétés d'aménagement tent deux sociétés d'aménagement rattachées à la Calsse des dépôts et consignations, deux exploitants de remontées mécaniques et trois collectivités publiques. « Il en résulte qu'après trente ans il n'existe aucun document d'ensemble permetiant d'établir le bilan de la plus importante opération d'uménagement sur jonds publics d'un ensemble de sports d'hiver. »

d'un ensemble de sports d'hiver. »

Dans les opérations d'urbanisation, « les oblégations réciproques des collectivités et des aménageurs devaient en principe être déterminées par des conventions particulières (...) dans le cadre fixé par les documents généraux d'urbanisme. Il n'en n pas toujours été ainsi (...) ». Le département de l'Isère n'a pas été capable de publier de plan d'occupation des sols. Flaine et Val-d'Isère ont vu ouvrir des chantiers sans permis de construire. A Tignes, les surfaces que le promoteur est autorisé à construire sont imprécises. A Courchevel, l'opération de le « Porte de Courchevel » a accru la capacité d'hébergement de la station en violation des permis accordés. permis accordés.

Le financement des équipe-Le financement des équipe-ments urbains n'a pas toujours reposé, comme prévu, sur les pro-moteurs. « Au Mottaret, la com-mune des Allues n'a pas encore perçu, dix ons après la signature de la convention d'aménagement, la redevance calculée sur la sur-face construite qui devait lui être versée par la société conces-sionnaire. (...) » En conséquence, les déficits se sont accumulés. Plus de 5 millions de francs pour le lotissement du domaine dépar-temental de Courchevel et 20 mil-lions de francs eux Ménuires. Remontées mécaniques et pistes

-**⌒**`.

mécomptes. Le régime juridique du domaine skiable a permis trop souvent aux exploitants des re-montées de se passer de l'accord des collectivités locales. Les communes n'ont pas toujours exigé la signature d'une convention : ainsi de Chamonix pour les remontées de la Vallée Blanche, de La Clusaz, de Méribel-les-Allues et, dans les Pyrénées-Orientales, du Puigmal et de Super-Bolquère. L'environnement et la sécurité des skieurs n'y trouvent pas leur compte.

En ce qui concerne la gestion des remontées mécaniques, l'en-tretien des pistes et les tarifs des remontées, le diversité des régi-mes et l'inexpérience des commnmes et l'inexpérience des commnnes permettent aux exploitants de fixer seuls leurs tarifs (Tignes, Val-Chavières, etc.) et de faire supporter à la commune des charges anormales (Chamrousse, La Clusaz, Méribel-les-Allues).

En conclusion, la Cour insiste sur la nécessité d'apporter aux collectivités locales une aide technique et administrative plus efficace

cace
En réponse aux observations de la Cour des comptes, le ministère de l'intérieur remarque que « les résultats obtenus par rapport nux objectifs fixés par les V° et VI° Plans inparaissent comme satisfoisants. (...) On peut estimer oujourd'hui le nombre de lits implantés en Savole à 165 000 contre 42 000 au 31 décembre 1964 ». Un cabler de charges type devrait. 42 000 au 31 décembre 1964 ». Un cahier de charges type devrait, selon de ministère, « définir des lignes très générales, pour pouvoir s'adapter à toutes les situations ». Il prefère « développer au niveau des préjectures une structure d'assistance et de conseil qui puisse aider les maires dès le stade des études préalables et les épouler dans le cours de leurs discusler dans le cours de leurs discus-

CONJONCTURE

DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE

Redressement de la collecte de l'épargne l'a épargne de précaution ». très forte dans les années d'inflation et de crainte: en 1977, une stagnation de la progression du pouvoir d'achat des ménages conjuguée avec une ponction effectuée par ces ménages sur leurs dépôts d'épargne, pour maintenir ou développer leur consomration.

La grève des loyers

de la Sonacotra

UNE CENTAINE D'IMMIGRÉS

SONT TRADUITS EN JUSTICE

Une centaine d'immigrés, rési-dents des foyers de la Sonacotra, sont assignés, les 7 et 9 juillet, devant quatorze tribunaux d'ins-

tance pour non-paiement de leur redevance de logement. C'est la

première application des mesures annoncées le 8 juin par M. Lio-nel Stolèru.

nei Stolèru.

Pour protester contre cette action judiciaire qui, selon le Comité de coordination des résidents, «ne touche que les délégués les plus actifs des joyers en grète des loyers», une manifestation est prêvue à Paris le 8 juillet. Une óélégetion de députés communistes a, d'autre part, demandé, le mardi 27 juin, à M. Stolèru le report de l'augmentation des redevances et souhalté la constitution d'une commission d'enquête parlementaire.

Le redressement de la collecte de l'épargne, amorcé à la fin de 1977, s'est prolongé dans les deux réseaux de caisse d'épargne au cours des cinq premiers mois de 1978. Les excédents recueillis sur les livrets (11,07 milliards de francs) sont supérieurs de 51,7 % à ceux des cinq premiers mois de 1977 (7,3 milliards de francs), qui avaient été relativement falbles. avaient été relativement falbles, et de 30,8 %, tontes formes d'épargne confondues (épargne-logement, bons). Ces résultats sont essentiellement le fait du livret A (exonéré d'impôt) dont le plafond a été relevé de 32 500 F à 38 000 F en septembre dernier et qui a bénéficié d'un afflux de dépôts de la 200300 f pouveaux et d'un transfert de nouveaux et d'un transfert de 1 milliard de francs en prove-

nance du livret B (non exonéré). Ce dernier, qui représente 9 % du total des dépôts, n'a enre-gistré une évolution positive que depuis mai 1978. Au cours de ce dernier mois, les excédents de dépôts out été pratiquement ruls; mais un tel mois qui est celui du mais un tel mols, qui est celui du

mais un tel mois, qui est celui du deuxième tiers provisionnel, est traditionnellement mauvais : en 1977, il avait souffert de la souscription massive à l'emprunt Barre de 8 milliards de francs : cette fois, à la surprise de beancoup, il a également été affecté par l'émission de l'emprunt d'Etat de 3 milliards de francs, normalement destiné aux institutions, mais souscrit à près de 50 % par les particuliers. Le fléchissement des dépôts d'épargne-logement et des bons à cinq ans, encore sensible jusqu'en evril 1978, s'est brusquement interrompu en mai. brusquement interrompu en mai. Au-delà de ces fluctuations, il est certain que la décélaration du

est certain que la deceiaration du rythme de progression des piacements liquides ou à court terme, déjà sensible en 1976, se poursuit. Suivant une étude de la Caisse des dépôts et consignations, le taux de croissance nominale de la massa des désides que la lieute la massa des désides que le lieute la lieute de la consignation de la consignatio taux de croissance nominale de la masse des dépôts sur les livrets A et B s'inscrit en net ralentissement: + 18.1 % en 1974, + 23.8 % en 1975, + 18.5 en 1976, + 15.3 % en 1977. Le rythme de progression de cette forme de collecte de l'épargne retrouverait donc sa tandance de l'engre pariets. tendance de longue période (+ 14 % par an en valeur nomi-nale de 1960 à 1973). La tendance est la même en francs constants: + 6.3 % en 1973, + 10.8 % en 1975, + 7.5 % en 1976, + 5.7 % en 1977.

+ 7.5 % en 1976. + 5.7 % en 1977. Il convient toutefois de distinguer, dans la variation de la masse des encours, celle des excédents nets de celle des intérêts capitalisés. En 1977, ces excédents ont-été inférieurs à ceux de 1976 (25 milliards contre 27,7 milliards) tandis que les intérêts capitalisés passaient de 15,5 milliards à 17,8 milliards de francs. Peut-être faut-il voir dans cette baisse relative du rythme de collecte un tive du rythme de collecte un double mouvement : durant les

A partir du 1er juillet

LE TAUX DE BASE DES BANOIFS EST ABAISSÉ DE 0,25 %

Le taux de base des banques, qui détermine le coût de l'ensemble du crédit à court terme, sera ebaissé de 0,25 % à partir du I^{ss} juillet. Fixé depuis le début de septembre 1977 à 9,30 %, fi reviendra à 9,05 %. C'est la Société générale qui a annoncé cette fois-ci, le baisse, limitée aussitôt par tous les autres établissements.

Une telle mesure était prévisible : depuis plusieurs semaines, M. Monory, ministre de l'écono-mie, l'avait annoncée à maintes reprises, précisant même « count în fin du mois de juin et pas au-dessous de 9 % ». Cette baisse a été rendue possible par la dimi-nation du coût des ressources nntion du coût des ressources des banques, en relation avec le loyer de l'argent au jour le jour sur le marché monétaire. Revenn de 10 % le 1st janvier 1977 à 8,5 % à la fin d'eoût 1977 — ce qui avait motivé une réduction du taux de base de 9,60 % à 9,3 %, — ce loyer s'est tendn jusqu'à 10,50 % pendant la période précédant les élections, buis a décru cédant les élections, puis a décru progressivement pour tomber en dessous de 8 % ces dernières

Du fait de sa faible ampleur, la réduction du taux de base apparaît plus symbolique que réelle : elle met, toutefois, un terme à l'incertitude qui régnait en ce domaine et a pu, le cas échéant, retarder certaines décisions d'investirements des contraises de la proposition des contraises de la proposition de de la prop

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS | BU 10UR | 1 | UR | Mots | 1 | EUX | MOIS | 1 | SIX | MOIS |
|---|----------------------------|---|------|-------------------------------------|--|------|-----------------|---|-----|--|---|
| | + bas | + baut | Rep. | + | оп Оер. — | Rep. | + 00 | 0 6 p. — | Rep | + | au Des |
| S EU S can. Yen (100) | 4,5260 4.0200 2.2030 | 4.5320 4.0250 2.2050 | Ξ | 17 10 85 | + 7 + 110 | = | 45 11 163 | — 13 — 15 + 200 | = | 155 78 492 | - 20 - 17 + 560 |
| D. M. Florin F. B. (100). F. S. L. (1 000). | 2,4300 | 2,1780 2,0306 13,8758 2,4350 5,2950 8,4000 | ± | 75 53 10 125 180 235 | + 90 + 70 + 396 + 150 — 150 — 170 | +++1 | 115 560 | + 190 + 140 + 720 + 305 - 305 | + | 520 310 450 795 275 525 | + 580 + 365 +1900 +855 1050 1320 |

TAUX DES EURO - MONNAIES

| D. AL 3 | 3/8 35 | /8 3 3/8 | 35/8 | 3 3/8 | 35/8 | 1 3 7/16 | 3 5/8 |
|----------------|-----------|--------------|--------|--------|--------|----------|--------|
| S EU 5 | | 3/16 7 11/16 | | | 8 3/8 | 8 13/16 | 9 1/16 |
| | 1/2 41 | /4 4 | 4 3/8 | 4 1/4 | 4 5/8 | 5, | 5 3/8 |
| | 1/2 6 | 47/8 | 5 3/8 | 5 1/8 | 55/8 | 6 | 61/2 |
| F. S | 43 | /8 11/16 | 1 5/16 | 15/16 | 1 9/16 | 1 13/16 | 21/16 |
| L (1 000) 10 | 12 | 11 | 113/4 | 11 1/4 | 12 | 13 | 13 3/4 |
| | 3/4 16 1, | /2 10 1/2 | 11 1/4 | 11 | 11 3/4 | 12 | 121/2 |
| Fr. franc. 7 | 7/8 81 | 2 91/8 | 9 5/8 | 9 3/8 | 97/8 | 10 1/8 | 10 5/8 |

années « ébullientes » (1975) et des derises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande 1976), une d'iminition de banque de la place.

WFINANCIERS DES SOCIÉTÉS

THE SHOP IN THE PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PROPERTY OF

L'aide des pays

DOLLFUS - MIEG ET Cie

CAISSE NATIONALE ELECTRICITY DE PRANCE

The and the second seco





ris-adi cle-uire ces sux de in-ute ibe. ent ale, rer.

ÉTRANGER

L'aide des pays riches au tiers-monde continue à diminuer

LE TAUX DE BASE DES BANGE EST ABAISSÉ DE 0,25 %

A partir du 1er juille

Le taux de base des base qui détermine le coût de le semble du credit à cout de le semble de coût de le semble de coût de le semble de septembre 107, à la le septembre 107, à la le septembre 20,05 à la le septembre 20,05 à la le septembre 20,05 à la le semble fors-ci la basse le bissements.

Une telle mesure etai per sible : depuis plucieurs sensi M. Momory muistre de l'enter reprises, précisant mane de l'enter reprises, précisant mane de l'enter de l'en avait mound the ride of progressioner per trait Secretary.

Table to sa table see AU 15. erio de la companio d La companio de la co BLOSS 2

TENERNCAIRE DES DEVISE

| | | | | 4: 3 | 31: 25 |
|-----|-----|-------|----------|---------|------------------------------|
| ωv | | - | Ras - : | - 165 - | 10 - 23 |
| | - 1 | | | - :2 | - ::: - |
| | | + 119 | Ŧ::: | : | - # - |
| - T | 4 1 | - 34 | | | - 375 - |
| | | 70 | | | - 113 |
| | 大型 | 130 | <u> </u> | • | - 25 -:27 -:25 -:25 |
| 100 | | 7.50 | · | 2. | -25 3 |
| | | | | | |

EX DES EURO - MONNAIES

| | The second re- | 130 L | 3 :: : : | , , | - 4 |
|--|-----------------|-----------|------------|-------|-------|
| A 6 - 100 | 4.00 | | 414 | | • |
| | 4.574 | | | | ١ |
| 1 | | 1 5 44 | 11:11 | ٠ | ::::1 |
| | | \$ 7 E | 1114 | . : | • |
| 6 to 10 to 1 | 100 | 2.4/6 | <i>L</i> : | - : ; | |
| 7-1- | 1 1 - V | 81.3 | 7: 1 | ٠, | 11.3 |
| ************************************** | 4 44 4 | | | | |
| 4 | nd Alice of the | e prairie | 244 1 . | | |
| - | THE RESERVE | | *** | = | ; |
| | | | | | |
| | | | | | |
| 20.00 | | | | | |
| 10.00 | | · | | | _ |

E SEE SPORT SEE SEE A phinter of The We true direction.

and the state of the state of the state of

les discours officiels. Ainsi, tandis que les grands de ce monde ue cessent, à l'occasion de diverses conférences, de proner l'accroissement des crédits en faveur du tiersmoude, l'aide publique au développement a continué à diminuer en 1977. En pourceutage du produit national brut, mesure de l'effort réel des pays uantis, cette aide s'est située à 0,31 % seulement contre 0,33 % en 1976 et 0,35 % en 1975, soit le taux le plus faible observé — à une exception près - depuis le début des années 70 et même depuis le milieu des années 50. L'objectif officiel est, on le sait, d'atteindre 0,70 %, plus du donble... Il a été confirmé à maintes reprises, uotam-ment lors des dix-huit mois

Les versements au tiers-monde des dix-sept pays de l'O.C.D.E. membres du Comité d'aide au développement (AD) ont atteint, l'au dernier, 14,8 milliards de dollars, soit 8 % de pius qu'en 1976. Toutefois cette augmentation en valeur a été à peu près complètement annulée par la hausse des prix. Le produit national brut des membres du CAD s'étant accru de 13 % (en dollars courants) leur aide au tiers-monde a représenté, en fait, un effort mbins senté, en fait, un effort moins important que les années précé-

du dialogue Nord-Sud. Vœux

centes.

Ce résultat, qualifié de « décevant » par l'O.C.D.E., provient surtout d'une uonvelle et forte diminution des contributions de deux importants donneurs, les Etats-Unis et l'Allemagne fédérale, et de la stagnation de l'aide du Japon (voir tableau page 31). Les autres pays ont, dans leur ensemble, améliare jeurs « per-formances », les Pays-Bas et les pays scandinaves obtenant des

La Inmière froide des résultats « particulièrement re-chiffres met souvent à nu marquables ». En 1977, treize pays ont accru leurs apports en dol-lars; pour ueuf d'entre eux l'ef-fort réel, mesuré en pourcentage du P.N.B., a augmenté. Il en est du P.N.B., a augmenté. Il en est ainsi, à hauteur de 0,01 point, de la France dont plus de 40 % de l'enveloppe est toutefois consacré aux départements et territoires d'outre-mer; ce qui ramène l'aide financière hors de ces pays à quelque 0.37 %. Alors qu'une intensification des

concours des grands donneurs seralt indispensable, vu les énor-mes besoins du tiers-monde, les perspectives immédiates restent perspectives immédiates restent « incertaines ». Les engagements contractés en 1977, qui détermiuent. dans une certaine mesure, les versements de 1978, u'ont augmenté que de 7 % par rapport à 1976. Des promesses ont cependant été faites : le Japon a annoncé son intention de doubler son aide publique au cours des trois prochaines aunées; les Etats-Unis ont fait part d'une forte progression de la leur, qui doublerait de 1977 à 1982. Cela serait très souhaitable car, pour l'instant, ce dernier pays, dont le président se voulait particulièrement ouvert au tiers-monde, a accordé l'aide la plus faible enre-

Augmentation des crédits privés

ont, eux, globalement augmenté, se situant à 25,9 milliards de dollars, contre 23,7 milliards l'année précédente (progression des inves-tissements directs, chute des investissements de portefeuille, augmentation des crédits à l'exaugmentation des crédits à l'exportation et des dons). Au total
le montant des apports publics et
privés des pays du CAD s'est
élevé à 43,7 milliards de dollars
en 1977 (14.8 + 3 + 25,8) contre
40,7 milliards l'année précédente;
soit 0.93 % du P.N.B. au lieu de
0.98 %. En ajontant les prêts du
secteur bancaire international,
évalnés à 11 milliards de dollars
(leur mussi-totalité est accordée

La structure des moyens financlers consacrès au développeemnt n's que peu changé. Les contri-butions aux organismes multila-téraux (4,8 milliards de dollars) ont très faiblement augmenté et s'établissent à 31 % seulement du ford les dons blistéreux total. Les dons blistéraux (7.2 milliards) ont représenté 49 % (dont 20 % pour la coopéra-tion technique). Le solde, solt

Les autres ressources publiques mises à la disposition du tiers-monde par les pays favorisés (crédits à l'exportation, investis-serments de portefeuille) ont, elles, diminné, revenant à 3 milliards de dollars, contre 3,3 en 1976. Avec ce complément le montant total des apports publics a atteint 17,8 milliards de dollars, soit 0,38 % du P.N.B. des pays coucer-nés, au lieu de 0,41 %.

Les apports du secteur privé veloppe globale e'est établie à

20 %, correspond aux prêts blia-téraux. Les conditions financières des opérations (taux d'intérêt. durée de remboursement, différé d'smortissement), « déjà très libérales », selon l'O.C.D.E., se sont légèrement améliorées en 1977, la part des dons dans les engagements publics globaux pes-sant de 69,5 % à 71,5 %.

547 milliards en 1977, contre 50,7; soit 1,17 % du P.N.B., au lieu de 1.22 % en 1976.
D'autres pays participent au développement du tiers-moude.
L'aide des pays de l'OPEP aurait atteint environ 9 milliards de doilars en 1977 (dont plus de 60 % accordés à des conditions libérales), contre 8,1 milliards en 1978, soit plus de 3 % du P.N.B. des producteurs de pétrole. Les principaux donneurs ont été l'Arable Saoudite, le Koweit, la Libye, les Emirats arabes unis et l'Iran. Les concours des Etats « à l'étonomie planifiée » (pays (leur quasi-totalité est accordee communistes) restent, eux, très par des banques qui ont leur faibles, 0,6 milliard, de dollars slège dans le pays du CAD), l'en-seulement en 1976.

tous ces chiffres, les ressources transférées aux pays en développement ont atteint quelque 64 milliards de dollars en 1977 (59 milliards en 1976, 35 milliarde en 1973), ce montant correspondant a dans une large mesure s, souligne l'O.C.D.E., aux déficits courants des pays sidés (42 mil-

هكذا من الأعل

liards en 1977). Certains d'entre La reconstitution des réserves de certains pays ue prouve d'ailleurs pas que le tiers-monde démontre le contraire. Les pays de l'O.C.D.E. qui fournissent plus des deux-tiers des recettes totales des pays en développement (43,2 sur 64), ont une res-ponsabilité particulière dans ce domaine. Ces pays avaient dé-cidé que l'aide politique au déve-loppement devait atteindre

0.7 % de leur produit national brut. On en est loin. Face à la faiblesse de l'aide publique, qui représente moins de 4 % des dépenses annuelles d'armement dans le monde, il faut souligner la rapide aggravation de l'endettement des pays en développement. Selon la CNUCED (conférence des Nations unies sur le commerce et le développement), la dette totale à moyen et long terme — du tiers-monde atteignait 250 mil-liards de dollars à la fin de 1977, dont plus du tiers était du à des banques privées.

Lo charge de cette dette en est de plus en plus pesante pour le tiers-monde. En 1978 et 1979, les nations démunies devront consacrer plus de quart de leurs recettes d'exportation au « ser-vice » de leur dette (rembour-sement des intérêts et du capi-tal).

Au-delà de ces comparaisons ce qui compte surtout pour l'ave-nir - car l'octroi de l'aide peut donner naissance à un certain

leur étaient accordées pour re-constituer lours réserves ; mais pour la pinpart d'entre eux, ces réserves représentent moins de quatre mois d'importations, au lieu de plus de cinq mois jusqu'à 1973. Cette autre mesure de l'aide au tiers-monde montre blen le recul relatif de l'effort consenti en faveur des pays en dévelop-

4 % des dépenses d'armement

pharisaïsme chez les uns tout en unisant à l'indépendance des autres — c'est la possibilité pour le tiers-monde de renforcer son économie, donc d'actroître ses exportations. Or, l'actuelle mul-tiplication des mesures protec-tionnistes dans le monde obscur-

croissance des pays en dévelop-pement fléchiront en 1978-1979, pement flechtront en 1878-1879, pour varier entre 4,5 et 5 %. Pendant les neuf premières années de la décennie 70, ces taux n'auront pas dépassé une moyenne de 4,8 %, bien au-dessous de l'objectif de 5 % fixé officiellement pour la deuxième « décennie dn développement ». Tristes statistiques.

Les pays en développement ne paraissent plus en mesure de renforcer de « manière appréciable » la lente expansion de l'économie mon d'ale est ime la CNUCED. Ils ne pourront pas davantage, à la différence de ce qu'ils avaient fait en 1974-1975, express une influence favorable. exercer une influence favorable en cas de uouveau fléchissement de l'activité mondiale.

MICHEL BOYER.

LE PALMARÈS DE L'AIDE PUBLIQUE AU DÉVELOPPEMENT (en % du produit national brut)

| | | 1970 | 1976 | 1 | 977 . |
|---|--------------------|--------|--------|--------|--------------------------------|
| | | (en %) | (en %) | (en %) | (en millions de dollars) |
| | Suède | 0,38 | 0,82 | 0,99 | 779,4 |
| | Pays-Bas | 0,61 | 0,82 | 0,85 | 899,6 |
| | Norvège | 0,32 | 0.70 | 0.82 | 294.9 |
| | France | 0.66 | 0.62 | 0.63 | 2393,9 |
| ١ | Danemark | 0,38 | 0,56 | 0,61 | 255,4 |
| , | Canada | 0,42 | 0,48 | 0,51 | 991,5 |
| | Belgique | 0.46 | 0,51 | 0.46 | 371 |
| | Australie | 0,59 | 0.42 | 0,45 | 426,6 |
| • | Royaume-Uni | 0.38 | 0.38 | 0.38 | 914.1 |
| ٠ | Nonvelle - Zélande | 0.23 | 0.41 | 0,35 | 50.4 |
| | Allemagne | 0,32 | 0,31 | 0,27 | 1386 |
| | Autriche | 0,07 | 0.12 | 0,24 | 117,8 |
| | Etats-Unis | 0,31 | 0,25 | 0,22 | 4123 |
| | Japon | 0,23 | 0,20 | 0.21 | 1420,9 |
| | Suisse | 0.15 | 0,19 | 0,19 | 118 |
| | Finlande | 0,07 | 0,18 | 0,17 | 48,7 |
| | Italie | 0,16 | 0,13 | 0,09 | 168 |
| | TOTAL | 0,34 | 0,33 | 0,31 | 14759,2 |

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

DOLLFUS - MIEG ET Cie

L'assemblée générale des action- le résultat brut d'exploitation conso-naires, rèunie le 27 juin 1978, a lidé s'établissait à 54,2 millions de approuvé les emptes de l'exercice 1977, qui se soident par une perte nette comptable de la société de 28 millions de franca, après 31,1 millions de frances de dotation aux provisions et une perte consolidée, intérêts des tiers inclus, de 36,3 millions de franca, après 12,5 millions de franca, après 12,5 millions de franca de dotations aux amortissements et aux provisions pour fluetuation des cours ou hausse de prixde l'exercico Compte tenu de ces resultate et sur la proposition du conseil, l'assem-hiée a décidé de ne pas distribuer de dividende au titre de l'exercice 1977.

L'assemblée générale a réélu M. Yvee Maunoir, membre du conseil d'admi-nistration, et a nommé M. Gérard Thiriez, administrateur, en rempla-cement de M. Julien Thiriez. cament de M. Julien Thirlez.

Dans son allocution, le présidedt
Jacques Blosse-Duplan a donné des
indications sur l'exercise en cours.
A fin mai, le chiffre d'affaires consoidé zélevait à 1544,8 millions de
france (+ 8,9 %) et, à fin avril.

CONVERTIMMO

L'Assemblés générale ordinaire e'est réunie le 27 juin 1978, soua la présidence de M. Baymond Azei-roud, pour approuver lez comptes de l'exercice 1877-1978, clos le 21 mars 1979

de l'exercice 1877-1973, clos le 31 mars 1978.

Le rapport du conseil précise les modifications apportées à la étructure du portéeuille de Convertimmo : accroissement des investissements en obligations couvertibles françaises; augmentation de la part des obligations cu yeue et en dent-schemarks, substituées à des actions américaines. Dans un souci de prudeuce, le volant de liquidité est resté, tout au long de l'exercice, relativement important.

Dans un contexte boursier maus-sade qui ne e'est dettement amérilors pour la France qu'en fin d'exercice, la valeur liquidative à augmenté en un en de 4.3 %; si l'on tient compte du dividende net mis en paiement en juitlet 1977, la progression ressort à 10,2 %.

Du fait des apports de capitaux provenant des souscriptions neites et de l'évolution positive de la valeur liquidative, l'actif net est passé en na su de 1932 millions de francs à 231,7 millions de francs, soit une nouvelle progression de 19,9 %. en na au de 193.2 millions de francs.

à 231.7 millions de francis, soit une
nouvelle progression de 19.9 %.

Le compte des pertes et profits,
qui feit apparaître un bénéfice distribuable de 13.90 millions de francs,
permet la mise en palement d'un
dividende net de 7.28 F. assorti
d'un crédit d'impôt de 0,80 F. soit
un revenu global de 9,80 F. cobtre
7.86 P en titre de l'exercice précédent. Bur la base de la valeur liquidative ex-coupon au 31 mars 1978,
le rendement de l'action Convertimmo ressort à 7.07 %.

Le dividende sera mis en pelement, le 3 juillet 1978, coutre remise des coupons 9 et 10 aux guichets des banques fondatrices :

— Société générale :

— Société générale alsacienne de
banque.

banque.
Les ectioudaires de Convertimmo
pourront jusqu'eu 29 septampre 1978 réinvestir le dividende net
eu souscrivant des actions de la

ces chiffes, qui prement en francs.

Ces chiffes, qui prement en compte diverses opérations de restructuration, donnent un certain éclairage sur ce que pourrait être le résultat de l'execte 1978. Le président, en précisant les objectifs du groupe dans le domaine de l'adaptetion des étructures à la conjoncture actuelle comme de la sélection des produits, a souligné que ces objectifs devraient être atteints. Il a formé le souheit, dans ces conditions, que les résultats permetteut, en 1978, de rémunérer le capital dans des conditions raisonnables.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ELECTRICITE DE FRANCE **PARTS 1958**

PARTS 1958

Les intèrêts courus du 15 juillet 1977 au 14 juillet 1978 sur les parts Electricité de France 1958 acrost payables, à partir du 15 juillet 1978, à raison de 19,66 F par titre de 206 F nominsi, cootre détachement du coupon N° 20 ou estampillage du certificat nominatif, après une reteone à la source donnent droit à un avoir fiscal de 2,38 F (montant global : 22,02 F).

Pour cet emprunt, les personnes domiciliées en France ou dans les départements d'outre-mer n'ont pas droit à l'option pour le prélèvement d'impôt forfattaire.

A compter de la même date, les 158 625 parts apparteuant à in série designée par la lettre « C », sortie au tirage du 9 mai 1978, cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 491,38 F, coupon N° 21 au 15 juillet 1979 attaché.

Cl-après sont rappelées les Lettres désignant les séries de parts sorties aux tirages antérieurs :

| au mages and leurs . | | | | | | | |
|----------------------|-------|--------|--------|--|--|--|--|
| Amort. | Série | Amort. | Sério | | | | |
| 1960 | « B » | 1969 | a J 1 | | | | |
| 1961 | ED a | 1970 | a. W 1 | | | | |
| 1962 | CM 5 | 1971 | a P | | | | |
| 1963 | a T > | 1972 | CL : | | | | |
| 1964 | c H s | 1973 | € K 1 | | | | |
| 1965 | EN S | 1974 | a E | | | | |
| 1966 | e D » | 1975 | 4 (4) | | | | |
| 1967 | 2 3 x | 1976 | 6 A 1 | | | | |
| | | 1077 | - 17 | | | | |

rues, sans frais, aux calases des Comptables directs du Trésor (Tré-soreries générales, Recettee des finances et Perceptions), à la Calase netiodale de l'énergie, à FARIS, 17, rue Caumartin, ainsi qu'aux guiebets de la Banque de France et des établissements bancaires dési-pris alsanrès.

gnés el-eprès : Crédit lyonneis, Société générale Banque nationale de Paris, Banque Banque nationale de Paris, Banque de Paris et des Frays-Bas, Crédit du Nord, Crédit commercial da France, Crédit industriel et commercial et banques affiliées, Société générale elsseienne de banque, Société maresillaise de crédit, Banque de l'Union européenne, Banque de l'Indochine et de Suez, Caisse ceutrale des propues posquieires et toutes les banques populaires et toutes les banques populaires de France, Société centrale de banque.



· Il n'ya pas plus de révolution dans le monde des effeires el da lo finance que dans celui de la politique au mois de juiller en Anglaterre.

Mais au lieu d'accompagner leur plantureux breaklast de l'austère et unique Financial Times, les hommes d'affeires de Londres se feront servir aussi l'Equipe.

What did you say? L'Equipe?

Oui. Parce que Tube Investments Ltd., le groupe industriel britanbique qui n'est rièn moins que la 144 entreprise mon-diale (hors U.S.A), lair précèdan de ses mittales TI le nom d'une dessessociétés leader mondial de la Develette.

Raldigh, vous connaisses, Le plus grand constructeur mondial de bicyclones se devait de porticiper activement à l'épreuve reine de la petite reine. Il l'a fail l'année darnière.

Cette année encore l'équipe II Raleigh lait la "sme" de

Cest-la raison-pour laquelle les hommes d'affaires qui

s'intéressent à Tube lavestments Lid., un groupe qui repré-sente 64.700 personnes dans plus de 150 tiliales, un des leaders, mondioux de lo mécanique, de l'engineering, du jube ocier, de l'alumioium; de la mechine-outil, de l'électricité; industrielle et de l'appareillage menager, evec un chiffre d'affaires consolide de £ 792 millions, vont chercher les dernicres nouvelles de Ti dans l'Equipe. La bible en la motière

au mois de juillet. La división Ti Raleigh, don, les bicyclenes et les joueis sont importes en France par Polymario France S.A. (97591.93) et distribués par son réseau de 1.000 conces adices est hémeuse de parliciper à l'animation de ce Tour de France.



ios beri VEHICULES INDUSTRIE

المراجعة المستقومة المراجعة ا 4 C 100 C 10

.

De Dietrich

L'aasemblée ordinaire du 25 juin 1978 a approuvé les comptes et les résultats de l'esercice 1977. Les résolutions présentées par le conseil d'administration oct été approuvées. La mise ne paiement du dividende a été fixes su 5 juillet prochain pour un montant net de 21.80 F (evoir fis-cal, 10,90 F] contre présentation du coupon N 27.

Allocution da M. Gilbert de Dietrich ga m. unost go Detrici.
« Les résultats de notre deux cent
quatre-vingt-treizième exercice, dont
vous venez de prendre counaissacce,
peuvent étra estimés relativement
satisfaisante dans la conjoncture

blir cette sunée une progression rai-sonnable de son coupon en le majo-

sonnable de son coupon en le majorant de 15 %.

3 La répartition de parts du groupement forsstler Vosges-Nord n'altère d'aucnne façon les etructures industrielles du groupe. Par rapport à une attribution d'actions gratultes, elle présente, cependant, pour oos actionnaires des avantages spécifiques non négligenbles, parmi lesquels le diversification du patrimoine n'est pas le moindre. Cette opération devrait être de nature à contribuer à une mellieurs appréciation de la valeur de notre action, tant par le patrimoine foncier, dont la société reste propriétaire, que par le potentici industrial mis en œuvre.

> Pour l'exercice en cours, nous avons prévu une angmentation de 10 % de notre chiffre d'aifeires.
> A fin mai, ce dernier totalise 425 millions de francs, en progression de 4.5 %, alors que le carnet de commandes, en amélioration de 21 %, s'élève à 683 millions de francs.
> Maigré une conjoncture nationale manssade et grâce au soutien de ses

a Malgré une conjoncture nationale maussade et grâce au soutien de ses exportations, l'activité de la division équipement chimique reste à un niveau relativement bon, a Le groupement d'intérêt économique Francorail-M.T.E., auquei le département rautériel roulant de la division ferroviaire et mécanique est étroitement associé sur le plan commercial, muitiplie ses efforts de prizes de commandes à l'exportation pour compenser l'importante diminution des programmes à moyen terme de la Société nationale des chemina de ter (rançais. chemins de fer français. > Nous pouvons, par contre, faire état d'une sensible reprise dec enre-gistrements de commandes du département apparelle de vole.

» La division équipement thermi-The division equipement thermique, blen que tributaire des programmes raientis de construction de logements neufs, trouve heureusement une compensation da l'habitat ancien. L'activité de cette division devrait ainsi se maintenir à un niveau acceptable pour ses produc-

tions traditionnelles, giors que nous constatons, par ailieurs, unc nette progression des ventes da nos pom-pes à cheleur, particulièrement per-formantes en metière d'économie d'économie

d'énergie.

« Il est encourageant enfin de noter l'importante augmentation de nos exportations d'apparells mênagers. Elles devraient, sauf revirement de la tendance, assurer l'appoint nécessaire à une octivité normale des deux usince de la division équipement ménager.

*Le programme pluri-annuel des investissements de la société se pour-suit. Pour 1978, le montant des engagements a été fixé au niveau de 50 millions de francs.

**S Compte tenu de contraintes de toute nature, nous sommes consciente que ce n'est pas le retour à la liberté des prix qui nous permettra de retrouver les marges d'exploitation nécessaires. Seules la poursuite d'une gestion très rigoureuse et la réalisation de nouveaux gains de productivité dans tous les domaines nous permettront de maintenir notre compétitivité et de poursuivre notre développement.

COMPAGNIE MÉTALLURGIQUE ET MINIÈRE

L'assemblée générale, rénnie le 20 juin 1978, a approuvé les comptes de l'exercice 1977 qui se traduisent par un bénérice net, après provisions, amortissements et impôts, de 75 126 F conire 385 443 F pour l'exercice précédent.

L'assemblée à également appronvé les résolntions qui lui étaient présentées, notamment celle proposant la mise en distribution, à compter du le juillet, d'un dividende de 4 F par action, soit, avec un avoir fiscal de 2 F, un revenu global de 6 F par action, contre 5 F correspondant à un revenu global de 7,50 F pour l'exercice précédent,

ETS NICOLAS

L'assemblée générale ordinaire annuelle, reunie le 27 juin 1978 sous la présidence de M. Jacques Sartor, a approuvé les résolutions qui lui étalent proposées par le conseil d'administration. Le dividende, mis en paiement le 24 juillet, a été fixé à 10 P. ce qui, avec l'impôt déjà versé au Trèsor, représente un revenu global par action da 15 P. au lieu de 7,50 P. l'escreice précédent.

L'assemblée a ratifié la nomination d'administration de M. Tulerty Nicolas en remplacement de M. Jean Boutin, démissionnaire au cours de l'exercice.

(PUBLICITE)

JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE SOCIALISTE POPULAIRE

Appel d'offres international

MERLIN GERIN MATRA

L'assemblée générale ordinaire réu

L'assemblée générale ordinaire réunie le 27 juin 1978 a epprouvé les comptes de l'exercice 1977.

Au cours de son a llocntlon,

M. Jean-Luc Legardère, président de la société, e donné quelques indications sur l'activité du premier semestre 1978.

Au 30 juin 1978, le chiffre d'affaires bors taxes sera, pour la société mère, légèrement supérieur à 1 milliard de francs au 30 juin 1977), confortent ainsi la prévision de 2 milliards de francs pour l'exercice 1978. Calui du groupe, hors prestations réciproques, élève à 1160 millions de francs.

ques, se seve a 1 pp minions de francs.

Le portefeuille de commandes de la société mère au 30 juin 1978 s'élève à 7,5 milliards de francs. Celui du groupe atteint 8 milliards de francs.

Le président de Batra a assuré que la rentabilité de 1977 sera maintenue en 1978, c'est-à-dire qu'on peut esattendre à un bénéfice net avant réserve spéciale de participations da 50 millions pour les eix premiers mois de 1978 (croûtre 35,5 millions da francs au 36 juin 1977).

La marge brute d'antofinancement du premier semestre docrait se

du premier semestre devrait se situer entre 85 et 90 millions de

GRANDS MOULINS DE PARIS

Au cours de l'exercice 1877, le groupe industriel des Granda Moulins de Paris a écrasé 10 832 175 quinteux de blé et fabriqué 4 132 291 quintaux d'aliments pour le bétail.

Son chiffre d'affaires s'est élevé à 1 825 898 745 P, dont 438 025 869 P ont été réalisés à l'exportation.

La société a acquis un cash flow d'exploitation de 18 005 916 F.

Elle a comptabilisé en amortissements et provisions 10 988 858 F.

Après impôt, son résultat d'exploitation est bénéficiaire de 3 109 221 F.

Elle a en outre, déragé des plus-values de cession d'actil pour un montant brut de 6 437 784 F, qui s'inscriront à son hilan pour un montant net de 5 460 461 F, après comptabilisation des charges fiscales cut leur sont afférentes

montant net de 5460461 P. après comptabilisation des charges fiscales qui ieur sont afférentes.
L'assemblée générale du 28 juin a décidé la distribution d'un divindende de 4 F. qui donnera droit à un avoir fiscal de 2 F. et qui sera mis en paiement le 19 fulliet.
Le conseil d'administration a appelé M. Jean Louis Vilgrain à la vice-présidence de la société.

LA GESTION MOBILIÈRE

Le Gestion mobilière, qui regroupe les intérêts des families Nicolas, Sartor, Guibal et de la Société languedocienne des vins d'origine (SLVO.) dans les Etablissements Nicolas a tenu le même jour que ces derniers son assemblée générals annuelle.

Le conseil qui a guivi a constaté que la Gestion mobilière contrôle directement ou indirectement e7 % environ du capital Nicolas.

Au cours de l'assemblée ordinaire du 24 juin 1978, le président a pro-noncé nne allocution dont nous reproduisons les principeux pas-La distribution 1973 marque une

sages:
La distribution 1973 marque une progression importante.
La somme qui rerlendra eux actionnaires est de 10,3 millions de francs. I'an dernier.
Les dotations oux réserves lotelisent 22 millions de francs. L'emèlioration des fonds propres qui en résulte permet notamment, per l'endettement complémentaire à long lerme qu'elle autorise, le financement de l'omple progremme d'impetitissements engagé.
Ce programme comporte, en plus des achats d'équipements un élargissement à l'échelle internationale selon deux ores:
— D'une part, su plen européen, per la création d'entroprises filiaies utilisant nos techniques et courrant les marchés des pays voisins. Le prise de perticipation dens le groupe GARDY en 1971 et le création debut 1978, à Milan, de VANOSSI MERLIN vonit dans ce sens;
— D'autre pert, dans les peys en roic de déreloppement, per la création d'unités qui contribueront à l'industrialisation de ces peys, en même lemps qu'à l'application de nos lechniques.

Le chiffre d'offaires decreti progresser pour le premier semesire d'environ 13 % eur l'an dernier.
Face à une concurrence internetionale accrue et désordonnée, seule la poursuite des ejforts techniques et d'unestissements ments depuis plusieurs onnées permettra à roire société de maintentr son rythme d'expansion.

PARIS - FRANCE

Les comptes consolidés de l'exer-cice 1877 ont permis de dégager un bénéfice net de 8 600 000 F après : 21 091 000 F d'amortisacments, L'exer-cice 1976 s'était soldé par une perte consolidée de 20 953 000 F entrainée par la décision de fermeture du ma-gazin d'Aulnay-sous-Bois. Les ventes consolidées se sont éle-vées à 1 737 millions de francs : bors taxel, en augmentation de 46 5.

Les ventes consolidées se sont eletées à 1737 millions de francs thors
taxes), en augmentation de 4.6 %:
pour les magasins comparables, la
progression a été de 6.6 %.
L'exercice a été marqué, d'une
part, par une modification de la
scructure juridique du groupe (abscrutture juridique du groupe (abscrption de vingt-deux filiales par
quatre sociétés préexistantes), d'eutre part, par un renforrement de
l'orgenisation commerciale.
L'assemblée générale ordinaire du
27 juin 1978 a approuvé les comptes
de l'exercice clos le 31 décembre 1977,
qui se sont soldés par un bénéfice
net de 7627892 F (contre une perte
de 12 507151 F en 1978), après
dotation enx amortissements de
6445133 F (6582572 F en 1976, augmentée de 28 339 006 F de provisions).
Dividende: 2,50 F (avoir fiscal:
1,25 F), mis en palement le 5 juillet 1978 Icoupon n° 40).

COMPAGNIE OPTORG

L'assemblée générale ordinaire réunie le 27 mil. 1978 a approuré les
comptes de l'accretce 1977, qui se
soldent par un benéfice net de
17 008 247 F. en progression de 15 fi
sur coiut de l'ocercice 1976.

Elle a décidé la distribution d'un
dividende de 14.70 F par action, dans
generales de 14.70 F par action, dans
d'impòs délà payés au Trésor, à
chaciane des 1 019 900 actions composant le capital sociel, agrès estribullon gratuite d'une action nouvelle
pour quarre anciennes.
Ce devidende sera mis en paiement
le 17 juillet 1978 contre remise du
conpon n° 25.

PUBLICES S.A.

L'assemblée générale ordinaire reunie le 27 juin 1978, sous la presidence de M. Marcel Blaussin. Blaussin.

BANQUE FRANCO-ALLEMANDE (B.F.A.) BARCLAYS BANK S.A.

Les négaciations engagées entre la Banque Franco-Allemande (B.F.A.) et Baralays Bank S.A. pour la reprise por cette demière des succursales de la B.F.A. à Strasbourg et Sarreguemines viennent d'aboutir favorablement.

La reprise effective de ces guichets est prévue pour le lundi

La B.F.A., présente dans cette région depuis le début des années soixante, entend se consocrer davantage encore que par la passé au développement des relations économiques franco-allemandes, en lizison etroite avec ses actiannoires français et allemands, notamment in Westdeutsche Landesbank Girozentrale dont le réseau s'étend sur le monde entier.

Compte tenu de l'arientation imprimée depuis quelque temps à son activité, la B.F.A. concentrera désormais, à portir de Paris, ses efforts ou service d'entreprises qui, de por leur vocation ou pion des échanges internationaux, leur prigine au leur dimension, sont relativement mains nombreuses en province, ne justifiant dans pas pour la B.F.A. le maintien de points d'exploitation disseminés geographiquement.

De son pôté, Baralays Bank S.A., filiale en France du Groupe Barc'ays, qui accupait dejà le premier rang par le nambre d'agences feing à Paris et dix-sept en pravince) pormi les banques étrangères aperant en France, s'implante ainsi dans les régions de l'Est où elle n'était pas établie. La présence du Groupe Barclays non seulement en Allemagne, mais encore dans plus de soixante-dix pays à travers le monde permettra à ces nouvelles succursales de Baralays Bank S.A. d'apporter un soutien accou aux industries de l'Est de la France.

Cette extension s'inscrit dans la politique d'ensemble de Baralays Bonk S.A. dont le bilon déposse 5 milliards de francs. Celie-ci vise d'une port à complèter le réseau d'agence dans les que ques métropoles régionales au la bonque n'est pos encore présente, d'autre part à développer son activité internationale déjà très soutenue, ainsi que ses activités financières, soit direc tement, soit par l'intermédiaire de filiales,

Tautes dispositions ant été prises entre les deux Banques pour maintenir à la clientèle de ces succursales la qualité des services dant eile bénéficiait.

BANQUE FRANCO-ALLEMANDE S.A. - BARCLAYS BANK S.A.

MRSE DE PARIS -

15 in the form EAR PRINT DAME AND STR Lyanus tapino 1.7 Est y tapino E M. E.

pour la construction d'une Ecole maritime et d'un port

pour le compte du Secrétariat aux Transparts Maritimes

Le secrétariat aux Transports Maritimes de Jamahiriya Arabe Libyenne Socialiste et Populaire invite les Sociétés internationales de construction à lui soumettre leurs dossiers de préqualification en vue de leur inscription sur la liste des entreprises désirant participer à l'appel d'offres pour la construction d'une école maritime et d'un port près de Tripoli.

Le projet concerne la construction d'un ensemble destiné à l'enseignement, d'immeubles d'habitation, de services administratifs, d'un théâtre, d'un planétarium, d'ateliers divers, d'aires de jeux, et d'autres immeubles annexes, ainsi qu'un port, des routes avec système de drainage et autres

La surface totale des constructions sera de l'ordre de 90 000 mètres carrés.

La réalisation du projet est prévue en trois temps. Les deux premières phases similaires seront consacrées à la construction proprement dite, la troisième phase concernant le port et les travaux s'y rattachant,

Les Sociétés ayant les qualifications requises doivent avoir réalisé des travaux similaires et devront fournir les renseignements suivants à l'adresse ci-après :

> Commission des Marchés Publics Secrétariat au Logement

TRIPOLI/JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE SOCIALISTE

ET POPULAIRE

1. Raison sociale et adresse de la Société soumissionnant et coordonnées de la Société actionnaire majoritaire.

2. Justificatifs se rapportant à ladite société actionnaire majoritaire.

3. Certificats legalisés prouvant l'expérience antérieure.

4. Description de travaux détaillés déjà réalisés en Jamahiriya Arabe

Libyenne, ou dans d'autres pays arabes. 5. Possibilités techniques et moyens de gestion.

6. Toute autre information jugée utile.

₋へ'.

Les sociétés pouvent se procurer les documents préliminaires concernant ce marché en déposant une demande auprès de la Commission des Marchés, Secrétariat au Logement, TEIPOLI, Jamahiriya Arabe Lihyenne Socialista et Populaire. Ces documents contiennent une description sommaire de questionnaire préparatoire at préqualification. Le questionnaire doit être complété et présenté avec les autres documents exigés à la Commission des Marchés Publics, le 31 juillet 1978 avant 12 (douxe) heures.

ESSO SAF EXERCICE 1977

L'assemblée générale ordinaire

s'est tenue le 22 juin 1978 sous la présidence de M. H. Lamaison.

Augmentation de l'activité raffinage

Reprise des **investissements**

Majoration du dividende

RÉSUMÉ DES RÉSULTATS

· Chillre d'affaires commercial hors laxes Autres recettes, y compns transi compensées et produits linanciers (hors

dividende Esso REPI Recenes totales hors taxes (hors dividende Esse REP

 Achais de l'exercice Autres charges y compris transactions Dotation aux amortissements

Charges d'exploitation totales Augmentation de la valeur des stocks Dotation à la provision pour fluctuation des cours des matières premières

Résultat avant dividende Esso REP et pertes et profits divers · Pertes et profits divers Impôts sur les sociés

Résultet propre aux activités d'Esso S.A.F. Dividende reçu d'Esso REP

262 — 207

millions de Irancs

16 162

-16 209

10 970

5 192

8775

266

Au cours de son aflocution, Monsieur H. Lamaison a rappeté qu ESSO S.A.F. se preparait à investur F. 300 à 400 millions par en dane des projete nécessaires à le poursuite de ses activités, prenant en compte les decisions du Gouvernement dane les domaines energetiques et de l'environnement, pour peu que des conditions normales d'autofinancement soient rétablies.

Il a également rappelé qu'il était indispensable qu'ESSO S.A.F. soit traitee de manière equitable dans le cadre de l'industrie pétrolière et ce dans l'interèt du peys et de son developpement economique et social.

L'assemblee générale a fixé le dividende total à répartir à L'assemblee générale a lixe le trividende total a reparui F. 58,4 millions. Le dividende net ressort é F. 4,90 par action, soit un reveru global de F. 7,35 compte tenu de 1 avoir fiscal. Il sere mis en paiement le 5 juillet 1978 contre remise du coupon n° 44.

Le conseil d'administration d'Esso S.A.F. réuni après l'assemblée a renouvele le mandat de M. H. Lamaison, president-directeur genéral et de M. M. Kopfi, directeur

TRANSPORTS MARITIMES La Robe of Essa S.A.F. comprend municipant & process de los lomagos representant une capació de tomagos guidase de 2 maillons de tomago, espuisa 1 octomation d'un naivre de 253 000 tonnes en 1977, 1 Essa Randia.

RAFFINAGE Les taliments ESSO ont Iralé un tonnage de pétrole brut egal a cétul de 1913, soit 16,3 militans de junies (comp. 156 militans en 1976). Le taux moyen d'utination de la capacité de talimage site moules mont de la capacité de talimage site moules de la capacité de l

VENTES

Les ventes de produits ESSO, y compris les bases pour l'industrie chrinique ont, representé un total de 16,6 misions de tonnés. Les ventes d'ESSO S.A.F. en produits blancs et produits lourde sont INVESTISSEMENTS Reprise des investires



صَكَّدًا من الأصل

VALIDRS PORT TOP PALENAL

A VALEURS Little Promis Doming Company White terms that the terms the

20 Miles 100 Mil

مكذا من الأصل

· • • LE MONDE — 30 juin 1978 — Page 33 LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Deraier précéd. cours YALEURS Cours Dernier Cours Dernier **VALEURS** YALEURS YALEURS précéd. cours PPS Plarinas....
Paris-Oriéans...
Pateraglis (La)...
Placena. Inter...
Pravidence S.A...
Ravillos.....
Santa-Fé..... **PARIS** design ordinates reading to the second secon LONDRES **NEW-YORK 28 JUIN** Nouvelle avance La tendance à l'effritement pré-vaut jaudi matin dans l'ensemble des compartiments. Irrégularité des Maigré des nauvelles économiques peu enemarageantes, la hausse des enurs s'est poursuivie mercredi à Wall Street, mais après un démarrage plutôt laborieux, de sorte que l'indice des industrielles n'a finalement monté que de 2,60 points à 816,81. petroles et les mines d'or. Redressement technique Seffe..... 62 58 73 85 Or 100verture) (deltars) 124 SE centre 124 29 Les achats, parjois importants, 34 58 109 30 108 50 254 258 ... 109 187 ... CLOTURE opérés par divers investisseurs 49 20 48 10 387 380 ... 135 135 ... 22 29 institutionnels (compagnies d'as-surances, caisses de retraite) ont ment monte que da 2,60 pointa a 818,81.

Ce sont, une fois de plus, les acbate effectués par les investaseurs institutionnels, soucleux d'ajuster leurs portafeuilles pour la présentation des blians trimestriels, qui ont permis au marché de garder le cap.

De fait, la grasde masse des opérateurs s'est tenue à l'écart, ainsi qu'en témnigne la faiblesse relezive de l'activité, 23,29 millions de titres seulement syant changé de mains contre 29,28 millions le veille.

Ni la perspective d'un prochain renchérissement des taux d'intérés en vue de contenir la pnussée infia-29 9 28 6 particular continues of 450 P

an ani Trajor, 2

an actions company

article article

particular material

and animal animal article

animal animal article

animal animal animal animal article

animal a surinces, caisses de retraite) ont provoque, mercredi, un redressement non négligeable des valeurs françaises à la Bourse de Paris. A l'issue d'une séance un peu plus animée que la précèdente, l'indicateur instantané, en hausse de 0,5 % dès l'ouverture, s'est établi à 0,8 % au-dessus de son niveau précédent.

Tous les compartiments n'ont HORS COTE | S.A.F.A.A. hp, Ant | ... | \$0 50 | (Lij Baignoi-Far) | d 32 | d 33 | Alser | ... | 348 | O346 | Callatan | ... | 278 | Sendare Artog | 165 | Cill | ... | 280 | 280 | 292 | Callatas Fin. | 50 | O 46 | Callatas Fin. | 50 | O 4 St beside of 4.50 P Sold and Trees, 1 1900 sections compa-onial après altrou-Batchzon
British Petroleum
Courtailds
Re Beers
Imperial Caemical
Rio Noto Zint Curp
Shall 633 ... 948 ... 112 ... 896 ... 214 ... 546 ... 181 ... | Bdmost Essential | 132 | 148 | Allabrage | 158 | 187 | 188 | 187 | 188 | 187 | 188 | 187 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 Tous les compartiments n'ont pas également profité de ce nou-veau soutien, et, en dehors des renchérissement des taux d'intérés en vue de contenir la pnussée infis-tionniste ni la raprise du conflit victnamo-cambodgien n'étajant, il est vrai, de nature à susciter les initiatives. De plus l'on attendait autour du Big Board la publication des statis-tiques monétaires pour la semains s'achevant la 29 jnin et de l'indice des prix pour mai. Sur 1867 valeurs traitées, 826 ont mobié, 585 ont balsée et 458 n'ont paa varié. et. Ch. Lotre.... HE FRANCO-ALLEMANDE (B.F. pétroles, du matériel électrique et des établissements financiers, la plupart des grands secteurs sont restes irréguliers. Les meilleures performances de la séance ont été réalisées par Matra, Nouvelles Galeries, CEM et Poclain (+ 6 % à 7 %), tandis que Cotelle, Mumm et Bail équipement (en forte hausse la veille) ont subi les pertes les plus sévères 1 — 5 % en mogenne).

Au delà des considérations soli-Lyon-Alexand

6. Magnetta

(Ly) Majoretta

Novater

O.F.P.-One.F.Paris petroles, du matériel électrique et 383 -- 152 100 288 180 303 156 26 97 . 286 . Ent. Gares Frig. 68 - 68 28 (1 Indes, Maritime. 233 234 M Mag. gán. Paris. 120 80 120 10 M COURS DU DOLLAR A TOKYO 245 c 26 125 175 282 145 284 377 210 50 BARCLAYS BANK S.A. 28-8 29 8 SICAY 1 deltar (en yees) 205 35 | 758 45 Plac. Institut. 12018 38 13351 81 17 catégorie 10179 12 9978 72 poloficos engagões entre la Banque Pro-culto-poloficos Bonki S.A. pour la reprise do ceta-to-cluys Bonki S.A. pour la reprise do ceta-to-cluys Bonki S.A. pour la reprise de ceta-to-cluys Bonki S.A. pour la reprise de ceta-180 185 181 16 229 222 277 277 81 88 8 NOUVELLES DES SOCIETES 277 81 0240 Aus de la B.F.A. a Straubours en arreguence Gr Mont. Corbeil Gr Mont Paris... CLUB MEDITERRANEE. -28.9 CLOB MEDITERRANGE. — Les comples du premier semestre de l'exercice 1877-1878 se soidant par uo bénéfice brut de 22,39 millions de france, eo augmentation de 27,3 % par rapport au résultat nbtenu l'an passé à parellis époque. Le ebiffre d'affaires T. T. C. pour le même période s'élève à 537,04 millions de francs (+ 20,0 %).

La distribution gratuite d'actinns (1 ponr 6) débutera le 2 juillet prochain.

REVILLON FRERES. — Un bloc ir Most Parts.
Nicokas.
Piper-Heidstieck.
Potin
Rochefprialsa.
Soquefort.
Sup. Marché Goc.
7aittinger.
Suipel. and. | 277 | 210 50 | 418 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 1 effective de ces guichers est préside lourige iogenna). Au-delà des considérations poli-27 9 28 8 Au-deta des consuerations poli-tiques du moment, qui, cinsi que vous l'avons déjà expliqué, infer-disent une baisse pro l'ou d'e et durable du marché, il semble que les inferventions des organismes prisone dans certs to the time to protecte corrected payments from the Arma
A.7.T.
occus
Chase Monhotism Bank.
Ou Foat de Memourk
Eastman Kedak
Excus
Fard
Ceneral Electric
Ceneral Foods
Centeral Motars
Goodyear parament des to the parameter des 42 3 8 43 ... 80 1 9 50 1 1 50 9 4 52 J 90 ... 50 1 Miles étroite cirés de la littre de la litre de la lit Bénédictive.. dras et Elac. Int. Dist. Indocking. Ricotès-Zun. Saint-Raphaël. Million errore and the annual transfer and annual transfer de placement collectif ont repondu à un souci de bonne gestion. Autour de la corbeille, où l'atmo-(1 ponr 6) débuters ls 2 juliet prochain.

REVILLON FRERES. — Un bloc de titres représentant 12,03 % du espital a fait l'hbjet d'un échange entre des investisseurs institutionnels ls 28 juin en Bourss, Catte application ne modifie pas la répartition globale du capital.

CREDIT NATIONAL. — Emission is 3 juillet d'un emprunt de 1,2 millard de francs au tsux de 18,6 % et d'une durée de quinze ans.

E.M.C. — Les comptes consolidés pour 1977 se soldent par une parte de 172, 7 millians de francs contre un bécélice de 96,9 millions pour l'exercice présédent obtenu, il est vrai, grâce aux dégagements de plusvalues.

La marge brute est cependant posiand see to monde en. : A female de Edelentation - Torinto del 1 despe spère ne s'est guère rechauffée. L'on faisait remarquer que les MANUAL CONTROL OF THE PROPERTY Service d'entrer les casses de la company de grandes institutions financieres qui percoivent en ce moment les dividendes de leurs porte/euilles. ne peuvent conserver indéfini-ment des masses de liquidités the mointier so re the same to inemployées. Ce n'est pas la tene cité. Berc'on Banda de la companya dance actuelle observée à Wall Street (voir ci-contre) qui peut 7exaeo
N.A.I. pc.
Unics Carbide
U.S. Steel les inciter à investir outre-Atlan-tique. Au surplus, le vif redres-sement du franc sur les marchés sement du frunc sur les marches des changes a pu débloquer quel-ques initiatives. Sur le marché de l'or, le lingot a cédé 165 francs à 27 295 francs, mais le napoléon a gagné to part degrade and the second and t values.

La marge brute est cependant positive: 90,1 millions de franca contre 122,1 millions de franca contre 122,1 millions de franca.

Le chiffre d'affaires du gronpe s'est élevé à 4,16 milliards de francs (— 11,78 %). Ne prenant plus eo compte les résultats d'A.P.C. passée dens le giron de C.d.F.-Chimie, li marque, en fait, à structures enmparables, una progression de 22 %. INDICES QUOTIDIENS
(INSEE. Base 100 : 30 dec. 1977.)
27 juin 28 juin
180,6 131,5 ink SA d'apporter un s Valenrs françaises .. 180,6 2,90 francs à 258,90 francs, France. Valents Irançaises .. 180,8 131,3
Valents étrangères .. 98,8 99,3
C DES AGENTS DE CHANGE
(Base 180 : 29 déc. 1961.)
Indice général 73,8 74 319 30 308 | B.E.G. | GeO Canada | Geo Canad 165 Livret portet ...
232 Oblig, tres catég.
257 60 Parthas Gestion ..
257 70 Rothschild-Exp. ..
50 15 70 Rothschild-Exp. ..
30 Sécur. Mebilière ..
34 Sélect. Wondlale .. 165 231 . 12 Committee Commit Effets privés 7 3,4 % where the a complete to the digital 15 50 181 50 despolen regions at an end the tell the **BOURSE DE PARIS -**28 JUIN - COMPTANT A 200 A 2 TO Bearing of the Sélection-Rend. . . S.F.I., FR et ETR. . 318 60 JO 0 50 7:32 Cours Dernier précéd. cours **VALEURS** YALEUR\$ **VALEURS** | Price | Court | Price | Cour **YALEURS** précéd. cours précéd, court Huston.... Mannesonand... Steel Cy of Caq... Thysis C. T 000... Saveisienne..... Schwartz-Raetm... SMAC Aclérolo... Spie Batignolles. PARTY AND SALES SALES TATELY HAND of Marian -----| The state of the control of the co

Le Monde

UN JOUR

- 2. IDEES FEMMES :
- social », par Gisèle Charzat ; · Le travail c'est l'horme nio », par Simone Talbot ; « Materaité et poternité col-lectives », par Cloude Sar-
- 3. ETRANGER ITALIE : une longue procédure semblo nécessuire dure semblo nécessaire pour l'élection do chef de l'État.
- 4. AMERIQUES ÉTATS-UNIS : cinq jages à la Cour suprême donnent rai-soo à un étudiant blanc qui se pluignait d'une • discri-mination à rebours ».
- 4. ASIE
- 5. AFRIQUE

PROCHE-ORIENT 719. PULITIQUE

- LE DÉBAT AU SEIN DU tion - des trente -, point de vue por Dominique Taddei. Les dirigeaats des partis zont invités à l'Elysée.
- 10-11. SOCIETE
 - Le meurtre da journalist René Trouvé devant les assises de la Haute-Garonne. Les procès des Q.S.R. aux ossises de Paris.

 - 12. MÉDECINE
- 12. RELIGION **SCIENCES** DÉFENSE

LE MONDE DES LIVRES PAGES 13 A 21

LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech : « Littérature française 1920-1970 », de Ger-POESIE : L'ironie triomphante

PAMPELET : La grossitude... SOCIETE : Indiens en jeans et LECTURES POUR LES VACAN-CES : Romans d'été et notre

ENQUETE : Ce que les Français ont lu cette année.

22. SPORTS 23 à 25. CULTURE

- CINEMA : la Passina de

28. EQUIPEMENT 29 à 31. ÉCONOMIE

- SOCIAL : le SMIC à 10.85 F

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25) Annonces classées (26 à 28); Aujourd'hul (22); Carpet (12); « Journal officiel » (22); Loterie nationale et Loto (22); Météo-rologie (22); Mots croisés (22); Bourse (33).



ABCDEFG

A l'ONU

DANS LE MONDE Accord entre Paris, Londres, Moscou et Washington

pour créer un comité sur le désarmement

New - York (Nations unles) (AFP.). — Un accord est intervenn dans la nuit de mardi 27 à mercredi 28 juin entre les Etats-Unis, la France le Royaume uni et l'Union soviétique sur la créa-tion d'un nouvel organisme qui faciliterait le retour de la France dans les négociations sur le désar-mement, dont elle est absente deputs 1962.

Il n'est pas certain toutefois que la formule agréée par les quatre, qui fait l'objet d'un docu-ment de travail remis mercredi aux membres de l'Assemblée, sera acceptée par celle-ci, dont les décisions doivent en principe être prises par consensus.

Ce nouvei organisme, appelé comité sur le désarmement, se subtituerait à la conférence de Genève, qui existe depuis 1962 et tiendrait sa première séance en janvier 1979 à Genève. Il serait janvier 1979 à Ceneve. Il serait ouvert à toutes les puissances nucléaires (y compris la Chine) et à trente-deux pays qui seraient choisis en consultation avec le président de l'Assemblée et qui pourraient être remplacés pério-

diquement.
Ses travaux se dérouleraient par consensus et le comité adop-terait son propre règlement. Sa présidence serait exercée par un roulement mensuel de ses membres, et son ordre du jour tien-drait compte des recommanda-tions faites par l'Assemblée et des propositions des États mem-

Le comité prendrait des dispo-sitions pour permettre aux pays qui n'en sont pas membres de lui soumettre des propositions et éventuellement de participer aux

ciscussions.

Certains pays du tiers-monde
ont déjà exprime l'avis que la
document agrée par les quatre ne
représentait pas une démocratisation suffisante des procédures des futures négociations sur le désar-L'Assemblée extraordinaire des

Nations unies sur le désarmement qui devait se terminer le 28 juin, a été officiellement prorogée, mercredi soir, de « vingt-quatre et au besoin de quarante-huit

ILa réforme des institutions s'oc

cupant du désarmement est une des principales revendications françaises. La France a demandé, notamment que la conférence du désarmement de Genève soit rattachée à l'ONU, quo ses membres ne soient pas ina muvibles, qu'ils soient plus repré sentatifs of surtout quo la prési dence ne solt pas assumée de droit par les Etats-Unis et l'U. R. S. S.

gun, qui est médecin, a égale-ment demandé que son mari soit examiné par des experts, mais

elle n'a pas en plus de succès que l'avocat. Elle a alors quitté la

salle d'audience en signe de pro-

testation, M. Begun, âgé de quarante-six

ans, est ingénieur mathématicien. Selon un scénario immuable, il a

le bâtiment du tribunal gardé par un cordon de policiers, trois jour-

nalistes occidentaux - dont le

correspondant du Monde — ont eu les pneus de leurs voitures cre-

vés dans une rue adjacente. Per-sonne ne peut croire sérieusement

à Moscou que ces petites mesqui-neries empêcheront les correspon-

participants, Soljenitsyne dit que « seule l'unité de toutes les forces de la 'liberté » assurera « le triomphe de la liberté dans le monde ». Vladimir Maximov a insisté sur « le caractère universel du compat des discharats

du combat des dissidents sovié-tiques » et Leonid Pliouchtch, pronant un « boycottage systèma-

morale de démission devant les

de rejeter « toute attitude

tique », a demandé aux intelle

Pour < violation des règles de l'assignation à résidence >

M. Yossip Begun est jugé à Moscou

De notre correspondant

Moscou. — M. Yossip Begun, un juit auquel les autorités so-viétiques refusent depuis près de sept ans le droit d'émigrer en Israel, a été juge mercredi 28 juin, par un tribunal populaire de Moscou. Il était accusé d'avoir de Moscou. Il etait accise d'avoir violè les règles de l'assignation à rèsidence. Il a été condamné à une nouvelle peine de trois ans à résidence (1).

Selon un scénario immnable, il a perdu son emploi il y a sept ans lorsqu'il a demandé à émigrer. Ne trouvant pas de travail, il a été accusé de «parasitisme», bien qu'il ait donné des cours d'héhreu. Condamné l'année dernière à deux ans d'assignation à résidence à Magadan, en Sibérie, il avait été récemment libère, mais il n'avait pas le droit d'habiter chez sa fenunc à Moscou.

Alors qu'ils se trouvalent devant le bâtiment du tribunal gardé par M. Begun, qui a été arrêté le 17 mai dernier, au moment du procès du physicien Youri Orlov, fait la grève de la faim depuis qu'il est en prison. Sa femme, seule parmi ses proches à pouvoir assister au procès, l'a décrit comme étant très faible, ne pouvant ni se lever ni se tenir assis vant ni se lever ni se tenir assis. Les gardes lui auraient attaché les mains avec des menottes derqu'il puisse rester assis.

L'avocat — une femme commis d'office a demandé une expertise médicale et le renvoi du procès. Devant le refus du tribunal elle a renoncé à assurer la défense de M. Begun, mais, le président de la cour lui a ordonné de rester à son poste. Mme Be-

dants occidentaux de faire leur travail d'information. — D. V. A Paris, soirée de solidarité avec Alexandre Guinzbourg

D'autre part, mercredi 29 juin, au Théatre d'Orsay, à Paris, a eu lieu une « soirée de solidarité avec Alexandre Guinzbourg ». Un cer-tain nombre de réfugiés d'origine soviétique, notamment Vladimir Boukovsky, Vladimir Maximov, Victor Nekrassov, Leonid Pliouchtch, souhaitaient préciser l'«attitude morale» des intllec-I cattitude morale des intilec-tuels face aux totalitarismes. Parmi les personnalités qui ré-pondirent à leur appel, on remar-quatt MM. Pierre Daix, Vladimir Jankelevitch. Henri Cartan, Eu-gène Ionesco, André Gluksman, Bernard - Henri Levy, Laurent Schwartz

Schwartz. An cours de cette soirée, la poétesse Natalie Gorbanevskaya poètesse Natalie Gorbanevskays et l'écrivain Vladimir Boukovsky ont parlé de la situation de Guinzbourg, administrateur du Fonds d'aide aux prisonniers politiques, arrêté en février 1977, et qui doit être jugé prochaînement. Dans un message adressé aux

(1) II existe en U.R.S.S. une « équivalence des peines » : un jour de prison égaje deux jours de camp de travail et trois jours d'exil.

Le numero du « Monde : daté 29 juin 1978 a été tiré à 547 036 exemplaires.



SECONDE A TERMINALE REMISE A NIVEAU

RÉSULTATS BAC MOYENNE 1975-76-77 : 81 % 8 : 89 % C: 88 % D: 81 %

70, rue Chardon-Lagache 75016 PARUS Tal.: 520-61-12 et 288-45-34 Acoès aisé Paris – Saint-Cloud – Versailles (Bus – Métro – S.N.C.F.)

COURS DE VACANCES : 31 AOUT

Trois personnes tuées

par l'explosion d'une bombe

A JÉRUSALEM

Jérusalem (A.F.P.). — Un pre-mier bilan non officiel dn porteparole de la police indique que vingt-huit personnes ont été atteintes par l'explosion qui a en lieu jeudi 29 juin en fin de ma-tinée an marché de Mahane-Yehouda, à Jérusalem. Selon les journalistes accourns sur les lieux, il y aurait trois morts, et, parmi les vingt-cinq personnes blesses, cinq sont grièvement atteintes.

L'explosion, très puissante, de la charge a été entendue dans tout Jérusalem. Le marché où l'attentat a eu lieu ainsi que tout le secteur environnant ont été aus-sitôt bouclés par la police. La charge aurait été déposée dans charge aurait été déposée dans les W.-C. publics qui se trouvent sur les lieux. L'explosion a éga-lement détruit les devantures et les étalages de plusieurs maga-

Le marché de Mahane-Yehouda est le lieu principal d'approvi-sionnement des ménagères de Jérusslem en fruits, légumes et autres produits d'alimentation. Il est une des cibles préférées des anteurs d'attentats.

[Le dernier attentat à Jérusales ommis le 2 juiu dernier contre un entobus circulant en secteur dental avait fait six morts. Reven te 9 juin, des représailles israélienne 18 kilumètres an sud de Salda, an

En Rhodésie

DEUX MISSIONNAIRES BLANCS SONT ASSASSINES

Deux missionnaires onest - alle mands ont été tués mardi 27 juin par des guérilleros de la ZAPU (Union du peuple africain du Zimbabwe) basés en Zambie, a indique mercredi un communique millitaire publié à Salisbury. Le Père Crégor Richert, quarante-huit ans et le Frère Bernhard Lisson, solumnteneuf ans, unt été assassinés dans l'école de la mission Saint-Rupert, à 150 kilomètres à l'ouest de la capi-tale rhodésienne.

Selon Salisbury, l'assassinat a été commis par trois maquisards noirs Ceux-ci, avant de tirer à bont por-taut sur les missionnaires, se sont entretenus avec douze membres noirs de la mission, qui appartient aux jésuites. Ce donbio meurtre fait lo week-end dernier, do douze Blancs membres d'uno mission britsunique Depuis le début de la guerre, il y s six aux, treute et un missionnaire ont été tués en Rhodésie.

Par allieurs, un porte-parole du gouvernement zambien a annoncé mercredi la mort d'Alfred Mangena, do la ZAPU, tué par l'explosion d'une mine le long de la frontière rhodé-sienne. Peu counu, âgé d'uno trentaine d'années, Mangena était néannoine l'un des personnages les plus infinents de mouvement que dirige M. Nkomo. Il partageait la respon-sabilité des opérations de l'ensemble de la guérilla avec M. Tongogara, hef de la branche militaire do la ZANU (Union nationale africaino du Emiliabwe), que dirige M. Mugabe. Enfin, les autorités de Salisbury out interdit mercredi une réunion publique organisée par la ZAPU, qui devait so tenir samedi prochain près de Salisbury. - (A. F. P., A. P.)

L'IMMOBILIER présente LE GUIDE 78 **5 GRANDS DE L'ACQUÉREUR** DOSSIERS ACHETER EN SÉCURITÉ L'APPORT LE CRÉDIT PERSONNEL NEUF

LE CRÉDIT (ACHETER GRATUIT ANCIEN OU LOUER 64 pages SUR DEMANDE A L'IMMOBILIER, 13, rue des Minimes, 75003 Paris

COURS RICHELIEU

Enseignement secondaire privé

75, avenue des Ternes - 75017 Paris

Renseignements: Tél. 574.53.00 et 574.28.05 JEUNES GENS - JEUNES FILLES Externat - Demi-Pension

NOUVEL ATTENTAT

Trafic perturbé à partir de jeudi soir à la gare d'Austerlitz

An moment des grands départs de vacances, divorses grèves soot annoncées pour la fin de

● A LA S. N. C. F. -● A LA S. N. C. F. — Les agents d'accompagnement C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. de la banlieue nord de Paris ont dépose un préavis de grève du jeudi 29 juin à 20 heures an 3 juillot à 4 heures. D'autre part, les agents de conduite C.G.T. de la gare d'Aus-taritz prévoyaient une grève de trente-six heures également à partir de jeudi à 20 heures.

Selon la direction, trois trains sur quatre environ circuleront sur la banlieue nord, et un train sur cinq au départ de la gare d'Austerlitz. Le trafic serait ce-pendant « quasi normal » durant le week-end sur le réseau nord. Les trains de grandes lignes de-vraient circuler normalement.

 DANS LES AEROPORTS. DANS LES AEROPORTS.

- Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T.
d'Air-Inter ont appelé, mercredi
giuin, certaines catégories
d'agents de Paris et de province à des débrayages « renouvela-bles », après une rupture des dis-

cette compagnie, notamment su l'accès des agents de trafic à l races des agents de tranc à la catégorie techniciens-agents de maitrise. Selon la direction, la grève continuait jeudi matin, sans incidences sur la trafic. wile fameron

DANS LE METRO. — Le C.F.D.T. et autonomes contre la mauvaise aération du terminus d'Issy-les-Moulineaux.

 DANS LES P.T.T. — Des perturbations de courrier à Park sont signalées — du fait de la grève de vingt-quatre heures, mercredi des syndicats C.G.T. C.F.D.T. et F.O. des agents de distribution. Cette grève a été suivie par 51 % dn personnel concerne, selon les syndicats, et par 36 % selon la direction.

LES CHAUFFEURS DE TAXI ont défilé à Paris mercredi vers 14 heures sur les Champs-Elysées pour protester contre la hausse des carburants et demander une détaxe.

Les autres conflits

● RENAULT. - La situation lier des preses de Flins, où le travail a repris après l'expulsion des dernièrs grèvistes (le Monde du 29 juin). Outre soixante-huit licenciements notifiés avant ces incidents, quinze autres procédures seraient engagées contre des salariès de l'usine, ainsi que contre cinq dèlèguès syndicaux (trois C.F.D.T. et deux C.G.T.). Le problème des sanctions sera sans doute an centre des négocia-tions, qui, selon la direction, de-vraient reprendre incessamment. Mais aucun calendrier n'a encore été fixe.

● BERLIST. — Après un mois de débrayages quotidiens, les car-ristes des usines de Vénissieux (Rhône) ont décidé de « suspendre provisotrement a leur action mercredi, après que la direction eut fait diverses propositions sur les primes, les classifications et les conditions de travail.

• DANS LES ARSENAUX. -Les representants des syndicats ont rencontré mercredi, pour la première fois depuis le 12 juin. M. Philippe Lacarrière, secrétaire général pour l'administration des armées, afin de discuter de leurs revendications. Ils ont réclamé l'ouverture de « négociations sé-

LE DEUTSCHEMARK AU-DESSOUS DE 2,18 F

Le raffermissement du franc par rapport aux mounales fortes, large-ment amores mercredi 28 juin. s'est poursulvi jeudi 29 juin. Le cours du dessous de 2,18 F pour la première fuis depuis la fin novembre 1977. Quant à celui du dollar, tombé à 4,5250 F, on plus bas depnis mars 1976; il est resté stable sur nutre place, tandis qu'il remontait un per ailleurs. Les rameurs d'une rentrée dn franc dans un « serpent » élargi à provoquer des achats ou des rachats de francs en provenance de l'étranger.

 M. Clifford Dupont, premier chef d'Etat rhodésien après la déclaration unilaterale d'indé-pendance en 1965, est mort mercredi 28 juin à Salisbury. Il était agé de soixante-douze ans. Deux attentats à Ajaccio.

Deux attentuts à Afaccio. —
Deux attentats à l'explosif ont été
commis à Afaccio, dans la nuit
dn 28 an 29 juin. Des inconnus
ont jeté par-dessus le mur d'enceinte de la maison d'arrêt
d'Afaccio, nne charge de 100 g
de plastic. Celle-ci a explosé sur
les fils de fer barbelés tendus sur
l'arête des murs. Une autre explosion s'est produite devant la norte sion s'est produite devant la porte d'entrée d'un supermarché situé dans les quartiers ouest d'Ajaccio. La charge a soufflé toutes les vitres du magasin qui appartient à un Corse.

● Le tribunal administratif de Châlons - sur - Marne a rendu, mardl 27 juin, le centre hospitaliler général de Charlevillo-Mézières (Ardennes) responsable de la céclté d'un enfant prématuré et condamné celul-là à 500 000 F de dommages et intérêts à ses parents.

vol spécial exceptionnel **PARIS** MERIDA MEXICO. **PARIS** 2 150 F départ : 5/7 - retour : 2/8 j.s.f. 7, rue de la Banque 75002 Paris - 261.53,21

GRÈVE A LA S.N.C.F.

bootlisses Sie trafic de la ligne numero 12 (Mairie d'Issy-Porte de la Cha-pelle1 devait être perturbé jeudi par des débrayages de protesta-tion des syndicats C.G.T.

rieuses dans les heures qui viennent ». En attendant, ils ont decide de « mointentr la pression ». A La Londe-des-Maures (Var), notamment, une journée « ville morte » était organisée par les commerçants pour soutenir les grévistes de l'Etablissement de construction des armes navales (ECAN). A Cherbourg, le départ du paquebot Queen-Elizabeth-II, qui avait quitté Sonthampton (Grande-Bretagne) pour New-York, a été retardé d'une heure par les grévistes de l'arselnal qui bloquaient l'accès à la gare mari-

● MOULINES. — Les négociaet l'intersyndicale devaient reprendre jeudi, malgré de nou-veaux incidents signalés la veille into Director Committee à Alencon et dans une nouvelle unité — celle de Falaise (Calva-dos) — touchée par la greve. 54 (PH P *

• SIDERURGIE. — Les rent-sentants C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C., F.O. et C.G.C. de Sacilor avalent refusé mercradi d'assister à Hayange (Moselle) au comité central d'entreprise pour protes-ter contre les « mesures arbitraires de licenciements »: le plan de le restructuration prevoit finale- : ment, affirmaient-ils, le départ de : 2 neuf mille huit cents personnes za en le Pont-Audemer (Eure), la Fon-Den electric terms to the state of the state derie des Ardennes est paralysée depuis lundi par une grève « illimitée ». D'autre part, trois cent cinquante ouvriers se sont mis en cent Farmer frage: - in is Dit ime is nie miebe ett grève à l'aclèrie de l'usine de Vallourec d'Anzin (Nord) après Res comme commente un accident qui a coûté la vie à Margare de Caras des un leune ouvrier. M. Bruno Len-



(Aller le 11-7 Retour le 31-7) Départ Paris A-R TANGER

ATHÈNES à partir de 700 F CASABLANCA 7.10 F MONTRÉAL. 1 485 F NEW YORKA 1 485 F 1 900 F SANAA NAIROBI 1 950 F BOMBAY 2 250 F LOS ANGELES 2 350 F

Départ Amsterdam A-R CALCUTTA 1 850 F A vois Y.A.R.A.

"YOLS A DATES FIXES

GRECE 2300F Circuit 2 semaines

du 4-7 au 18-7 du 18-7 au 1-8 du 1-8 au 15-8 du 15-8 au 29-8

NOUVELLES FRONTIERES 63- av. Denfert Rochereau 75014 PARIS Tel. 329.12.14 34, rue Franklin 69002 LYON 13. rue Aumône-Vieille 13100 AIX-EN-PROVENCE Tel. 26.47.22

g discard d'Estaina moi MM. Corrilla et Gonzalez the second

ME THICK COM

A PROPERTY ASSESSMENT THE

CONTRACTOR IN

- - - --

American en alle ...

Control of the Control of the Con-

ler alle ten inn inne par

The Author Strategy

The second of the second

Beiter fein dem Grennens

han en lavenie da

Be Bos-alismen er les

on means on the finite.

91 ps tarampir quartes

Sande passing contre.

talesophie qui in pire un

im ed celline ellerife da!

appetits de poissance des Sames, presidentiales es

Met mring; dans in cas

tomme . Virinam.

be frootiere con.mane

Man La dectrine

de diorganication extint

feret de farditent pas

he l'épanonissement de

ighendance. Il resto que

Mise comme : 1'-- se

1 to 0001-305 . Hall ! e

& themiser unire ien

And is a through Thing on the parent and attraction & westfill

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH BE fact of which purposes for the TABLES ME CARAMAN AN TARE the most an arrive as many Section of properties and de Pretonio Clant. mine int.

Los pressens americ s-center menentalen de ente. ter, serger in Motors Min aratt eté alietée de l'imme THE SECOND STREET, SALES AND S --- sein explications

Wast forten duntes durant d'arrest Present 5 margine Decres son estate de Origine Considerat Carlos & manual

Au out Chart LIRE PAGES # A 14



